



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 881

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1980

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 881

1973

I. Nos. 12637-12647
II. No. 694

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 19 June 1973 to 26 June 1973*

	<i>Page</i>
No. 12637. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and United States of America :	
Exchange of notes constituting an agreement confirming the conditions under which launches and associated services for United Kingdom satellites will be furnished by the National Aeronautics and Space Administration (with annexes). Washington, 17 January 1973	3
No. 12638. Brazil and Portugal :	
Convention on equality of rights and duties of Brazilian and Portuguese nationals. Signed at Brasilia on 7 September 1971	17
No. 12639. Switzerland and Zaire :	
Trade Agreement. Signed at Kinshasa on 10 March 1972	27
No. 12640. Switzerland and Zaire :	
Agreement concerning the protection and promotion of investments. Signed at Kinshasa on 10 March 1972	33
No. 12641. Switzerland and Nepal :	
Agreement on technical cooperation (with annex). Signed at Kathmandu on 18 August 1972	41
No. 12642. Finland and German Democratic Republic :	
Agreement concerning the establishment of diplomatic relations. Signed at Helsinki on 8 December 1972	55

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 881

1973

I. Nos 12637-12647
II. N° 694

TABLE DES MATIÈRES

1

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 19 juin 1973 au 26 juin 1973*

	<i>Pages</i>
N° 12637. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et États-Unis d'Amérique :	
Échange de notes constituant un accord confirmant les conditions dans lesquelles la National Aeronautics and Space Administration assurera des services de lancement et autres services pour les satellites du Royaume-Uni (avec annexes). Washington, 17 janvier 1973	3
N° 12638. Brésil et Portugal :	
Convention relative à l'égalité des droits et obligations entre Brésiliens et Portugais. Signée à Brasilia le 7 septembre 1971	17
N° 12639. Suisse et Zaïre :	
Accord commercial. Signé à Kinshasa le 10 mars 1972	27
N° 12640. Suisse et Zaïre :	
Accord relatif à la protection et à l'encouragement des investissements. Signé à Kinshasa le 10 mars 1972	33
N° 12641. Suisse et Népal :	
Accord de coopération technique (avec annexe). Signé à Katmandou le 18 août 1972	41
N° 12642. Finlande et République démocratique allemande :	
Accord relatif à l'établissement de relations diplomatiques. Signé à Helsinki le 8 décembre 1972	55

No. 12643. Finland and German Democratic Republic :	
Treaty regulating relations between the Republic of Finland and the German Democratic Republic. Signed at Helsinki on 8 December 1972	61
No. 12644. Finland and German Democratic Republic :	
Agreement for scheduled air services (with annex). Signed at Berlin on 30 January 1973	71
No. 12645. Romania and Upper Volta :	
Trade Agreement (with annexed lists). Drawn up at Ouagadougou and signed at Brussels on 1 September 1970	87
No. 12646. Romania and Cuba :	
Consular Convention. Signed at Bucharest on 31 May 1971	101
No. 12647. Romania and Union of Soviet Socialist Republics :	
Consular Convention. Signed at Bucharest on 14 March 1972	153

II

*Treaties and international agreements
filed and recorded from 19 June 1973 to 26 June 1973*

No. 694. Switzerland and Liechtenstein :	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the applicability to the Principality of Liechtenstein of the Inter-cantonal Convention on control of medicaments (with annexed Inter-cantonal Convention on control of medicaments done on 3 June 1971). Berne, 27 February 1973	213

ANNEX A. *Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 2937. Universal Copyright Convention. Signed at Geneva on 6 September 1952 :	
Accession by Algeria	232
No. 7515. Single Convention on Narcotic Drugs, 1961. Done at New York on 30 March 1961 :	
Ratification by Nicaragua	233
Accession by Laos	233

N° 12643. Finlande et République démocratique allemande :	
Accord relatif aux relations entre la République de Finlande et la République démocratique allemande. Signé à Helsinki le 8 décembre 1972	61
N° 12644. Finlande et République démocratique allemande :	
Accord relatif aux services aériens réguliers (avec annexe). Signé à Berlin le 30 janvier 1973	71
N° 12645. Roumanie et Haute-Volta :	
Accord commercial (avec listes annexées). Etabli à Ouagadougou et signé à Bruxelles le 1 ^{er} septembre 1970	87
N° 12646. Roumanie et Cuba :	
Convention consulaire. Signée à Bucarest le 31 mai 1971	101
N° 12647. Roumanie et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Convention consulaire. Signée à Bucarest le 14 mars 1972	153

II

*Traités et accords internationaux
classés et inscrits au répertoire du 19 juin 1973 au 26 juin 1973*

N° 694. Suisse et Liechtenstein :	
Échange de notes constituant un accord concernant la validité de la Convention intercantonale sur le contrôle des médicaments pour la Principauté de Liechtenstein (avec, en annexe, la Convention intercantonale sur le contrôle des médicaments conclue le 3 juin 1971). Berne, 27 février 1973	213

ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

N° 2937. Convention universelle sur le droit d'auteur. Signée à Genève le 6 septembre 1952 :	
Adhésion de l'Algérie	232
N° 7515. Convention unique sur les stupéfiants de 1961. Faite à New York le 30 mars 1961 :	
Ratification du Nicaragua	233
Adhésion du Laos	233

	<i>Page</i>
No. 10600. Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Republic of Ecuador concerning a development loan by the Government of the United Kingdom to the Government of Ecuador (United Kingdom/Ecuador Loan, 1969). Quito, 15 November 1969 :	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement (with annex). Quito, 30 December 1970 and 16 June 1971	234
No. 10806. Extradition Treaty between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Republic of Austria. Signed at Vienna on 9 January 1963 :	
Application to territories	239
No. 10954. Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Republic of Chile concerning a development loan by the Government of the United Kingdom to the Government of Chile towards the cost of a nuclear research reactor. Santiago, 3 and 11 March 1969 :	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. London, 29 December 1972	240
No. 11465. Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Kingdom of Thailand temporarily prolonging the Treaty of Commerce and Navigation signed at Bangkok on 23 November 1937. Bangkok, 28 May 1971 :	
Exchange of notes constituting an agreement further prolonging from 28 February to 31 December 1972, the above-mentioned Treaty of 23 November 1937. Bangkok, 6 April 1972	244
No. 11818. Fourth International Tin Agreement. Opened for signature at London on 1 July 1970 :	
Ratification by Yugoslavia	248
No. 12389. Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Mauritius concerning officers designated by the Government of the United Kingdom in the service of specified organisations or institutions in Mauritius. Port Louis, 30 June 1971 :	
Amendment to the first annex to the above-mentioned Agreement	249

- N° 10600. Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République de l'Equateur relatif à l'octroi par le Gouvernement du Royaume-Uni au Gouvernement équatorien d'un prêt de développement (Prêt Royaume-Uni/Equateur de 1969). Quito, 15 novembre 1969 :**
- Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné (avec annexe). Quito, 30 décembre 1970 et 16 juin 1971 237
- N° 10806. Traité d'extradition entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la République d'Autriche. Signé à Vienne le 9 janvier 1963 :**
- Application à des territoires 239
- N° 10954. Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République du Chili concernant un prêt de développement du Gouvernement du Royaume-Uni au Gouvernement du Chili destiné à couvrir le coût d'un réacteur nucléaire de recherche. Santiago, 3 et 11 mars 1969 :**
- Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Londres, 29 décembre 1972 242
- N° 11465. Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande prorogeant temporairement le Traité de commerce et de navigation signé à Bangkok le 23 novembre 1937. Bangkok, 28 mai 1971 :**
- Échange de notes constituant un accord prorogeant à nouveau le Traité susmentionné du 23 novembre 1937 pour la période du 28 février au 31 décembre 1972. Bangkok, 6 avril 1972 246
- N° 11818. Quatrième Accord international sur l'étain. Ouvert à la signature à Londres le 1^{er} juillet 1970 :**
- Ratification de la Yougoslavie 248
- N° 12389. Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement mauricien relatif aux agents affectés au service de certaines organisations ou institutions mauriciennes par le Gouvernement du Royaume-Uni. Port Louis, 30 juin 1971 :**
- Modification de la première annexe à l'Accord susmentionné 249
-

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 19 June 1973 to 26 June 1973

Nos. 12637 to 12647

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 19 juin 1973 au 26 juin 1973

N^{os} 12637 à 12647

No. 12637

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
UNITED STATES OF AMERICA**

Exchange of notes constituting an agreement confirming the conditions under which launches and associated services for United Kingdom satellites will be furnished by the National Aeronautics and Space Administration (with annexes). Washington, 17 January 1973

Authentic text: English.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 19 June 1973.

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

Échange de notes constituant un accord confirmant les conditions dans lesquelles la National Aeronautics and Space Administration assurera des services de lancement et autres services pour les satellites du Royaume-Uni (avec annexes). Washington, 17 janvier 1973

Texte authentique: anglais.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 19 juin 1973.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE
GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
CONFIRMING THE CONDITIONS UNDER WHICH LAUNCHES
AND ASSOCIATED SERVICES FOR UNITED KINGDOM
SATELLITES WILL BE FURNISHED BY THE NATIONAL
AERONAUTICS AND SPACE ADMINISTRATION

I

*The Secretary of State of the United States of America to
Her Majesty's Ambassador at Washington*

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON

Excellency :

January 17, 1973

I have the honor to refer to the Memorandum of Understanding between the National Aeronautics and Space Administration (NASA) of the United States of America and the Department of Trade and Industry (DTI) of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, dated December 18, 1972, concerning the conditions under which launches and associated services for United Kingdom satellites will be furnished by NASA on a reimbursable basis.

The Memorandum of Understanding, the text of which is enclosed as annex 1 to this note, provides *inter alia* that it shall be subject to confirmation by the Government of the United States and the Government of the United Kingdom through an exchange of diplomatic notes.

In consideration of the continuing, mutually beneficial relationships between NASA and the agencies of the United Kingdom on peaceful space research endeavours, including the several cooperative scientific satellite projects accomplished to date and the space tracking and communications support provided by the United Kingdom to NASA, I have the honor to inform you that the Government of the United States confirms the provisions of the Memorandum of Understanding referred to in paragraph 1 of this note.

I further have the honor to propose that the launching and associated services to be provided by NASA for United Kingdom satellite projects shall be consistent with the relevant provisions of the United States launch assistance policy as confirmed by a statement of the President of the United States on October 9, 1972, such provisions being enclosed as annex 2 to this note.

¹ Came into force on 17 January 1973, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

If the Government of the United Kingdom would also confirm the provisions of the Memorandum of Understanding and concur in the proposals in this note, I have the honor to propose that this note and Your Excellency's reply, together with the Memorandum of Understanding, shall constitute an agreement between our two Governments regarding this matter, which shall enter into force on the date of your reply and shall remain in force for seven years and thereafter subject to six months' notice of termination by either Government.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

For the Secretary of State :

U. ALEXIS JOHNSON

Enclosures :

- Annex 1. Memorandum of Understanding
- Annex 2. US Position on Launch Assistance

ANNEX 1

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE UNITED KINGDOM SECRETARY OF STATE FOR TRADE AND INDUSTRY AND THE UNITED STATES NATIONAL AERONAUTICS AND SPACE ADMINISTRATION CONCERNING THE FURNISHING OF SATELLITE LAUNCHING AND ASSOCIATED SERVICES

In consideration of the continuing, mutually beneficial cooperative relationships between United Kingdom agencies and the National Aeronautics and Space Administration (NASA) on peaceful space projects, the United Kingdom Secretary of State for Trade and Industry and NASA set forth in this Memorandum of Understanding a general understanding between NASA and the United Kingdom Department of Trade and Industry (DTI): (1) as to the conditions under which NASA will furnish to DTI launching and associated services for United Kingdom spacecraft on a reimbursable basis; and, (2) as to the responsibilities of the parties in connection with such launchings.

DTI and NASA intend that, at appropriate times in the future, they will on each such occasion enter into a separate launch services contract which shall express the specific terms and conditions under which NASA will furnish launchings and associated services for individual launchings requested by DTI, and which will be in accord with the general understandings set forth in this Memorandum.

Article I. RESPONSIBILITIES

A. DTI will take the following responsibilities :

1. The design, fabrication and testing of the spacecraft and of the onboard experiments.
2. Furnishing advice to NASA of its requirements for a particular launching at as early a date as possible and in any event sufficiently in advance of the target date of the launching to accommodate financial, procurement, and operational requirements of both parties. Such advice will include details as to the spacecraft mission, payload description, orbital characteristics, launching parameters, planned launching dates and back-up launching requirements, and other information needed by NASA for planning purposes.
3. Incorporating provisions in the spacecraft design specifications and test programs to assure and demonstrate spacecraft compatibility with the launch vehicle physical constraints and in-flight environment and with tracking and data acquisition facilities.
4. Providing flight-ready spacecraft at the launching range, in accordance with the time schedule established under the launch services contract.

5. Furnishing all ground-support equipment (GSE) peculiar to the mission and personnel required for its operation except for certain items of GSE which NASA may specifically agree to provide and/or operate.

B. NASA will take the following responsibilities :

1. Furnishing launch vehicle and tracking and data acquisition specifications necessary for the DTI to carry out its responsibilities under article I, A.3 above.
2. Scheduling the launching within the general time period requested by the DTI, subject to the requirements of the United States program. If such requirements should arise, NASA will so notify the DTI as soon as possible.
3. Providing appropriate United States launch vehicles. The parties will jointly select the vehicle to meet the mission requirements.
4. Providing necessary facilities and support, including launch crew services, for pre-launch integration of the DTI spacecraft at the launching range, and for DTI check-out of the spacecraft.
5. Launching the spacecrant from a U.S. range.
6. Furnishing tracking and telemetry data reception from the satellite to ascertain achievement of orbit and vehicle performance, using existing U.S. facilities. Additional or unique equipment, if required, will be supplied by the DTI.
7. Performing initial orbital calculations.
8. Furnishing mutually agreed technical consultation, other services, and/or GSE in support of specific or general DTI launch requirements.

Article II. IMPLEMENTATION

A. For each launching, each party will designate a project manager, to be responsible for coordinating the agreed functions and responsibilities of each party with the other, pursuant to the detailed arrangements established under the launch services contract. The DTI Project Manager will be concerned primarily with the spacecraft and the NASA Project Manager will be concerned with the vehicle, range and ground station. Together they will be responsible for the spacecraft-vehicle, spacecraft-range and spacecraft-ground stations interfaces.

B. NASA will have operational authority over the vehicle, the launching, and associated services. The DTI will have operational authority over the spacecraft until it is mounted on the final stage motor, at which time it will become NASA's responsibility until the DTI assumes responsibility as specified in the launch services contract. In accordance with normal practice, the DTI Project Manager can place a "hold" on the launching operation at any time. In carrying out their respective responsibilities, both parties will be subject to the safety and other operational regulations and procedures of the range from which the launching takes place.

C. Arrangements for the furnishing of supporting services by NASA in connection with the launching will be provided for under the launch services contract. NASA may also furnish, on a reimbursable basis, minor services in support of general DTI launching requirements, at DTI's request and under arrangements to be agreed upon separately.

D. Each party agrees to use its best efforts to facilitate customs free entry into the United Kingdom and the United States of equipment directly related to and required in carrying out each launch services contract.

Article III. FINANCIAL PRINCIPLES

A. The DTI will be responsible for all costs incurred by it in carrying out its own responsibilities, and will reimburse NASA for costs incurred by NASA in connection with furnishing the requested launching and associated services, and any other supporting services provided at the DTI's request. The general principle under which reimbursement will be made will be that the DTI will reimburse NASA for all costs incurred by NASA in connection with and properly chargeable to the services furnished by NASA for the purposes of any scheduled DTI launching, whether or not such launching actually occurs or is

successful, including an amount, to be agreed upon in advance, covering NASA's related agency-level overhead and administrative expenses. NASA may also charge a rental to be agreed in advance, for the use of equipment loaned to the DTI.

B. Reimbursement of NASA's costs will be made initially on the basis of an estimate to be furnished by NASA in advance, under a payment schedule to be established in the launch services contract. The amount paid by the DTI on an estimated basis will be adjusted subsequently to reflect the costs actually incurred by NASA in connection with each launching.

C. The financial principles set forth above are subject to any changes in NASA policy affecting the basis of reimbursement for launching services provided by NASA for users other than the U.S. Government.

Article IV. LIABILITY

A. NASA shall be liable for all damage to or the loss of U.S. government-owned property under the control of NASA, except for damage to or the loss of a vehicle or vehicle stage occurring after DTI has assumed the risk of loss, as provided in the launch services contract, for that vehicle or vehicle stage.

B. DTI shall be liable for all damage to or the loss of property under the control of DTI, including U.S. government-owned property which has been made available by NASA for the use of DTI or its contractors.

C. Except to the extent authorized by U.S. laws pertaining to governmental liability for the negligent acts of U.S. employees, the U.S. Government and its contractors will not be liable for damage to or the loss of a spacecraft or other property which has been delivered by DTI or its contractors into the custody of NASA or its contractors for the purposes of an agreed launch. The U.S. Government and its contractors shall not be liable in any event for damage to or the loss of such DTI property which results as an indirect consequence of damage to, or the malfunctioning or loss of, a vehicle or vehicle stage occurring after DTI has assumed the risk of loss, as provided in the launch services contract, for that vehicle or vehicle stage.

D. As between NASA and DTI, NASA will be primarily responsible for considering and settling claims, arising directly out of the launching and associated services furnished by NASA, for personal injuries or death, or for damage to or loss of property, other than the property referred to in paragraphs A, B and C of this article. Where such claims are based on injuries, death, or damage or loss resulting from the acts or omissions of DTI, its servants, contractors or agents, DTI will reimburse NASA for any amounts paid by NASA in settlement of such claims, but such settlement shall be subject to the advance approval of DTI, except under an award by a U.S. court of competent jurisdiction.

E. NASA will assist DTI in the defense against claims for personal injuries, death, or damage to or loss of property brought against DTI, except when such claims resulted from the acts or omissions of DTI, its servants, contractors or agents.

F. DTI will indemnify and hold the U.S. Government harmless against any claims for personal injuries, death, or damage to or loss of property, or for other liability, arising out of the operation of a satellite, or from its failure to operate, after DTI has taken control of the satellite in orbit.

G. DTI shall have no liability to NASA with respect to third party claims against NASA for patent infringement or unauthorized use of proprietary information by NASA in connection with the furnishing of launching services to DTI, except to the extent that such claims may involve patents or information pertaining to a U.K. spacecraft or associated spacecraft ground support equipment. In this latter event, DTI agrees that it will indemnify and hold the U.S. Government harmless against any such claims.

Article V. DOCUMENTATION AND REPORTS

A. NASA and the DTI will exchange, through their respective Project Managers, all documents and information relevant to the successful completion of the agreed missions and such documents and information will be used only for the aforesaid purpose.

B. Immediately after each launching, the DTI will provide NASA all data from the satellite relevant to ascertaining the performance of the launch vehicle and such data will be used only for the aforesaid purpose.

C. DTI will, upon NASA's request and at NASA's expense, provide NASA with any raw data received by the DTI from the satellite and any reduced data therefrom. Except with the prior permission of DTI, NASA will not duplicate, disclose, or use any unpublished data so provided.

D. In any use of data passed to NASA under the above paragraphs A-C of this article, NASA will respect and protect the confidentiality of proprietary information designated as such by DTI, as provided for in the launch services contract.

Article VI. CONFIRMATION

This Memorandum of Understanding and any mutually agreed amendments thereto, shall be subject to confirmation by the Government of the United States and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland through an exchange of diplomatic notes.

A. GOODSON

For the Secretary of State
for Trade and Industry

Date : 15 November 1972

JAMES C. FLETCHER

For the National Aeronautics
and Space Administration

Date : Dec. 18 1972

ANNEX 2

UNITED STATES POLICY GOVERNING THE PROVISION
OF LAUNCH ASSISTANCE

I. United States launch assistance will be available to interested countries and international organizations for those satellite projects which are for peaceful purposes and are consistent with obligations under relevant international agreements and arrangements, subject only to the following :

A. With respect to satellites intended to provide international public telecommunications services :

1. The United States will provide appropriate launch assistance for those satellite systems on which Intelsat makes a favorable recommendation in accordance with article XIV of its definitive arrangements.
2. If launch assistance is requested in the absence of a favorable recommendation by Intelsat, the United States will provide launch assistance for those systems which the United States had supported within Intelsat so long as the country or international entity requesting the assistance considers in good faith that it has met its relevant obligations under article XIV of the definitive arrangements.
3. In those cases where requests for launch assistance are maintained in the absence of a favorable Intelsat recommendation and the United States had not supported the proposed system, the United States will reach a decision on such a request after taking into account the degree to which the proposed system would be modified in the light of the factors which were the basis for the lack of support within Intelsat.

B. With respect to future operational satellite applications which do not have broad international acceptance, the United States will favorably consider requests for launch assistance when broad international acceptance has been obtained.

II. Such launch assistance will be available, consistent with U.S. laws, either from U.S. launch sites (through the acquisition of U.S. launch services on a cooperative or reimbursable basis) or from foreign launch sites (by purchase of an appropriate U.S. launch vehicle). In the case of launchings from foreign sites the United States will require assurance that the launch vehicles will not be made available to third parties without prior agreement of the United States.

III. With respect to the financial conditions for reimbursable launch services from U.S. launch sites, foreign users will be charged on the same basis as comparable non-U.S. Government domestic users.

IV. With respect to the priority and scheduling for launching foreign payloads at U.S. launch sites, such launchings will be dealt with on the same basis as U.S. launchings. Each launching will be treated in terms of its own requirements and as an individual case. When it becomes known when a payload will become available and what its launch window requirements will be, the launching will be scheduled for that time. Should a conflict arise, the United States will consult with all interested parties in order to arrive at an equitable solution.

II

*Her Majesty's Ambassador at Washington to the Secretary of State
of the United States of America*

BRITISH EMBASSY
WASHINGTON

Excellency,

17 January 1973

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's note of the 17th of January, with attached Memorandum of Understanding, which reads as follows :

[See note I]

I have the honour to state that the Government of the United Kingdom confirm the provisions of the Memorandum of Understanding and concur in the proposals in Your Excellency's note. The Government of the United Kingdom therefore agree that your note, together with the Memorandum of Understanding and this reply, shall constitute an agreement between our two Governments in this matter, which shall enter into force on the date of this reply and continue in force for seven years and thereafter subject to six months' notice of termination by either Government.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

CROMER

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE CONFIRMANT LES CONDITIONS DANS LESQUELLES LA NATIONAL AERONAUTICS AND SPACE ADMINISTRATION ASSURERA DES SERVICES DE LANCEMENT ET AUTRES SERVICES POUR LES SATELLITES DU ROYAUME-UNI

I

Le Secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique à l'Ambassadeur de Sa Majesté à Washington

DÉPARTEMENT D'ÉTAT
WASHINGTON

Le 17 janvier 1973

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer au Mémorandum d'accord conclu le 18 décembre 1972 entre la National Aeronautics and Space Administration (NASA) des Etats-Unis d'Amérique et le Department of Trade and Industry (DTI) du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et relatif aux conditions auxquelles la NASA fournira, contre remboursement, des services pour le lancement de satellites du Royaume-Uni et des services connexes.

Le Mémorandum d'accord, dont le texte est joint à la présente note (annexe 1), stipule notamment qu'il devra être confirmé par le Gouvernement des Etats-Unis et le Gouvernement du Royaume-Uni par un échange de notes diplomatiques.

Etant donné les relations suivies qu'entretiennent à leur avantage réciproque la NASA et les organismes du Royaume-Uni dans le cadre d'efforts de recherche spatiale à des fins pacifiques, y compris les divers projets de coopération réalisés à ce jour dans le domaine des satellites scientifiques, et l'appui en matière de repérage et de communications spatiaux fourni par le Royaume-Uni à la NASA, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement des Etats-Unis confirme les dispositions du Mémorandum d'accord visé au premier paragraphe de la présente note.

J'ai en outre l'honneur de proposer que les services de lancement et les services connexes que la NASA fournira au Royaume-Uni pour ses programmes de satellites se conforment aux dispositions pertinentes de la politique d'assistance des Etats-Unis en matière de lancement, telles qu'elles ont été confirmées par une

¹ Entré en vigueur le 17 janvier 1973, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

déclaration du Président des Etats-Unis du 9 octobre 1972, dispositions qui sont jointes à la présente note (annexe 2).

Si le Gouvernement du Royaume-Uni confirme lui aussi les dispositions du Mémoire d'accord et souscrit aux propositions formulées dans la présente note, je propose que cette note et votre réponse conjointement avec le Mémoire d'accord, constituent entre nos deux Gouvernements un accord en la matière, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse et demeurera en vigueur pendant sept ans puis, par la suite, jusqu'à sa dénonciation par l'un ou l'autre Gouvernement moyennant un préavis de six mois.

Veillez agréer, etc.,

Pour le Secrétaire d'Etat :

U. ALEXIS JOHNSON

Pièces jointes :

Annexe 1. Mémoire d'accord

Annexe 2. Position des Etats-Unis sur l'assistance en matière de lancements

ANNEXE 1

MÉMOIRE D'ACCORD ENTRE LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU COMMERCE ET À L'INDUSTRIE DU ROYAUME-UNI ET LA NATIONAL AERONAUTICS AND SPACE ADMINISTRATION DES ÉTATS-UNIS RELATIF À LA FOURNITURE DE SERVICES POUR LE LANCEMENT DE SATELLITES ET DE SERVICES CONNEXES

Etant donné les relations de coopération qu'entretiennent à leur avantage réciproque les organismes du Royaume-Uni et la National Aeronautics and Space Administration (NASA) dans le cadre de projets spatiaux à des fins pacifiques, le Secrétaire d'Etat au commerce et à l'industrie du Royaume-Uni et la NASA exposent dans le présent Mémoire les termes généraux d'un accord entre la NASA et le Department of Trade and Industry (DTI) du Royaume-Uni concernant : 1) les conditions auxquelles la NASA fournira au DTI contre remboursement des services pour le lancement d'engins spatiaux du Royaume-Uni et des services connexes; et 2) les attributions des Parties dans les opérations de lancement.

Le DTI et la NASA entendent conclure ultérieurement en temps opportun, à l'occasion de chacune de ces opérations, un contrat de services de lancement distinct énonçant les conditions précises auxquelles la NASA fournira pour chaque lancement les services de lancement et les services connexes demandés par le DTI, contrat qui sera conforme aux termes généraux énoncés dans le présent Mémoire.

Article premier. ATTRIBUTIONS

A. Le DTI devra :

1. Procéder à l'étude, à la fabrication et aux essais de l'engin spatial et du matériel de bord destiné aux expériences.
2. Faire connaître à la NASA aussitôt que possible et en tout cas suffisamment avant la date envisagée pour le lancement pour que les deux Parties puissent s'acquitter de leurs obligations en ce qui concerne le financement, les achats et les activités opérationnelles, les besoins qu'il faudra satisfaire pour réaliser un projet particulier. Ces renseignements comprendront notamment des indications sur la mission de l'engin spatial, la description de la charge utile, les caractéristiques orbitales, les paramètres de lancement, les dates prévues de lancement et les services d'appui nécessaires au lancement, et d'autres renseignements dont la NASA aura besoin pour établir ses plans.

3. Veiller à incorporer dans les spécifications de l'engin spatial et dans les programmes d'essai des dispositions propres à assurer et à démontrer que l'engin spatial est adapté aux limites matérielles du véhicule de lancement, au milieu dans lequel se fera le vol et aux installations de repérage et d'acquisition des données.
4. Amener l'engin prêt au vol à la base de lancement, conformément au calendrier établi dans le contrat de services de lancement.
5. Fournir tout le matériel de soutien au sol (GSE) propre à la mission et le personnel nécessaire pour en assurer le fonctionnement, exception faite de certains éléments de GSE dont la NASA accepterait expressément d'assurer la livraison et/ou le fonctionnement.

B. La NASA devra :

1. Fournir au DTI les précisions nécessaires concernant le véhicule de lancement et le matériel de repérage et d'acquisition de données pour qu'il puisse s'acquitter des tâches dont il est chargé aux termes de l'alinéa 3 du paragraphe A de l'article premier ci-dessus.
2. Fixer la date de lancement dans les limites de la période proposée par le DTI, à moins que les impératifs du programme des Etats-Unis ne l'exigent autrement, auquel cas la NASA avisera le DTI dès que possible.
3. Fournir des véhicules américains de lancement appropriés. Les Parties choisiront de commun accord le véhicule qui correspond aux besoins de la mission.
4. Fournir les installations et les services d'appui nécessaires, y compris ceux de l'équipe de lancement, pour l'intégration de l'engin du DTI à la base de lancement avant le lancement et pour les vérifications définitives de l'engin par le DTI.
5. Lancer l'engin d'une base américaine.
6. Effectuer les opérations de repérage et de réception des données de télémétrie provenant du satellite pour vérifier l'exactitude de l'orbite et la performance du véhicule de lancement, en utilisant les installations américaines. Si nécessaire, le DTI fournira du matériel complémentaire ou spécial.
7. Faire les premiers calculs d'orbite.
8. Procéder aux consultations techniques décidées d'un commun accord et fournir d'autres services et/ou l'équipement d'appui au sol dont le DTI a besoin pour les lancements en général ou dans des cas particuliers.

Article II. EXÉCUTION

A. Pour chaque lancement, chacune des Parties désignera un directeur de projet qui sera chargé de coordonner les fonctions et responsabilités acceptées par chacune des Parties, à l'égard de l'autre, conformément aux arrangements détaillés établis aux termes du contrat de services de lancement. Le directeur de projet pour le DTI s'occupera surtout de l'engin spatial et le directeur de projet pour la NASA du véhicule de lancement, de la base et de la station au sol. Dans les domaines intéressant à la fois l'engin spatial, d'une part, et le véhicule de lancement, la base et les stations au sol, d'autre part, ils seront conjointement responsables.

B. La NASA dirigera les opérations en ce qui concerne le véhicule, le lancement et les services connexes. Le DTI dirigera les opérations en ce qui concerne l'engin spatial jusqu'à ce qu'il soit monté définitivement sur la fusée; l'engin passera alors sous la responsabilité de la NASA jusqu'à ce que le DTI reprenne cette responsabilité conformément aux termes du contrat de services de lancement. Selon la pratique courante, le directeur de projet pour le DTI peut à tout moment suspendre l'opération de lancement. En s'acquittant de leurs tâches respectives, les deux Parties observeront les règles et pratiques de sécurité et les autres règles et pratiques régissant les opérations à la base où se fera le lancement.

C. Les dispositions concernant les services d'appui fournis par la NASA à l'occasion des lancements seront fixées par le contrat de services de lancement. La NASA pourra

également fournir au DTI, sur sa demande et contre remboursement, des services subsidiaires d'appui nécessaires aux lancements en général, selon les dispositions qui seront convenues séparément.

D. Chacune des Parties accepte de faire tout son possible en vue de faciliter l'admission en franchise douanière au Royaume-Uni et aux Etats-Unis du matériel directement lié à l'exécution de chaque contrat de services de lancement et nécessaire à cette exécution.

Article III. DISPOSITIONS FINANCIÈRES

A. Le DTI prendra à sa charge tous les frais entraînés par l'accomplissement de ses attributions et remboursera à la NASA tous les frais engagés par celle-ci pour fournir ses services pour le lancement de satellites et les opérations connexes ainsi que tous les autres services d'appui fournis à la demande du DTI. En règle générale, le DTI remboursera à la NASA tous les frais engagés par celle-ci du fait des services qu'elle aura fournis au DTI pour tous les lancements prévus et directement imputables à ces services, que ces lancements aient lieu ou non et qu'ils soient réussis ou non, y compris une somme qui sera fixée à l'avance et qui couvrira les frais généraux et dépenses administratives connexes de la NASA. La NASA pourra également demander un loyer convenu d'avance pour l'utilisation du matériel prêté au DTI.

B. Le remboursement des frais de la NASA se fera, à l'origine, sur la base de chiffres estimatifs fournis par celle-ci à l'avance et à des dates qui seront fixées dans les contrats de services de lancement. Le montant versé par le DTI selon ces estimations sera ajusté par la suite pour correspondre aux frais réellement engagés par la NASA à l'occasion de chaque lancement.

C. Les dispositions financières ci-dessus sont établis sous réserve des changements qui pourraient intervenir dans la politique de la NASA et modifieraient la base du remboursement des services de lancement fournis par la NASA aux utilisateurs autres que le Gouvernement des Etats-Unis.

Article IV. RESPONSABILITÉ

A. La NASA sera responsable des dommages causés aux biens des Etats-Unis se trouvant sous le contrôle de la NASA ou de la perte de ces biens, à l'exception des dommages à un véhicule ou à un étage de véhicule ou de la perte d'un véhicule ou d'un étage de véhicule survenant après que le DTI aura assumé les risques de perte de ce véhicule ou de cet étage de véhicule, selon les dispositions du contrat de services de lancement.

B. Le DTI sera responsable de tous dommages causés aux biens se trouvant sous son contrôle ou pour la perte de ces biens, y compris les biens des Etats-Unis qui auront été fournis par la NASA pour être utilisés par le DTI ou ses sous-traitants.

C. Sauf dans la mesure autorisée par la législation des Etats-Unis relative à la responsabilité du Gouvernement fédéral en cas de négligences commises par ses employés, le Gouvernement des Etats-Unis et ses sous-traitants ne seront pas responsables des dommages causés à un engin spatial ou à d'autres biens placés par le DTI ou ses sous-traitants sous la garde de la NASA ou de ses sous-traitants aux fins d'un lancement convenu, ni de leur perte. Le Gouvernement des Etats-Unis et ses sous-traitants ne seront en aucun cas responsables des dommages causés à de tels biens du DTI ou de leur perte de ces biens, s'ils résultent indirectement de dommages à un véhicule ou à un étage de véhicule, de leur mauvais fonctionnement ou de leur perte, survenus après que le DTI aura assumé les risques de perte de ce véhicule ou de cet étage de véhicule, selon les dispositions du contrat de services de lancement.

D. Entre la NASA et le DTI, il incombera au premier chef à la NASA d'examiner et de régler toute réclamation pour blessures, décès, dommages causés à des biens ou perte de biens autres que les biens visés aux paragraphes A, B et C du présent article, résultant directement des services de lancement ou des services connexes fournis par la NASA. Lorsqu'une telle réclamation découlera de blessures, décès, dommages ou pertes résultant

d'actes ou d'omissions du DTI, de ses préposés, sous-traitants ou agents, le DTI remboursera à la NASA toutes sommes versées par la NASA pour régler cette réclamation, les règlements de la NASA étant toutefois soumis à l'approbation préalable du DTI, sauf s'ils ont lieu en exécution d'une décision d'un tribunal compétent des Etats-Unis.

E. La NASA aidera le DTI à se défendre contre toute réclamation pour blessures, décès, dommages causés aux biens ou perte de biens, élevée contre le DTI, sauf si la réclamation résulte d'actes ou d'omissions du DTI, de ses préposés, sous-traitants ou agents.

F. Le DTI dédommagera et dégage le Gouvernement des Etats-Unis de toute responsabilité à l'égard de toute réclamation pour blessures, décès, dommages causés aux biens ou perte de biens, ou de toute autre responsabilité résultant du fonctionnement ou du défaut de fonctionnement d'un satellite, une fois que le DTI aura pris le contrôle du satellite en orbite.

G. Le DTI ne sera responsable à l'égard de la NASA d'aucune réclamation d'un tiers contre la NASA pour atteinte à la propriété industrielle ou utilisation abusive de renseignements sous propriété industrielle de la part de la NASA en liaison avec la fourniture de services de lancement au DTI, sauf dans la mesure où cette réclamation aurait trait à des brevets ou des renseignements relatifs à un engin spatial du Royaume-Uni ou au matériel connexe d'appui au sol. Dans ce dernier cas, le DTI accepte de dédommager le Gouvernement des Etats-Unis et de le dégager de toute responsabilité pour toute réclamation de cet ordre.

Article V. DOCUMENTATION ET RAPPORTS

A. La NASA et le DTI échangeront, par l'intermédiaire de leurs directeurs de projet respectifs, toute la documentation et tous les renseignements nécessaires pour mener à bien les missions convenues, et cette documentation et ces renseignements ne seront utilisés qu'à cette fin.

B. Après chaque lancement, le DTI fournira immédiatement à la NASA toutes les données provenant du satellite nécessaires pour vérifier la performance du véhicule de lancement, et ces données ne seront utilisées qu'à cette fin.

C. Sur la demande et aux frais de la NASA, le DTI lui communiquera toutes les données brutes qu'il aura reçues du satellite et toutes les données dérivées des premières. Sauf autorisation préalable du DTI, la NASA ne reproduira, publiera, ni utilisera aucune des données inédites ainsi obtenues.

D. En utilisant les données qui lui auront été communiquées en vertu des paragraphes A à C du présent article, la NASA respectera et protégera le caractère confidentiel des renseignements relevant de la propriété industrielle qui auront été ainsi désignés par le DTI, conformément aux dispositions du contrat de services au lancement.

Article VI. CONFIRMATION

Le présent Mémoire d'accord et tout amendement y relatif dont il pourrait être convenu devront être confirmés par le Gouvernement des Etats-Unis et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord par échange de notes diplomatiques.

Pour le Secrétaire d'Etat
au commerce et à l'industrie :

A. GOODSON

Le 15 novembre 1972

Pour la National Aeronautics
and Space Administration :

JAMES C. FLETCHER

Le 18 décembre 1972

ANNEXE 2

POLITIQUE DES ÉTATS-UNIS RÉGISSANT LA FOURNITURE D'ASSISTANCE
EN MATIÈRE DE LANCEMENT

I. Les Etats-Unis fournissent aux pays et aux organisations internationales intéressés une assistance en matière de lancement pour les projets de satellites répondant à des fins pacifiques et conformes aux obligations découlant des accords et arrangements internationaux pertinents, sous réserve seulement de ce qui suit :

A. En ce qui concerne les satellites ayant pour but de fournir des services publics internationaux de télécommunications :

1. Les Etats-Unis fourniront une assistance appropriée en matière de lancement pour les systèmes de satellite faisant l'objet d'une recommandation favorable de la part d'Intelsat, conformément à l'article XIV de ses arrangements définitifs.
2. Si une assistance en matière de lancement est demandée en l'absence de recommandation favorable de la part d'Intelsat, les Etats-Unis fourniront une telle assistance pour les systèmes qu'ils auront appuyés dans le cadre d'Intelsat, dès lors que le pays ou l'entité internationale demandant l'assistance estime de bonne foi avoir satisfait aux obligations qui lui incombent en la matière aux termes de l'article XIV des arrangements définitifs.
3. Au cas où une demande d'assistance en matière de lancement serait maintenue en l'absence de recommandation favorable d'Intelsat et où les Etats-Unis n'auraient pas appuyé le système prévu, les Etats-Unis se prononceront sur ladite demande après avoir pris en considération la mesure dans laquelle le système en question serait modifié compte tenu des facteurs ayant motivé le défaut d'appui dans le cadre d'Intelsat.

B. En ce qui concerne les applications opérationnelles futures des satellites qui ne sont pas largement acceptées sur le plan international, les Etats-Unis examineront favorablement les demandes d'assistance en matière de lancement une fois que les applications en cause auront obtenu une large acceptation internationale.

II. L'assistance en matière de lancement sera fournie, conformément à la législation des Etats-Unis, soit à partir de sites de lancement des Etats-Unis (par l'acquisition des services de lancement des Etats-Unis au titre d'un accord de coopération ou contre remboursement) soit à partir de sites de lancement étrangers (par l'achat d'un véhicule de lancement approprié des Etats-Unis). Dans le cas de lancements opérés à partir de sites étrangers, les Etats-Unis devront avoir l'assurance que les véhicules de lancement ne seront pas mis à la disposition de tiers sans l'accord préalable des Etats-Unis.

III. En ce qui concerne les conditions financières applicables aux services de lancement fournis contre remboursement à partir de sites de lancement des Etats-Unis, elles seront fixées sur la même base pour les utilisateurs étrangers que pour les utilisateurs nationaux ne relevant pas du Gouvernement des Etats-Unis.

IV. En ce qui concerne l'ordre de priorité et le calendrier des lancements de charges utiles étrangères à partir de sites de lancement des Etats-Unis, ces lancements seront soumis au même régime que les lancements des Etats-Unis. Chaque lancement sera traité comme un cas d'espèce, en fonction de ses exigences propres. Lorsqu'on connaîtra la date à laquelle une charge utile sera disponible et les impératifs de sa "fenêtre" de lancement, le lancement sera programmé pour cette date. En cas de conflit, les Etats-Unis consulteront toutes les Parties intéressées en vue de parvenir à une solution équitable.

II

*L'Ambassadeur de Sa Majesté à Washington au Secrétaire d'Etat
des Etats-Unis d'Amérique*

AMBASSADE DU ROYAUME-UNI
WASHINGTON

Le 17 janvier 1973

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note du 17 janvier à laquelle est joint un Mémoire d'accord, qui est ainsi conçue :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement du Royaume Uni confirme les dispositions du Mémoire d'accord et souscrit aux propositions formulées dans votre note. Le Gouvernement du Royaume-Uni accepte donc que votre note, conjointement avec le Mémoire d'accord et la présente réponse, constituent entre nos deux Gouvernements un accord en la matière, qui entrera en vigueur à la date de la présente réponse et demeurera en vigueur pendant sept ans puis, par la suite, jusqu'à sa dénonciation par l'un ou l'autre Gouvernement moyennant un préavis de six mois.

Veillez agréer, etc.,

CROMER

No. 12638

**BRAZIL
and
PORTUGAL**

**Convention on equality of rights and duties of Brazilian
and Portuguese nationals. Signed at Brasília on 7 Sep-
tember 1971**

Authentic text : Portuguese.

Registered by Brazil on 22 June 1973.

**BRÉSIL
et
PORTUGAL**

**Convention relative à l'égalité des droits et obligations entre
Brésiliens et Portugais. Signée à Brasília le 7 septem-
bre 1971**

Texte authentique : portugais.

Enregistrée par le Brésil le 22 juin 1973.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

CONVENÇÃO SOBRE IGUALDADE DE DIREITOS E DEVERES ENTRE BRASILEIROS E PORTUGUESES

O Governo da República Federativa do Brasil, de uma parte, e o Governo de Portugal, de outra,

Fiéis aos altos valores históricos, morais, culturais, lingüísticos e étnicos que unem os povos brasileiro e português,

Animados do firme propósito de promover o gradual aperfeiçoamento, em todos os planos de suas relações, dos instrumentos e mecanismos destinados a lograr o harmonioso desenvolvimento da Comunidade Luso-Brasileira,

Convencidos de que a efetivação do princípio de igualdade inscrito no artigo 199 da Constituição brasileira e no artigo 7º, parágrafo 3º, da Constituição portuguesa corresponde aos mais profundos anseios da Nação Brasileira e da Nação Portuguesa,

Côncios da transcendência, para os destinos comuns das duas Pátrias irmãs, da adoção de um estatuto que reflita o caráter especial dos vínculos existentes entre brasileiros e portugueses e sirva de inspiração e guia às gerações futuras,

Resolveram concluir, em testemunho solene de fraternal e indestrutível amizade, a seguinte Convenção :

Artigo I. Os portugueses no Brasil e os brasileiros em Portugal gozarão de igualdade de direitos e deveres com os respectivos nacionais.

Artigo II. O exercício pelos portugueses no Brasil e pelos brasileiros em Portugal de direitos e deveres, na forma do artigo anterior, não implicará em perda das respectivas nacionalidades.

Artigo III. Os portugueses e brasileiros abrangidos pelo estatuto de igualdade continuarão no exercício de todos os direitos e deveres inerentes às respectivas nacionalidades, salvo aqueles que ofenderem a soberania nacional e a ordem pública do Estado de residência.

Artigo IV. Excetua-se do regime de equiparação os direitos reservados exclusivamente, pela Constituição de cada um dos Estados, aos que tenham nacionalidade originária.

Artigo V. A igualdade de direitos e deveres será reconhecida mediante decisão do Ministério da Justiça, no Brasil, e do Ministério do Interior, em Portugal, aos portugueses e brasileiros que a requeiram, desde que civilmente capazes e com residência permanente.

Artigo VI. A igualdade de direitos e deveres extinguir-se-á com a cessação da autorização de permanência no território do Estado ou perda da nacionalidade.

Artigo VII. 1. O gozo de direitos políticos por portugueses no Brasil e por brasileiros em Portugal só será reconhecido aos que tiverem cinco anos de residência permanente e depende de requerimento à autoridade competente.

2. A igualdade quanto aos direitos políticos não abrange as pessoas que, no Estado da nacionalidade, houverem sido privadas de direitos equivalentes.

3. O gozo de direitos políticos no Estado de residência importa na suspensão do exercício dos mesmos direitos no Estado da nacionalidade.

Artigo VIII. Os portugueses e brasileiros abrangidos pelo estatuto de igualdade ficam sujeitos à lei penal do Estado de residência nas mesmas circunstâncias em que os respectivos nacionais.

Artigo IX. Os portugueses e brasileiros que gozem do estatuto de igualdade não estão sujeitos à extradição, salvo se requerida pelo Governo do Estado da nacionalidade.

Artigo X. Não poderão prestar serviço militar no Estado de residência os portugueses e brasileiros nas condições do artigo I. A lei interna de cada Estado regulará, para esse efeito, a situação dos respectivos nacionais.

Artigo XI. O português ou brasileiro, no gozo da igualdade de direitos e deveres, que se ausentar do território do Estado de residência terá direito à proteção diplomática apenas do Estado da nacionalidade.

Artigo XII. Os Governos do Brasil e de Portugal obrigam-se a comunicar reciprocamente, por via diplomática, a aquisição e perda da igualdade de direitos e deveres regulada na presente Convenção.

Artigo XIII. Aos portugueses no Brasil e aos brasileiros em Portugal serão fornecidos, para uso interno, documentos de identidade de modelos iguais aos dos respectivos nacionais, com a menção da nacionalidade do portador e referência à presente Convenção.

Artigo XIV. Continuarão sujeitos ao regime para eles estabelecido na Constituição e nas Leis do Brasil e de Portugal, respectivamente, os portugueses no Brasil e os brasileiros em Portugal que não se submeterem ao regime previsto na presente Convenção.

Artigo XV. Em vigor a presente Convenção, os Estados contratantes adotarão as medidas de ordem legal e administrativa para execução do nela disposto.

Artigo XVI. Os Governos do Brasil e de Portugal consultar-se-ão, periodicamente, a fim de examinar e adotar as providências necessárias para melhor e uniforme interpretação e aplicação da presente Convenção, bem como para estabelecer as modificações que julguem convenientes.

Artigo XVII. A presente Convenção será ratificada pelos dois países em conformidade com as respectivas disposições constitucionais, e entrará em vigor um mês após a troca dos instrumentos de ratificação.

A troca dos instrumentos de ratificação será efetuada em Lisboa.

Artigo XVIII. A presente Convenção poderá ser denunciada com antecedência mínima de seis meses, não ficando, porém, prejudicados os direitos dos que foram pela mesma beneficiados durante a respectiva vigência.

EM FÉ DO QUE, os Plenipotenciários abaixo assinados firmaram a presente Convenção e nela apuseram os seus respectivos Selos.

FEITO na cidade de Brasília, aos sete dias do mês de setembro de mil novecentos e setenta e um, em dois exemplares em língua portuguesa.

Pelo Governo da República Federativa do Brasil :
MARIO GIBSON BARBOZA

Pelo Governo de Portugal :
RUI PATRÍCIO

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ ON EQUALITY OF RIGHTS AND DUTIES OF
BRAZILIAN AND PORTUGUESE NATIONALS

The Government of the Federative Republic of Brazil, on the one hand, and the Government of Portugal, on the other,

Loyal to the great historical, moral, cultural, linguistic and ethnic values which unite the Brazilian and Portuguese peoples,

Determined to promote the gradual improvement, at all levels of their relations, of the legal instruments and machinery for achieving the orderly development of the Luso-Brazilian community,

Convinced that the application of the principle of equality embodied in article 199 of the Brazilian Constitution and article 7, paragraph 3, of the Portuguese Constitution meets the deepest aspirations of the Brazilian nation and the Portuguese nation,

Conscious of value for the common destinies of the two sister countries of adopting a statute which will reflect the special character of the links existing between Brazilian and Portuguese nationals and serve as an inspiration and guide for future generations,

Have resolved to conclude, in solemn testimony to their brotherly and indestructible friendship, the following Convention :

Article I. Portuguese in Brazil and Brazilians in Portugal shall enjoy the same rights and duties as nationals of those countries.

Article II. The exercise by Portuguese in Brazil and by Brazilians in Portugal of rights and duties in pursuance of the foregoing article shall not bring about the loss of their respective nationalities.

Article III. Portuguese and Brazilians covered by the statute of equality shall continue to exercise all rights and duties inherent in their respective nationalities except those which are incompatible with the national sovereignty and public policy of the State of residence.

Article IV. Rights reserved exclusively by the Constitution of each of the States for those who are nationals of the State by birth shall be excluded from the system of equal rights.

Article V. Equality of rights and duties shall be granted by a decision of the Ministry of Justice, in Brazil, and of the Ministry of the Interior, in Portugal, to any Portuguese and Brazilians applying for it, provided they have legal capacity and are permanent residents.

¹ Came into force on 22 April 1972, i.e. one month after the exchange of instruments of ratification, which took place at Lisbon on 22 March 1972, in accordance with article XVII.

Article VI. Equality of rights and duties shall cease with the expiry of the authorization to reside in the territory of the State or the loss of nationality.

Article VII. 1. Enjoyment of political rights by Portuguese in Brazil and by Brazilians in Portugal shall be granted only to persons having five years' permanent residence and shall be subject to an application to the competent authority.

2. Equality in the matter of political rights shall not be extended to persons who, in the State of nationality, have been deprived of equivalent rights.

3. The enjoyment of political rights in the State of residence shall have the effect of suspending the exercise of the same rights in the State of nationality.

Article VIII. Portuguese and Brazilians covered by the statute of equality shall be subject to the criminal law of the State of residence in the same circumstances as the nationals of that State.

Article IX. Portuguese and Brazilians covered by the statute of equality shall be subject to extradition only at the request of the Government of the State of nationality.

Article X. Portuguese and Brazilians shall not perform military service in the State of residence under article I. The domestic law of each State shall, for this purpose, determine the status of the respective nationals.

Article XI. A Portuguese or Brazilian enjoying equality of rights and duties who absents himself from the territory of the State of residence shall be entitled to the diplomatic protection of the State of nationality alone.

Article XII. The Governments of Brazil and Portugal undertake to communicate to each other through the diplomatic channel information on the acquisition and loss of the equal rights and duties regulated by this Convention.

Article XIII. Portuguese in Brazil and Brazilians in Portugal shall be supplied, for domestic use, with identity documents of the same type as those of their respective nationals, the nationality of the holder and a reference to this Convention being stated therein.

Article XIV. Portuguese in Brazil and Brazilians in Portugal who do not seek to become subject to the régime laid down in this Convention shall continue to be subject to the régime established for them in the Constitution and laws of Brazil and Portugal respectively.

Article XV. In pursuance of this Convention the contracting States shall adopt legal and administrative measures for the implementation of its provisions.

Article XVI. The Governments of Brazil and Portugal shall consult each other periodically for the purpose of considering and adopting the necessary provisions for better and uniform interpretation and application of this Convention and for the purpose of making any modification they deem advisable.

Article XVII. This Convention shall be ratified by both countries in conformity with their respective constitutional requirements and shall enter into force one month after the exchange of instruments of ratification.

The exchange of instruments of ratification shall take place in Lisbon.

Article XVIII. This Convention may be denounced on at least six months' prior notice but such denunciation shall not affect the rights of those benefiting under the Convention as long as it remains in force.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned plenipotentiaries have signed this Convention and affixed their seals thereto.

DONE at Brasília, on the seventh day of September, nineteen hundred and seventy-one in two copies in Portuguese.

For the Government of the Federative Republic of Brazil :
MARIO GIBSON BARBOZA

For the Government of Portugal :
RUI PATRÍCIO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ RELATIVE À L'ÉGALITÉ DES DROITS ET OBLIGATIONS ENTRE BRÉSILIENS ET PORTUGAIS

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, d'une part, et le Gouvernement du Portugal, de l'autre,

Fidèles aux hautes valeurs historiques, morales, culturelles, linguistiques et ethniques qui unissent les peuples brésilien et portugais,

Désireux de renforcer et de perfectionner progressivement les instruments et mécanismes destinés à favoriser le développement harmonieux de la communauté luso-brésilienne dans tous les domaines,

Convaincus que la mise en pratique du principe de l'égalité inscrit à l'article 199 de la Constitution brésilienne et à l'article 7, paragraphe 3, de la Constitution portugaise répond aux vœux les plus profonds de la Nation brésilienne et de la Nation portugaise,

Conscients que l'adoption d'un statut qui reflète le caractère particulier des liens existant entre Brésiliens et Portugais et qui serve d'inspiration et de guide aux générations futures ne peut qu'être hautement favorable aux destinées communes des deux nations sœurs,

Sont convenus de conclure, en témoignage solennel d'une amitié fraternelle et indestructible, la Convention suivante :

Article premier. Les Portugais résidant au Brésil et les Brésiliens résidant au Portugal jouiront des mêmes droits et seront assujettis aux mêmes obligations que les nationaux de l'un et l'autre pays, respectivement.

Article II. L'exercice de ces droits et obligations conformément aux termes de l'article précédent n'implique pas pour les Portugais résidant au Brésil ni pour les Brésiliens résidant au Portugal la perte de leur nationalité respective.

Article III. Les Portugais et les Brésiliens auxquels s'appliquera ce statut égalitaire continueront à jouir de tous les droits et à s'acquitter de toutes les obligations inhérents à leur nationalité respective, sauf dans les cas où lesdits droits et obligations porteraient atteinte à la souveraineté nationale et à l'ordre public de l'Etat de résidence.

Article IV. Sont exclus du champ d'application de la présente Convention les droits réservés exclusivement, de par la Constitution de chacun des deux Etats, à leurs nationaux d'origine.

¹ Entrée en vigueur le 22 avril 1972, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Lisbonne le 22 mars 1972, conformément à l'article XVII.

Article V. L'égalité des droits et obligations sera reconnue par décision du Ministère de la justice, au Brésil, et du Ministère de l'intérieur, au Portugal, aux Portugais et aux Brésiliens qui en feront la demande, pour autant qu'ils jouiront de leurs droits civiques et seront résidents permanents de l'un ou l'autre pays respectivement.

Article VI. L'égalité des droits et obligations cessera d'être reconnue à l'extinction du permis de séjour sur le territoire de l'Etat ou en cas de perte de la nationalité.

Article VII. 1. Les Portugais résidant au Brésil et les Brésiliens résidant au Portugal jouiront des droits politiques sous réserve qu'ils résident à titre permanent depuis cinq ans dans le pays, et qu'ils aient présenté à l'autorité compétente une demande écrite à cet effet.

2. En ce qui concerne les droits politiques, le principe de l'égalité ne s'applique pas aux personnes qui auraient été privées des droits correspondants dans l'Etat dont elles ont la nationalité.

3. La jouissance des droits politiques dans l'Etat de résidence est subordonnée à la suspension de l'exercice de ces mêmes droits dans l'Etat de nationalité.

Article VIII. Les Portugais et les Brésiliens auxquels s'appliquera le statut égalitaire seront assujettis à la législation pénale de l'Etat de résidence au même titre que les ressortissants d'origine dudit Etat.

Article IX. Les Portugais et les Brésiliens jouissant de ce statut égalitaire ne pourront faire l'objet de mesures d'extradition, si ce n'est à la demande du Gouvernement de l'Etat dont ils ont la nationalité.

Article X. Les Portugais et les Brésiliens visés à l'article premier ne pourront pas effectuer de service militaire dans l'Etat de résidence. La situation des nationaux de l'un ou l'autre Etat sera à cet effet régie respectivement par la législation propre à chacun d'eux.

Article XI. Un citoyen portugais ou brésilien, jouissant de l'égalité des droits et obligations, qui s'absente du territoire de l'Etat de résidence, ne bénéficie que de la protection diplomatique de l'Etat dont il a la nationalité.

Article XII. Les Gouvernements brésilien et portugais s'engagent à se communiquer réciproquement, par la voie diplomatique, tous les cas d'acquisition ou de perte du statut garantissant l'égalité des droits et obligations régi par la présente Convention.

Article XIII. Les Portugais résidant au Brésil et les Brésiliens résidant au Portugal seront dotés, pour l'usage intérieur, de documents d'identité identiques à ceux des nationaux des Etats respectifs, qui porteront mention de la nationalité du titulaire et feront référence à la présente Convention.

Article XIV. Les Portugais résidant au Brésil et les Brésiliens résidant au Portugal qui ne demanderaient pas à bénéficier du régime prévu par la présente Convention demeureront assujettis au régime établi à leur intention par la Constitution et la législation du Brésil et du Portugal, respectivement.

Article XV. Lorsque la présente Convention sera entrée en vigueur, les Etats parties adopteront les mesures d'ordre juridique et administratif indispensables à l'application de ses dispositions.

Article XVI. Les Gouvernements brésilien et portugais se consulteront périodiquement en vue d'examiner et de prendre les dispositions nécessaires pour assurer une meilleure interprétation et une application cohérente de la présente Convention, ainsi que pour y apporter les modifications qu'ils jugeraient appropriées.

Article XVII. La présente Convention sera ratifiée par les deux pays conformément à leurs dispositions constitutionnelles respectives, et elle entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification. L'échange des instruments de ratification se fera à Lisbonne.

Article XVIII. La présente Convention pourra être dénoncée moyennant un préavis minimum de six mois, sans pour autant qu'il soit porté préjudice aux droits des personnes qui auront bénéficié de ses dispositions pendant la durée où elle sera restée en vigueur.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires dont les noms suivent ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau respectif.

FAIT à Brasília, le 7 septembre 1971, en deux exemplaires en langue portugaise.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :
MARIO GIBSON BARBOZA

Pour le Gouvernement du Portugal :
RUI PATRÍCIO

No. 12639

**SWITZERLAND
and
ZAIRE**

Trade Agreement. Signed at Kinshasa on 10 March 1972

Authentic text : French.

Registered by Switzerland on 22 June 1973.

**SUISSE
et
ZAÏRE**

Accord commercial. Signé à Kinshasa le 10 mars 1972

Texte authentique : français.

Enregistré par la Suisse le 22 juin 1973.

ACCORD¹ COMMERCIAL ENTRE LA CONFÉDÉRATION SUISSE ET LA RÉPUBLIQUE DU ZAÏRE

Le Gouvernement de la Confédération suisse et le Gouvernement de la République du Zaïre,

Désireux de resserrer les liens d'amitié existant entre leurs pays et soucieux de développer les échanges commerciaux entre leurs territoires,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. Les deux Gouvernements s'engagent, conformément à leur législation, à promouvoir par tous les moyens appropriés le développement des échanges des produits originaires de leurs pays respectifs.

Article 2. Afin de stimuler et de faciliter le commerce entre la Confédération suisse et la République du Zaïre, les deux Gouvernements sont convenus de s'accorder mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée conformément aux dispositions de l'Accord général sur le tarif douanier et le commerce².

Toutefois, ce traitement de la nation la plus favorisée ne s'étend pas aux avantages, concessions et exemptions que chacune des Parties contractantes accorde ou accordera :

- aux pays limitrophes dans le trafic frontalier,
- aux pays faisant partie avec elle d'une union douanière ou d'une zone de libre-échange déjà existantes ou qui pourraient être créées à l'avenir.

Article 3. Les deux Gouvernements se réservent le droit de soumettre l'importation de certaines marchandises à la présentation d'un certificat d'origine. Dans cet esprit, ils conviennent également de considérer comme valable le certificat d'origine prescrit par l'Accord international sur le café³.

Article 4. Le Gouvernement de la Confédération suisse continue à accorder le même régime libéral que celui existant ce jour à l'importation en Suisse de tous les produits d'origine et de provenance de la République du Zaïre.

Le Gouvernement de la République du Zaïre autorisera l'exportation à destination de la Confédération suisse de tous les produits et marchandises zaïrois, sous réserve des restrictions qui sont ou qui seront apportées, sans discrimination de pays de destination pour des motifs d'approvisionnement de la population et des industries zaïroises.

Article 5. Le Gouvernement de la République du Zaïre accordera à l'importation des produits d'origine et de provenance suisse un régime non moins favorable que celui octroyé à n'importe quel pays tiers, dans le cadre de la réglementation en vigueur organisant le contrôle de change relatif au commerce extérieur.

¹ Entré en vigueur le 10 mai 1973, date de l'échange des notes confirmant qu'il avait été approuvé conformément à la procédure constitutionnelle des deux Parties contractantes, conformément à l'article 13, paragraphe 1.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

³ *Ibid.*, vol. 647, p. 3.

Article 6. Le règlement des marchandises échangées dans le cadre du présent Accord s'effectue en devises convertibles. Il est soumis à un régime non moins favorable que celui accordé à tout pays tiers.

Article 7. Les Parties contractantes accordent le droit de transit à travers leurs territoires respectifs aux marchandises provenant de l'une d'elles ou à destination de celle-ci dans les limites et selon les règlements sur le transit commercial.

Article 8. Les deux Gouvernements admettent en franchise de droits de douane d'importation et d'exportation, dans le cadre de leurs lois et règlements respectifs en vigueur :

- a) les échantillons des marchandises et le matériel publicitaire nécessaire à l'obtention des commandes,
- b) les articles et les objets destinés aux expositions et foires, à condition qu'ils ne soient pas vendus.

Article 9. Les dispositions du présent Accord s'appliquent à tous les contrats relatifs aux échanges commerciaux conclus au cours de sa validité et non exécutés à la date de son expiration.

Article 10. Les services compétents des deux Gouvernements se communiqueront mutuellement dans les meilleurs délais tous renseignements utiles concernant les échanges commerciaux, notamment les statistiques d'importation et d'exportation. Tout examen du trafic marchandises et de la balance commerciale entre les deux pays repose, de part et d'autre, sur les statistiques d'importation.

Article 11. Une commission mixte, composée des représentants des Gouvernements signataires du présent Accord se réunira en un lieu à déterminer d'un commun accord à la demande de l'une des Parties contractantes pour examiner les difficultés que pourrait soulever l'application du présent Accord. Elle est en outre habilitée à présenter aux Gouvernements des Parties contractantes toutes propositions susceptibles de favoriser le développement des échanges commerciaux entre elles.

Article 12. Le présent Accord est applicable à la Principauté du Liechtenstein aussi longtemps qu'elle est liée à la Confédération suisse par un traité d'union douanière.

Article 13. 1) Le présent Accord entrera en vigueur à la date de l'échange des notes confirmant qu'il a été approuvé conformément à la procédure constitutionnelle des deux Parties contractantes et est valable pour une durée d'une année.

2) Il sera renouvelable d'année en année par tacite reconduction si aucune des Parties contractantes ne le dénonce par écrit trois mois avant l'expiration de la période de validité.

FAIT à Kinshasa, le 10 mars 1972, en double original en langue française.

Pour le Gouvernement
de la Confédération suisse :

E. MOSER

Pour le Gouvernement
de la République du Zaïre :

EKETEBI MOYIDIBA MONDJOLOMBA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TRADE AGREEMENT¹ BETWEEN THE SWISS CONFEDERATION
AND THE REPUBLIC OF ZAIRE

The Government of the Swiss Confederation and the Government of the Republic of Zaire,

Desiring to strengthen the existing bonds of friendship between their countries and to develop trade between their territories,

Have agreed on the following provisions :

Article 1. The two Governments undertake, while conforming to their legislation, to promote by every appropriate means, the development of trade in products originating in their respective countries.

Article 2. In order to stimulate and facilitate trade between the Swiss Confederation and the Republic of Zaire, the two Governments have agreed to grant one another most-favoured-nation treatment in accordance with the provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade.²

This most-favoured-nation treatment shall not, however, apply to the advantages, concessions and exemptions that either of the Contracting Parties grants or may in future grant to :

- Contiguous countries in respect of frontier traffic,
- Countries which, with it, form part of a customs union or free-trade area already in existence or that might be established in the future.

Article 3. The two Governments reserve the right to require a certificate of origin for the importation of certain goods. With that in mind they agree to consider as valid the certificate of origin prescribed in the International Coffee Agreement.³

Article 4. The Government of the Swiss Confederation shall continue to grant the same liberal régime as that which exists today for the importation into Switzerland of all products originating in and coming from the Republic of Zaire.

The Government of the Republic of Zaire shall authorize the exportation to the Swiss Confederation of all Zairian products and goods, subject to restrictions that exist or that may be introduced without discrimination as to country of destination, for the purpose of supplying the Zairian population and industries.

Article 5. The Government of the Republic of Zaire shall grant for the importation of products originating in and coming from Switzerland a régime no

¹ Came into force on 10 May 1973, the date of the exchange of notes confirming that it had been approved in accordance with the constitutional procedure of both Contracting Parties, in accordance with article 13 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

³ *Ibid.*, vol. 647, p. 3.

less favourable than that which it grants to any third country under the existing regulations relating to exchange controls in respect of foreign trade.

Article 6. Payment for goods traded under this Agreement shall be made in convertible currencies. It shall be subject to a régime no less favourable than that granted to any third country.

Article 6. Payment for goods traded under this Agreement shall be made in convertible currencies. It shall be subject to a régime no less favourable than that granted to any third country.

Article 7. The Contracting Parties shall grant right of transit through their respective territories to goods coming from or destined for either of the two Parties within the limits and according to the regulations concerning transit trade.

Article 8. The two Governments shall admit the following free of import export duties, within the framework of the laws and regulations in force in their respective territories :

- (a) Samples and advertising material necessary for obtaining orders,
- (b) Articles and objects intended for exhibitions and fairs, providing they are not sold.

Article 9. The provisions of this Agreement shall apply to all contracts relating to trade concluded when it was in force, but not executed by the date of its expiry.

Article 10. The competent services of the two Governments shall communicate to one another as soon as possible all useful information concerning trade, in particular import and export statistics. Any review of the trade in goods and the trade balance between the two countries conducted by either Party shall be based on import statistics.

Article 11. A Joint Commission, consisting of representatives of the Governments which have signatories to this Agreement, shall meet at the request of either Contracting Party at a place to be jointly determined in order to examine any difficulties that may arise concerning the implementation of this Agreement. It shall also be empowered to submit to the Governments of the Contracting Parties any proposal likely to encourage the development of trade between them.

Article 12. This Agreement shall apply to the principality of Liechtenstein as long as it is linked to the Swiss Confederation by a customs union treaty.

Article 13. (1) This Agreement shall enter into force on the date of the exchange of notes confirming that it has been approved in accordance with the constitutional procedure of both Contracting Parties, and shall be valid for a period of one year.

(2) It shall be renewable each year by tacit agreement providing neither Contracting Party denounces it in writing three months prior to the expiration of its validity.

DONE at Kinshasa on 10 March 1972, in two copies in the French language.

For the Government
of the Swiss Confederation :

E. MOSER

For the Government
of the Republic of Zaire :

EKETEBI MOYIDIBA MONDJOLOMBA

No. 12640

**SWITZERLAND
and
ZAIRE**

Agreement concerning the protection and promotion of investments. Signed at Kinshasa on 10 March 1972

Authentic text : French.

Registered by Switzerland on 22 June 1973.

**SUISSE
et
ZAÏRE**

Accord relatif à la protection et à l'encouragement des investissements. Signé à Kinshasa le 10 mars 1972

Texte authentique : français.

Enregistré par la Suisse le 22 juin 1973.

ACCORD¹ ENTRE LA CONFÉDÉRATION SUISSE ET LA RÉPUBLIQUE DU ZAÏRE RELATIF À LA PROTECTION ET À L'ENCOURAGEMENT DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la Confédération suisse et le Gouvernement de la République du Zaïre,

Soucieux de développer la coopération économique entre les deux Etats,

Désireux de créer des conditions favorables aux investissements de capitaux par des ressortissants et des sociétés de l'un des deux Etats sur le territoire de l'autre Etat et

Reconnaissant qu'une protection conventionnelle de ces investissements est susceptible de stimuler l'initiative économique privée ou publique et d'augmenter la prospérité des deux nations,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Aux termes de cet Accord le mot « investissements » désigne des apports en espèces ou en nature faits par les ressortissants ou sociétés d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre, conformément à la législation respective des Parties contractantes, applicable aux investissements, en vue soit de constituer une capacité de production nouvelle de biens ou de services soit de rationaliser des méthodes de production ou d'en améliorer la qualité.

Le mot « ressortissants » désigne les personnes physiques qui, d'après la législation de chacun des Etats contractants, ont la nationalité de cet Etat.

Le mot « sociétés » désigne les sociétés commerciales (sociétés anonymes, sociétés en nom collectif, société en commandite), les collectivités, établissements ou fondations dans lesquels les ressortissants du territoire de l'une des deux Parties contractantes ont un intérêt prépondérant.

Article 2. Les investissements ainsi que les biens, droits et intérêts appartenant à des ressortissants ou sociétés d'une des Parties contractantes dans le territoire de l'autre bénéficieront d'un traitement juste et équitable.

Ce traitement devra être au moins égal à celui reconnu par chaque Partie à ses nationaux ou, s'il est plus favorable, au traitement accordé aux ressortissants ou sociétés de la nation la plus favorisée.

Article 3. Chaque Partie contractante s'engage à autoriser le transfert du produit du travail ou de l'activité exercée sur son territoire par les ressortissants ou sociétés de l'autre Partie, ainsi que le transfert des bénéfices, intérêts, dividendes, redevances et autres revenus, des amortissements et, en cas de liquidation partielle ou totale, du produit de celle-ci.

Les formalités techniques du transfert se feront en conformité avec la législation existante en la matière.

¹ Appliqué à titre provisoire à compter du 10 mars 1972, date de la signature, et entré en vigueur à titre définitif le 10 mai 1973, lorsque les Parties contractantes se furent notifiées l'accomplissement des prescriptions constitutionnelles requises, conformément à l'article 8, paragraphe 1.

Article 4. En cas d'expropriation, de nationalisation ou de dépossession par l'une des Parties contractantes des biens, droits ou intérêts appartenant à des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante, elle versera à ces ressortissants ou sociétés une indemnité effective et équitable conformément au droit des gens.

Les mesures d'expropriation, de nationalisation ou de dépossession ne devront être ni discriminatoires ni contraires à un engagement spécifique.

Le montant de l'indemnité, qui devra être fixé à l'époque de l'expropriation, de la nationalisation ou de la dépossession sera réglé dans une monnaie convertible et versé dans un délai raisonnable à l'ayant droit, quel que soit son lieu de résidence ou son siège.

Article 5. Le présent Accord s'appliquera également aux investissements des ressortissants ou sociétés de chacune des Parties contractantes sur le territoire de l'autre effectués avant l'entrée en vigueur du présent Accord à condition que ces investissements aient fait l'objet d'un agrément écrit conformément aux lois et règlements en vigueur en matière d'investissements dans le territoire où ceux-ci ont été effectués.

Article 6. Si un différend venait à surgir entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'exécution du présent Accord et que ce différend ne puisse pas être réglé dans un délai de six mois d'une façon satisfaisante par la voie diplomatique, il sera soumis, à la requête de l'une ou l'autre des Parties, à un tribunal arbitral de trois membres. Chaque Parties désignera un arbitre. Les deux arbitres désignés nommeront un surarbitre qui devra être ressortissant d'un Etat tiers.

Si l'une des Parties n'a pas désigné son arbitre et qu'elle n'ait pas donné suite à l'invitation adressée par l'autre Partie de procéder dans les deux mois à cette désignation, l'arbitre sera nommé, à la requête de cette dernière Partie, par le Président de la Cour internationale de Justice.

Si les deux arbitres ne peuvent se mettre d'accord, dans les deux mois suivant leur désignation, sur le choix d'un surarbitre, celui-ci sera nommé, à la requête de l'une des Parties, par le Président de la Cour internationale de Justice.

Si, dans les cas prévus aux paragraphes 2 et 3 du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des Parties, les nominations seront faites par le Vice-Président. Si celui-ci est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des Parties, les nominations seront faites par le membre le plus ancien de la Cour qui n'est ressortissant d'aucune des Parties.

A moins que les Parties n'en disposent autrement, le tribunal fixera lui-même la procédure.

Les décisions du tribunal seront obligatoires pour les Parties.

Article 7. Une commission mixte, composée de représentants des Parties contractantes du présent Accord, se réunira soit à Berne soit à Kinshasa à la demande de l'une des Parties contractantes pour examiner les résultats obtenus à la suite du présent Accord ainsi que les moyens éventuels à mettre en œuvre afin de promouvoir ultérieurement les investissements d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre.

Article 8. Le présent Accord, applicable à titre provisoire dès sa signature, entrera en vigueur lorsque l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre qu'elle s'est conformée à ses prescriptions constitutionnelles relatives à la conclusion et à la mise en vigueur des accords internationaux.

Le présent Accord restera en vigueur pendant cinq ans. Il sera renouvelé par tacite reconduction pour des périodes successives de deux ans, tant que l'une ou l'autre Partie contractante ne l'aura dénoncé par écrit avec un préavis de six mois avant expiration.

En cas de dénonciation, les dispositions du présent Accord s'appliqueront encore pendant cinq ans aux investissements réalisés avant la date d'expiration.

FAIT à Kinshasa, le 10 mars 1972 en double original en langue française.

Pour le Gouvernement
de la Confédération suisse :

E. MOSER

Pour le Gouvernement
de la République du Zaïre :

EKETEBI MOYIDIBA MONDJOLOMBA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE SWISS CONFEDERATION AND
THE REPUBLIC OF ZAIRE CONCERNING THE PROTECTION
AND PROMOTION OF INVESTMENTS

The Government of the Swiss Confederation and the Government of the Republic of Zaire,

Wishing to develop economic co-operation between the two States,

Desiring to create favourable conditions for the investment of capital by nationals and companies of one of the two States in the territory of the other State and

Recognizing that the protection of such investments by means of an agreement is likely to stimulate private and public economic initiative and to increase the prosperity of the two nations,

Have agreed as follows :

Article 1. In this Agreement, “investments” means contributions in cash or in kind made by the nationals or companies of one of the Contracting Parties in the territory of the other Party, in accordance with the legislation of the Contracting Parties applicable to investments, either for the purpose of creating new capacity for the production of goods or services or in order to rationalize production methods or improve their quality.

“Nationals” means individuals who, under the legislation of either Contracting State, have the nationality of that State.

“Companies” means commercial companies (joint-stock companies, general partnerships, limited partnerships), collective organizations and establishments or foundations in which nationals of one of the two Contracting Parties have a majority interest.

Article 2. The investments, property, rights and interests of nationals or companies of one of the Contracting Parties in the territory of the other shall be accorded fair and equitable treatment.

Such treatment shall be at least equal to that granted by each Party to its nationals or, if it is more favourable, to the treatment accorded to the nationals or companies of the most favoured nation.

Article 3. Each Contracting Party shall undertake to authorize the transfer of the proceeds of the work or activity carried out in its territory by the nationals or companies of the other Party, as well as the transfer of profits, interest payments, dividends, royalties and other income, amortization payments and, in the event of partial or total liquidation, of the proceeds of such liquidation.

¹ Applied provisionally from 10 March 1972, the date of signature, and came into force definitively on 10 May 1973, when the Contracting Parties had notified each other of the fulfilment of their constitutional requirements, in accordance with article 8(1).

The technical formalities for the transfer shall be satisfied in accordance with existing legislation on the subject.

Article 4. In the event of expropriation, nationalization or dispossession by one Contracting Party of the property, rights or interests of nationals or companies of the other Contracting Party, it shall pay those nationals or companies effective and equitable compensation in conformity with international law.

Measures of expropriation, nationalization or dispossession shall be neither discriminatory nor contrary to a specific undertaking.

The amount of the compensation, which shall be fixed at the time of the expropriation, nationalization or dispossession, shall be expressed in a convertible currency and paid within a reasonable time to the beneficiary, whatever his place of residence or place of business.

Article 5. This Agreement shall also apply to investments made by the nationals or companies of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party before the entry into force of this Agreement, provided that such investments have received written approval in accordance with the laws and regulations on investments in force in the territory in which they were made.

Article 6. If a dispute arises between the Contracting Parties regarding the interpretation or implementation of this Agreement and if the dispute cannot be settled satisfactorily within a period of six months through the diplomatic channel, it shall be submitted, at the request of either of the Parties, to an arbitral tribunal of three members. Each Party shall designate an arbitrator. The two arbitrators so designated shall appoint a presiding arbitrator, who shall be a national of a third State.

If one of the Parties has not designated its arbitrator and has not acted on the invitation from the other Party to do so within two months, the arbitrator shall be appointed, at the request of the latter Party, by the President of the International Court of Justice.

If the two arbitrators cannot agree, within the two months following their designation, on the choice of a presiding arbitrator, the latter shall be appointed, at the request of one of the Parties, by the President of the International Court of Justice.

If, in the cases referred to in the second and third paragraphs of this article, the President of the International Court of Justice is unable to act or is a national of one of the Parties, the appointments shall be made by the Vice-President. If the latter is unable to act or if he is a national of one of the Parties, the appointments shall be made by the most senior member of the Court who is a national of neither of the Parties.

Unless the Parties agree otherwise, the tribunal shall establish its own rules of procedure.

The decisions of the tribunal shall be binding on the Parties.

Article 7. A mixed commission, composed of representatives of the Contracting Parties to this Agreement, shall meet at either Berne or Kinshasa at the request of one of the Contracting Parties to assess the results achieved under this Agreement and possible methods to be adopted in order subsequently to promote investments by one of the Contracting Parties in the territory of the other Party.

Article 8. This Agreement, which shall be applicable provisionally from the time of its signature, shall enter into force when one of the Contracting Parties has notified the other that it has complied with its constitutional provisions regarding the conclusion and implementation of international agreements.

This Agreement shall remain in force for five years. It shall be tacitly renewed for successive periods of two years, unless notice of termination is given in writing by either Contracting Party six months before its expiration.

In the event of termination, the provisions of this Agreement shall continue to apply for five years to investments made before the date of expiration.

DONE at Kinshasa, on 10 March 1972, in two original copies in the French language.

For the Government
of the Swiss Confederation :

E. MOSER

For the Government
of the Republic of Zaire :

EKETEBI MOYIDIBA MONDJOLOMBA

No. 12641

**SWITZERLAND
and
NEPAL**

**Agreement on technical cooperation (with annex). Signed
at Kathmandu on 18 August 1972**

Authentic texts : French, Nepalese and English.

Registered by Switzerland on 22 June 1973.

**SUISSE
et
NÉPAL**

**Accord de coopération technique (avec annexe). Signé à Kat-
mandou le 18 août 1972**

Textes authentiques : français, népalais et anglais.

Enregistré par la Suisse le 22 juin 1973.

ACCORD¹ DE COOPÉRATION TECHNIQUE ENTRE LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE ET LE GOUVERNEMENT ROYAL DU NÉPAL

Le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement royal du Népal,

Désireux de resserrer les liens d'amitié existant entre la Suisse et le Népal et soucieux de développer la coopération technique entre les deux pays, conviennent de ce qui suit :

Article premier. Les Parties contractantes s'engagent à arrêter, d'un commun accord, des projets de coopération technique (ci-après projets) entre les deux pays. Ces projets seront conformes aux plans de développement du Népal.

Article 2. Les dispositions du présent Accord s'appliquent :

- a) aux projets en cours au moment de la signature et figurant à l'annexe de cet Accord;
- b) aux nouveaux projets entre les Parties contractantes;
- c) aux nouveaux projets émanant d'organisations suisses autres que le Gouvernement suisse, à condition qu'ils soient approuvés par le Gouvernement royal du Népal.

Ceci sous réserve de dérogations prévues par d'autres accords, tel que l'Accord sur les volontaires suisses du 21 mars 1969.

Article 3. La coopération technique pourra revêtir notamment les formes suivantes :

- a) envoi d'experts ou autre personnel technique;
- b) envoi de volontaires;
- c) octroi de bourses d'études ou de formation professionnelle;
- d) envoi de matériel technique;
- e) subsides financiers et crédits;
- f) toute autre forme de coopération qui pourra être envisagée d'un commun accord entre les Parties.

Article 4. Chaque Partie contractante prendra à sa charge une part équitable des frais.

1. Le Conseil fédéral suisse s'engage à

- a) payer les traitements et les frais d'assurance du personnel mis à disposition par le Gouvernement suisse;
- b) assumer les frais de voyage de Suisse au Népal et retour de ce personnel;
- c) assumer les frais de séjour, de formation et de voyage du Népal en Suisse et retour de ressortissants népalais invités en Suisse pour y recevoir une formation;

¹ Entré en vigueur à titre provisoire le 18 août 1972, date de la signature, et à titre définitif le 6 mars 1973, date de l'échange de notes visé à l'article 7, conformément aux dispositions de cet article.

- d) prendre en charge les frais d'achat et de transport du matériel qui ne peut être obtenu au Népal;
 - e) prendre en charge d'autres frais s'ils font l'objet d'un commun accord.
2. Le Gouvernement royal du Népal s'engage à
- a) payer les traitements et frais des homologues népalais;
 - b) fournir les bureaux et le personnel népalais nécessaires pour les travaux de secrétariat et de traduction;
 - c) poursuivre le versement des salaires au personnel népalais invité en Suisse s'ils ne sont pas à charge du Gouvernement suisse;
 - d) fournir le matériel et l'équipement qui peuvent être obtenus sur place;
 - e) prendre en charge d'autres frais s'ils font l'objet d'un commun accord.

Article 5. Dans le cadre du présent accord, le Gouvernement royal du Népal s'engage à

1. a) exonérer le matériel et l'équipement fournis pour les projets de toutes taxes douanières, impôts et autres charges à l'importation, exonérer le matériel et l'équipement de toutes taxes douanières, impôts et autres charges à l'exportation, s'ils ne sont pas destinés à rester dans le pays;
 - b) accorder l'admission en franchise de tous droits de douane, taxes et autres redevances connexes autres que les frais d'entreposage, de transport et frais afférents à des services analogues, pour le mobilier, les effets personnels et les effets nécessaires à leur activité professionnelle, y compris une automobile par ménage, importés ou réexportés par les experts des projets et les membres de leur famille cohabitant avec eux;
2. exonérer les experts et autre personnel technique envoyés au Népal pour y exercer une activité dans le cadre du présent Accord, et dont l'entrée dans le pays a été approuvée par le Gouvernement royal du Népal, de tous impôts et taxes personnelles qui pourraient frapper les traitements et indemnités versés par les soins du Gouvernement suisse ou d'institutions suisses visées à l'article 2 du présent Accord;
 3. accorder gratuitement les visas d'entrée et de sortie demandés par les autorités suisses ou par le Directeur de la coopération technique suisse au Népal pour les experts, les volontaires et leurs familles;
 4. leur délivrer un certificat de mission leur assurant l'entière assistance des services d'Etat dans l'accomplissement de leur tâche;
 5. assurer la responsabilité des dommages qu'ils causeraient dans l'accomplissement de leur mission, à moins que ces dommages n'aient été provoqués intentionnellement ou ne résultent d'une négligence grave;
 6. assurer leur sécurité;
 7. autoriser les programmes de formation dans le cadre des projets.

Article 6. Le Conseil fédéral suisse peut nommer un Directeur de coopération technique, résidant à Katmandu, pour surveiller tous les projets dans le cadre du présent Accord.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur par échange de notes entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement royal du Népal à la date de cet échange. Néanmoins, il sera applicable, à titre provisoire, dès sa signature et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1972. Il sera ensuite renouvelé d'année en année,

par tacite reconduction, tant qu'une des Parties contractantes ne l'aura pas dénoncé par écrit, moyennant un préavis de six mois avant la fin de chaque année.

FAIT à Katmandu, le 18 août 1972 en six exemplaires, dont deux en langue française, deux en langue népalaise et deux en langue anglaise, tous ayant valeur d'originaux. En cas de divergences, le texte anglais fera foi.

Pour le Conseil fédéral
suisse :

FRITZ REAL

Pour le Gouvernement royal
du Népal :

B. B. PRADHAN

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION TECHNIQUE ENTRE LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE
ET LE GOUVERNEMENT ROYAL DU NÉPAL
(relative à l'article 2 a)

<i>Nom du projet</i>	<i>Description du projet</i>	<i>Date de départ</i>
Balaju Yantra Shala Pvt. Ltd. Mechanical Section	Atelier mécanique	1960
BYS Training Center	Formation professionnelle en mécanique générale (cours de 3 ans avec certificat final officiel)	1960
BYS Electro Section	Atelier d'installations électriques	1967
BYS Electronic Section	Atelier pour radios, télex et électronique générale	1970
Village Development Project	Dispensaires. Amélioration d'écoles primaires et de l'approvisionnement en eau	1967 1970
Village Development Project Advisory Mission	Dispensaire Activité de conseiller auprès du Mahila Sangathan (organisation féminine) du district de Katmandu et de ses divers projets	1968 1970
National Construction Company Nepal	Activité d'experts-conseil auprès de la Compagnie. Amélioration des techniques et méthodes de gestion	1970
Swiss Volunteers for Development (Swiss Government)	Coopération individuelle avec différents départements du HMG (Gouvernement du Népal), organisation de classes, collaboration dans le cadre d'industries privées du Népal et des projets de la SATA, en qualité de junior experts	1966
Projets tibétains :		
Carpet Trading Company	Agence de commercialisation de tapis	
Jawalakhel Refugee Settlement	Installation de réfugiés tibétains, création de coopératives, de centres artisanaux, de dispensaires, d'écoles primaires, développement agricole	CICR : 1960
Hyangja Refugee Settlement		CTS : 1963
Chialsa Refugee Settlement		
Dhor Patan Refugee Settlement		

[NEPALESE TEXT — TEXTE NÉPALAIS]

श्री ५ को सरकार र स्वीस फेडरल काउन्सिल बीच
प्राविधिक सहयोग सम्बन्धी सम्झौता ।

श्री ५ को सरकार, नेपाल र स्वीस फेडरल काउन्सिल बीच रही आएको मित्रतालाहं सुदृढीकरण गर्दै जान र आपसी प्राविधिक सहयोगको विकास गर्दै लैजाने अभिप्रायले नेपाल र स्वीट्जरल्याण्ड देहाय बमोजिम गर्न सहमत भएका छन् ।

धारा - १

सम्बन्धित दुवै पक्षले आपसी सम्झौताद्वारा दुई मुलुकहरू बीच प्राविधिक सहयोगका आयोजनाहरू (यसपछि आयोजनाहरू भनिएकी) विकास गर्न मन्चुरी गर्दछन् । यी आयोजनाहरू नेपालको विकास योजना अनुसूल हुनेछन् ।

धारा - २

यी सम्झौताको दफाहरू देहाय बमोजिम लागू हुनेछ :-

- (क) यी सम्झौता हस्ताक्षर हुंदा चालु भई रहेकी र यस सम्झौताको अनुसुचिमा उल्लेख गरिएका आयोजनाहरू,
 - (ख) सम्बन्धित पक्षहरूका बीच हुने नयाँ आयोजनाहरूमा,
 - (ग) श्री ५ को सरकारको सहमति भएमा स्वीस सरकारको अतिरिक्त स्वीस संगठनहरूले सुरू गरेका नयाँ आयोजनाहरू,
- अन्य सम्झौताहरूमा मार्च २१, १९६६ मा स्वीस स्वयम लेवक सम्बन्धी भएकी सम्झौतामा जस्तै अन्यथा व्यवस्था गरिएमा बाहेक ।

धारा - ३

प्राविधिक सहयोग देवाय समीक्षित गर्न सकिनेछ :-

- (क) विशेषज्ञ अथवा उक्त प्राविधिक कर्मचारीको सेवा उपलब्ध गराउने,
- (ख) स्वयम सैवकहरू उपलब्ध गराउने ।
- (ग) आवश्यक तालिम र अध्ययनको लागि छात्रवृत्तिहरू उपलब्ध गराउने
- (घ) प्राविधिक उपकरण उपलब्ध गराउने ।
- (ङ) आर्थिक अनुदान र ऋण उपलब्ध गराउने ।
- (च) आपसी सम्झौताद्वारा युक्त सम्बन्धित पदाहली सुक्त गर्न सकिने कुनै किसिमको सहयोग उपलब्ध गराउने ।

धारा - ४

प्रत्येक सम्बन्धित पदाले आयोजनाको लागत खर्चको धरापर हप्मा हिस्सा लिनु पर्ने मानिने छ ।

१. स्वीस फेडरल काउन्सिलले गर्नेछ :-

- (क) स्वीस सरकारले उपलब्ध गराएका कर्मचारीको तालिम, धीमा खर्च व्यहोर्ने ।
- (ख) नेपाल खम्म र नेपाल धेरि लाग्ने उनीहरूको यात्रा खर्च व्यहोर्ने,
- (ग) स्वीडजरल्याण्डमा तालिम प्रदान गराउना निमित्त कुनै आमन्त्रित नेपाली कर्मचारीहरूको लागि आतिथ्य खर्च, तालिम खर्च र स्थानीय खर्च व्यहोर्ने,
- (घ) नेपालमा उपलब्ध नहुने उपकरणको लागि साहित्य सारिख र दुवामी खर्च व्यहोर्ने,

(ड०) आपसी सम्झौताद्वारा सहमत मरका अन्य सर्षक व्यहोर्न ।

२. श्री ५ की सरकार, नेपाली गनेछ :-

(क) नेपाली काउण्टरपार्टकी सर्ष व्यहोर्न ।

(ख) कार्यालय स्थानकी सुविधा, दुर्भाणिया र सांचिवालय सम्बन्धी नेपाली कर्मचारीहरूकी सेवा उपलब्ध गराउने ।

(ग) रवीद्वारत्याण्डमा आर्म्न्वित नेपाली कर्मचारीहरूकी तलय रवीद्वारत्याण्ड गराकारले मव्यहोर्मा व्यहोर्नु पर्ने ।

(घ) स्थानीय बजारमा उपलब्ध सरसामान र उपकरण उपलब्ध गराउने ।

(ड०) आपसी सम्झौताद्वारा सहमत मरका अन्य सर्ष व्यहोर्नु ।

धारा - ५

यी सम्झौताकी परिधि भित्र श्री ५ की सरकार, नेपाली व्यवस्थापन गनेछ :-

१. (क) आयोजनाकी लागि आउने सरसामान र उपकरणकी आयातमा कुनै पनि किचिमकी मन्सार मसुल, करहरू र अन्य दरसुर हुट दिइनेछ ।

यस्ता सरसामान र उपकरणहरू देशभित्र राखी आसय मभएमा फिर्ता लेजाधा कुनै पनि किचिमकी मन्सार मसुल, कर र अन्य दरसुरकी गहलियत दिइने छ ।

(ख) आयोजनाकी लागि सटो आउने रवीय निरीक्षणहरू र तिनका परिवारका अन्य सदस्यहरूलाई निजी प्रयोगकी निमित्त त्याहने परायसी तथा पेशा सम्बन्धी सरसामान र एक परिवारकी लागि एक मोटरकार कुनै पनि दुर्का: कर र अन्य दरसुर भिना आयात गर्ने र फिर्ता लेजान रवीकृति दिइने छ तर निजी प्रयोगका सरसामान, गार्निषर र कामकी लागि आवश्यक सामानहरू धुपार्ने

दिष्टने हेतु र ती सामान्यी दूवानी तर्ष र अन्य यस्तै सम्बन्धित तर्ष पनि व्याहारीने हेतु ।

२. यी सम्झौतामा गरिएको व्यवस्थानुकूल नेपाल आउने विशेषज्ञ र अन्य प्राविधिक कर्मचारीलाई काम गर्न अनुमती दिइने छ र श्री ५ को सरकार, नेपालले योनीहरूलाई देशभित्र या सम्झौताको धारा २ अनुसार स्वीस सरकार अथवा संगठनहरू र अन्य अर्थ कसैले प्रदान गरिएको तलब, मका आदिमा कर, मन्थार महसुल वा बस्तुर नलगाइकन प्रवेश अनुमती दिइने छ ।
३. विशेषज्ञ, स्वयम ऐवक र उनीहरूको परिवारको लागि स्वीस अधिकारीहरू वा नेपालमा रहेको स्वीस प्राविधिक सहयोगका निर्देशकले अनुरोध गरिमा निशुल्क प्रवेश र बाहिर जाने मीसा दिइने छ ।
४. स्वीस विशेषज्ञहरूको काम सम्पन्न गर्नमा सधिलो पनि नेपाली अधिकारीहरूको सहमति मस्की थुला जानकारी पिलाउन मीशन सम्बन्धि एक प्रमाण-पत्र जारी गर्ने छ ।
५. उनीहरूको कामको क्रिसिलामा लागवाही र जानीबुझीकन कुनै हानी नोक्सानी पु-याएकोमा वाहेक सामान्य नोक्सानीको उतरपायित्व वहन गर्नेछ ।
६. उनीहरूको सुरक्षाको प्रवन्ध गर्नेछ ।
७. आयोजनाको अंगको रूपमा संवाहित तात्काल कार्यक्रमलाई रचीकुति दिने छ ।

पारा - ६

यी सम्झौता अन्तर्गत पर्ने यी आयोजनाहरूको रैतरेसको लागि काठमाडौं मा बस्ने गरी स्वीस फेडरल काउन्सिलले एक प्राविधिक सहयोग निर्देशक नियुक्ति गर्ने छ ।

धारा - ७

यो सम्झौता श्री ५ को सरकार, नेपाल र स्वीस फेडरल काउन्सिल बीच पत्रहरूको आदान-प्रदान भएको मितिदेखि लागु हुनेछ । यो सम्झौता हाललाई हस्ताक्षर भएको मिति देखि लागु हुनेछ र डिसेम्बर ३१, १९७२ सम्म कायम रहने छ । त्यसपछि प्रत्येक आगामी वर्षको लागि कुनै एक पक्षले ६ महिना अगावै (गाल तमामी हुन मन्दा पहिले) लिखित सूचना दी सारेज नगरुन्जेल यो सम्झौता स्वतः जारी रहनेछ ।

काठमाडौंमा मिति १८ अगष्ट १९७२ तदनुसार माइ ३, २०२६ मा दुई फ्रेन्च्मा, दुई नेपालीमा र दुई अंग्रेजीमा बराबर मान्य हुने गरी ६ मूल प्रतिहरूमा हस्ताक्षर सम्पन्न भयो । व्याख्यामा फरक अर्थ हुन गएमा अंग्रेजी प्रति मान्य हुनेछ ।

Tiz-hal
Ambassador of Switzerland

स्वीडजरल्याण्ड सरकारको
तर्फबाट

M. K. S. S. S. S.
श्री ५ को सरकारको तर्फबाट।

अनुसूचि

(धारा २ को संकेत संश्लेषित)

श्री ५ को धारा, नेपाल र स्वीडन केन्द्रित काउन्सिलका बीच मझौता सम्झौताको अनुसूचि :

<u>आयोजनाको नाम</u>	<u>आयोजनाको विवरण</u>	<u>सुझुने मिति</u>
वालाजु यन्त्रशाला प्रा.लि. मैकानिकल सेक्सन	स्टील स्टक्चर तथा जनरल मैकानिकल लाइनको उत्पादन शाखा	१९६०
ध.य.शा.तालिम केन्द्र	जनरल मैकानिकलको ३ वर्ग व्यवसायिक तालिम	१९६०
.. .. इलेक्ट्रीशियन	लो र हाइ टेन्सल लाइनको जडान र उत्पादन शाखा	१९६७
.. .. इलेक्ट्रिक शाखा	वायरलेस टेलिप्रिन्टर र जनरल इलेक्ट्रि- क लाइनको उत्पादन शाखा	१९७०
ग्राम विकास आयोजना	औषधालय, प्राथमरी स्कूल तथा पानी सप्लाई	१९६७ १९७०
..	औषधालय	१९६८
सल्लाहकार नियोग	काठमाडौं जिल्लाको महिला उद्योग र यसको विभिन्न आयोजनाहरूको लागि सल्लाहकार	१९७०
ने.कं.कं.नेपाल	कम्पनी सन्भालन गर्न प्राविधिक सहयोग तथा कम्पनीको व्यवस्था प्रणालीमा सुधार	१९७०

विकाश कार्यको लागि स्वीस श्री ए को सरकारको विभिन्न विभागहरू,
रकमस सैकडहरू वर्गिय रंगउन, उद्योग व्यवसाय तथा सार्व
आयोजनाहरूको बीच आपत्त। सक्षयोग १९६६

टिबेटन प्रोजेक्ट: कार्पेट

देहिङ कम्पनी

कार्पेटको विक्री गर्ने निरुए

षावलाकेर शरणार्थीहरूको

बसोवास

तिबेटन शरणार्थीहरूको पुनर्वास

आइ.सी.आर.सी

१९६०

एर्याड्वा शरणार्थी बसोवास

च्याल्जा

घोरपात्त,

सहकारी, हस्तकला, केन्द्रहरू, कृषि

औद्योगिक र स्कूलहरू स्थापना गर्ने

एस.टी.सी.

१९६३

AGREEMENT¹ ON TECHNICAL COOPERATION BETWEEN THE SWISS FEDERAL COUNCIL AND HIS MAJESTY'S GOVERNMENT OF NEPAL

The Swiss Federal Council and His Majesty's Government of Nepal wishing to strengthen the ties of friendship existing between Switzerland and Nepal and with a view to developing their technical co-operation,

Have agreed as follows :

Article 1. The Contracting Parties undertake to promote, by mutual agreement, projects of technical co-operation (hereinafter referred to as projects) between the two countries. These projects will be in accordance with the development plans of Nepal.

Article 2. The provisions of this Agreement apply :

- (a) to the projects running at the time of signature and mentioned in the annex to this agreement ;
- (b) to new projects between the Contracting Parties ;
- (c) to new projects initiated by Swiss organisations other than the Swiss Government, provided they are approved by His Majesty's Government of Nepal, unless other Agreements such as the Agreement on Swiss Volunteers of March 21st 1969 provide otherwise.

Article 3. The technical co-operation may be undertaken in the following manner :

- (a) the providing of experts or other technical staff ;
- (b) the providing of volunteers ;
- (c) the granting of scholarships for studies or for professional training ;
- (d) the providing of technical equipment ;
- (e) financial grants and credits ;
- (f) any other form of co-operation which might be envisaged by mutual agreement between the Contracting Parties.

Article 4. Each Contracting Party shall assume an equitable share of the project costs.

1. The Swiss Federal Council undertakes :

- (a) to pay the salaries and insurance premiums of the staff provided by the Swiss Government ;
- (b) to cover the cost of their travel to and from Nepal ;
- (c) to cover the living costs, training expenses and the fare to and from Switzerland of Nepalese personnel invited to Switzerland to be trained there ;

¹ Came into force provisionally on 18 August 1972, the date of signature, and definitively on 6 March 1973, the date of the exchange of notes provided for by article 7, in accordance with the provisions of that article.

- (d) to assume the purchase and transportation cost of equipment not available in Nepal;
 - (e) to cover other costs as may be mutually agreed upon.
2. His Majesty's Government of Nepal undertakes :
- (a) to cover the cost of the Nepalese counterpart personnel;
 - (b) to provide office accommodation and the services of Nepalese personnel for secretariat and interpretation purposes;
 - (c) to continue the payment of salaries to Nepalese personnel invited to Switzerland if not borne by the Swiss Government;
 - (d) to provide the material and the equipment which is available locally;
 - (e) to cover other costs as may be mutually agreed upon.

Article 5. Within the scope of this Agreement, His Majesty's Government of Nepal undertakes to :

1. (a) exempt imports of material and equipment destined for the projects from any custom duties, taxes and other charges, exempt re-exports of such material and equipment from any custom duties, taxes and other charges in case it is not intended to remain in the country;
 - (b) grant admission, free of any duties, taxes and other connected dues, excluding storage or transportation costs or costs related to similar services, of the furniture, personal belongings and goods necessary for their professional activity, including one motor-car per household, imported or re-exported by experts of the projects and the members of their family living in their household;
2. Exempt experts and other technical staff sent to Nepal in order to perform an activity within the scope of this Agreement, and whose admission into the country is approved by His Majesty's Government of Nepal, from all taxes and duties to which the salaries and allocations paid on behalf of the Swiss Government, or of such Swiss organisations as mentioned in article 2 of this Agreement, might otherwise be subject;
 3. Grant, free of charge, the entry and exit visas requested by the Swiss Authorities or by the Director of the Swiss Technical Cooperation in Nepal for the experts, volunteers and their families;
 4. Deliver a certificate of mission which will assure them of the support of Nepalese Authorities when carrying out their task;
 5. Assume the responsibility for any damage they might cause in the course of their duties, unless damage be wilfully caused or result from serious negligence;
 6. Ensure their security;
 7. Authorize training programmes conducted as part of the projects.

Article 6. The Swiss Federal Council may appoint a Director of technical co-operation with residence in Kathmandu for the supervision of all projects falling under the present Agreement.

Article 7. This Agreement shall come into force from the date of exchange of notes between the Swiss Federal Council and His Majesty's Government of Nepal. It shall however apply provisionally from the date of its signature and shall remain valid until December 31st 1972. Thereafter it shall automatically continue in force for each succeeding year unless terminated by either Government

by giving six months' prior notice in writing to the other before the end of each year.

DONE at Kathmandu, this 18th day of August 1972, in six original texts, two in French, two in Nepalese and two in English being equally authentic. In case of divergence the English text shall prevail.

On behalf of the Swiss
Federal Council :

[Signed — Signé]¹

On behalf of His Majesty's Government
of Nepal :

[Signed — Signé]²

ANNEX

(Pertaining to article 2(a))

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE SWISS FEDERAL COUNCIL AND HIS MAJESTY'S GOVERNMENT OF NEPAL

<i>Name of Project</i>	<i>Description of Project</i>	<i>Starting Date</i>
Balaju Yantra Shala Pvt. Ltd. Mechanical Section	Productive unit on steel structure and gen. mech. line	1960
BYS Training Center	Professional training of gen. mechanics in complete 3 years course ending with certificate rec. by HMG	1960
BYS Electro Section	Productive unit on low and high tension installation line	1967
BYS Electronic Section	Productive unit on wireless teleprinter and gen. electronic line	1970
Village Development Project	Dispensary, improvement of Primary School and water supplies	1967 1970
Village Development Project Advisory Mission	Dispensary Advisor to Mahila Sangathan District Kathmandu and its various projects	1968 1970
National Construction Company Nepal	Experts for help in running the Company. Improvement of technical and management methods	1970
Swiss Volunteers for Development (Swiss Government)	Individual co-operation with different Departments of HMG, class organizations, private industries in Nepal and SATA projects as junior technical experts	1966
Tibetan Projects : Carpet Trading Company	Marketing agency for carpets	
Jawalakhel Refugee Settlement	Rehabilitation of Tibetan refugees, setting up of cooperatives, handicraft centres, agriculture, dispensaries, primary schools	ICRC : 1960
Hyangja Refugee Settlement		STC :
Chialsa Refugee Settlement		1963
Dhor Patan Refugee Settlement		

¹ Signed by Fritz Real, Ambassador of Switzerland — Signé par Fritz Real, Ambassadeur de la Suisse.

² Signed by B. B. Pradhan — Signé par B. B. Pradhan.

No. 12642

**FINLAND
and
GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC**

Agreement concerning the establishment of diplomatic relations. Signed at Helsinki on 8 December 1972

Authentic texts : Finnish and German.

Registered by Finland on 25 June 1973.

**FINLANDE
et
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE**

**Accord relatif à l'établissement de relations diplomatiques.
Signé à Helsinki le 8 décembre 1972**

Textes authentiques : finnois et allemand.

Enregistré par la Finlande le 25 juin 1973.

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

**SOPIMUS SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN JA SAKSAN
DEMOKRAATTISEN TASAVALLAN HALLITUKSEN VÄLILLÄ
DIPLOMAATTISTEN SUHTEIDEN SOLMIMISESTA**

Suomen Tasavallan hallitus ja Saksan Demokraattisen Tasavallan hallitus ovat päättäneet vaihtaa täysivaltaisen erikoissuurlähettilään arvon omaavat diplomaattiset edustajat yleisesti hyväksytyjen kansainvälisen oikeuden sääntöjen mukaisesti, sellaisina kuin ne ilmenevät 18 päivänä huhtikuuta 1961 tehdystä diplomaattisia suhteita koskevasta Wienin yleissopimuksesta.

Tämä sopimus tulee voimaan 30 vuorokauden kuluttua sen allekirjoittamisesta.

Minkä vakuudeksi sopimuspuolten valtuutetut ovat allekirjoittaneet tämän sopimuksen ja vahvistaneet sen sineteillään.

TEHTY Helsingissä 8 päivänä joulukuuta 1972 kahtena suomen- ja saksankielisenä kappaleena molempien tekstien ollessa yhtä todistusvoimaiset.

Suomen Tasavallan hallituksen puolesta :

AHTI KARJALAINEN

Saksan Demokraattisen Tasavallan hallituksen puolesta :

OTTO WINZER

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER REPUBLIK
FINNLAND UND DER REGIERUNG DER DEUTSCHEN
DEMOKRATISCHEN REPUBLIK ÜBER DIE HERSTELLUNG
DIPLOMATISCHER BEZIEHUNGEN

Die Regierung der Republik Finnland und die Regierung der Deutschen Demokratischen Republik sind übereingekommen, diplomatische Vertreter im Range von Ausserordentlichen und Bevollmächtigten Botschaftern in Anwendung der in der Wiener Konvention über Diplomatische Beziehungen vom 18. April 1961 festgelegten allgemein anerkannten Normen des Völkerrechts auszutauschen.

Dieses Abkommen tritt 30 Tage nach dem Zeitpunkt seiner Unterzeichnung in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten der Abkommenspartner dieses Abkommen unterzeichnet und gesiegelt.

AUSGEFERTIGT in Helsinki am 8. Dezember 1972 in zwei Exemplaren, jedes in finnischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte gleiche Gültigkeit haben.

Für die Regierung der Republik Finnland :
AHTI KARJALAINEN

Für die Regierung der Deutschen Demokratischen Republik :
OTTO WINZER

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE GERMAN
DEMOCRATIC REPUBLIC CONCERNING THE ESTABLISH-
MENT OF DIPLOMATIC RELATIONS

The Government of the Republic of Finland and the Government of the German Democratic Republic have agreed to exchange diplomatic representatives having the rank of Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary in accordance with the generally recognized rules of international law laid down in the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961.²

This Agreement shall enter into force 30 days after the date of its signature.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the Contracting Parties have signed this Agreement and have thereto affixed their seals.

DONE at Helsinki on 8 December 1972, in duplicate in the Finnish and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Finland :
AHTI KARJALAINEN

For the Government of the German Democratic Republic :
OTTO WINZER

¹ Came into force on 7 January 1973, i.e. 30 days after the date of signature, in accordance with the provisions of the Agreement.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE RELATIF À L'ÉTABLISSE-
MENT DE RELATIONS DIPLOMATIQUES

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République démocratique allemande sont convenus d'échanger des représentants diplomatiques ayant rang d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire en application des normes universellement reconnues du droit international définies dans la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961².

Cet accord entrera en vigueur 30 jours après la date de signature.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des Parties contractantes ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Helsinki le 8 décembre 1972 en deux exemplaires en langues finnoise et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :
AHTI KARJALAINEN

Pour le Gouvernement de la République démocratique allemande :
OTTO WINZER

¹ Entré en vigueur le 7 janvier 1973, soit 30 jours après la date de la signature, conformément aux dispositions de l'Accord.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95.

No. 12643

FINLAND
and
GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

**Treaty regulating relations between the Republic of Finland
and the German Democratic Republic. Signed at Hel-
sinki on 8 December 1972**

Authentic texts : Finnish and German.

Registered by Finland on 25 June 1973.

FINLANDE
et
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

**Accord relatif aux relations entre la République de Finlande
et la République démocratique allemande. Signé à
Helsinki le 8 décembre 1972**

Textes authentiques : finnois et allemand.

Enregistré par la Finlande le 25 juin 1973.

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

SOPIMUS SUOMEN TASAVALLAN JA SAKSAN DEMOKRAATTISEN TASAVALLAN VÄLISTEN SUHTEIDEN JÄRJESTELYSTÄ

Suomen Tasavallan Presidentti ja Saksan Demokraattisen Tasavallan valtion neuvoston Puheenjohtaja,

pitäen välttämättömänä ryhtyä kaikkiin ponnistuksiin kansojensa turvallisuuden lisäämiseksi ja varmistaa pysyvä rauha Euroopassa yleensä ja erityisesti Itämeren alueella;

ottaen huomioon Suomen tahdon pysyttäytyä suurvaltojen eturistiriitojen ulkopuolella;

ottaen huomioon Yhdistyneiden Kansakuntien peruskirjan päämäärät ja periaatteet;

vakuuttuneina siitä, että kaikkien valtioiden tulee selvästi tuoda julki tahtonsa väkivallan käyttämisen tai sillä uhkaamisen hylkäämiseksi;

pyrkien luomaan edellytykset niiden kysymysten järjestämiselle, jotka Suomen Tasavallan ja Saksan Demokraattisen Tasavallan välillä ovat jääneet selvittämättä toisen maailmansodan päättymisen jälkeen;

haluten edelleen kehittää Suomen Tasavallan ja Saksan Demokraattisen Tasavallan välisiä suhteita lähtien Yhdistyneiden Kansakuntien kansainvälisen oikeuden periaatteita koskevasta julistuksesta, joka koskee valtioiden välisiä ystävällisiä suhteita ja yhteistyötä Yhdistyneiden Kansakuntien peruskirjan mukaisesti;

ovat päättäneet tehdä tämän sopimuksen ja tässä tarkoituksessa valtuutetuikseen määränneet :

Suomen Tasavallan Presidentti :

Suomen ulkoasiainministerin Ahti Karjalaisen

Saksan Demokraattisen Tasavallan valtion neuvoston Puheenjohtaja :

Saksan Demokraattisen Tasavallan ulkoasiainministerin Otto Winzerin

jotka ovat sopineet seuraavaa :

1 artikla. Sopimuspuolet ovat päättäneet solmia keskenään diplomaattiset suhteet.

2 artikla. Sopimuspuolet tulevat edelleen kehittämään ja vahvistamaan keskinäisiä suhteitaan suvereenisen tasa-arvoisuuden, alueellisen koskemattomuuden ja poliittisen riippumattomuuden periaatteiden kunnioittamisen pohjalta.

3 artikla. Saksan Demokraattinen Tasavalta kunnioittaa Suomen Tasavallan pyrkimystä toteuttaa puolueettomuuspolitiikkaa, joka edistää kansainvälisen rauhan ja turvallisuuden lujittamista ja ystävällisten suhteiden kehittämistä kaikkien valtioiden kanssa, sekä Suomelle tästä johtuvia oikeuksia ja velvollisuuksia Yhdistyneiden Kansakuntien peruskirjan periaatteiden mukaisesti.

4 artikla. Sopimuspuolet ilmoittavat juhlallisesti keskinäisissä suhteissaan selvittävänsä kaikki erimielisyydet yksinomaan rauhanomaisin keinoin ja hylkäävänsä väkivallan käyttämisen tai sillä uhkaamisen Yhdistyneiden Kansakuntien peruskirjan mukaisesti.

5 artikla. Tämän sopimuksen tultua voimaan sopimuspuolet ryhtyvät neuvotteluihin järjestääkseen ne taloudelliset ja oikeudelliset kysymykset, jotka sopimuspuolten kesken ovat jääneet selvittämättä toisen maailmansodan päättymisen jälkeen.

Sopimuspuolet ovat oikeutettuja ottamaan näissä neuvotteluissa esille ne kysymykset, joiden käsittelyä ne pitävät tarpeellisena.

6 artikla. Tämä sopimus ja sen sisältämät oikeudet ja velvoitukset eivät millään tavalla vaikuta niihin oikeuksiin ja velvoituksiin, joita kummallakin valtiolla on ennen tämän sopimuksen tekemistä tehtyjen sopimusten perusteella.

7 artikla. Tämä sopimus on ratifioitava kummankin sopimuspuolen valtiosäännön edellyttämässä järjestyksessä ja tulee voimaan 30 vuorokauden kuluttua ratifioimiskirjojen vaihtamisesta.

Ratifioimiskirjat vaihdetaan Berliinissä.

Kumpikin sopimuspuoli voi irtisanoa tämän sopimuksen edellyttäen, että siitä ilmoitetaan kirjallisesti kaksitoista kuukautta aikaisemmin toiselle sopimuspuolelle.

8 artikla. Tämä sopimus on rekisteröitävä Yhdistyneiden Kansakuntien järjestön sihteeristössä Yhdistyneiden Kansakuntien peruskirjan 102 artiklan mukaisesti.

Minkä vakuudeksi sopimuspuolten valtuutetut ovat allekirjoittaneet tämän sopimuksen ja vahvistaneet sen sineteillään.

TEHTY Helsingissä 8 päivänä joulukuuta 1972 kahtena suomen- ja saksankielisenä kappaleena molempien tekstien ollessa yhtä todistusvoimaiset.

Suomen Tasavallan Presidentin valtuuttamana :

AHTI KARJALAINEN

Saksan Demokraattisen Tasavallan valtion neuvoston Puheenjohtajan
valtuuttamana :

OTTO WINZER

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ÜBER DIE REGELUNG DER BEZIEHUNGEN ZWISCHEN DER REPUBLIK FINNLAND UND DER DEUTSCHEN DEMOKRATISCHEN REPUBLIK

Der Präsident der Republik Finnland und der Vorsitzende des Staatsrates der Deutschen Demokratischen Republik,

ausgehend von der Notwendigkeit, alle Anstrengungen zu unternehmen, um zur Sicherheit ihrer Völker beizutragen und einen dauerhaften Frieden in Europa im allgemeinen und im Ostseeraum im besonderen zu gewährleisten;

den Willen Finnlands berücksichtigend, ausserhalb der gegensätzlichen Interessen der Grossmächte zu bleiben;

die Ziele und Grundsätze der Charta der Vereinten Nationen berücksichtigend;

von der Überzeugung erfüllt, dass alle Staaten klar ihren Willen zum Ausdruck bringen sollten, auf die Anwendung oder Androhung von Gewalt zu verzichten;

in dem Bemühen, Bedingungen für die Lösung von Fragen zu schaffen, die seit Beendigung des 2. Weltkrieges zwischen der Republik Finnland und der Deutschen Demokratischen Republik ungelöst geblieben sind;

von dem Wunsche geleitet, die Beziehungen zwischen der Republik Finnland und der Deutschen Demokratischen Republik ausgehend von der "Deklaration der Vereinten Nationen über Prinzipien des Völkerrechts betreffend die freundschaftlichen Beziehungen und die Zusammenarbeit zwischen den Staaten in Übereinstimmung mit der Charta der Vereinten Nationen" weiter zu entwickeln;

haben beschlossen, den folgenden Vertrag zu schliessen, und haben zu diesem Zwecke zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

Der Präsident der Republik Finnland :

Den Minister der Auswärtigen Angelegenheiten Finnlands, Ahti Karjalainen

Der Vorsitzende des Staatsrates der Deutschen Demokratischen Republik :

Den Minister für Auswärtige Angelegenheiten der Deutschen Demokratischen Republik, Otto Winzer

die folgendes vereinbart haben :

Artikel 1. Die Vertragschliessenden Seiten haben beschlossen, diplomatische Beziehungen zueinander herzustellen.

Artikel 2. Die Vertragschliessenden Seiten werden ihre Beziehungen auf der Grundlage der Achtung der Prinzipien der souveränen Gleichheit, der territorialen Integrität und der politischen Unabhängigkeit weiterentwickeln und festigen.

Artikel 3. Die Deutsche Demokratische Republik respektiert das Bestreben der Republik Finnland, eine Neutralitätspolitik durchzuführen, die die Stärkung des internationalen Friedens und der Sicherheit und die Entwicklung von freundschaftlichen Beziehungen mit allen Staaten fördert, sowie die sich daraus

für Finnland in Übereinstimmung mit der Charta der Vereinten Nationen ergebenden Rechte und Pflichten.

Artikel 4. Die Vertragschliessenden Seiten erklären feierlich, dass sie alle Streitigkeiten in ihren gegenseitigen Beziehungen ausschliesslich mit friedlichen Mitteln beilegen und gemäss der Charta der Vereinten Nationen auf die Anwendung oder Androhung von Gewalt verzichten werden.

Artikel 5. Die Vertragschliessenden Seiten werden nach Inkrafttreten dieses Vertrages Verhandlungen zur Lösung finanzieller und rechtlicher Fragen aufnehmen, die seit der Beendigung des 2. Weltkrieges ungelöst geblieben sind.

Die Seiten haben das Recht, in den Verhandlungen die Fragen vorzubringen, deren Erörterung sie für notwendig erachten.

Artikel 6. Die in diesem Vertrag enthaltenen Rechte und Verpflichtungen berühren in keiner Weise die Rechte und Pflichten, die beiden Staaten aus Verträgen entstanden sind, die vor dem Abschluss des vorliegenden Vertrages abgeschlossen wurden.

Artikel 7. Der vorliegende Vertrag wird im Einklang mit dem in der Verfassung jeder Vertragschliessenden Seite festgelegten Verfahren ratifiziert und tritt 30 Tage, gerechnet vom Zeitpunkt des Austausches der Ratifikationsurkunden, in Kraft.

Der Austausch der Ratifikationsurkunden erfolgt in Berlin.

Jede Vertragschliessende Seite kann den vorliegenden Vertrag kündigen, vorausgesetzt, dass der anderen Seite die Kündigung 12 Monate vorher schriftlich übergeben wird.

Artikel 8. Dieser Vertrag wird gemäss Artikel 102 der Charta der Vereinten Nationen beim Sekretariat der Organisation der Vereinten Nationen registriert.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten der Vertragschliessenden Seiten diesen Vertrag unterzeichnet und gesiegelt.

AUSGEFERTIGT in Helsinki am 8. Dezember 1972 in zwei Exemplaren, jedes in finnischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte gleiche Gültigkeit besitzen.

In Vollmacht des Präsidenten der Republik Finnland :

AHTI KARJALAINEN

In Vollmacht des Vorsitzenden des Staatsrates
der Deutschen Demokratischen Republik :

OTTO WINZER

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ REGULATING RELATIONS BETWEEN THE REPUBLIC
OF FINLAND AND THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

The President of the Republic of Finland and the Chairman of the State Council of the German Democratic Republic,

Having regard to the need to make every effort to promote the security of their peoples and guarantee a lasting peace in Europe in general and in the Baltic Sea area in particular,

Considering Finland's determination to avoid involvement in the clashes of interests of the great Powers,

Considering the purposes and principles of the Charter of the United Nations,

Believing that all States should clearly express their determination to refrain from the threat or use of force,

Endeavouring to create the necessary conditions for the settlement of questions which have remained unresolved between the Republic of Finland and the German Democratic Republic since the end of the Second World War,

Desiring the further development of relations between the Republic of Finland and the German Democratic Republic on the basis of the United Nations Declaration on Principles of International Law concerning Friendly Relations and Co-operation among States in accordance with the Charter of the United Nations,²

Have decided to conclude the following Treaty and have for that purpose appointed as their plenipotentiaries :

The President of the Republic of Finland :

The Minister for Foreign Affairs of Finland, Ahti Karjalainen;

The Chairman of the State Council of the German Democratic Republic :

The Minister for Foreign Affairs of the German Democratic Republic,
Otto Winzer,

Who have agreed as follows :

Article 1. The Contracting Parties have decided to establish diplomatic relations with each other.

Article 2. The Contracting Parties shall further develop and consolidate their relations on the basis of observance of the principles of sovereign equality, territorial integrity and political independence.

¹ Came into force on 23 March 1973, i.e. 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Berlin on 21 February 1973, in accordance with article 7.

² United Nations, *Official Records of the General Assembly, Twenty-fifth Session, Supplement No. 28 (A/8028)*, p. 121.

Article 3. The German Democratic respects the desire of the Republic of Finland to pursue a policy of neutrality, which promotes the strengthening of international peace and security and the development of friendly relations with all States, and the rights and duties deriving therefrom for Finland in accordance with the Charter of the United Nations.

Article 4. The Contracting Parties solemnly declare that they will settle all disputes in their mutual relations exclusively by peaceful means and will, in accordance with the Charter of the United Nations, refrain from the threat or use of force.

Article 5. Upon the entry into force of this Treaty, the Contracting Parties shall undertake negotiations with a view to the settlement of financial and legal questions which have remained unresolved since the end of the Second World War.

In these negotiations, the Parties shall be entitled to raise any questions which they consider should be discussed.

Article 6. The rights and obligations contained in this Treaty shall in no way affect rights and obligations of the two States arising from treaties concluded prior to the conclusion of this Treaty.

Article 7. This Treaty shall be ratified in accordance with the constitutional procedures of each Contracting Party and shall enter into force 30 days after the date of the exchange of the instruments of ratification.

The exchange of the instruments of ratification shall take place at Berlin.

Either Contracting Party may denounce this Treaty by giving the other Party written notice to that effect 12 months in advance.

Article 8. This Treaty shall, in conformity with Article 102 of the Charter of the United Nations, be registered with the Secretariat of the United Nations.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the Contracting Parties have signed this Treaty and have thereto affixed their seals.

DONE at Helsinki on 8 December 1972, in duplicate in the Finnish and German languages, both texts being equally authentic.

For the President of the Republic of Finland :
AHTI KARJALAINEN

For the Chairman of the State Council of the German Democratic Republic :
OTTO WINZER

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF AUX RELATIONS ENTRE LA RÉPUBLIQUE
DE FINLANDE ET LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLE-
MANDE

Le Président de la République de Finlande et le Président du Conseil d'Etat de la République démocratique allemande,

Reconnaissant la nécessité d'œuvrer dans toute la mesure du possible pour la sécurité de leurs peuples et pour une paix durable en Europe en général et dans la zone de la mer Baltique en particulier;

Tenant compte de l'aspiration de la Finlande à demeurer à l'écart des conflits d'intérêts entre les grandes puissances;

Tenant compte des buts et des principes de la Charte des Nations Unies;

Fermement convaincus que tous les Etats doivent clairement exprimer leur volonté de renoncer à recourir à l'emploi ou à la menace de la force;

Souhaitant créer des conditions propices à la solution des questions qui sont restées en suspens entre la République de Finlande et la République démocratique allemande depuis la fin de la deuxième guerre mondiale;

Désireux de développer encore davantage les relations entre la République de Finlande et la République démocratique allemande sur la base de la Déclaration des Nations Unies relative aux principes du droit international touchant les relations amicales et la coopération entre les Etats conformément à la Charte des Nations Unies²;

Ont convenu de conclure le présent Accord et à cet effet de nommer pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République de Finlande :

Ahti Karjalainen, Ministre des affaires étrangères de Finlande

Le Président du Conseil d'Etat de la République démocratique allemande :

Otto Winzer, Ministre des affaires étrangères de la République démocratique allemande

Qui sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les Parties contractantes ont décidé d'établir entre elles des relations diplomatiques.

Article 2. Les Parties contractantes développeront et renforceront encore leurs relations sur la base des principes de l'égalité souveraine, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique.

¹ Entré en vigueur le 23 mars 1973, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Berlin le 21 février 1973, conformément à l'article 7.

² Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, vingt-cinquième session, Supplément n° 28* (A/8028), p. 131.

Article 3. La République démocratique allemande respecte le désir de la République de Finlande de mener une politique de neutralité qui favorise le renforcement de la paix et de la sécurité internationales et le développement de relations amicales avec tous les Etats, ainsi que les droits et obligations qui en découlent pour la Finlande, conformément à la Charte des Nations Unies.

Article 4. Les Parties contractantes déclarent solennellement qu'elles régleront tous les différends qui pourraient surgir dans leurs relations réciproques exclusivement par des moyens pacifiques et qu'elles renonceront à l'emploi ou à la menace de la force conformément à la Charte des Nations Unies.

Article 5. Après l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties contractantes entameront des négociations en vue de résoudre les questions financières et juridiques qui sont restées en suspens entre elles depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

Les Parties ont le droit de soulever au cours des négociations les questions dont elles jugent l'examen nécessaire.

Article 6. Les droits et obligations énoncés dans le présent Accord ne portent atteinte d'aucune façon aux droits et obligations découlant pour chacun des deux Etats d'accords signés par eux antérieurement.

Article 7. Le présent Accord sera ratifié conformément à la procédure fixée dans la constitution de chacune des Parties contractantes et entrera en vigueur trente jours après l'échange des instruments de ratification.

L'échange des instruments de ratification aura lieu à Berlin.

Chacune des Parties contractantes peut dénoncer le présent Accord sous réserve d'en aviser l'autre par écrit 12 mois à l'avance.

Article 8. Le présent Accord sera enregistré auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires ont signé le présent Accord et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Helsinki, le 8 décembre 1972, en double exemplaire, en langues finnoise et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Président de la République de Finlande :

AHTI KARJALAINEN

Pour le Président du Conseil d'Etat de la République démocratique allemande :

OTTO WINZER

No. 12644

**FINLAND
and
GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC**

**Agreement for scheduled air services (with annex). Signed at
Berlin on 30 January 1973**

Authentic text : English.

Registered by Finland on 25 June 1973.

**FINLANDE
et
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE**

**Accord relatif aux services aériens réguliers (avec annexe).
Signé à Berlin le 30 janvier 1973**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Finlande le 25 juin 1973.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC FOR SCHEDULED AIR SERVICES

The Government of the Republic of Finland and the Government of the German Democratic Republic

desiring to promote and to develop their mutual relations in the field of civil aviation

have agreed as follows :

Article 1. 1) For the purpose of the present Agreement unless the context otherwise requires :

a) The term “aeronautical authorities” means, in the case of the Republic of Finland, the National Board of Aviation and any person or body authorised to perform any functions at present exercised by the said Board or similar functions; and, in the case of the German Democratic Republic, the General Administration of Civil Aviation in the Ministry of Transport and any person or body authorised to perform any functions at present exercised by the said General Administration or similar functions;

b) The term “designated airline” means an airline which has been designated and authorised in accordance with article 3 of the present Agreement;

c) The term “territory” in relation to a State means the land areas and territorial waters under the sovereignty of that State, as well as the airspace above that territory;

d) The term “agreed services” means the scheduled international air services operated by the designated airlines of Contracting Parties on the routes specified in the annex to the present Agreement.

2) The annex to this Agreement shall be deemed to be an integral part of the Agreement and all reference to the Agreement shall include reference to the annex except if expressly otherwise provided.

Article 2. 1) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in the present Agreement for the purpose of establishing the agreed air services on the routes specified in the annex to the present Agreement.

The airline designated by each Contracting Party shall enjoy, while operating the agreed services on the specified routes, the following rights :

a) to make stops in the territory of the other Contracting Party for non-traffic purposes;

b) to make stops in the said territory for the purpose of putting down and taking up international traffic in passengers, cargo and mail, coming from or destined for the territory of the first Contracting Party; and

¹ Came into force on 22 March 1973, the date of an exchange of notes confirming that the constitutional requirements of the Contracting Parties to this effect had been complied with, in accordance with article 20.

c) to make stops in the said territory for the purpose of putting down and taking up international traffic in passengers, cargo and mail, coming from, or destined for the points outside the territories of the Contracting Parties specified in the annex to this Agreement.

2) Furthermore, the airline designated by each Contracting Party shall enjoy, while operating international scheduled services, the right to fly without landing to and from other States across the territory of the other Contracting Party as well as to make stops in that territory for non-traffic purposes.

3) Nothing in paragraphs 1 and 2 of this article shall be deemed to confer the airline designated by one Contracting Party the privilege of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo or mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3. 1) Each Contracting Party shall have the right to designate, in writing, to the other Contracting Party one airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2) On receipt of such designation, the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this article, without delay grant to the designated airline the appropriate operating authorizations.

3) Each Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities, in conformity with principles such as those laid down in the Convention on International Civil Aviation (done at Chicago, December 7, 1944).¹

4) Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorisations referred to in paragraph 2 of this article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in article 2 of the present Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

5) When an airline has been so designated and authorised, it may begin at any time to operate the agreed services, provided that a tariff established in accordance with the provisions of article 13 of the present Agreement is in force in respect of that service.

Article 4. 1) Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in article 2 of the present Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights :

a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in nationals of such Contracting Party, or

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209, and vol. 740, p. 21.

- b) in case of failure by that airline to comply with the laws and regulations of the other Contracting Party governing in particular entry into, departure from or flights over as well as the operation of aircraft used in international air services within the territory of that other Contracting Party, or
- c) in case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under the present Agreement.

2) Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this article is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party. In such a case the consultation shall begin within a period of twenty (20) days of the date of request made by either Contracting Party for the consultation.

Article 5. 1) There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

2) The capacity offered by the designated airlines on the specified routes shall be agreed upon by the aeronautical authorities of the Contracting Parties in taking into account their mutual interests.

Article 6. The timetables of the agreed services as well as the types of aircraft with the seat and cargo capacity of each type to be used in the operation of those services shall be submitted by the designated airlines for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at least thirty (30) days before the operation of the said service is started.

Article 7. All aircrafts of the designated airline of one Contracting Party, during the flights over the territory of the other Contracting Party, shall have their nationality and registration marks established for international flights.

Article 8. 1) The designated airlines, their aircrafts and crews shall, in the territory of the other State, comply with the laws and regulations relating to air transport as well as with the general laws and regulations in force in that territory.

2) The laws, rules and regulations of one Contracting Party, especially those relating to:

- a) entry into or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation or to the operation and navigation of such aircraft while within its territory shall apply to the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party;
- b) entry into or departure from its territory of passengers, crew, luggage and cargo and mail of aircraft (such as regulations relating to export, import, passports, customs, quarantine and exchange regulations) shall be applicable to the passengers, crew, luggage, cargo and mail of the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party.

3) The Contracting Parties undertake to carry out all those sanitary and preventive actions on arrival and departure of the aircraft which are compulsory under the international rules on the prevention of the spreading of contagious diseases.

Article 9. Each Contracting Party guarantees to the designated airline of the other Contracting Party the use of all services and installations available for the safety and regularity of civil aviation including radio communications and radionavigational aids, fire and crash equipment, ground facilities and meteorological service.

Article 10. The fees and other charges levied upon the designated airline of one Contracting Party for the use of airports, technical equipment and other facilities of the Contracting Parties shall not be higher than the fees and other charges levied for the use of similar facilities and services upon an airline of a third party operating in international traffic.

Article 11. 1) Aircrafts operated on international services by the designated airlines of either Contracting Party, as well as their regular equipment, supplies of fuels and lubricants, and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported or are used on the part of the journey performed over that territory.

2) There shall also be exempt from the same duties, fees and charges, with the exception of charges corresponding to the service performed :

- a) aircraft stores taken on board in the territory of a Contracting Party and for use on board outbound aircraft engaged in an international service of the other Contracting Party;
- b) spare parts introduced into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used on international services by the designated airline of the other Contracting Party;
- c) fuel and lubricants destined to supply outbound aircraft operated on international services by the designated airline of the other Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board;
- d) advertising material concerning the activities of the designated airlines within the limits fixed by the laws and regulations of the Contracting Party concerned.

Materials referred to in sub-paragraphs a), b) and c) above may be required to be kept under Customs supervision or control.

Article 12. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are reexported or otherwise disposed of in accordance with the Customs regulations.

Article 13. 1) The tariffs to be charged by the airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, and the international tariff of other airlines.

2) The tariffs referred to in paragraph 1 of this article shall, if possible, be agreed by the designated airlines of both Contracting Parties.

3) The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least ninety (90) days before proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

4) This approval may be given expressly. If neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within thirty (30) days from the date of submission, in accordance with paragraph 3 of this article, these tariffs shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 3, the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than thirty (30) days.

5) If a tariff cannot be agreed in accordance with paragraph 2 of this article, or if, during the period applicable in accordance with paragraph 4 of this article, one aeronautical authority gives the other aeronautical authority notice of its disapproval of any tariff agreed in accordance with the provisions of paragraph 2, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall endeavour to determine the tariff by mutual agreement.

6) A tariff established in accordance with the provisions of this article shall remain in force until a new tariff has been established. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it otherwise would have expired.

Article 14. All payments arising from the implementation of the present Agreement shall be settled according to the Payments Agreement being in force between the Republic of Finland and the German Democratic Republic.

Article 15. 1) The designated airlines shall have the right to maintain in the territory of the other Contracting Party a representation comprising technical and commercial personnel required for the operation of the agreed services.

2) The personnel of such a representation shall consist of nationals of the one or of the other or of both of the Contracting Parties.

Article 16. 1) Each Contracting Party shall give to the aircraft of the other Contracting Party, if in distress over its territory, the assistance which it would render to its own aircraft.

2) In the event of an accident to an aircraft involving death, serious injury or indicating serious technical defect in the aircraft or air navigation facilities, the Contracting Party in the territory of which the accident occurs will institute an inquiry into the circumstances and causes of the accident. The State in which such aircraft is registered shall be given the opportunity to send observers to be present at the inquiry. The Contracting Party holding the inquiry shall communicate the report and findings in the matter to the aeronautical authorities of the other Contracting Party.

Article 17. 1) In a spirit of close cooperation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other, when necessary, with a view to ensure the implementation of and satisfactory compliance with the provisions of the present Agreement.

2) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of the present Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation between their aeronautical

authorities. If the said authorities fail to reach an agreement, the dispute shall be settled through diplomatic channels.

Article 18. 1) If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of the present Agreement it may request consultation with the other Contracting Party. Such consultation shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the presentation of the request by either Contracting Party. Modifications so agreed upon shall come into force when they have been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

2) Modifications to the annex of this Agreement may be made by direct agreement between the competent aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall come into force upon notification through diplomatic channels.

Article 19. Either Contracting Party may at any time, through diplomatic channels, give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate the present Agreement. In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period.

Article 20. The present Agreement shall enter into force after an exchange of notes confirming that the constitutional requirements of the Contracting Parties for the entering into force of this Agreement have been complied with.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE at Berlin 30th of January 1973 in duplicate, in the English language.

For the Government of the Republic of Finland :

PEKKA TARJANNE

For the Government of the German Democratic Republic :

OTTO ARNDT

ANNEX

TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC FOR SCHEDULED AIR SERVICES

PART I

The airline designated by the Aeronautical Authorities of Finland may operate scheduled air services on the following routes :

Finland – Berlin/Schönefeld – and beyond to not more than two of the following points : Prague, one point in Yugoslavia except Beograd and Zagreb, Athens, Istanbul, in both directions.

While operating these services, it shall have the right to omit one or more point or points beyond Berlin out of the operated routes on any or all flights.

PART II

The airline designated by the Aeronautical Authorities of the German Democratic Republic may operate scheduled air services on the following routes in both directions:

The German Democratic Republic — one intermediate point in Denmark or Sweden — Helsinki — one or more points beyond Finland.

While operating these services it shall have the right to omit the intermediate point or points beyond Helsinki out of the operated routes on any or all flights.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE RELATIF AUX SERVICES
AÉRIENS RÉGULIERS

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République démocratique allemande,

Désireux de promouvoir et de développer leurs relations mutuelles dans le domaine de l'aviation civile,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. 1) Aux fins du présent Accord, et sauf indication contraire du contexte :

a) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend, en ce qui concerne la République de Finlande, de l'Office national de l'aviation et de toute personne ou de tout organisme habilité à remplir des fonctions actuellement exercées par ledit Office, ou à remplir des fonctions analogues; et en ce qui concerne la République démocratique allemande, de l'Administration générale de l'aviation civile du Ministère des transports et de toute personne ou de tout organisme habilité à remplir des fonctions actuellement exercées par ladite Administration générale, ou à remplir des fonctions analogues;

b) L'expression « entreprise désignée » s'entend d'une entreprise de transports aériens qui a été désignée et autorisée conformément à l'article 3 du présent Accord;

c) Le terme « territoire » désigne pour chaque Etat les régions terrestres et les eaux territoriales placées sous la souveraineté de cet Etat, ainsi que l'espace aérien situé au-dessus dudit territoire;

d) L'expression « services convenus » s'entend des services aériens internationaux réguliers exploités par les entreprises désignées des Parties contractantes sur les routes indiquées, conformément aux dispositions de l'annexe au présent Accord.

2) L'annexe au présent Accord est considérée comme partie intégrante de l'Accord et toute référence à l'Accord vise également l'annexe, sauf indication contraire expresse.

Article 2. 1) Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie les droits énoncés dans le présent Accord en vue d'établir les services aériens convenus sur les routes indiquées à l'annexe du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 22 mars 1973, date de l'échange des notes par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises à cet effet, conformément à l'article 20.

Les aéronefs de l'entreprise désignée par chacune des Parties contractantes auront le droit, au cours de l'exploitation des services convenus sur les routes indiquées :

- a) De faire des escales non commerciales sur le territoire de l'autre Partie contractante;
- b) D'y faire escale en vue de débarquer ou d'embarquer, en trafic international, des passagers, des marchandises et du courrier en provenance ou à destination du territoire de la première Partie contractante; et
- c) D'y faire escale en vue de débarquer ou d'embarquer, en trafic international, des passagers, des marchandises et du courrier en provenance ou à destination de points situés en dehors des territoires des Parties contractantes et énumérés à l'annexe du présent Accord.

2) En outre, les aéronefs de l'entreprise désignée par chacune des Parties contractantes auront le droit, au cours de l'exploitation de services internationaux réguliers, de survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y faire escale, en provenance ou à destination d'autres Etats et aussi de faire des escales non commerciales sur ledit territoire.

3) Aucune disposition des paragraphes 1 et 2 du présent article ne pourra être interprétée comme conférant à l'entreprise désignée d'une Partie contractante le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, en un autre point situé sur le territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3. 1) Chaque Partie contractante aura le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une entreprise qui sera chargée d'assurer les services convenus sur les routes indiquées.

2) Au reçu de cette désignation, l'autre Partie contractante devra, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder sans délai les autorisations d'exploitation voulues à l'entreprise désignée.

3) Chaque Partie contractante pourra exiger d'une entreprise désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements que ces autorités appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens internationaux, en conformité de principes tels que ceux qui sont énoncés dans la Convention relative à l'Aviation civile internationale (signée à Chicago, le 7 décembre 1944)¹.

4) Chaque Partie contractante pourra refuser d'accorder les autorisations d'exploitation visées au paragraphe 2 du présent article ou soumettre aux conditions qu'elle jugera nécessaires l'exercice, par une entreprise désignée, des droits énumérés à l'article 2 du présent Accord, dans tous les cas où elle n'aura pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie.

5) Lorsqu'une entreprise aura été désignée et autorisée, elle pourra à tout moment mettre en exploitation les services convenus à condition qu'un tarif

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209, et vol. 740, p. 21.

applicable au service considéré ait été fixé conformément aux dispositions de l'article 13 du présent Accord.

Article 4. 1) Chaque Partie contractante pourra retirer une autorisation d'exploitation, suspendre l'exercice par une entreprise désignée par l'autre Partie des droits énumérés à l'article 2 du présent Accord, ou soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle jugera nécessaires :

- a) Dans tous les cas où elle n'aura pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de celle-ci, ou
- b) Si l'entreprise ne se conforme pas aux lois et règlements de l'autre Partie contractante en ce qui concerne en particulier l'entrée, la sortie, le survol et l'exploitation des aéronefs utilisés pour assurer les services aériens internationaux sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou
- c) Si l'entreprise manque, de toute autre manière, à conformer son exploitation aux conditions prescrites par le présent Accord.

2) Sauf nécessité immédiate de prendre des mesures de retrait ou de suspension ou d'imposer les conditions visées au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher que les lois ou règlements continuent d'être enfreints, il ne sera fait usage de cette faculté qu'après consultation de l'autre Partie contractante. Dans ce cas, la consultation commencera dans les 20 jours suivant la date où l'une ou l'autre des Parties contractantes aura demandé la consultation.

Article 5. 1) Les entreprises désignées par les deux Parties contractantes auront la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées entre leurs territoires respectifs.

2) La capacité offerte sur les routes indiquées par les entreprises désignées par les Parties contractantes sera décidée d'un commun accord par les autorités aéronautiques des Parties contractantes, compte tenu de leurs intérêts réciproques.

Article 6. Les horaires des services convenus ainsi que le type d'aéronef et la capacité en passagers et en marchandises qui seront utilisés pour l'exploitation des services seront présentés aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante pour approbation au moins 30 jours avant l'inauguration dudit service.

Article 7. Tous les aéronefs des entreprises désignées de chacune des Parties contractantes porteront, lors du survol du territoire de l'autre Partie contractante, les marques de nationalité et d'immatriculation établies pour les vols internationaux.

Article 8. 1) Les entreprises désignées, leurs aéronefs et leurs équipages se conformeront, sur le territoire de l'autre Etat, aux lois et règlements relatifs aux transports aériens ainsi qu'aux lois et règlements de caractère général en vigueur sur ce territoire.

2) Les lois, règles et règlements d'une Partie contractante régissant, en particulier, sur son territoire :

- a) L'entrée ou la sortie des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale, ou l'exploitation et la navigation de ces aéronefs tant qu'ils se trouvent dans les limites dudit territoire, s'appliqueront aux aéronefs de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante ;
- b) L'entrée ou la sortie des passagers, équipages, bagages et marchandises ou courrier de l'aéronef (tels que les règlements relatifs aux formalités d'exporta-

tion, d'importation, de passeports, de douane, de contrôle sanitaire et au contrôle des changes) seront applicables aux passagers, équipages, bagages, marchandises et courrier des aéronefs de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante.

3) Les Parties contractantes s'engagent, à l'arrivée et au départ de l'aéronef, à prendre toutes les mesures obligatoires de contrôle sanitaire et de prévention prévues par les règlements internationaux pour la prévention de la propagation des maladies contagieuses.

Article 9. Chaque Partie contractante garantit le droit des entreprises désignées de l'autre Partie contractante à l'utilisation de tous les services et de toutes les installations disponibles destinées à assurer la sécurité et la régularité de l'aviation civile, y compris les services de radiocommunication et les aides à la navigation, le matériel de lutte contre l'incendie et de secours en cas d'accident, les installations au sol et le service météorologique.

Article 10. Les droits et autres redevances perçus à l'occasion de l'utilisation, par l'entreprise désignée d'une Partie contractante, des aéroports des Parties contractantes, de leur matériel technique et de leurs installations n'excéderont pas les droits et autres redevances perçus à l'occasion de l'utilisation des installations et services analogues par une tierce entreprise assurant des services internationaux.

Article 11. 1) Les aéronefs que les entreprises désignées par l'une ou l'autre des Parties contractantes affectent à des services internationaux, de même que leur équipement normal, les carburants et les lubrifiants et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) se trouvant à bord, seront exemptés de tous droits de douane, frais d'inspection et autres redevances analogues à leur arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que lesdits équipements, carburants, lubrifiants et provisions restent à bord de l'aéronef, jusqu'à ce qu'ils soient réexportés, ou employés sur la section du parcours effectuée au-dessus de ce territoire.

2) Seront aussi exemptés de ces droits et redevances, à l'exception des redevances perçues pour l'exécution d'un service :

- a) Les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinées à être utilisées à bord d'un aéronef quittant le territoire et affecté à un service international de l'autre Partie contractante ;
- b) Les pièces de rechange introduites sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante pour l'entretien ou la réparation d'aéronefs affectés à des services internationaux d'une entreprise désignée de l'autre Partie contractante ;
- c) Les carburants et lubrifiants destinés à des aéronefs quittant le territoire et affectés à des services internationaux par l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante, même s'ils doivent être utilisés au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils sont embarqués ;
- d) La documentation publicitaire concernant les activités des entreprises désignées dans les limites fixées par les lois et règlements de la Partie contractante intéressée.

Il pourra être exigé que les articles et produits mentionnés aux alinéas *a*, *b* et *c* ci-dessus demeurent sous la surveillance ou le contrôle de la douane.

Article 12. L'équipement normal de bord, de même que les articles et provisions demeurant à bord des aéronefs de chaque Partie contractante, ne pourront être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'assentiment des autorités douanières de ce territoire. En ce cas, ils pourront être placés sous la surveillance de ces autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'on en dispose de quelque autre façon conformément aux règlements douaniers.

Article 13. 1) Les tarifs que l'entreprise de l'une des Parties contractantes appliquera au transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante seront fixés à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, notamment des frais d'exploitation, de la réalisation d'un bénéfice normal et des tarifs internationaux d'autres entreprises.

2) Les tarifs visés au paragraphe 1 seront si possible fixés d'un commun accord par les entreprises désignées des deux Parties contractantes.

3) Les tarifs ainsi convenus seront soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins quatre-vingt-dix (90) jours avant la date envisagée pour leur mise en application. Dans des cas particuliers, ce délai pourra être réduit, sous réserve de l'accord desdites autorités.

4) Cet accord pourra être donné sous une forme explicite. Si ni l'une ni l'autre des autorités aéronautiques n'a exprimé de refus dans les trente (30) jours suivant la date de la soumission des tarifs, conformément au paragraphe 3 du présent article, lesdits tarifs seront considérés comme approuvés. Au cas où les délais de soumission seraient réduits, conformément au paragraphe 3, les autorités aéronautiques pourront fixer à moins de trente (30) jours le délai requis pour notifier tout refus.

5) Si un tarif ne peut pas être fixé d'un commun accord, conformément au paragraphe 2 du présent article, ou si, au cours du délai applicable prévu au paragraphe 4 du présent article, les autorités aéronautiques de l'une des Parties font savoir aux autorités aéronautiques de l'autre Partie qu'elles n'approuvent pas un tarif convenu, conformément aux dispositions du paragraphe 2, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforceront de fixer le tarif par accord mutuel.

6) Tout tarif fixé conformément aux dispositions du présent article restera en vigueur jusqu'à ce qu'un nouveau tarif ait été fixé. Toutefois, un tarif ne pourra pas être maintenu en vertu du présent paragraphe pendant plus de douze (12) mois après la date d'expiration prévue.

Article 14. Tous les paiements effectués en vertu de l'application du présent Accord seront effectués conformément à l'Accord sur les paiements en vigueur entre la République de Finlande et la République démocratique allemande.

Article 15. 1) Les entreprises désignées pourront maintenir sur le territoire de l'autre Partie contractante une représentation composée du personnel technique et commercial nécessaire à l'exploitation des services convenus.

2) Cette représentation comprendra des ressortissants de l'une ou de l'autre des Parties contractantes ou des deux Parties contractantes.

Article 16. 1) Chaque Partie contractante portera assistance sur son territoire aux aéronefs en détresse de l'autre Partie contractante dans la même mesure que s'il s'agissait de ses propres aéronefs.

2) En cas d'accident survenu à un aéronef qui entraînerait des morts, des

blessures graves ou qui révélerait une défectuosité grave de l'aéronef ou des installations de navigation aérienne, la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'accident sera survenu ouvrira une enquête sur la cause et les circonstances de cet accident. Il devra être accordé à l'Etat dans lequel l'aéronef est immatriculé la possibilité d'envoyer des observateurs qui assisteront à l'enquête. La Partie contractante qui procédera à l'enquête en communiquera le rapport et les conclusions aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante.

Article 17. 1) Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront quand il y aura lieu, pour veiller à ce que les dispositions du présent Accord soient dûment appliquées et respectées;

2) Si un différend s'élève entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, elles s'efforceront en premier lieu de le régler par voie de négociations directes entre leurs autorités aéronautiques. Si lesdites autorités ne parviennent pas à s'entendre, le différend sera réglé par la voie diplomatique.

Article 18. 1) Si l'une des Parties contractantes juge souhaitable de modifier l'une quelconque des dispositions du présent Accord, elle pourra demander une consultation avec l'autre Partie contractante. Une telle consultation devra commencer dans les soixante (60) jours suivant la date de la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes. Les modifications ainsi convenues entreront en vigueur lorsqu'elles auront été confirmées par échange de notes diplomatiques.

2) Les modifications de l'annexe au présent Accord pourront être effectuées par accord direct entre les autorités aéronautiques compétentes des Parties contractantes et entreront en vigueur dès notification par la voie diplomatique.

Article 19. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment notifier à l'autre par la voie diplomatique son intention de mettre fin au présent Accord. Dans ce cas, le présent Accord prendra fin douze (12) mois après la date à laquelle l'autre Partie aura reçu notification de cette intention, à moins que cette notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai.

Article 20. Le présent Accord entrera en vigueur après que les Parties contractantes se seront confirmés par un échange de notes que les formalités constitutionnelles des Parties contractantes exigées pour la mise en vigueur du présent Accord ont été accomplies.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Berlin le 30 janvier 1973 en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

PEKKA TARJANNE

Pour le Gouvernement de la République démocratique allemande :

OTTO ARNDT

ANNEXE

À L'ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS RÉGULIERS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

PREMIÈRE PARTIE

L'entreprise désignée par les autorités aéronautiques de Finlande pourra exploiter des services aériens réguliers sur les routes indiquées ci-après :

Finlande – Berlin/Schönefeld et au-delà vers deux au plus des points suivants : Prague, un point en Yougoslavie à l'exception de Belgrade et de Zagreb, Athènes, Istanbul, dans les deux sens.

Pendant l'exploitation de ces services, elle aura la faculté d'omettre un ou plusieurs points au-delà de Berlin sur les routes indiquées, sur l'un quelconque de ses vols ou sur tous les vols.

DEUXIÈME PARTIE

L'entreprise désignée par les autorités aéronautiques de la République démocratique allemande pourra exploiter des services aériens réguliers dans les deux sens sur les routes indiquées ci-après :

République démocratique allemande – un point au Danemark ou en Suède – Helsinki – un ou plusieurs points au-delà de la Finlande.

Pendant l'exploitation de ces services, elle aura la faculté d'omettre le point intermédiaire ou des points au-delà d'Helsinki sur les routes convenues au cours de l'un quelconque de ses vols ou de tous les vols.

No. 12645

**ROMANIA
and
UPPER VOLTA**

Trade Agreement (with annexed lists). Drawn up at Ouagadougou and signed at Brussels on 1 September 1970

Authentic texts : Romanian and French.

Registered by Romania on 26 June 1973.

**ROUMANIE
et
HAUTE-VOLTA**

Accord commercial (avec listes annexées). Etabli à Ouagadougou et signé à Bruxelles le 1^{er} septembre 1970

Textes authentiques : roumain et français.

Enregistré par la Roumanie le 26 juin 1973.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

ACORD COMERCIAL ÎNTRE REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA ȘI REPUBLICA VOLTA SUPERIOARĂ

Guvernul Republicii Socialiste România și Guvernul Republicii Volta Superioară dorind să stabilească și să dezvolte relațiile comerciale între cele două țări pe baza egalității și avantajelor reciproce, au convenit ceea ce urmează :

Articolul 1. În vederea angajării și ușurării schimburilor comerciale, Părțile contractante își acordă reciproc tratamentul națiunii celei mai favorizate pentru tot ceea ce privește comerțul între cele două țări.

Dispozițiunile prezentului articol nu se aplică :

- a) Produselor importate din Republica Socialistă România dar originare din țări terțe care nu beneficiază în Republica Volta Superioară de tratamentul națiunii celei mai favorizate, precum și produselor importate din Republica Volta Superioară dar originare din țări terțe care nu beneficiază în Republica Socialistă România de tratamentul națiunii celei mai favorizate, în afara consimțământului prealabil, dat în scris, al Parților contractante;
- b) Avantajelor pe care una din Părțile contractante le-a acordat sau ar putea să le acorde țărilor limitrofe pentru a ușura traficul de frontieră;
- c) Avantajelor rezultând dintr-o uniune vamală încheiată sau care ar putea fi încheiată în viitor de către una din Părțile contractante.

Articolul 2. Exporturile produselor Republicii Socialiste România spre Republica Volta Superioară și ale Republicii Volta Superioară spre Republica Socialistă România se vor efectua pe baza listelor «A» și «B» anexate prezentului Acord.

Pot fi aduse modificări listelor «A» și «B» sus-menționate, cu acordul Părților contractante.

Serviciile competente ale celor două Părți contractante vor elibera fără dificultăți licențele de import și export pentru produsele menționate în listele «A» și «B» mai sus citate.

Articolul 3. Dispozițiunile articolului 2 nu limitează dreptul organismelor românești de comerț exterior nici a persoanelor fizice și morale voltiene de a încheia între ele, sub rezerva respectării dispozițiunilor legale și reglementare în materie de import, export și controlul schimburilor în vigoare în cele două țări, tranzacții comerciale de import și export de produse care nu figurează în listele menționate la articolul 2.

Serviciile competente ale celor două Părți contractante vor examina în spiritul unei veritabile cooperări cererile respective privind importul și exportul produselor în sensul tranzacțiilor prevăzute în acest articol.

Articolul 4. Importul și exportul produselor vizate în articolul 2 și 3 se vor efectua conform legilor și reglementărilor referitoare la import, export și controlul schimburilor în vigoare în Republica Socialistă România și în

Republica Volta Superioară și pe baza contractelor încheiate între organismele românești de comerț exterior pe de o parte și persoanele fizice și morale voltiene pe de altă parte.

Articolul 5. Cele două Părți contractante vor lua măsuri pentru ca prețurile mărfurilor livrate conform prezentului Acord să fie stabilite pe baza prețurilor mondiale, adică a prețurilor practicate pe principalele piețe pentru produsele similare.

Articolul 6. Toate plățile între cele două țări rezultând din contractele și tranzacțiile încheiate pe baza prezentului Acord se vor efectua în monedă liber convertibilă, conform sistemului controlului schimburilor în vigoare în fiecare dintre cele două țări.

Articolul 7. Cele două Părți contractante vor contribui la dezvoltarea comerțului de tranzit interesând cele două țări, prin teritoriile lor respective, respectând legile și reglementările referitoare la tranzit, în vigoare în fiecare țară.

Articolul 8. În scopul ușurării dezvoltării comerțului între cele două țări, Părțile contractante, conform legilor și reglementărilor din țările lor, vor autoriza organizarea de târguri comerciale, expoziții permanente și provizorii și își vor acorda reciproc asistența necesară pentru organizarea și buna desfășurare a acestor târguri și expoziții.

Articolul 9. Cele două Părți contractante vor autoriza importul și exportul obiectivelor specificate mai jos în scutire de taxe vamale, taxe și alte impozite de aceeași natură, sub rezerva respectării legilor și reglementărilor respective în vigoare în țările lor :

- a) Mostre de produse și material publicitar, necesare obținerii comenzilor și publicității;
- b) Obiecte și produse destinate târgurilor și expozițiilor permanente sau provizorii, cu condiția ca acestea să nu fie vândute;
- c) Obiecte destinate efectuării probelor și experimentărilor;
- d) Utilaj mic destinat lucrărilor de montaj, utilaj greu făcând obiectul unor acorduri speciale.

Articolul 10. Cu acordul Părților contractante, o Comisie Mixtă se va putea reuni, fie în Republica Socialistă România, fie în Republica Volta Superioară, în vederea urmăririi aplicării prezentului Acord și să elaboreze, dacă este nevoie, orice propunere utilă tinzând să amelioreze relațiile comerciale între cele două țări.

Articolul 11. La expirarea prezentului Acord dispozițiile sale se vor aplica tuturor contractelor încheiate în cursul valabilității sale și neexecutate la data expirării sale.

Articolul 12. Prezentul Acord va fi ratificat conform procedurii constituționale a fiecărei țări. El va intra în vigoare în ziua schimbului instrumentelor de ratificare.

Acordul va fi valabil timp de un an și va fi prelungit prin tacită reconducțiune în fiecare an dacă nici una din Părțile contractante nu face cunoscut celeilalte, cu trei luni înaintea expirării fiecărei perioade anuale, dorința sa de a face să înceteze valabilitatea Acordului.

REDACTAT la Oagadugu, la 1 septembrie 1970 în două exemplare originale fiecare în limba română și limba franceză, ambele texte având aceeași valoare.

Pentru Guvernul
Republicii Socialiste România :

[Signed — Signé]¹

Pentru Guvernul
Republicii Volta Superioară :

[Signed — Signé]²

LISTA «A»

A PRODUSELOR DE EXPORT ALE REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA
ÎN REPUBLICA VOLTA SUPERIOARĂ

- | | |
|--|--|
| — Centrale electrice (energie hidraulică și energie termică) | — Vaseline farmaceutică |
| — Uzine (pentru cărămizi, ciment, farmaceutice) | — Ulei de vasină |
| — Instalații și echipamente din lemn | — Diverse produse chimice |
| — Mașini unelte | — Materiale de construcții (geamuri etc.) |
| — Mașini agricole, tractoare | — Ciment |
| — Autobuze și camioane | — Sticlărie |
| — Motoare electrice și Diesel | — Cămăși |
| — Stații de pompaj | — Lenjerie |
| — Centrale telefonice și telefoane automate | — Textile diverse cu excepția țesăturilor din bumbac imprimate sau neimprimate |
| — Echipamente de proiecție | — Imbrăcăminte și tricotate |
| — Transformatori electrici | — Articole de menaj |
| — Echipament pentru fabricarea uleiului | — Lămpi de vînt |
| — Betoniere | — Lămpi de bucătărie |
| — Rulouri compresoare | — Cazmale și lopeți |
| — Excavatoare | — Perii |
| — Compressoare de aer | — Ceramică |
| — Pompe centrifuge | — Hîrtie și carton |
| — Convertizoare de sudură | — Produse de artizanat |
| — Grupuri generatoare | — Articole de ornament |
| — Diverse articole electrotehnice | — Material școlar și papetărie |
| — Cazane | — Cărți și periodice |
| — Instalații frigorifice | — Discuri și benzi înregistrate |
| — Mori | — Jucării |
| — Mașini de cusut | — Instrumente muzicale |
| — Bascule | — Uleiuri minerale |
| — Contoare electrice pentru apă și gaz | — Ceară de parafină |
| — Fiare de călcat | — Bitum |
| — Rulmenți | — Plăci aglomerate |
| — Conductorii de cupru | — Scînduri |
| — Tevi de fontă | — Cartoane |
| — Sodă caustică | — Mobilă |
| — Cărbuni | — Celuloză din stuf |
| — Coloranți organici | — Conserve de carne |
| — Lacuri | — Conserve de fructe și legume |
| — Detergenți | — Pastă de tomate |
| — Produse farmaceutice | — Vinuri și băuturi alcoolice |
| — Produse cosmetice | — Sucuri de fructe |
| — Insecticide | — Pulpe și pastă de fructe |
| | — Paste alimentare |

¹ Signed by Alexandru Lăzăreanu — Signé par Alexandru Lăzăreanu.

² Signed by Michel Kompaore — Signé par Michel Kompaore.

LISTA «B»

A PRODUSELOR DE EXPORT ALE REPUBLICII VOLTA SUPERIOARĂ
ÎN REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMANIA

- | | |
|---|--------------------------|
| — Bumbac | — Piei brute și tăbăcite |
| — Arahide | — Produse de artizanat |
| — Sisan | — Publicații și filme |
| — Amandine și unt de karite (materie grasă
comestibilă vegetală) | — Fructe tropicale |
-

ACCORD¹ COMMERCIAL ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE DE HAUTE-VOLTA

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouvernement de la République de Haute-Volta, désireux d'établir et de développer les relations commerciales entre les deux pays sur la base d'égalité et d'avantages réciproques, sont convenus de ce qui suit :

Article 1. En vue d'engager et de faciliter les échanges commerciaux, les Parties contractantes s'accordent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée en tout ce qui concerne le commerce entre les deux pays.

Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas :

- a) Aux produits importés de la République socialiste de Roumanie mais originaires de pays tiers qui ne bénéficient pas en République de Haute-Volta du traitement de la nation la plus favorisée ainsi qu'aux produits importés de la République de Haute-Volta mais originaires de pays tiers qui ne bénéficient pas en République socialiste de Roumanie du traitement de la nation la plus favorisée sauf consentement préalable des Parties contractantes donné par écrit ;
- b) Aux avantages que l'une des Parties contractantes a accordés ou pourrait accorder aux pays limitrophes pour faciliter le trafic frontalier ;
- c) Aux avantages résultant d'une union douanière conclue ou qui pourrait être conclue dans l'avenir par l'une des Parties contractantes.

Article 2. Les exportations des produits de la République socialiste de Roumanie vers la République de Haute-Volta et de la République de Haute-Volta vers la République socialiste de Roumanie s'effectueront sur la base des listes A et B annexées au présent Accord.

Des modifications peuvent être apportées aux listes A et B susvisées d'un accord des Parties contractantes.

Les services compétents des deux Parties contractantes délivreront sans difficulté les licences d'importation et d'exportation des produits mentionnés dans les listes A et B susvisées.

Article 3. Les dispositions de l'article 2 ne limitent pas le droit des organismes roumains du commerce extérieur ni des personnes physiques et morales voltaïques de conclure entre eux, sous réserve de l'observation des dispositions légales et réglementaires en matière d'importation, d'exportation et de contrôle des changes en vigueur dans les deux pays, des transactions commerciales d'importation et d'exportation des produits ne figurant pas dans les listes visées à l'article 2.

Les services compétents des deux Parties contractantes examineront dans un esprit de véritable coopération les demandes respectives concernant l'importation et l'exportation de produits au titre des transactions prévues dans cet article.

¹ Entré en vigueur le 21 mars 1972 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bruxelles, conformément à l'article 12.

Article 4. L'importation et l'exportation des produits visés aux articles 2 et 3 s'effectueront conformément aux lois et règlements relatifs à l'importation, l'exportation et au contrôle des changes en vigueur en République socialiste de Roumanie et en République de Haute-Volta et sur la base des contrats conclus entre les organismes roumains du commerce extérieur d'une part et les personnes physiques et morales voltaïques, d'autre part.

Article 5. Les deux Parties contractantes prendront les mesures tendant à ce que les prix des marchandises livrées au titre du présent Accord soient établis sur la base des prix mondiaux, c'est-à-dire des prix pratiqués sur les principaux marchés pour les produits similaires.

Article 6. Tous les paiements entre les deux pays résultant des contrats et transactions conclus sous le présent Accord s'effectueront en monnaies librement convertibles conformément au système du contrôle des changes en vigueur dans chacun des deux pays.

Article 7. Les deux Parties contractantes contribueront au développement du commerce de transit intéressant les deux pays à travers leurs territoires respectifs tout en observant les lois et règlements relatifs au transit en vigueur dans chaque pays.

Article 8. Afin de faciliter le développement du commerce entre les deux pays, les Parties contractantes, conformément aux lois et règlements dans leurs pays, autoriseront l'organisation de foires commerciales, d'expositions permanentes et provisoires et s'accorderont réciproquement l'assistance nécessaire pour l'organisation et le bon déroulement de ces foires et expositions.

Article 9. Les deux Parties contractantes autoriseront l'importation et l'exportation des objets spécifiés ci-dessous en franchise de droits, taxes et autres charges de même nature, sous réserve de l'observation des lois et règlements respectivement en vigueur dans leurs pays :

- a) Échantillons des produits et matériel publicitaire nécessaires à la recherche des commandes et à la publicité;
- b) Objets et produits destinés aux foires et expositions permanentes ou provisoires, à condition qu'ils ne soient pas vendus;
- c) Les objets destinés à la réalisation des essais et d'expérimentations;
- d) Petit outillage destiné aux travaux de montage, le gros outillage faisant l'objet d'accords particuliers.

Article 10. Après accord des Parties contractantes, une Commission mixte pourra se réunir soit en République socialiste de Roumanie soit en République de Haute-Volta en vue de veiller à l'application du présent Accord et élaborer, si besoin est, toutes propositions utiles tendant à améliorer les relations commerciales entre les deux pays.

Article 11. A l'expiration du présent Accord ses dispositions s'appliqueront à tous les contrats conclus au cours de sa validité et non exécutés à la date de son expiration.

Article 12. Le présent Accord sera ratifié selon la procédure constitutionnelle de chaque pays. Il entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification.

Il sera valable pendant une année, et sera reconduit tacitement d'année en année, à moins que l'une des Parties contractantes ne signifie à l'autre Partie contractante, trois mois avant l'expiration de chaque période annuelle, son désir d'y mettre fin.

FAIT à Ouagadougou, le 1^{er} septembre 1970 en deux exemplaires originaux chacun en langue française et en langue roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
de Roumanie :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République de Haute-Volta :

[Signé — Signed]²

LISTE «A»

DES PRODUITS POUR L'EXPORTATION DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE VERS LA RÉPUBLIQUE DE HAUTE-VOLTA

- | | |
|--|--|
| — Stations d'énergie électrique (énergie hydraulique et énergie thermique) | — Conducteurs en cuivre |
| — Usine (pour briques, ciment, pharmacie) | — Tuyaux en fonte |
| — Installations et équipements en bois | — Soude caustique |
| — Machines-outils | — Carbone |
| — Machines agricoles, tracteurs | — Matières colorantes organiques |
| — Autobus et camions | — Laques |
| — Moteurs électriques et Diesel | — Détergents |
| — Stations de pompage | — Produits pharmaceutiques |
| — Centrales téléphoniques et téléphones automatiques | — Produits cosmétiques |
| — Equipements de projection | — Insecticides |
| — Transformateurs d'électricité | — Vaselines pharmaceutiques |
| — Equipement pour chantiers d'huile | — Huile de vaseline |
| — Bétonnières | — Divers produits chimiques |
| — Rouleaux compresseurs | — Matériaux de construction (vitres, etc.) |
| — Excavateurs | — Ciment |
| — Compresseurs d'air | — Verreries |
| — Pompes centrifuges | — Chemiserie |
| — Convertisseurs de soudage | — Sous-vêtements |
| — Groupes générateurs | — Textiles divers à l'exception des tissus de coton imprimés ou non imprimés |
| — Divers articles électrotechniques | — Vêtements et tricots |
| — Chaudières | — Articles ménagers |
| — Installations de réfrigération | — Lampes-tempête (<i>hurricane</i>) |
| — Minoteries | — Lampes de cuisine |
| — Machines à coudre | — Bêches et pelles |
| — Bascules | — Brosses |
| — Compteurs électriques pour eau et gaz | — Poterie |
| — Fers à repasser | — Papier et carton |
| — Roulements à billes | — Produits d'artisanat |
| | — Articles d'ornement |

¹ Signé par Alexandru Lăzăreanu — Signed by Alexandru Lăzăreanu.

² Signé par Michel Kompaore — Signed by Michel Kompaore.

-
- | | |
|----------------------------------|-------------------------------------|
| — Matériel scolaire et papeterie | — Cartons |
| — Livres et périodiques | — Meubles |
| — Disques et bandes enregistrées | — Pâte de bois de roscau |
| — Jouets | — Viande en conserve |
| — Instruments de musique | — Conserves de fruits et de légumes |
| — Huiles minérales | — Purée de tomate |
| — Cire de paraffine | — Vins et boissons alcoolisées |
| — Bitume | — Jus de fruits |
| — Contre-plaqué | — Pulpes et purée de fruits |
| — Planches | — Pâtes alimentaires |

LISTE «B»

DES PRODUITS POUR L'EXPORTATION DE LA RÉPUBLIQUE DE HAUTE-VOLTA VERS LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE:

- | | |
|------------------------------|---------------------------------------|
| — Coton | — Cuirs et peaux |
| — Arachides | — Produits de l'artisanat |
| — Sésame | — Publications et films impressionnés |
| — Amande et beurre de karité | — Fruits tropicaux |
-

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TRADE AGREEMENT¹ BETWEEN THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE REPUBLIC OF THE UPPER VOLTA

The Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of the Republic of the Upper Volta, desiring to establish and develop trade relations between the two countries on the basis of equality and mutual benefit, have agreed as follows:

Article 1. With a view to commencing and facilitating trade, the Contracting Parties shall grant each other most-favoured-nation treatment in all matters relating to trade between the two countries.

The provisions of this article shall not apply to:

- (a) Goods imported from the Socialist Republic of Romania but originating in third countries which do not enjoy most-favoured-nation treatment in the Republic of the Upper Volta or goods imported from the Republic of the Upper Volta but originating in third countries which do not enjoy most-favoured-nation treatment in the Socialist Republic of Romania, save with the prior written consent of the Contracting Parties;
- (b) Advantages which either Contracting Party has granted or may grant to contiguous countries for the purpose of facilitating frontier traffic;
- (c) Advantages resulting from a customs union which has been or may hereafter be established by either Contracting Party.

Article 2. The export of goods from the Socialist Republic of Romania to the Republic of the Upper Volta and from the Republic of the Upper Volta to the Socialist Republic of Romania shall be effected on the basis of schedules "A" and "B" annexed to this Agreement.

Changes may be made in the above-mentioned schedules "A" and "B" by agreement between the Contracting Parties.

The competent authorities of both Contracting Parties shall freely issue import and export licences for the goods specified in the above-mentioned schedules "A" and "B".

Article 3. The provisions of article 2 shall not affect the right of Romanian foreign trade organizations or of individuals and legal entities of the Upper Volta to conclude between themselves, subject to the import, export and exchange control statutes and rules in force in both countries, commercial transactions for the import or export of goods not included in the schedules mentioned in article 2.

The competent authorities of the two Contracting Parties shall consider applications for the import and export of goods involved in the transactions referred to in this article in a spirit of genuine co-operation.

¹ Came into force on 21 March 1972 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Brussels, in accordance with article 12.

Article 4. The import and export of goods mentioned in articles 2 and 3 shall be effected in accordance with the import, export and exchange control laws and regulations in force in the Socialist Republic of Romania and the Republic of the Upper Volta and on the basis of contracts concluded between Romanian foreign trade organizations, on the one hand, and individuals and legal entities of the Republic of the Upper Volta, on the other.

Article 5. Both Contracting Parties shall adopt measures to ensure that the prices of the goods to be delivered under this Agreement are established on the basis of world prices, i.e. prices on the principal markets for the goods in question.

Article 6. All payments between the two countries arising out of the contracts and transactions to be concluded under this Agreement shall be made in freely convertible currency in accordance with the exchange control system in force in each country.

Article 7. The two Contracting Parties shall promote the development of transit trade of benefit to both countries through their respective territories in accordance with the laws and regulations in force in each country in respect of transit.

Article 8. In order to facilitate the development of trade between the two countries, the Contracting Parties shall authorize, in accordance with their respective laws and regulations, the organization of trade fairs and permanent and temporary exhibitions and shall assist one another as necessary, in organizing and ensuring the success of such fairs and exhibitions.

Article 9. The two Contracting Parties shall permit the importation and exportation of the articles specified below free of duties, taxes and other charges of a similar nature, without prejudice to the laws and regulations in force in their respective countries :

- (a) Samples of goods and advertising materials needed to obtain orders and for advertising;
- (b) Articles and goods for permanent or temporary fairs and exhibitions, provided that they are not sold;
- (c) Articles for use in tests and experiments;
- (d) Small implements for use in assembling, there being special agreement for larger implements.

Article 10. By agreement between the Contracting Parties, a mixed commission may be convened either in the Socialist Republic of Romania or in the Upper Volta for the purpose of supervising the implementation of this Agreement and, when necessary, of formulating proposals of all kinds for improving trade relations between the two countries.

Article 11. After the expiry of this Agreement, its provisions shall be applied to all contracts concluded during the period of its validity but not executed before the date of its expiry.

Article 12. This Agreement shall be ratified in accordance with the constitutional procedure of each country. It shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.

It shall be valid for a period of one year and shall be tacitly renewed from year to year, unless one of the Contracting Parties notifies the other Contracting

Party, three months prior to the expiry of the current one-year period, of its intention to terminate the Agreement.

DONE at Ouagadougou on 1 September 1970, in two original copies, each in the Romanian and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Socialist Republic of Romania :

For the Government
of the Republic of the Upper Volta :

[ALEXANDRU LĂZĂREANU]

[MICHEL KOMPAORE]

SCHEDULE A

OF GOODS FOR EXPORT FROM THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA TO THE REPUBLIC OF THE UPPER VOLTA

- | | |
|--|--|
| — Power stations (hydraulic and thermal power) | — Pharmaceutical petroleum jellies |
| — Factories (for bricks, cement and pharmaceuticals) | — Mineral jelly |
| — Fittings and articles of wood | — Miscellaneous chemical products |
| — Machine tools | — Building materials (window glass, etc.) |
| — Agricultural machinery, tractors | — Cement |
| — Buses and trucks | — Glassware |
| — Electric motors and diesel engines | — Shirts |
| — Pump stations | — Undergarments |
| — Telephone exchanges and automatic telephones | — Miscellaneous textiles, excluding printed and plain cotton fabrics |
| — Projection apparatus | — Clothing and knitwear |
| — Power transformers | — Household goods |
| — Equipment for processing oils | — Hurricane lanterns |
| — Cement mixers | — Kitchen lamps |
| — Road rollers | — Spades and shovels |
| — Excavators | — Brushes |
| — Air compressors | — Pottery |
| — Centrifugal pumps | — Paper and cardboard |
| — Welding sets | — Handicraft articles |
| — Generator sets | — Ornaments |
| — Miscellaneous electro-technical articles | — School materials and stationery |
| — Boilers | — Books and periodicals |
| — Refrigerating equipment | — Records and pre-recorded tapes |
| — Flour mills | — Toys |
| — Sewing machines | — Musical instruments |
| — Scales | — Mineral oils |
| — Gas and water meters | — Paraffin wax |
| — Flat irons | — Bitumen |
| — Ball bearings | — Plywood |
| — Copper conductors | — Boards |
| — Cast iron piping | — Cardboard boxes |
| — Caustic soda | — Furniture |
| — Carbide | — Cellulose made from reeds |
| — Organic dyestuffs | — Tinned meats |
| — Lacquers | — Tinned fruits and vegetables |
| — Detergents | — Tomato paste |
| — Pharmaceutical products | — Wines and spirits |
| — Cosmetic products | — Fruit juices |
| — Insecticides | — Fruit pulp and purée |
| | — Pasta |

SCHEDULE B

OF GOODS FOR EXPORT FROM THE REPUBLIC OF THE UPPER VOLTA
TO THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA

- | | |
|------------------------|----------------------------------|
| — Cotton | — Skins and hides |
| — Ground-nuts | — Handicraft products |
| — Sesame | — Printed matter and film prints |
| — Shea nuts and butter | — Tropical fruits |
-

No. 12646

**ROMANIA
and
CUBA**

Consular Convention. Signed at Bucharest on 31 May 1971

Authentic texts : Romanian and Spanish.

Registered by Romania on 26 June 1973.

**ROUMANIE
et
CUBA**

Convention consulaire. Signée à Bucarest le 31 mai 1971

Textes authentiques : roumain et espagnol.

Enregistrée par la Roumanie le 26 juin 1973.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENȚIE CONSULARĂ ÎNTRE REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA ȘI REPUBLICA CUBA

Republica Socialistă România și Republica Cuba, în dorința de a reglementa relațiile lor consulare, au hotărât să încheie prezenta Convenție și, în acest scop, au desemnat ca plenipotențiarilor ai lor :

Republica Socialistă România pe :

Vasile Gliga, adjunct al ministrului afacerilor externe; Republica Cuba pe :

Jesus Barreiro, ambasador extraordinar și plenipotențiar; care, după schimbul deplinelor lor puteri, găsite în bună și cuvenită formă, au convenit asupra celor ce urmează :

Articolul 1

În înțelesul prezentei Convenții :

a) «oficiu consular» înseamnă orice consulat general, consulat, viceconsulat sau agenție consulară;

b) «circumscripție consulară» înseamnă teritoriul stabilit pentru un oficiu consular în vederea exercitării funcțiilor sale consulare;

c) «șeful oficiului consular» înseamnă consulul general, consulul, viceconsulul sau agentul consular, desemnat să conducă oficiul consular;

d) «funcționar consular» înseamnă orice persoană desemnată să exercite funcții consulare, inclusiv șeful oficiului consular;

e) «angajat consular» înseamnă orice persoană angajată pentru îndeplinirea de atribuții tehnice sau administrative;

f) «membru al personalului de serviciu» înseamnă orice persoană afectată serviciului casnic al oficiului consular;

g) «localuri consulare» înseamnă clădirile sau părțile din clădiri și terenurile aferente, oricare ar fi proprietarul acestora, folosite exclusiv pentru exercitarea funcțiilor consulare;

h) «membrii de familie» înseamnă soția (soțul) precum și copiii minori și alte rude ale unui funcționar consular, angajat consular sau membru al personalului de serviciu ori ale soției (soțului) care se află în întreținerea acestora și locuiesc împreună cu ei;

i) «arhive consulare» înseamnă toate documentele, cifrurile și codurile, fișierele, registrele, corespondența, hîrțile, cărțile, ștampilele, sigiliile, ștampilele de cauciuc, filmele, benzile de magnetofon, discurile și cutiile precum și mobilierul destinat a le păstra și proteja.

CAPITOLUL I

INFIINȚAREA OFICIILOR CONSULARE, NUMIREA, FUNCȚIILE
SI INCETAREA ACTIVITĂȚII FUNCȚIONARILOR CONSULARI
SI ANGAJĂȚILOR CONSULARI*Articolul 2. INFIINȚAREA OFICIILOR CONSULARE*

1. Fiecare Parte Contractantă poate, în conformitate cu prezenta Convenție, să înființeze oficii consulare pe teritoriul celeilalte Părți Contractante; înființarea unui oficiu consular se va face cu consimțământul statului de reședință dat pentru fiecare caz în parte.

2. Sediul și rangul unui oficiu consular, precum și circumscripția consulară, se stabilesc prin înțelegere între statul trimițător și statul de reședință, pentru fiecare caz în parte.

3. Orice modificare în ceea ce privește sediul oficiului consular și rangul acestuia, precum și circumscripția consulară se va face prin înțelegere între statul trimițător și statul de reședință.

Articolul 3. NUMIREA ȘI ADMITEREA ȘEFILOR DE OFICIU CONSULAR

1. Înainte de numirea șefului oficiului consular, statul trimițător va trebui să obțină, pe cale diplomatică, consimțământul statului de reședință cu privire la persoana acestuia.

2. Statul trimițător va transmite, pe cale diplomatică, patenta consulară ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

3. Patenta consulară va cuprinde numele și prenumele șefului oficiului consular, rangul său, sediul oficiului consular și circumscripția consulară.

4. Șeful oficiului consular va fi admis să-și exercite funcțiile consulare numai după ce i-a fost acordat exequaturul de către statul de reședință. Totuși, statul de reședință poate permite șefului oficiului consular să îndeplinească temporar funcțiile consulare, chiar înaintea acordării exequaturului.

*Articolul 4. EXERCITAREA FUNCȚIEI DE ȘEF DE OFICIU CONSULAR
DE CĂTRE UN GERANT INTERIMAR*

1. Dacă șeful oficiului consular nu-și poate îndeplini funcțiile sau dacă postul este vacant, aceste funcții pot fi exercitate în mod temporar de către unul dintre funcționarii consulari din cadrul aceleiași oficiu consular sau din cadrul altui oficiu consular al statului trimițător situat pe teritoriul statului de reședință ori de către un agent diplomatic din cadrul misiunii diplomatice a statului trimițător în statul de reședință. Numele și prenumele persoanei numită gerant interimar, vor fi comunicate în prealabil ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

2. Gerantul interimar, desemnat în conformitate cu punctul 1 al prezentului articol, se va bucura de toate imunitățile și privilegiile acordate șefului oficiului consular prin prezenta Convenție.

*Articolul 5. NUMIREA FUNCȚIONARILOR CONSULARI
ȘI ANGAJAȚILOR CONSULARI*

1. Statul trimițător va stabili numărul membrilor oficiului consular, în funcție de importanța activității acestuia și de necesitățile unei normale desfășurări a activității sale; statul de reședință va putea cere, totuși, ca efectivul membrilor oficiului consular să fie menținut în limitele a ceea ce el consideră rezonabil și normal, ținând seama de condițiile existente în circumscripția consulară respectivă și de necesitățile efective ale oficiului consular.

2. Numele, prenumele și rangul funcționarilor consulari, alții decât șeful oficiului consular, precum și numele și prenumele angajaților consulari și ale membrilor personalului de serviciu, vor fi comunicate ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

3. Funcționarii consulari trebuie să fie cetățeni ai statului trimițător, care să nu fie rezidenți permanenți pe teritoriul statului de reședință.

4. Angajații consulari nu pot fi decât cetățeni ai statului trimițător sau ai statului de reședință.

5. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular nu vor desfășura activitate comercială privată sau o altă profesiune cu caracter lucrativ.

6. În relațiile lor consulare, Părțile Contractante nu vor folosi funcționari consulari onorifici.

*Articolul 6. MODURI DE ÎNCETARE A ACTIVITĂȚII FUNCȚIONARILOR CONSULARI,
ANGAJAȚILOR CONSULARI ȘI MEMBRILOR PERSONALULUI DE SERVICIU*

Activitatea șefului oficiului consular, a funcționarilor consulari, angajaților consulari și membrilor personalului de serviciu încetează, în special, prin rechemarea de către statul trimițător, prin retragerea exequaturului de către statul de reședință sau prin notificarea făcută de către statul de reședință statului trimițător, că a încetat să considere persoana în cauză ca membru al personalului consular.

CAPITOLUL II

FUNCTII CONSULARE

Articolul 7. EXERCITAREA FUNCȚIILOR CONSULARE

1. Funcțiile consulare vor fi exercitate de către funcționarii consulari ai statului trimițător, în limitele circumscripției fiecărui oficiu consular; aceste funcții vor fi exercitate, când este cazul, conform regulilor dreptului internațional și de către agenții diplomatice din cadrul misiunii diplomatice a statului trimițător cu sediul în statul de reședință, respectându-se drepturile și îndatoririle acestora.

2. Prin exercitarea funcțiilor consulare se urmărește, apărarea drepturilor și intereselor statului trimițător, ale cetățenilor săi și ale persoanelor juridice având naționalitatea acestui stat, în raporturile cu statul de reședință, favorizarea dezvoltării relațiilor comerciale, economice, cultural-științifice între statul trimițător și statul de reședință precum și promovarea în orice alt mod a relațiilor de prietenie între cele două țări și acordarea de ajutor și asistență cetățenilor statului trimițător.

3. Îndeplinirea tuturor funcțiilor consulare prevăzute de prezenta Convenție și a altor funcții care ar putea fi încredințate oficiilor consulare prin înțelegere între Părți precum și exercitarea oricăror drepturi acordate funcționarilor consulari se va face cu respectarea legilor statului de reședință.

Articolul 8. ASISTENȚA CONSULARĂ ACORDATĂ CETĂȚENILOR STATULUI TRIMIȚĂTOR

Funcționarii consulari sînt autorizați să acorde asistență consulară și să ia măsuri în scopul de a asigura reprezentarea corespunzătoare «ex officio» a cetățenilor statului trimițător în fața instanțelor judecătorești sau a altor autorități ale statului de reședință pentru a cere adoptarea de măsuri în vederea apărării drepturilor și intereselor acestor cetățeni, cînd din cauza absenței lor sau din orice altă cauză ei nu și le pot apăra personal și în timp util.

Exercitarea acestei funcții se va face cu respectarea legislației în vigoare în statul de reședință.

Articolul 9. EVIDENȚA CETĂȚENILOR, ELIBERAREA DE DOCUMENTE DE CĂLĂTORIE ȘI ACORDAREA DE VIZE

Funcționarii consulari au dreptul :

- a) să înregistreze pe cetățenii statului trimițător care au domiciliul sau reședința în circumscripția lor consulară. Aceasta nu scutește pe cetățenii statului trimițător de obligația de a respecta prevederile legale ale statului de reședință cu privire la înregistrarea cetățenilor străini;
- b) să elibereze pașapoarte și alte documente de călătorie cetățenilor statului trimițător și să acorde vize persoanelor care merg în acel stat.

Articolul 10. PROTECȚIA ȘI ASISTENȚA MINORILOR ȘI INCAPABILILOR

Funcționarii consulari au dreptul să ia măsuri pentru protejarea, în limitele admise de legile statului de reședință, a intereselor minorilor și a altor persoane incapabile, cetățeni ai statului trimițător și, în special, cînd va fi nevoie pentru aceasta de instituirea tutelei sau curatelei.

Articolul 11. FUNCȚII PRIVITOARE LA TRANSMITEREA DE ACTE

Funcționarii consulari au dreptul să transmită cetățenilor statului trimițător, care au domiciliul sau reședința pe teritoriul statului de reședință, acte judiciare sau extrajudiciare provenite din statul trimițător.

Cetățenii menționați au dreptul să refuze primirea acestora.

Articolul 12. FUNCȚII NOTARIALE

1. Funcționarii consulari au dreptul ca, în măsura în care legile statului de reședință permit, să îndeplinească în localurile consulare, la locuința lor, la locuința cetățenilor statului trimițător, precum și pe bordul navelor și aeronavelor care poartă pavilionul statului trimițător, următoarele activități :

- a) să primească, să întocmească și să autentifice înscrisuri cuprinzînd declarații ale cetățenilor statului trimițător;
- b) să primească, să întocmească și să autentifice declarațiile privitoare la moșteniri din partea cetățenilor statului trimițător;

- c) să primească, să întocmească și să autentifice înscrisuri privitoare la alte acte juridice ale cetățenilor statului trimițător, dacă acestea urmează să producă efecte în afara teritoriului statului de reședință și dacă nu se referă la imobile aflate pe teritoriul acestui stat sau la drepturi reale grevînd aceste bunuri;
- d) să dea dată certă înscrisurilor, să legalizeze semnăturile de pe înscrisuri ale cetățenilor statului trimițător, precum și semnăturile și sigiliile de pe înscrisurile care emană de la autoritățile și organele de jurisdicție ale statului trimițător;
- e) să certifice copii, traduceri și extrase de pe înscrisuri, la cererea cetățenilor statului trimițător;
- f) să legalizeze semnăturile și sigiliile de pe înscrisuri care emană de la autoritățile sau organele de jurisdicție ale statului de reședință;
- g) să primească în păstrare documente și bunuri de la cetățenii statului trimițător sau destinate acestora. Documentele și bunurile astfel primite pot fi scoase de pe teritoriul statului de reședință numai cu respectarea dispozițiilor legale ale acestui stat.

2. Înscrisurile prevăzute la punctul 1 de la litera a-e, al prezentului articol, au în statul de reședință aceeași valoare juridică și forță probantă ca și înscrisurile autentificate, legalizate sau purtînd certificarea autorităților competente sau a organelor de jurisdicție ale acestui stat.

Articolul 13. FUNCȚII REFERITOARE LA STAREA CIVILĂ

1. Funcționarii consulari au dreptul să înregistreze nașteri, cetățenii, căsătorii și decese ale cetățenilor statului trimițător, conform legislației acestuia, precum și să elibereze certificatele corespunzătoare.

2. Înregistrările la care se referă punctul 1 al prezentului articol nu scutesc persoanele în cauză să facă declarațiile respective cerute de legile statului de reședință.

3. Autoritățile locale competente ale statului de reședință vor informa neîntîrziat oficiul consular despre decesul unui cetățean al statului trimițător.

Articolul 14. FUNCȚII PRIVIToare LA SUCCESIUNI

1. În cazul în care un cetățean al statului trimițător a decedat pe teritoriul statului de reședință, autoritățile competente ale acestui stat vor transmite fără întîrziere oficiului consular al statului trimițător toate informațiile de care dispun în legătură cu succesiunea rămasă în urma persoanei decedate.

2. Autoritățile competente ale statului de reședință trebuie să informeze fără întîrziere oficiul consular al statului trimițător, de îndată ce în succesiunea deschisă pe teritoriul statului de reședință se presupune că ar exista drepturi succesoriale convenite unui cetățean al statului trimițător.

3. Organele competente ale statului de reședință pe teritoriul căruia se află bunuri succesoriale ale unui cetățean al statului trimițător vor lua măsuri de conservare a succesiunii, conform legislației statului lor, notificînd oficiului consular măsurile luate.

4. Funcționarii consulari au dreptul să asiste la luarea măsurilor de inventariere și conservare a bunurilor prevăzute la punctul 3 al prezentului articol, precum și la realizarea drepturilor succesoriale convenite cetățenilor statului trimițător, respectîndu-se dispozițiile legale ale statului de reședință. Funcționarii consulari au,

de asemenea, dreptul să solicite organelor statului de reședință adoptarea măsurilor amintite.

5. În cazul în care un cetățean al statului trimițător decedează în timp ce se află temporar pe teritoriul statului de reședință, lucrurile personale și sumele de bani rămase vor fi remise fără nici o formalitate, oficiului consular al statului trimițător, cu excepția acelor dobândite în statul de reședință și care fac obiectul unei prohibiții la export în momentul decesului.

6. Cetățenii statului trimițător se vor bucura în statul de reședință de același tratament în privința realizării drepturilor lor succesoriale ca și cetățenii acestuia din urmă.

Articolul 15. FUNCȚII PRIVITOARE LA NAVIGAȚIA MARITIMĂ

1. Funcționarii consulari au dreptul să acorde asistență navelor care navighează sub pavilionul statului trimițător și care se află în porturile din circumscripția lor consulară.

La cererea funcționarilor consulari, organele statului de reședință le vor acorda ajutorul necesar.

2. Funcționarii consulari au dreptul să ia legătura cu echipajul navelor și cu călătorii, să viziteze nava, să verifice documentele de bord, precum și documentele cu privire la încărcătură, scopul călătoriei și incidentele survenite pe navă. De asemenea, au dreptul să ia măsurile necesare pentru asigurarea ordinii și disciplinei pe navă.

3. Funcționarii consulari au dreptul, în măsura în care este permis prin legile statului de reședință, să însoțească pe membrii echipajului în fața organelor acestui stat, să le acorde asistență și să îndeplinească oficiul de traducător în raporturile acestor persoane cu organele respective.

4. În caz de catastrofă sau avarie a unei nave a statului trimițător, organele statului de reședință vor înștiința neîntârziat pe funcționarii consulari și îi vor informa despre măsurile întreprinse pentru salvarea și ocrotirea navei, echipajului, pasagerilor și încărcăturii. De asemenea, aceste organe vor acorda funcționarilor consulari sprijinul necesar în luarea măsurilor ce se impun ca urmare a catastrofei sau avariei și îi va invita să asiste la constatarea cauzelor catastrofei sau avariei și la strângerea dovezilor.

5. Funcționarii consulari au dreptul să facă demersuri pe lângă organele statului de reședință pentru ca acestea să ia măsuri în scopul salvării și ocrotirii navei, echipajului, pasagerilor și încărcăturii.

6. În cazul când organele statului de reședință intenționează să ia măsuri de constrângere cu privire la o navă a statului trimițător, funcționarii consulari vor fi informați în prealabil despre aceasta pentru a li se da posibilitatea să asiste la luarea acestor măsuri.

7. Prevederile de la punctul 6 se referă și la cazul în care membrii echipajului navei urmează să fie interogați pe uscat de către organele statului de reședință.

8. Dacă din cauza urgenței, informarea prevăzută la punctele 6 și 7 și poate fi făcută pînă la începerea acțiunii ea va fi făcută o dată cu începerea sau în cursul desfășurării acțiunii.

9. Dacă funcționarii consulari nu au participat și nici nu au fost reprezentați la acțiunea respectivă, deși au fost informați despre aceasta, organele statului de

reședință le vor trimite de urgență o informare cât mai detaliată, cu indicarea caracterului acțiunii.

10. Prevederile din prezentul articol nu se referă la controlul vamal, grăniceresc sau sanitar al navei, membrilor echipajului sau pasagerilor.

Articolul 16. FUNCȚII PRIVITOARE LA NAVIGAȚIA AERIANĂ

Prevederile articolului 15 din prezenta Convenție sînt aplicabile în mod corespunzător și aeronavelor care poartă pavilionul statului trimițător.

Articolul 17. ALTE FUNCȚII CONSULARE

Funcționarii consulari pot exercita și alte funcții încredințate oficiului consular de către statul trimițător, dacă nu sînt interzise de legile statului de reședință sau la care statul de reședință, încunoștințat fiind în prealabil, nu se opune sau care sînt menționate în acordurile internaționale în vigoare între cele două Părți Contractante.

CAPITOLUL III

IMUNITATILE ȘI PRIVILEGIILE OFICIILOR CONSULARE

Articolul 18. STEMA, DRAPELUL ȘI INSCRIȚIA CU DENUMIREA OFICIULUI CONSULAR

1. La sediul oficiului consular poate fi așezat scutul cu stema statului trimițător și inscripția cu denumirea oficiului consular.

2. La sediul oficiului consular poate fi arborat drapelul statului trimițător. Drapelul acestui stat poate fi arborat, de asemenea, pe mijloacele de transport folosite de șeful oficiului consular în exercitarea activității sale oficiale, precum și la reședința acestuia.

Articolul 19. INVIOLABILITATEA LOCALURILOR, BUNURILOR ȘI VEHICULELOR CONSULARE ȘI A REȘEDINȚEI ȘEFULUI OFICIULUI CONSULAR

1. Localurile consulare și reședința șefului oficiului consular sînt inviolabile.

Autoritățile statului de reședință nu pot pătrunde în localurile consulare sau în reședința șefului oficiului consular decît cu consimțămîntul prealabil al șefului oficiului consular sau al șefului misiunii diplomatice a statului trimițător, asigurîndu-se în toate cazurile principiul inviolabilității arhivelor consulare.

2. Statul de reședință are obligația de a lua toate măsurile necesare pentru a împiedica pătrunderea cu forța în localurile consulare și în reședința șefului oficiului consular, deteriorarea acestora, tulburarea activității sau atingerea prestigiului oficiului consular.

3. Mijloacele de transport și orice bunuri destinate a fi folosite exclusiv pentru realizarea activității consulare identificabile în mod corespunzător ca atare, chiar dacă nu sînt proprietatea statului trimițător, nu pot, în măsura în care ar împiedica realizarea acelei activități, să formeze obiect de rechiziție, sechestru sau executare. De asemenea, mijloacele de transport aflate în afara localurilor consulare, nu pot forma obiect de percheziție, fără consimțămîntul prealabil al șefului oficiului consular sau al șefului misiunii diplomatice a statului trimițător.

Articolul 20. SCUTIRI FISCALE PRIVIND LOCALURILE ȘI LOCUINȚELE

1. Imobilele proprietate a statului trimițător sau închiriate de acesta, destinate îndeplinirii activității consulare sau ca locuință pentru funcționarii consulari și angajații consulari, sînt scutite de impozite și taxe de orice natură, cu excepția taxelor percepute pentru remunerarea serviciilor special prestate.

2. Scutirea fiscală prevăzută la punctul 1 al prezentului articol nu se aplică impozitelor și taxelor care, conform legilor și regulamentelor statului de reședință, sînt în sarcina persoanei care a contractat cu statul trimițător sau cu persoana care acționează în contul acestui stat.

Articolul 21. INVIOLABILITATEA ARHIVEI CONSULARE

Arhivele consulare și documentele consulare sînt inviolabile în orice moment și orice loc s-ar afla.

Articolul 22. LIBERTATEA DE DEPLASARE

Sub rezerva legilor și regulamentelor referitoare la zonele în care accesul este interzis sau supus unor reguli speciale din motive de securitate națională sau de interes public, statul de reședință asigură funcționarilor consulari, angajaților consulari și membrilor personalului de serviciu al oficiului consular libertatea de deplasare și de circulație pe teritoriul său.

Articolul 23. LIBERTATEA DE COMUNICARE

1. Statul de reședință va permite și înlesni libertatea de comunicare a oficiului consular cu guvernul său, cu misiunile diplomatice precum și cu alte oficii consulare ale aceluși stat oriunde s-ar afla acestea. În acest scop, oficiul consular poate folosi toate mijloacele legale de comunicare, curierii diplomatici sau consulari, valiza diplomatică sau consulară și mesajele în clar, în cod sau cifrate.

2. Corespondența oficială și valiza consulară nu pot fi examinate sau reținute; ele sînt inviolabile.

3. Valiza consulară și coletele ei, dacă este alcătuită din mai multe colete, trebuie să fie sigilate, să poarte semne vizibile ale caracterului lor. Ele nu pot conține decît corespondența oficială sau documente și obiecte destinate folosinței oficiului consular.

4. Curierul consular trebuie să posede un document oficial atestînd calitatea sa și numărul coletelor care constituie valiza consulară. El trebuie să fie cetățean al statului trimițător, iar în exercitarea funcțiilor sale, curierul consular este protejat de statul de reședință și se bucură de inviolabilitatea personală.

Articolul 24. COMUNICAREA CU CETĂȚENII STATULUI TRIMIȚĂTOR ȘI PROTECȚIA LOR

1. Funcționarii consulari au dreptul, în cadrul circumscripției lor consulare, să comunice cu cetățenii statului trimițător, să-i viziteze, să-i îndrumeze și, atunci cînd este necesar, să le asigure asistență juridică. Cetățenii statului trimițător au, de asemenea, dreptul de a comunica cu funcționarii consulari și de a-i vizita.

2. În cazul în care un cetățean al statului trimițător a fost arestat, oficiul consular va fi încunoștințat fără întîrziere de către autoritățile competente ale statului de reședință.

3. Funcționarii consulari au dreptul să viziteze pe cel arestat preventiv și să comunice cu el în condițiile prevăzute de lege și regulamentele statului de reședință.

4. Funcționarii consulari au dreptul ca, în condițiile prevăzute de lege și regulamentele statului de reședință, să comunice și să viziteze pe cetățenii statului trimițător care se află arestați în executarea unei pedepse, afară de cazul când aceștia se opun, în prezența funcționarului consular și a reprezentantului administrației penitenciarului.

Articolul 25. COMUNICAREA CU AUTORITĂȚILE STATULUI DE REȘEDINȚĂ

1. În executarea funcțiilor ce le revin, potrivit prezentei Convenții, funcționarii consulari pot să se adreseze direct autorităților locale competente din circumscripția lor consulară, solicitându-le concurs în vederea îndeplinirii funcțiilor lor.

2. Funcționarii consulari pot, de asemenea, să se adreseze autorităților centrale ale statului de reședință în măsura în care legile și uzanțele statului de reședință sau acordurile internaționale în materie admit aceasta.

Articolul 26. TAXE CONSULARE

Oficiile consulare pot să perceapă taxe pentru activitățile consulare îndeplinite pe teritoriul statului de reședință, conform legilor statului trimițător.

Sumele astfel percepute sînt scutite de impozite și taxe în statul de reședință.

CAPITOLUL IV

FACILITATI, PRIVILEGII SI IMUNITATI PENTRU FUNCTIONARIII CONSULARI, ANGAJATII CONSULARI SI MEMBRII PERSONALULUI DE SERVICIU

Articolul 27. ÎNLESNIRI PRIVIND PE FUNCȚIONARIII CONSULARI ȘI ANGAJAȚII CONSULARI

Statul de reședință va lua toate măsurile posibile pentru a asigura funcționarilor consulari și angajaților consulari posibilitatea de a-și desfășura activitatea și de a se bucura de privilegiile și imunitățile acordate prin prezenta Convenție.

Articolul 28. IMUNITATEA DE JURISDICȚIE ȘI INVIOLABILITATEA PERSONALĂ

1. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu, cetățeni ai statului trimițător, nu sînt supuși jurisdicției penale, civile și administrative a statului de reședință pentru orice act îndeplinit în exercitarea atribuțiilor lor oficiale.

Totuși, aceste dispoziții nu se aplică în caz de acțiune civilă :

- a) care rezultă din încheierea unui contract pe care nu l-au încheiat în mod expres sau implicit în numele statului trimițător ;
- b) intentată de un terț pentru pagube rezultate dintr-un accident cauzat în statul de reședință de un vehicol, o navă sau aeronavă.

2. Pentru activitățile desfășurate în afara atribuțiilor legate de calitatea pe care o au, funcționarii consulari, precum și angajații consulari, dacă nu sînt cetățeni ai statului de reședință sau dacă nu domiciliază în acest stat, nu pot fi supuși nici

unei măsuri de reținere sau deținere preventivă sau oricărei măsuri privative de libertate, decît în cazul comiterii pe teritoriul statului de reședință a unei infracțiuni grave (*delicta grave*) sau a executării unei hotărîri judecătorești definitive.

3. Cînd o procedură penală este angajată împotriva unui funcționar consular, acesta este obligat să se prezinte în fața autorităților competente. Totuși, procedura trebuie să fie condusă cu considerația datorată funcționarului consular în funcție de poziția sa oficială și, cu excepția cazului prevăzut la punctul 2 al prezentului articol, în așa fel încît să stînjenească cît mai puțin posibil exercitarea funcțiilor consulare. Atunci cînd în împrejurările menționate la punctul 2 al prezentului articol, s-a ivit necesitatea punerii unui funcționar consular în stare de detenție preventivă, procedura îndreptată contra lui trebuie să fie deschisă în termenul cel mai scurt.

4. În caz de arestare, detenție preventivă a unui funcționar consular, angajat consular sau membru al personalului de serviciu ori de urmărire penală îndreptată împotriva lui, statul de reședință este obligat să prevină despre aceasta pe șeful de oficiu consular, cît mai curînd posibil. Dacă acesta din urmă este el însuși vizat de una din aceste măsuri, statul de reședință trebuie să informeze despre aceasta statul trimițător, pe cale diplomatică.

Articolul 29. DEPUNEREA MĂRTURII

1. Funcționarii consulari și angajații consulari pot fi chemați de autoritățile competente ale statului de reședință, printr-o citație scrisă, să depună mărturie în fața unei autorități judiciare sau administrative. Dacă un funcționar consular sau angajat consular, cetățean al statului trimițător, refuză să se prezinte pentru a depune mărturie, nici o măsură coercitivă sau sancțiune nu va fi aplicată.

2. Autoritatea statului de reședință care primește mărturia trebuie să evite să stînjenească pe funcționarul consular sau pe angajatul consular în desfășurarea activității lor de serviciu. Ea poate să primească depoziția funcționarului ori angajatului consular în localul oficiului consular sau la locuința acestuia sau să accepte o declarație în scris din partea sa.

3. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu nu sînt obligați să depună mărturie în legătură cu exercitarea funcțiilor și obligațiilor de serviciu, nici să înmîneze sau să prezinte documente oficiale, corespondență sau alte materiale din arhiva consulară.

Articolul 30. SCUTIREA DE PRESTAȚII PERSONALE ȘI DE ALTE OBLIGAȚII

1. Funcționarii consulari, angajații consulari, precum și membrii personalului de serviciu, cetățeni ai statului trimițător, sînt scutiți în statul de reședință de obligații și măsuri cu caracter militar, de prestații personale de orice natură, precum și de orice contribuții ce s-ar datora în locul tuturor acestora.

2. Funcționarii consulari, angajații consulari, precum și membri ai personalului de serviciu, cetățeni ai statului trimițător, sînt scutiți, de asemenea, în statul de reședință de orice obligații privind înregistrarea, șederea și deplasarea străinilor.

Articolul 31. SCUTIRI VAMALE

1. Statul de reședință va autoriza, în conformitate cu legile și regulamentele sale în vigoare, intrarea și scutirea de orice drepturi vamale, taxe și orice alte drepturi similare pentru obiectele destinate :

- a) uzului oficial al oficiului consular;
- b) folosinței personale a funcționarilor consulari inclusiv bunurile destinate instalării lor. Articolele de consum nu trebuie să depășească cantitățile necesare pentru folosirea directă de către cei interesați.

Scutirile nu privesc cheltuielile de depozit, transport și alte servicii similare.

2. Angajații consulari și membrii personalului de serviciu, cetățeni ai statului trimițător, vor beneficia de privilegiile și scutirile prevăzute la punctul 1 litera *b* din prezentul articol referitor la obiectele importate cu ocazia primei lor instalări.

3. Bagajele personale însoțite de funcționarii consulari și membrii lor de familie dacă locuiesc cu ei, în măsura în care sînt cetățeni ai statului trimițător și nu sînt rezidenți permanenți în statul de reședință, sînt scutite de control vamal. Ele nu pot fi supuse controlului decît dacă există motive serioase să se presupună că ele ar conține alte obiecte decît cele indicate la punctul 1 litera *b* din prezentul articol sau obiecte interzise la export sau import de către legile statului de reședință ori supuse legilor și regulamentelor de carantină. În aceste cazuri, controlul trebuie să aibă loc în prezența funcționarului consular respectiv sau al membrului de familie interesat.

Articolul 32. SCUTIRI FISCALE

1. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu, cetățeni ai statului trimițător, care nu sînt rezidenți permanenți în statul de reședință sînt scutiți de impozitele și taxele care s-ar datora, potrivit legilor statului de reședință, asupra veniturilor care le primesc ca remunerare a activității lor oficiale.

2. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu, cetățeni ai statului trimițător, care nu sînt rezidenți permanenți în statul de reședință sînt, de asemenea, scutiți de orice impozite și taxe de orice natură cu excepția :

- a) impozitelor indirecte care sînt cuprinse în mod normal în prețul mărfurilor sau al serviciilor și
- b) impozitelor și taxelor pentru succesiune și transfer de bunuri percepute de statul de reședință.

3. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu care folosesc persoane ale căror retribuții sau salarii nu sînt scutite de impozite asupra veniturilor în statul de reședință, trebuie să respecte obligațiile pe care legile și regulamentele acestui stat le impun celor ce angajează în materie de percepere a impozitului pe venit.

Articolul 33. FACILITĂȚI, PRIVILEGIILE ȘI IMUNITĂȚI ACORDATE MEMBRILOR DE FAMILIE

Facilitățile, privilegiile și imunitățile acordate funcționarilor consulari, angajaților consulari și membrilor personalului de serviciu prin prezenta Convenție vor fi acordate și membrilor de familie ai acestora care locuiesc cu ei, cu condiția ca aceștia să nu fie cetățeni ai statului de reședință, să nu aibă domiciliul în statul de reședință și să nu exercite o activitate cu caracter lucrativ în statul de reședință.

CAPITOLUL V

DISPOZITII FINALE

Articolul 34. RESPECTAREA LEGILOR STATULUI DE REȘEDINȚĂ

Fără a se aduce atingere privilegiilor și imunităților prevăzute în prezenta Convenție, persoanele care beneficiază de aceste privilegii și imunități au obligația de a respecta legea statului de reședință și de a nu se amesteca în treburile interne ale acestui stat.

Articolul 35. EXERCITAREA FUNCȚIILOR CONSULARE DE CĂTRE AGENȚII DIPLOMATICI

1. Exercițarea funcțiilor consulare de către agenții diplomatici nu aduce atingere privilegiilor și imunităților diplomatice ale acestora.

Această prevedere se aplică și în cazul numirii unui agent diplomatic ca gerant interimar al oficiului consular.

2. Numele și prenumele agenților diplomatici care exercită funcții consulare vor fi comunicate ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

Articolul 36. DISPOZIȚII APLICABILE PERSOANELE JURIDICE

Dispozițiile prezentei Convenții referitoare la cetățenii statului trimitător se vor aplica în mod corespunzător, după caz, și în ce privește persoanele juridice care au naționalitatea acestui stat.

Articolul 37. RATIFICAREA, INTRAREA ÎN VIGOARE ȘI DENUNȚAREA PREZENTEI CONVENȚII

1. Prezenta Convenție va fi supusă ratificării și va intra în vigoare în ziua schimbului instrumentelor de ratificare care se va efectua la Havana.

2. Prezenta Convenție se încheie pe un termen de cinci ani. Dacă nici una din Părțile Contractante nu denunță Convenția cu cel puțin șase luni înainte de expirarea acestui termen, valabilitatea ei se va prelungi în mod automat, de fiecare dată, pe cei cinci ani următori.

3. Prezenta Convenție a fost făcută în orașul București la 31 mai 1971, în două exemplare originale, în limbile română și spaniolă, rămânând câte un exemplar în posesia fiecăreia dintre Părțile Contractante, ambele texte avînd aceeași valoare.

Pentru
Republica Socialistă România :

[Signed — Signé]

VASILE GLIGA

Pentru
Republica Cuba :

[Signed — Signé]

JESÚS BARREIRO

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO CONSULAR ENTRE LA REPÚBLICA DE CUBA Y LA REPÚBLICA SOCIALISTA DE RUMANIA

La República de Cuba y la República Socialista de Rumania, en el deseo de reglamentar sus relaciones Consulares decidieron suscribir el presente Convenio y, a tal efecto, designaron como sus plenipotenciarios la República de Cuba a :

Jesús Barreiro González, Embajador Extraordinario y Plenipotenciario la República Socialista de Rumania a :

Vasile Gliga, Viceministro de Asuntos Exteriores que, después de intercambiados sus plenos poderes y hallados en buena y debida forma acordaron lo siguiente :

Artículo 1

En el sentido del presente Convenio :

a) «Oficina Consular» significa todo consulado general, consulado, viceconsulado o agencia consular;

b) «Distrito Consular» significa el territorio establecido para una oficina consular con vistas al ejercicio de sus funciones consulares;

c) «Jefe de la Oficina Consular» significa el cónsul general, el cónsul, el vicecónsul o el agente consular designado a dirigir la oficina consular;

d) «Funcionario consular» significa toda persona designada a ejercer funciones consulares, inclusive el jefe de la oficina consular;

e) «Empleado consular» significa toda persona contratada a desempeñar las atribuciones técnicas o administrativas;

f) «Miembro del personal de servicio» significa toda persona destinada al servicio doméstico de la oficina consular;

g) «Locales consulares» significan los edificios o partes de edificios y los terrenos anexos, cualquiera que fuese su dueño, empleados exclusivamente para el ejercicio de las funciones consulares;

h) «Miembros de la familia» significa el esposo (esposa) así como también los hijos menores de edad y otros parientes de un funcionario consular, empleado consular o miembro del personal de servicio o de la esposa (esposo) que estén mantenidos por el funcionario consular, empleado consular o por el miembro del personal de servicio y que vivan juntos con el mismo;

i) «Archivos consulares» significan la totalidad de los documentos, materiales de cifra, armarios, registros, correspondencia, papeles, libros, cuños, sellos, gomígrafos, películas, cintas magnéticas, discos, cajas, así como también el mobiliario destinado para guardar y proteger lo que antecede.

CAPÍTULO I

ESTABLECIMIENTO DE LAS OFICINAS CONSULARES,
NOMBRAMIENTOS, FUNCIONES Y CESE DE LA ACTIVIDAD
DE LOS FUNCIONARIOS Y EMPLEADOS CONSULARES*Artículo 2.* ESTABLECIMIENTO DE LAS OFICINAS CONSULARES

1. Cada Parte Contratante puede, de conformidad con el presente Convenio, establecer oficinas consulares en el territorio de la otra Parte Contratante; el establecimiento de una oficina consular se hará con el consentimiento del Estado receptor para cada caso por separado.

2. La sede y el rango de la Oficina Consular, así como el distrito consular, se establecerán mediante acuerdo entre el Estado que envía y el Estado receptor, en cada caso específico.

3. Todo cambio en cuanto a la sede de la oficina consular y el rango de la misma, así como también el distrito consular, se hará mediante acuerdo entre el Estado que envía y el Estado receptor.

Artículo 3. NOMBRAMIENTO Y ADMISIÓN DE LOS JEFES DE OFICINA CONSULAR

1. Antes de designar al Jefe de la Oficina Consular, el Estado que envía deberá obtener, por vía diplomática, el consentimiento del Estado receptor sobre la persona del mismo.

2. El Estado que envía deberá hacer llegar por vía diplomática la Patente Consular al Ministerio de Relaciones Exteriores del Estado receptor.

3. En la Patente Consular deben señalarse los nombres y apellidos del Jefe de la Oficina Consular, su rango, la sede de la Oficina Consular y el distrito consular.

4. El Jefe de la Oficina Consular podrá comenzar a ejercer las funciones consulares tan sólo después de haberle concedido el Exequátur por parte del Estado receptor. Sin embargo, el Estado receptor puede permitir al Jefe de la Oficina Consular desempeñar temporalmente las funciones consulares, ya antes de haberle otorgado el Exequátur.

Artículo 4. EJERCICIO DE LA FUNCIÓN DE JEFE DE LA OFICINA CONSULAR
MEDIANTE UN JEFE INTERINO

1. Si el Jefe de la Oficina Consular no puede cumplir sus funciones o si el puesto queda vacante, esas funciones pueden ser realizadas provisionalmente por uno de los funcionarios de esa o de otra Oficina Consular o de la Misión Diplomática del Estado que envía en el Estado receptor. Los nombres y apellidos del funcionario designado provisionalmente serán comunicados previamente al Ministerio de Relaciones Exteriores del Estado receptor.

2. El Jefe interino designado de conformidad con el apartado 1 de este Artículo gozará de todos los privilegios e inmunidades contenidos en el presente Convenio correspondientes al Jefe de la Oficina Consular.

Artículo 5. NOMBRAMIENTO DE LOS FUNCIONARIOS Y EMPLEADOS CONSULARES

1. El Estado que envía determinará el número de los miembros de la Oficina Consular, según la importancia de la actividad de la misma y las necesidades

de un normal desarrollo de su actividad; el Estado receptor podrá pedir, sin embargo, que dicho número sea mantenido dentro de los límites de lo que él estime razonable y normal, teniendo en cuenta las condiciones existentes en el respectivo distrito consular y las necesidades efectivas de la Oficina Consular.

2. Los nombres y apellidos y el rango de los funcionarios consulares, que no sean Jefes de Oficina Consular, así como también los nombres y apellidos de los empleados consulares y de los miembros del personal de servicio serán comunicados al Ministerio de Relaciones Exteriores del Estado receptor.

3. Los funcionarios consulares tienen que ser ciudadanos del Estado que envía, que no residan permanentemente en el territorio del Estado receptor.

4. Los empleados consulares pueden ser ciudadanos del Estado que envía o del Estado receptor.

5. Los funcionarios y empleados consulares y los miembros del personal de servicio de la Oficina Consular no llevarán a cabo actividad comercial privada u otra profesión de carácter lucrativo personal.

6. En sus relaciones consulares, las Partes Contratantes no emplearán funcionarios consulares honorarios.

Artículo 6. MODOS DE CESAR LAS ACTIVIDADES DE LOS FUNCIONARIOS Y EMPLEADOS CONSULARES Y DE LOS MIEMBROS DEL PERSONAL DE SERVICIO

Las actividades del Jefe de la Oficina Consular o de cualquier funcionario o empleado de la Oficina Consular, así como del Personal de Servicio, cesarán, especialmente, al ser retirados por el Estado que envía, al revocar el Estado receptor el Exequátur o por notificación del Estado receptor al Estado que envía de que ha cesado de considerar a la persona en cuestión como miembro del personal consular.

CAPÍTULO II

FUNCIONES CONSULARES

Artículo 7. EJERCICIO DE LAS FUNCIONES CONSULARES

1. Las funciones consulares serán desempeñadas por los funcionarios consulares del Estado que envía dentro de los límites del distrito de cada Oficina Consular; y serán ejercidas cuando exista el caso, según las reglas del Derecho Internacional, por los agentes diplomáticos de la Misión Diplomática del Estado que envía con sede en el Estado receptor, respetándose los derechos y deberes de éstos.

2. Mediante el ejercicio de las funciones consulares se persigue: defender los derechos y los intereses del Estado que envía, de sus ciudadanos y de las personas jurídicas de su nacionalidad, en sus relaciones con el Estado receptor; coadyuvar al desarrollo de las relaciones comerciales, económicas, culturales y científicas entre el Estado que envía y el Estado receptor; así como fomentar las relaciones amistosas entre ambos países y conceder ayuda y asistencia a los ciudadanos del Estado que envía.

3. El cumplimiento de todas las funciones consulares previstas por el presente Convenio, así como de otras funciones que pudieran asignarse a las oficinas consulares mediante acuerdo entre las Partes, así como el ejercicio de cualquier

derecho otorgado a los funcionarios consulares se efectuarán sin perjuicio del respeto de las leyes del Estado receptor.

Artículo 8. ASISTENCIA CONSULAR A CIUDADANOS DEL ESTADO QUE ENVÍA

Los funcionarios consulares están autorizados a prestar asistencia consular y a tomar medidas a los efectos de asegurar la representación correspondiente «ex officio» a los ciudadanos del Estado que envía ante las instancias judiciales u otras autoridades del Estado receptor, para pedir la adopción de medidas con vistas a defender los derechos o intereses de los mismos, cuando por razón de su ausencia o por cualquier otra causa no puedan hacerlo personalmente en tiempo útil.

El ejercicio de esta función se hará respetando la legislación vigente en el Estado receptor.

Artículo 9. REGISTRO DE LOS CIUDADANOS, EXPEDICIÓN DE LOS DOCUMENTOS DE VIAJE Y OTORGAMIENTO DE VISAS

Los funcionarios consulares tienen el derecho de :

- a) registrar a los ciudadanos del Estado que envía que tengan el domicilio o la residencia en su distrito consular. Esto no exime a los ciudadanos del Estado que envía de la obligación de cumplir lo contemplado por las leyes del Estado receptor acerca del registro de los ciudadanos extranjeros.
- b) expedir pasaportes y otros documentos de viaje a los ciudadanos del Estado que envía y otorgar visas a las personas que se dirijan a éste.

Artículo 10. PROTECCIÓN Y ASISTENCIA A LOS MENORES E INCAPACITADOS

Los funcionarios consulares tienen el derecho de tomar medidas para proteger, dentro de los límites admitidos por las leyes del Estado receptor, los intereses de los menores de edad y de otras personas incapacitadas, ciudadanos del Estado que envía y especialmente cuando se necesite para esto instituir una tutela o curatela.

Artículo 11. FUNCIONES REFERENTES A LA TRANSMISIÓN DE DOCUMENTOS

Los funcionarios consulares tienen el derecho de transmitir a los ciudadanos del Estado que envía, que tengan su domicilio o residencia en el territorio del Estado receptor documentos judiciales o extrajudiciales procedentes del Estado que envía.

Los ciudadanos mencionados tienen el derecho de negarse a recibir los mismos.

Artículo 12. FUNCIONES NOTARIALES

1. Los funcionarios consulares tienen el derecho, sin exceder las limitaciones de las leyes del Estado receptor, de ejercer en los locales consulares, en su residencia, en la residencia de los ciudadanos del Estado que envía, así como también a bordo de naves y aeronaves que lleven el pabellón del Estado que envía, las funciones siguientes :

- a) recibir, redactar y autenticar documentos conteniendo declaraciones de ciudadanos del Estado que envía ;
- b) recibir, redactar y autenticar declaraciones sobre las herencias por parte de ciudadanos del Estado que envía ;

- c) recibir, redactar y autenticar documentos referentes a otras acciones jurídicas de los ciudadanos del Estado que envía, cuando estos tuvieren que producir efectos fuera del territorio del Estado receptor y cuando no se refieren a inmuebles sitos en el territorio de este Estado o a derechos reales que graven los mismos;
- d) dar fecha segura de los documentos, legalizar las firmas existentes en los documentos de los ciudadanos del Estado que envía y las firmas y sellos de documentos procedentes de las autoridades y los órganos de jurisdicción del Estado que envía;
- e) certificar copias, traducciones y partes de documentos conforme a solicitudes de ciudadanos del Estado que envía;
- f) legalizar las firmas y los sellos de los documentos procedentes de las autoridades u órganos de jurisdicción del Estado receptor;
- g) recibir a los efectos de su conservación, documentos y bienes de ciudadanos del Estado que envía o destinados a éstos. Dichos documentos y bienes sólo podrán ser extraídos del territorio del Estado receptor con la observancia de las disposiciones legales del mismo.

2. Los documentos relacionados en las letras *a* a la *e* del número 1 del presente Artículo tendrán en el Estado receptor igual fuerza jurídica y probatoria que los autenticados, legalizados o que lleven la certificación de las autoridades competentes de los órganos de jurisdicción de este Estado.

Artículo 13. FUNCIONES REFERENTES AL ESTADO CIVIL

1. Los funcionarios consulares tienen el derecho de registrar nacimientos, ciudadanía, matrimonios y defunciones de los ciudadanos del Estado que envía, conforme a la legislación del mismo, así como para expedir las certificaciones correspondientes a dichos actos.

2. Los registros a que se refiere el número 1 del presente Artículo no exime a las personas en cuestión de hacer las respectivas declaraciones exigidas por las leyes del Estado receptor.

3. Las autoridades locales competentes del Estado receptor informarán sin demora a la Oficina Consular sobre el fallecimiento de un ciudadano del Estado que envía.

Artículo 14. FUNCIONES REFERENTES A LAS SUCESIONES

1. En el caso de que un ciudadano del Estado que envía haya fallecido en el territorio del Estado receptor, las autoridades competentes de este Estado remitirán sin demora a la Oficina Consular del Estado que envía todas las informaciones de las cuales dispongan acerca de la sucesión que quedó atrás de la persona finada.

2. Las autoridades competentes del Estado receptor tienen que informar sin demora a la Oficina Consular del Estado que envía, en cuanto se suponga que en la sucesión abierta en el territorio nacional del Estado receptor existan derechos sucesorios correspondientes a un ciudadano del Estado que envía.

3. Los órganos competentes del Estado receptor en cuyo territorio se encuentren los bienes sucesorios de un ciudadano del Estado que envía tomarán medidas para conservar la sucesión conforme con la legislación de su Estado notificando a la Oficina Consular las medidas tomadas.

4. Los funcionarios consulares tienen el derecho de asistir al tomarse las medidas de inventario y conservación de los bienes contemplados en el punto 3 del presente Artículo, así como también al realizarse los derechos sucesorios correspondientes a los ciudadanos del Estado que envía, observándose las disposiciones legales del Estado receptor: Los funcionarios consulares tienen igualmente el derecho de solicitar a los órganos del Estado receptor que se adopten las medidas mencionadas.

5. En el caso de que un ciudadano del Estado que envía fallezca mientras se encuentre temporalmente en el territorio del Estado receptor, sus efectos personales y las cantidades de dinero que posea se remitirán sin formalidad alguna a la Oficina Consular del Estado que envía, a excepción de los adquiridos en el Estado receptor y que sea objeto de alguna prohibición de exportación, en el momento del fallecimiento.

6. Los ciudadanos del Estado que envía gozarán en el Estado receptor del mismo tratamiento en cuanto a la realización de sus derechos sucesorios que los ciudadanos de este Estado.

Artículo 15. FUNCIONES REFERENTES A LA NAVEGACIÓN MARÍTIMA

1. Los funcionarios consulares tienen el derecho de conceder asistencia a las naves que naveguen bajo el pabellón del Estado que envía y que se encuentren en los puertos de su distrito consular.

A petición de los funcionarios consulares, los órganos del Estado receptor les concederán la ayuda necesaria.

2. Los funcionarios consulares tienen el derecho de ponerse en contacto con la tripulación de las naves y con los viajeros, visitar la nave, averiguar los documentos de a bordo, así como también los documentos referentes a la carga, la finalidad del viaje y los incidentes surgidos en la nave. Igualmente, tienen el derecho de tomar las medidas necesarias para asegurar el orden y la disciplina en la nave.

3. Los funcionarios consulares tienen el derecho, en la medida en que lo permitan las leyes del Estado receptor, de acompañar a los miembros de la tripulación ante los órganos de este Estado, prestarles asistencia y hacer las veces de traductor en las relaciones de estas personas con los órganos respectivos.

4. En caso de catástrofe o avería de una nave del Estado que envía, los órganos del Estado receptor avisarán sin demora a los funcionarios consulares y los informarán sobre las medidas tomadas con vistas a salvar y proteger la nave, la tripulación, los pasajeros y la carga. Igualmente, estos órganos concederán a los funcionarios consulares el respaldo necesario para tomar las medidas que correspondan de resultados de la catástrofe o avería y los invitarán a asistir a la comprobación de las causas de la catástrofe o avería y a la recogida de las pruebas.

5. Los funcionarios consulares tienen el derecho de hacer gestiones ante los órganos del Estado receptor para que los mismos tomen medidas con vistas a salvar y proteger la nave, la tripulación, los pasajeros y la carga.

6. En caso de que los órganos del Estado receptor intenten tomar medidas constringentes con respecto a una nave del Estado que envía, los funcionarios consulares serán informados previamente sobre esto para que tengan la posibilidad de asistir a la imposición de tales medidas.

7. Lo previsto por el punto 6 se refiere también al caso de que los miembros

de la tripulación de la nave tengan que ser interrogados en tierra por parte de los órganos del Estado receptor.

8. Si por razón de la urgencia, el aviso previsto por los puntos 6 y 7 no pudiera efectuarse antes de que empezara la acción, esto se hará al empezar la misma o durante el desarrollo de ella.

9. Si los funcionarios consulares no han participado y tampoco han estado representados en la acción respectiva, a pesar de haber sido informados sobre esto, los órganos del Estado receptor les remitirán de urgencia un informe cuanto más detallado, indicando el carácter de la acción.

10. Lo previsto por el presente Artículo no se refiere al control aduanero, fronterizo o sanitario de la nave, de los miembros de la tripulación o de los pasajeros.

Artículo 16. FUNCIONES RELATIVAS A LA NAVEGACIÓN AÉREA

Lo previsto en el Artículo 15 del presente Convenio resulta aplicable, de modo correspondiente, inclusive a las naves que lleven el pabellón del Estado que envía.

Artículo 17. OTRAS FUNCIONES CONSULARES

Los funcionarios consulares pueden ejercer las demás funciones que encomiende el Estado que envía a la Oficina Consular, si no están prohibidas por las leyes del Estado receptor o éste, previamente avisado, no se opone a ello, y las que se señalen en los acuerdos internacionales vigentes entre ambas Partes Contratantes.

CAPÍTULO III

INMUNIDADES Y PRIVILEGIOS DE LAS OFICINAS CONSULARES

Artículo 18. ESCUDO, BANDERA Y LETRERO CON LA DENOMINACIÓN DE LA OFICINA CONSULAR

1. En la sede de la Oficina Consular puede colocarse el escudo del Estado que envía y el letrero con la denominación de la Oficina Consular.

2. En la sede de la Oficina Consular puede izarse la bandera del Estado que envía. La bandera del Estado puede enarbolarse también en los medios de transporte utilizados por el Jefe de la Oficina Consular en el ejercicio de su actividad oficial, así como en la residencia del mismo.

Artículo 19. INVIOLABILIDAD DE LOS LOCALES, BIENES Y VEHÍCULOS CONSULARES Y RESIDENCIA DEL JEFE DE LA OFICINA CONSULAR

1. Los locales consulares y la residencia del Jefe de la Oficina consular son inviolables.

Las autoridades del Estado receptor no pueden penetrar en los locales consulares ni en la residencia del Jefe de la Oficina Consular sin previo consentimiento del Jefe de la Oficina Consular o del Jefe de la Misión Diplomática del Estado que envía conservando en todo caso el principio de inviolabilidad de los archivos consulares.

2. El Estado receptor tiene la obligación de tomar todas las medidas necesarias para impedir la penetración por la fuerza en los locales consulares y en la residencia del Jefe de la Oficina Consular, el deterioro de los mismos, la perturbación de la actividad o perjuicio al prestigio de la Oficina Consular.

3. Los medios de transporte y todo bien destinado al uso exclusivo de las actividades consulares, debidamente identificables como tales, aún en el caso de que no fuere propiedad del Estado que envía, siempre que con ello se impidiere la realización de dichas actividades, no pueden ser objeto de requisición, secuestro o ejecución. Tampoco pueden ser objeto de registro dichos medios de transporte sitios fuera de los locales consulares sin previo consentimiento del Jefe de la Oficina Consular o del Jefe de la Misión Diplomática del Estado que envía.

Artículo 20. FRANQUICIAS FISCALES REFERENTES A LOS LOCALES Y VIVIENDAS

1. Los inmuebles propiedad del Estado que envía o alquilados por el mismo y que se destinen para el desenvolvimiento de la actividad consular o como vivienda de los funcionarios y empleados consulares están exentos de impuestos y tasas de cualquier naturaleza, excepto de las tasas que se cobren para remunerar servicios especialmente prestados.

2. La exención fiscal a que se refiere el párrafo 1, de este Artículo, no se aplicará a los impuestos y gravámenes que conforme a la legislación del Estado receptor deba satisfacer la persona que contrate con eo Estado que envía o con la persona que actúe en su representación.

Artículo 21. INVOLABILIDAD DE LOS ARCHIVOS CONSULARES

Los archivos y documentos consulares son inviolables en cualquier tiempo e independientemente del lugar donde se encuentren.

Artículo 22. LIBERTAD DE DESPLAZAMIENTO

El Estado receptor asegurará a los funcionarios y empleados consulares, así como a los miembros del personal de servicio de la Oficina Consular, la libertad de desplazamiento y de circulación por su territorio, pero bajo la reserva del respeto por parte de dicho personal de las leyes y reglamentos referentes a las zonas donde el acceso está prohibido o sometido a reglas especiales por razones de seguridad o de interés público.

Artículo 23. LIBERTAD DE COMUNICACIÓN

1. El Estado receptor permitirá y facilitará la comunicación libre de la Oficina Consular con su Gobierno, Misiones Diplomáticas y otras Oficinas Consulares cuyas dondequiera que éstas se encuentren. Para este fin la Oficina Consular podrá aprovechar todos los medios legales posibles de comunicación incluyendo los Correos Diplomáticos y Consulares, mensajes sencillos, en clave o cifras y las valijas diplomáticas y consulares.

2. La correspondencia oficial y la valija consular son inviolables y no podrán ser examinadas ni retenidas.

3. La valija consular y sus partes, en los casos en que esté compuesta por varios paquetes, tienen que estar sellados y llevar signos visibles de su carácter y no podrán contener sino correspondencia oficial, documentos y objetos destinados a las necesidades de la Oficina Consular.

4. El Correo Consular debe poseer un documento oficial que lo identifique como tal y el número de paquetes que integran la valija consular. Dicho Correo debe ser ciudadano del Estado que envía y en el desempeño de sus funciones estará bajo la protección del Estado receptor y gozará de inviolabilidad personal.

Artículo 24. COMUNICACIÓN CON CIUDADANOS DEL ESTADO QUE ENVÍA
Y PROTECCIÓN DE LOS MISMOS

1. Los funcionarios consulares tienen el derecho dentro de su distrito consular de comunicarse con los ciudadanos del Estado que envía, visitarlos, guiarlos y cuando haga falta asegurarles asistencia jurídica. Los ciudadanos del Estado que envía tienen también el derecho de comunicarse con los funcionarios consulares y de visitarlos.

2. En el caso de que un ciudadano del Estado que envía haya sido detenido, la Oficina Consular será avisada sin demora por las autoridades competentes del Estado receptor.

3. Los funcionarios consulares podrán visitar al detenido preventivamente y comunicarse con él en las condiciones previstas por las leyes y reglamentos del Estado receptor.

4. Los funcionarios consulares tienen el derecho de que, en las condiciones previstas por las leyes y los reglamentos del Estado receptor, se comuniquen y visiten a los ciudadanos del Estado que envía que se encuentren detenidos en cumplimiento de una pena, excepto el caso en que éstos se opongán, en presencia del funcionario consular y del representante de la administración del penitenciario.

Artículo 25. COMUNICACIÓN CON LAS AUTORIDADES DEL ESTADO RECEPTOR

1. Al desempeñar las funciones que les corresponden, de conformidad con este Convenio, los funcionarios consulares pueden dirigirse directamente a las autoridades locales competentes de su distrito consular, solicitando su ayuda, con vistas al cumplimiento de sus funciones.

2. Los funcionarios consulares podrán igualmente dirigirse a las autoridades centrales del Estado receptor en la medida en que las leyes y las usanzas del Estado receptor o los acuerdos internacionales en la materia lo admitan.

Artículo 26. DERECHOS CONSULARES

Las oficinas consulares pueden cobrar derechos por las actividades consulares realizadas en el territorio del Estado receptor de conformidad con las leyes del Estado que envía. Las cantidades cobradas por estos conceptos estarán exentas de impuestos y tasas en el Estado receptor.

CAPÍTULO IV

FACILIDADES, PRIVILEGIOS E INMUNIDADES
A LOS FUNCIONARIOS Y EMPLEADOS CONSULARES
Y MIEMBROS DEL PERSONAL DE SERVICIO

Artículo 27. FACILIDADES A LOS FUNCIONARIOS Y EMPLEADOS CONSULARES

El Estado receptor tomará todas las medidas posibles para garantizar a los funcionarios y empleados consulares la posibilidad de llevar a cabo sus actividades y de disfrutar de los privilegios e inmunidades otorgados por el presente Convenio.

Artículo 28. INMUNIDAD DE JURISDICCIÓN E INVOLABILIDAD PERSONAL

1. Los funcionarios, empleados consulares y los miembros del personal de servicio, ciudadanos del Estado que envía no están sometidos a la jurisdicción penal, civil y administrativa del Estado receptor para cualquier acto cumplido en el ejercicio de sus atribuciones oficiales.

Sin embargo, estas disposiciones no se aplican en caso de acción civil :

- a) que resulte de la suscripción de un contrato que no haya suscrito de manera expresa o implícita a nombre del Estado que envía ;
- b) demandada por una tercera parte para daños resultados de un accidente causado en el Estado receptor por un vehículo, nave o aeronave.

2. Por las actividades desplegadas fuera de las atribuciones vinculadas con la calidad que tienen, los funcionarios consulares, así como también los empleados consulares, si no son ciudadanos del Estado receptor o si no domicilian en este Estado, no pueden ser sometidos a ninguna medida de detención o a cualquier medida privativa de libertad, sino en el caso de cometimiento en el territorio del Estado receptor de un delito grave (infracción grave) o de la ejecución de un fallo judicial definitivo.

3. Cuando un procedimiento penal esté empezado en contra de un funcionario consular, el mismo está obligado a presentarse ante las autoridades competentes. Sin embargo, el procedimiento deberá ser llevado con la consideración debida al funcionario consular conforme a su posición oficial y a excepción del caso previsto en el punto 2 del presente Artículo, de tal manera que estorbe lo menos posible el ejercicio de las funciones consulares. Cuando en las circunstancias mencionadas en el punto 2 del presente Artículo haya surgido la necesidad de poner un funcionario consular en estado de detención preventiva, el procedimiento dirigido en contra suya tendrá que abrirse en el término más corto.

4. En caso de detención, detención preventiva de un funcionario consular, empleado consular o miembro del personal de servicio o de seguimiento penal dirigido en contra suya, el Estado receptor está obligado a prevenir sobre esto al Jefe de la Oficina Consular, lo más pronto posible. Si este último está él mismo enfocado por una de estas medidas, el Estado receptor debe informar sobre esto al Estado que envía, por la vía diplomática.

Artículo 29. DEPOSICIÓN EN CARÁCTER DE TESTIGO

1. Los funcionarios y empleados consulares pueden ser llamados por las autoridades competentes del Estado receptor, mediante una citación por escrito, a deponer en carácter de testigo ante una autoridad judicial o administrativa. Si un funcionario o empleado consular, ciudadano del Estado que envía se niega a presentarse para deponer en carácter de testimonio, ninguna medida coercitiva o sanción se aplicará.

2. La autoridad del Estado receptor que reciba la deposición debe evitar molestar al funcionario o empleado consular en el desenvolvimiento de su actividad de servicio. Ella puede recibir la deposición del funcionario o empleado consular en el local de la Oficina Consular o en la vivienda del mismo o aceptar una declaración por escrito por su parte.

3. Los funcionarios, empleados consulares y miembros del personal de servicio no están obligados a deponer en carácter de testimonio en relación con el ejercicio

de las funciones y obligaciones de servicio, ni entregar o presentar documentos oficiales, correspondencia u otros materiales del archivo consular.

Artículo 30. EXENCIÓN DE PRESTACIONES PERSONALES Y DE OTRAS OBLIGACIONES

1. Los funcionarios y empleados consulares, los miembros del personal de servicio, ciudadanos del Estado que envía, están exentos en el Estado receptor de obligaciones y medidas de carácter militar, de prestaciones personales de cualquier carácter, así como de toda contribución en sustitución de las mismas.

2. Los funcionarios y empleados consulares, los miembros del personal de servicio, ciudadanos del Estado que envía, están exentos también en el Estado receptor de cualquier obligación relacionada con el registro, estancia y desplazamiento de los extranjeros.

Artículo 31. FRANQUICIAS ARANCELARIAS

1. El Estado receptor permitirá de acuerdo con sus leyes y reglamentos en vigor, la introducción de objetos y los eximirá del pago de cualesquiera derechos de aduana y de los pagos que estén relacionados con ello cuando estén destinados :

- a) al uso oficial de la Oficina Consular;
- b) al uso personal de los funcionarios consulares, incluyendo los bienes destinados para su instalación. Los artículos de consumo no deben exceder las cantidades necesarias para el empleo directo por parte de los interesados. La exención no se extiende a los costos de almacenaje, transporte y servicios similares.

2. Los empleados consulares y los miembros del personal de servicio — ciudadanos del Estado que envía — se beneficiarán de los privilegios y de las exenciones previstas en el punto 1, letra b) del presente Artículo referente a los objetos importados con motivo de su primera instalación.

3. El equipaje personal que lleven consigo los funcionarios consulares y los miembros de su familia que vivan en su casa y que sean ciudadanos del Estado que envía y no sean residentes permanentes en el Estado receptor están exentos de inspección aduanera. Sólo se le podrá inspeccionar cuando haya motivos fundados para suponer que contiene objetos diferentes de los indicados en el apartado b) del punto 1 del presente Artículo o cuya importación o exportación esté prohibida por las leyes y reglamentos del Estado receptor o que estén sujetos a medidas de cuarentena por parte del mismo Estado. Esta inspección sólo podrá efectuarse en presencia del funcionario consular o del miembro de su familia interesado.

Artículo 32. EXENCIONES FISCALES

1. Los funcionarios y empleados consulares y los miembros del personal de servicio, ciudadanos del Estado que envía, que no residen permanentemente en el Estado receptor, están exentos de los impuestos y las tasas que se deberían pagar de conformidad con las leyes del Estado receptor, por las remuneraciones recibidas en el desempeño de su actividad oficial.

2. Los funcionarios y empleados consulares y los miembros del personal de servicio, ciudadanos del Estado que envía, que no residan permanentemente en el

Estado receptor están igualmente exentos de todo impuesto y tasa de cualquier naturaleza, a excepción de:

- a) los impuestos indirectos que se incluyen normalmente en el precio de las mercancías o los servicios; y
- b) los impuestos y tasas sucesoriales y transferencia de bienes cobrados por el Estado receptor.

3. Los funcionarios y empleados consulares y los miembros del personal de servicio que empleen personas cuyas retribuciones o salarios no estén exentos de impuestos por ingresos en el Estado receptor tienen que observar las obligaciones que las leyes y los reglamentos de este Estado impongan a los que contraten en cuanto al cobro del impuesto por ingresos.

*Artículo 33. FACILIDADES, PRIVILEGIOS E INMUNIDADES
A MIEMBROS DE LA FAMILIA*

Las facilidades, privilegios e inmunidades concedidos a los funcionarios y empleados consulares y miembros del personal de servicio, según lo dispuesto en el presente Convenio, se concederán igualmente a los familiares de los mismos que vivan con ellos, a condición de que éstos no sean ciudadanos del Estado receptor, no sean residentes permanentes en el Estado receptor y no ejerzan una actividad de carácter lucrativo en el Estado receptor.

CAPÍTULO V

DISPOSICIONES FINALES

Artículo 34. OBSERVANCIA DE LAS LEYES DEL ESTADO RECEPTOR

Sin perjuicio de los privilegios e inmunidades a que se refiere este Convenio, las personas que gozan de los mismos tienen la obligación de respetar las leyes del Estado receptor y de no inmiscuirse en los asuntos internos de éste.

*Artículo 35. EJERCICIO DE LAS FUNCIONES CONSULARES
POR FUNCIONARIOS DIPLOMÁTICOS*

1. El ejercicio de las funciones consulares por parte de los funcionarios diplomáticos no afecta los privilegios e inmunidades diplomáticos de los mismos.

Este Artículo se aplicará también en los casos en que los funcionarios diplomáticos sean designados provisionalmente para desempeñar funciones de Jefe de la Oficina Consular.

2. Los nombres y apellidos de los funcionarios diplomáticos que desempeñen funciones consulares serán comunicados al Ministerio de Relaciones Exteriores del Estado receptor.

Artículo 36. DISPOSICIONES APLICABLES A LAS PERSONAS JURÍDICAS

Las disposiciones del presente Convenio referentes a ciudadanos del Estado que envía se extenderán de modo correspondiente, según el caso, a las personas jurídicas que tengan la nacionalidad del mismo.

Artículo 37. RATIFICACIÓN, ENTRADA EN VIGOR Y DENUNCIA
DEL PRESENTE CONVENIO

1. El presente Convenio será sometido a ratificación y entrará en vigor en el día del intercambio de los instrumentos de ratificación, que se efectuará en La Habana.

2. El presente Convenio queda concertado por un término de cinco años. Si ninguna de las Partes Contratantes lo denuncia por lo menos con seis meses de antelación al vencimiento de este plazo la validez del mismo será prorrogada automáticamente cada vez por los cinco años siguientes.

3. El presente Convenio se otorgará en la ciudad de Bucarest, el día treinta y uno de Mayo de mil novecientos setenta y uno en dos ejemplares originales en los idiomas español y rumano, quedando un ejemplar en cada uno de dichos idiomas en poder de cada una de las Partes Contratantes, siendo sus textos del mismo valor y efecto.

Por la República
de Cuba :

[*Signed — Signé*]

JESÚS BARREIRO GONZÁLEZ

Por la República Socialista
de Rumania :

[*Signed — Signé*]

VASILE GLIGA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE REPUBLIC OF CUBA

The Socialist Republic of Romania and the Republic of Cuba, desiring to regulate their consular relations, have decided to conclude this Convention and have, for that purpose, appointed as their plenipotentiaries :

The Socialist Republic of Romania :

Vasile Gliga, Deputy Minister for Foreign Affairs;

The Republic of Cuba :

Jesús Barreiro González, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary, who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1

For the purposes of this Convention :

(a) “Consular post” means any consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;

(b) “Consular district” means the area assigned to a consular post for the exercise of its consular functions;

(c) “Head of consular post” means the consul-general, consul, vice-consul or consular agent appointed to head the consular post;

(d) “Consular officer” means any person appointed to exercise consular functions, including the head of a consular post;

(e) “Consular employee” means any person employed to perform technical or administrative duties;

(f) “Member of the service staff” means any person employed in the domestic service of a consular post;

(g) “Consular premises” means the buildings or parts of buildings and the land ancillary thereto, irrespective of ownership, used exclusively for the exercise of consular functions;

(h) “Members of the family” means the wife (husband), together with minor children and other relatives of a consular officer, consular employee or member of the service staff or of the wife (husband), where such persons are supported by and live with the consular officer, consular employee or member of the service staff;

(i) “Consular archives” means all documents, ciphers and codes, cabinets, registers, correspondence, papers, books, stamps, seals, rubber stamps, films,

¹ Came into force on 4 September 1972 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Havana, in accordance with article 37 (1).

tapes, discs and boxes, together with any article of furniture intended for their safekeeping and protection.

CHAPTER I

ESTABLISHMENT OF CONSULAR POSTS, APPOINTMENT, FUNCTIONS AND TERMINATION OF ACTIVITIES OF CONSULAR OFFICERS AND CONSULAR EMPLOYEES

Article 2. ESTABLISHMENT OF CONSULAR POSTS

1. Each Contracting Party may, in accordance with this Convention, establish consular posts in the territory of the other Contracting Party; the establishment of a consular post shall, in each case, be subject to the consent of the receiving State.

2. The site of the consular post, its rank and the consular district shall, in each case, be determined by agreement between the sending State and the receiving State.

3. Any change as regards the site of a consular post, its rank or the consular district shall be made by agreement between the sending State and the receiving State.

Article 3. APPOINTMENT AND ADMISSION OF HEADS OF CONSULAR POSTS

1. The sending State shall seek in advance through the diplomatic channel the agreement of the receiving State to the appointment of the head of a consular post.

2. The sending State shall transmit the consular commission through the diplomatic channel to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

3. The consular commission shall specify the full name and rank of the head of the consular post, the site of the consular post and the consular district.

4. The head of the consular post shall be admitted to the exercise of consular functions only after the receiving State has granted him an *exequatur*. However, the receiving State may permit the head of a consular post to perform consular functions on a temporary basis even before it has granted him the *exequatur*.

Article 4. EXERCISE OF THE FUNCTIONS OF HEAD OF A CONSULAR POST BY AN ACTING HEAD

1. If the head of a consular post is unable to carry out his functions or the position becomes vacant, the functions of head of post may be provisionally exercised by an officer of the same or of another consular post or of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State. The full name of the officer provisionally appointed shall be notified in advance to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

2. The acting head of post appointed in accordance with paragraph 1 of this article shall enjoy all the privileges and immunities accorded to the head of a consular post under this Convention.

Article 5. APPOINTMENT OF CONSULAR OFFICERS AND CONSULAR EMPLOYEES

1. The sending State shall determine the size of the consular staff in the light of the consular post's workload and the needs of its normal functioning; the receiving State may, however, require that the size of the consular staff be kept within limits which it considers to be reasonable and normal, having regard to conditions in the consular district concerned and the actual needs of the consular post.

2. The full names and the rank of consular officers other than heads of consular posts and the full names of consular employees and members of the service staff shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

3. Consular officers must be citizens of the sending State not permanently resident in the territory of the receiving State.

4. Consular employees may be citizens of the sending State or of the receiving State.

5. Consular officers, consular employees and members of the service staff of a consular post shall not engage in any private commercial activity or any other gainful occupation.

6. The Contracting Parties shall not make use of honorary consular officers in their consular relations.

Article 6. MODES OF TERMINATION OF THE ACTIVITIES OF CONSULAR OFFICERS, CONSULAR EMPLOYEES AND MEMBERS OF THE SERVICE STAFF

The activities of the head of a consular post or of any consular officer, consular employee or member of the service staff shall come to an end in particular on his being recalled by the sending State, on withdrawal of the exequatur by the receiving State or on notification by the receiving State to the sending State that the receiving State has ceased to consider him a member of the consular staff.

CHAPTER II

CONSULAR FUNCTIONS

Article 7. EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS

1. Consular functions shall be exercised by the consular officers of the sending State within the district of each consular post; where appropriate, such functions shall be exercised in accordance with the rules of international law, by the diplomatic agents of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State, the rights and obligations of such agents being duly observed.

2. The exercise of consular functions shall have as its object: to defend the rights and interests of the sending State, its citizens and bodies corporate possessing its nationality in their relations with the receiving State; to further the development of commercial, economic, cultural and scientific relations between the sending State and the receiving State and promote friendly relations between the two countries; and to help and assist citizens of the sending State.

3. All consular functions provided for by this Convention and any other functions that may be entrusted to consular posts by agreement between the

Parties shall be performed, and any right granted to consular officers shall be exercised, subject to observance of the laws of the receiving State.

Article 8. CONSULAR ASSISTANCE TO CITIZENS OF THE SENDING STATE

Consular officers shall be entitled to render consular assistance to citizens of the sending State and to arrange appropriate *ex officio* representation for them before the tribunals or other authorities of the receiving State, for the purpose of seeking measures for the defence of the rights and interests of those citizens, where, because of absence or any other reason, such citizens are unable to defend their rights and interests in person at the proper time.

This function shall be exercised subject to observance of the legislation in force in the receiving State.

Article 9. REGISTRATION OF CITIZENS, ISSUE OF TRAVEL DOCUMENTS AND VISAS

Consular officers shall be entitled :

- (a) To register citizens of the sending State who are domiciled or resident in their consular district. This shall not exempt citizens of the sending State from the obligation to comply with the laws of the receiving State with regard to the registration of foreign citizens;
- (b) To issue passports and other travel documents to citizens of the sending State and visas to persons travelling to the sending State.

Article 10. PROTECTION AND ASSISTANCE FOR MINORS AND PERSONS
LACKING FULL CAPACITY

Consular officers shall be entitled to arrange protection, within the limits permitted by the laws of the receiving State, for the interest of minors and other persons lacking full capacity who are citizens of the sending State, particularly where any guardianship or trusteeship is required for that purpose.

Article 11. FUNCTIONS IN RESPECT OF THE TRANSMISSION OF DOCUMENTS

Consular officers shall be entitled to transmit to citizens of the sending State who are domiciled or resident in the territory of the receiving State judicial or extra-judicial documents emanating from the sending State.

Such citizens shall be entitled to refuse to accept such documents.

Article 12. NOTARIAL FUNCTIONS

1. Within the limits permitted by the laws of the receiving State, consular officers shall be entitled to exercise in the consular premises, their residence or the residence of citizens of the sending State, and on board ships and aircraft bearing the flag of the sending State, the following functions :

- (a) To accept, draw up and authenticate documents containing declarations by citizens of the sending State;
- (b) To accept, draw up and authenticate declarations by citizens of the sending state relating to inheritances;
- (c) To accept, draw up and authenticate documents relating to other legal acts of citizens of the sending State, provided that such documents are to have effect outside the territory of the receiving State and that they do not relate to in-

movable property situated in the territory of the receiving State or to real rights affecting such property;

- (d) To give a certain date to documents, and to legalize signatures on documents of citizens of the sending State and signatures and seals on documents emanating from the authorities and judicial organs of the sending State;
- (e) To certify copies and translations of, and extracts from, documents at the request of citizens of the sending State;
- (f) To legalize signatures and seals on documents emanating from the authorities and judicial organs of the receiving State;
- (g) To accept for safekeeping documents and property belonging to or intended for citizens of the sending State. Such documents and property may be taken out of the territory of the receiving State only subject to observance of the legal provisions of that State.

2. The documents referred to in paragraph 1, subparagraphs (a) to (e), of this article shall have in the receiving State the same legal effect and evidentiary value as documents authenticated or legalized by, or bearing the certification of, the competent authorities or judicial organs of that State.

Article 13. FUNCTIONS IN RESPECT OF CIVIL STATUS

1. Consular officers shall be entitled to register births, naturalizations, marriages and deaths of citizens of the sending State, in accordance with the legislation of that State, and to issue the appropriate certificates.

2. The registrations referred to in paragraph 1 of this article shall not exempt the persons concerned from making such notifications as are required under the laws of the receiving State.

3. The competent local authorities of the receiving State shall promptly notify the consular office of the death of a citizen of the sending State.

Article 14. FUNCTIONS IN RESPECT OF ESTATES

1. In the event of the death of a citizen of the sending State in the territory of the receiving State, the competent authorities of the latter State shall promptly supply the consular post of the sending State with any information that may be available to them concerning the estate of the deceased.

2. Where a citizen of the sending State has a presumptive interest in the estate of a person deceased in the territory of the receiving State, the competent authorities of the receiving State shall promptly so notify the consular post of the sending State.

3. The competent organs of the receiving State in whose territory the property of the estate of a citizen of the sending State is situated shall take measures for the preservation of the estate in accordance with the legislation of their State and shall notify the consular post of the measures taken.

4. Consular officers shall be entitled to be present when measures for the inventory and preservation of the property referred to in paragraph 3 of this article are taken and when the interests of citizens of the sending State in an estate are realized, subject to observance of the legal provisions of the receiving State. Consular officers shall also be entitled to request the organs of the receiving State to ensure that such measures are taken.

5. In the event of the death of a citizen of the sending State while he is temporarily in the territory of the receiving State, his personal effects and sums of money in his possession, other than any effects acquired in the receiving State which are subject at the time of death to prohibitions upon export, shall be handed over without formality to the consular post of the sending State.

6. Citizens of the sending State shall enjoy in the receiving State the same treatment as citizens of the latter State with regard to the realization of their interests in estates.

Article 15. FUNCTIONS IN RESPECT OF MARITIME SHIPPING

1. Consular officers shall be entitled to render assistance to vessels flying the flag of the sending State at ports within the consular district.

The organs of the receiving State shall, at the request of the consular officers, render them such assistance as may be necessary.

2. Consular officers shall be entitled to establish contact with the crew of such vessels and with the passengers, to visit the vessel and to verify the ship's papers and documents relating to the cargo, the purpose of the voyage and any incidents which occurred on board the vessel. They shall also be entitled to take the necessary measures to ensure order and discipline on board the vessel.

3. Consular officers shall be entitled, to the extent permitted by the laws of the receiving State, to accompany members of the crew before the organs of that State, to render assistance to them and to interpret for them in their relations with the respective organs.

4. In the event of an accident or damage to a vessel of the sending State, the organs of the receiving State shall promptly promptly notify the consular officers and shall inform them of the measures taken to save and protect the vessel, the crew, the passengers and the cargo. The said organs shall also render to the consular officers such assistance as may be necessary in taking any measures required as a result of the accident or damage and shall invite them to be present at the proceedings conducted to determine the causes of the accident or damage and to collect evidence.

5. Consular officers shall be entitled to approach the organs of the receiving State with a view to their taking measures to save and protect the vessel, the crew, the passengers and the cargo.

6. In the event of its being the intention of the organs of the receiving State to take coercive measures with respect to a vessel of the sending State, the consular officers shall be notified in advance so that they may have the opportunity to be present when such measures are carried out.

7. The provisions of paragraph 6 shall also apply where members of the crew of the vessel are to be interrogated ashore by the organs of the receiving State.

8. If, owing to the urgency of the matter, the notification provided for in paragraphs 6 and 7 cannot be made prior to the commencement of the action, it shall be made at the time of commencement or during the course of the action.

9. If the consular officers have neither participated nor been represented in such action, despite having been notified thereof, the organs of the receiving State shall immediately transmit to them as detailed a report as possible, indicating the nature of the action.

10. The provisions of this article shall not apply to the inspection of the vessel, of members of the crew or of passengers for purposes of customs, frontier control or public health.

Article 16. FUNCTIONS IN RESPECT OF AIR TRANSPORT

The provisions of article 15 of this Convention shall apply *mutatis mutandis* to aircraft bearing the flag of the sending State.

Article 17. OTHER CONSULAR FUNCTIONS

Consular officers may exercise any other functions entrusted to the consular post by the sending State, provided that such functions are not prohibited by the laws of the receiving State and that the latter State, having been previously notified, has expressed no objection, and such functions as are specified in international agreements in force between the two Contracting Parties.

CHAPTER III

IMMUNITIES AND PRIVILEGES OF CONSULAR POSTS

Article 18. COAT OF ARMS, FLAG AND INSCRIPTION DESIGNATING
THE CONSULAR POST

1. The coat of arms of the sending State and an inscription designating the consular post may be displayed at the site of the consular post.

2. The flag of the sending State may be flown at the site of the consular post. The flag of the sending State may also be flown on the means of transport used by the head of the consular post in the performance of his official duties, and at his residence.

Article 19. INVIOABILITY OF THE CONSULAR PREMISES,
CONSULAR PROPERTY AND VEHICLES AND THE RESIDENCE
OF THE HEAD OF THE CONSULAR POST

1. The consular premises and the residence of the head of the consular post shall be inviolable.

The authorities of the receiving State shall not enter the consular premises or the residence of the head of the consular post except with the prior consent of the head of the consular post or of the head of the diplomatic mission of the sending State; the principle of inviolability of the consular archives shall in any event be preserved.

2. The receiving State shall be under a duty to take all necessary steps to protect the consular premises and the residence of the head of the consular post against any intrusion or damage and to prevent any disturbance of the activities of the consular post or impairment of its dignity.

3. Means of transport and any property intended to be used exclusively for the purposes of the consular activities of the sending State duly identifiable as such shall not, even where such property is not owned by the sending State, be subject to any measure of requisitioning, seizure or execution in so far as this would prevent the performance of such activities. In addition, means of transport as aforementioned shall not be subject to search outside the consular premises except with the

prior consent of the head of the consular post or of the head of the diplomatic mission of the sending State.

Article 20. FISCAL EXEMPTIONS IN RESPECT OF PREMISES
AND LIVING ACCOMMODATION

1. Premises owned or leased by the sending State which are intended to be used for the performance of consular activities or as living accommodation for consular officials and consular employees shall be exempt from dues and taxes of any kind, other than such as represent payment for specific services rendered.

2. The fiscal exemption referred to in paragraph 1 of this article shall not apply to such dues and taxes if, under the law of the receiving State, they are payable by the person who contracted with the sending State or with the person acting on its behalf.

Article 21. INVIOLABILITY OF THE CONSULAR ARCHIVES

The consular archives and documents shall be inviolable at all times and wherever they may be.

Article 22. FREEDOM OF MOVEMENT

Subject to the laws and regulations concerning zones entry into which is prohibited or is subject to special rules for reasons of security or of the public interest, the receiving State shall ensure freedom of movement and travel in its territory to consular officers, consular employees and members of the service staff of the consular post.

Article 23. FREEDOM OF COMMUNICATION

1. The receiving State shall permit and facilitate freedom of communication on the part of the consular post with its Government, diplomatic missions and other consular posts wherever situated. For this purpose, the consular post may employ all lawful means of communication, including diplomatic or consular couriers, diplomatic or consular bags and messages in plain language, in code or in cipher.

2. Official correspondence and the consular bag shall be inviolable and shall not be examined or detained.

3. The consular bag and its components, where it consists of more than one package, shall be sealed and shall bear visible marks of that character. They may contain only official correspondence or documents and articles intended for the use of the consular post.

4. The consular courier shall be provided with an official document indicating his status and the number of packages constituting the consular bag. He shall be a citizen of the sending State, and in the performance of his functions he shall be protected by the receiving State and shall enjoy personal inviolability.

Article 24. COMMUNICATION WITH AND PROTECTION OF CITIZENS
OF THE SENDING STATE

1. Consular officers shall be entitled, within their consular district, to communicate with citizens of the sending State, to visit them, to advise them and, where necessary, to arrange legal aid for them. Citizens of the sending State shall also be entitled to communicate with and visit consular officers.

2. In the event of the arrest of a citizen of the sending State, the consular post shall be notified without delay by the competent authorities of the receiving State.

3. Consular officers may visit the person in custody pending trial and may communicate with him under the conditions laid down by the laws and regulations of the receiving State.

4. Consular officers shall be entitled, under the conditions laid down by the laws and regulations of the receiving State, to communicate with and visit citizens of the sending State who are serving sentences of imprisonment, unless the prisoner opposes such action in the presence of the consular officer and of the representative of the prison administration.

Article 25. COMMUNICATION WITH THE AUTHORITIES OF THE RECEIVING STATE

1. In the exercise of their functions under this Convention, consular officers may address the competent local authorities of their consular district directly with requests for assistance with a view to the performance of their duties.

2. Consular officers may also address the central authorities of the receiving State to the extent that this is permitted by the laws and usages of the receiving State or by the relevant international agreements.

Article 26. CONSULAR FEES

Consular posts may levy fees for consular activities performed in the territory of the receiving State, in accordance with the laws of the sending State. The sums collected in the form of such fees shall be exempt from dues and taxes in the receiving State.

CHAPTER IV

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES
FOR CONSULAR OFFICERS, CONSULAR EMPLOYEES AND MEMBERS
OF THE SERVICE STAFF

Article 27. FACILITIES RELATING TO CONSULAR OFFICERS
AND CONSULAR EMPLOYEES

The receiving State shall take all possible measures to enable consular officers and consular employees to carry on their activities and to enjoy the privileges and immunities accorded by this Convention.

Article 28. IMMUNITY FROM JURISDICTION AND PERSONAL INVIOABILITY

1. Consular officers, consular employees and members of the service staff who are citizens of the sending State shall not be amenable to the criminal, civil or administrative jurisdiction of the receiving State in respect of any act performed in the exercise of their official functions.

These provisions shall not, however, apply in respect of a civil action :

- (a) Arising out of a contract which was not concluded expressly or implicitly on behalf of the sending State;

(b) Instituted by a third party for damage arising from an accident in the receiving State caused by a vehicle, vessel or aircraft.

2. In respect of acts performed otherwise than in their official capacity, consular officers and consular employees, provided that they are not citizens of or domiciled in the receiving State, shall not be liable to arrest or detention pending trial or any other measure of deprivation of liberty, except in the case of a grave crime (*delicte grave; infracción grave*) committed in the territory of the receiving State or in execution of a judicial decision of final effect.

3. If criminal proceedings are instituted against a consular officer, he must appear before the competent authorities. Nevertheless, the proceedings shall be conducted with the respect due to him by reason of his official position and, except in the case specified in paragraph 2 of this article, in a manner which will hamper the exercise of consular functions as little as possible. When, in the circumstances mentioned in paragraph 2 of this article, it has become necessary to detain a consular officer pending trial, the proceedings against him shall be instituted with the minimum of delay.

4. In the event of the arrest or detention pending trial of a consular officer, consular employee or member of the service staff, or of criminal proceedings being instituted against him, the receiving State shall notify the head of the consular post as soon as possible. Should the latter be himself the object of any such measure, the receiving State shall notify the sending State through the diplomatic channel.

Article 29. THE GIVING OF EVIDENCE AS A WITNESS

1. Consular officers and consular employees may be called upon by the competent authorities of the receiving State, by means of a written summons, to give evidence as a witness before a judicial or administrative authority. If a consular officer or consular employee who is a citizen of the sending State should decline to appear in order to give evidence no coercive measure or penalty shall be applied.

2. The authority of the receiving State taking the evidence of a consular officer or consular employee shall avoid interference with the performance of his official activities. It may take such evidence at the premises of the consular post or at his residence or accept a statement from him in writing.

3. Consular officers, consular employees or members of the service staff shall be under no obligation to give evidence in connexion with the exercise of official functions and obligations or to hand over or produce official documents, correspondence or other material from the consular archives.

Article 30. EXEMPTION FROM PERSONAL SERVICES AND OTHER OBLIGATIONS

1. Consular officers, consular employees and members of the service staff who are citizens of the sending State shall be exempt in the receiving State from obligations and other measures of a military nature, from personal services of any kind and from any contribution required in lieu thereof.

2. Consular officers, consular employees and members of the service staff who are citizens of the sending State shall also be exempt in the receiving State from any obligation relating to the registration, residence and movement of aliens.

Article 31. CUSTOMS EXEMPTIONS

1. The receiving State shall, in accordance with its laws and regulations for the time being in force, permit entry of and grant exemption from all customs duties, taxes and related charges on :

- (a) Articles for the official use of the consular post;
- (b) Articles for the personal use of consular officers, including articles intended for their installation. The articles intended for consumption shall not exceed the quantities necessary for direct utilization by the persons concerned.

The exemption shall not include charges for storage, transport and similar services.

2. Consular employees and members of the service staff who are citizens of the sending State shall enjoy the privileges and exemptions specified in paragraph 1 (b) of this article in respect of articles imported in connexion with their first installation.

3. Personal baggage accompanying consular officers and members of their families forming part of their households who are citizens of the sending State and are not permanently resident in the receiving State shall be exempt from customs inspection. It may be inspected only if there is serious reason to believe that it contains articles other than those referred to in paragraph 1 (b) of this article, or articles the import or export of which is prohibited by the laws and regulations of the receiving State or which are subject to its quarantine laws and regulations. Such inspection shall be carried out in the presence of the consular officer or member of his family concerned.

Article 32. FISCAL EXEMPTIONS

1. Consular officers, consular employees and members of the service staff who are citizens of the sending State and are not permanently resident in the receiving State shall be exempt from the dues and taxes which would be payable under the laws of the receiving State in respect of the emoluments received as compensation for their official activities.

2. Consular officers, consular employees and members of the service staff who are citizens of the sending State and are not permanently resident in the receiving State shall also be exempt from all dues and taxes of any kind except :

- (a) Indirect taxes which are normally incorporated in the price of goods or services;
- (b) Estate taxes and duties, and duties on the transfer of property, levied by the receiving State.

3. Consular officers, consular employees and members of the service staff who employ persons whose wages or salaries are not exempt from income tax in the receiving State shall observe the obligations which the laws and regulations of that State impose upon employers concerning the levying of income tax.

Article 33. FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES FOR FAMILY MEMBERS

The facilities, privileges and immunities accorded to consular officers, consular employees and members of the service staff under the terms of this Convention shall also be accorded to members of their families forming part of their

households, provided that the latter are not citizens of or domiciled in the receiving State and do not engage in any gainful occupation in the receiving State.

CHAPTER V

FINAL PROVISIONS

Article 34. RESPECT FOR THE LAWS OF THE RECEIVING STATE

Without prejudice to the privileges and immunities provided for in this Convention, it shall be the duty of persons enjoying such privileges and immunities to respect the laws of the receiving State and not to interfere in the internal affairs of that State.

Article 35. EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS BY DIPLOMATIC AGENTS

1. The exercise of consular functions by diplomatic agents shall be without prejudice to their diplomatic privileges and immunities.

This provision shall also apply in cases where diplomatic agents are provisionally appointed to exercise the functions of head of a consular post.

2. The full names of diplomatic agents exercising consular functions shall be justified to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

Article 36. PROVISIONS APPLICABLE TO BODIES CORPORATE

The provisions of this Convention relating to citizens of the sending State shall, where appropriate, apply *mutatis mutandis* to bodies corporate possessing the nationality of that State.

Article 37. RATIFICATION, ENTRY INTO FORCE AND DENUNCIATION OF THIS CONVENTION

1. This Convention shall be ratified and shall enter into force on the date of the exchange of instruments of ratification, which shall take place at Havana.

2. This Convention is concluded for a term of five years. Unless one of the Contracting Parties denounces the Convention at least six months prior to the expiry of that term, its validity shall be automatically renewed for successive five-year periods.

3. This Convention is done at Bucharest, on the thirty-first day of May 1971, in two original copies in the Romanian and Spanish languages, of which one copy remains in the possession of each of the Contracting Parties, both texts being equally authentic.

For the Socialist Republic
of Romania :

[Signed]

VASILE GLIGA

For the Republic of Cuba :

[Signed]

JESÚS BARREIRO GONZÁLEZ

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION CONSULAIRE¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE DE CUBA

La République socialiste de Roumanie et la République de Cuba, désireuses de régler leurs relations dans le domaine consulaire, ont décidé de signer la présente Convention et ont, à cette fin, désigné pour leurs plénipotentiaires

La République socialiste de Roumanie :

Vasile Gliga, Vice-Ministre des affaires étrangères;

La République de Cuba :

² Jesús Barreiro González, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins de la présente Convention :

a) L'expression « poste consulaire » s'entend de tout consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire;

b) L'expression « circonscription consulaire » s'entend du territoire attribué à un poste consulaire pour l'exercice des fonctions consulaires;

c) L'expression « chef de poste consulaire » s'entend du consul général, du consul, du vice-consul ou de l'agent consulaire chargé de diriger les opérations du poste consulaire;

d) L'expression « fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire, qui est chargée d'exercer les fonctions consulaires;

e) L'expression « employé consulaire » s'entend de toute personne employée dans les services techniques ou administratifs du poste consulaire;

f) L'expression « membre du personnel de service » s'entend de toute personne affectée au service domestique du poste consulaire;

g) L'expression « locaux consulaires » s'entend des bâtiments ou des parties de bâtiments et du terrain attenant qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins de l'exercice des fonctions consulaires;

h) L'expression « membres de la famille » s'entend de l'époux (de l'épouse) ainsi que des enfants mineurs et de tout autre parent dont un fonctionnaire consulaire, un employé consulaire ou un membre du personnel de service ou son épouse (époux) a la charge et qui vivent avec lui (elle);

¹ Entrée en vigueur le 4 septembre 1972 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à La Havane, conformément à l'article 37, paragraphe 1.

i) L'expression « archives consulaires » s'entend de tous les documents et de tout le matériel et équipement du poste consulaire, à savoir matériel du chiffre, armoires, registres, correspondance, papiers, livres, coins, sceaux, tampons, films, bandes magnétiques, disques, caisses ainsi que le mobilier servant à garder et à protéger ce qui précède.

CHAPITRE PREMIER

ÉTABLISSEMENT DES POSTES CONSULAIRES, NOMINATIONS, FONCTIONS ET CESSATION DES ACTIVITÉS DES FONCTIONNAIRES ET EMPLOYÉS CONSULAIRES

Article 2. ÉTABLISSEMENT DES POSTES CONSULAIRES

1. Chaque Partie contractante peut, conformément à la présente Convention, établir des postes consulaires dans le territoire de l'autre Partie; l'établissement d'un poste consulaire est, dans chaque cas, subordonné au consentement de l'Etat de résidence.

2. Le siège du poste consulaire, sa classe et sa circonscription sont déterminés dans chaque cas d'un commun accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

3. Tout changement concernant le siège du poste consulaire, sa classe ou sa circonscription s'effectue d'un commun accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

Article 3. NOMINATION ET ADMISSION DES CHEFS DE POSTES CONSULAIRES

1. Avant de nommer un chef de poste consulaire, l'Etat d'envoi doit obtenir, par la voie diplomatique, l'agrément de l'Etat de résidence au sujet de la personne désignée.

2. L'Etat d'envoi fait parvenir par la voie diplomatique la lettre de provision consulaire au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

3. La lettre de provision consulaire doit indiquer les nom et prénoms du chef de poste consulaire, sa classe, le siège du poste consulaire ainsi que les limites de la circonscription consulaire.

4. Le chef de poste consulaire ne pourra commencer à exercer les fonctions consulaires qu'après avoir reçu l'exequatur de l'Etat de résidence. Toutefois, l'Etat de résidence peut permettre au chef du poste consulaire d'exercer temporairement les fonctions consulaires avant de lui avoir accordé l'exequatur.

Article 4. EXERCICE PAR INTÉRIM DES FONCTIONS DE CHEF DE POSTE CONSULAIRE

1. Si le chef de poste consulaire est empêché d'exercer ses fonctions ou si son poste est vacant, un fonctionnaire consulaire appartenant au même poste consulaire ou à un autre poste consulaire de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence, ou un membre de sa mission diplomatique dans ledit Etat peut être chargé d'agir à titre provisoire comme chef de poste consulaire. Les nom et prénoms du fonctionnaire ainsi désigné à titre provisoire doivent être communiqués à l'avance au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

2. Le chef de poste consulaire par intérim désigné conformément au paragraphe 1 du présent article jouira des mêmes privilèges et immunités prévus dans la présente Convention que ceux qui sont accordés au chef de poste consulaire.

Article 5. NOMINATION DES FONCTIONNAIRES ET EMPLOYÉS CONSULAIRES

1. L'Etat d'envoi détermine l'effectif du poste consulaire, en fonction du volume de travail et d'autres facteurs relatifs au bon fonctionnement du poste consulaire; l'Etat de résidence peut toutefois demander que cet effectif soit maintenu dans les limites de ce qu'il considère raisonnable et normal, eu égard aux circonstances qui règnent dans la circonscription consulaire et aux besoins réels du poste consulaire.

2. L'Etat d'envoi doit notifier au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence les nom et prénoms ainsi que la classe de tout fonctionnaire consulaire autre que le chef de poste consulaire, ainsi que les noms et prénoms des employés consulaires et des membres du personnel de service.

3. Ne peut être nommé fonctionnaire consulaire qu'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui n'est pas résident permanent de l'Etat de résidence.

4. Les employés consulaires peuvent être des ressortissants de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence.

5. Les fonctionnaires et employés consulaires ainsi que les membres du personnel de service du poste consulaire ne doivent se livrer à titre privé à aucune activité commerciale ni exercer aucune profession de caractère lucratif.

6. Dans la conduite de leurs relations consulaires, les Parties contractantes n'auront pas recours aux services de fonctionnaires consulaires honoraires.

Article 6. MODALITÉS DE CESSATION DES ACTIVITÉS DES FONCTIONNAIRES ET EMPLOYÉS CONSULAIRES ET DES MEMBRES DU PERSONNEL DE SERVICE

Les activités du chef de poste consulaire, d'un fonctionnaire ou employé du poste consulaire ainsi que du personnel de service prendront fin, notamment, en cas de rappel par l'Etat d'envoi, de retrait de l'exequatur par l'Etat de résidence ou de notification par l'Etat de résidence à l'Etat d'envoi qu'il a cessé de considérer la personne en question comme membre du personnel consulaire.

CHAPITRE II

FONCTIONS CONSULAIRES

Article 7. EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES

1. Les fonctionnaires consulaires de l'Etat d'envoi exercent les fonctions consulaires dans les limites de la circonscription de chaque poste consulaire; ces fonctions peuvent également être exercées, le cas échéant, conformément aux règles du droit international, par les agents diplomatiques de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence; dans ce cas, les droits et les obligations des agents diplomatiques sont observés.

2. L'exercice des fonctions consulaires a pour objet de défendre les droits et les intérêts de l'Etat d'envoi, de ses ressortissants et des personnes morales possédant la nationalité de l'Etat d'envoi, dans leurs relations avec l'Etat de résidence; de favoriser le développement des relations commerciales, économiques, culturelles et scientifiques entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence; de contribuer au renforcement des relations amicales entre les deux pays et d'offrir protection et assistance aux ressortissants de l'Etat d'envoi.

3. L'exercice de toutes les fonctions consulaires que prévoit la présente Convention, comme de toute autre fonction susceptible d'être assignée aux postes consulaires par voie d'accord mutuel entre les Parties, ainsi que l'exercice de tout droit octroyé aux fonctionnaires consulaires doivent être compatibles avec le respect des lois de l'Etat de résidence.

Article 8. ASSISTANCE CONSULAIRE AUX RESSORTISSANTS DE L'ÉTAT D'ENVOI

Les fonctionnaires consulaires sont habilités à fournir l'assistance consulaire aux ressortissants de l'Etat d'envoi et à prendre des mesures aux fins d'assurer leur représentation d'office auprès des instances judiciaires ou autres autorités de l'Etat de résidence et à demander que des mesures soient prises pour défendre les droits ou intérêts de ces ressortissants, lorsque, du fait de leur absence ou pour toute autre raison, ceux-ci ne peuvent pas le faire personnellement en temps utile.

L'exercice de cette fonction devra être compatible avec les lois en vigueur dans l'Etat de résidence.

Article 9. IMMATRICULATION DES RESSORTISSANTS, DÉLIVRANCE DE TITRES DE VOYAGE ET OCTROI DE VISAS

Les fonctionnaires consulaires sont habilités à :

- a) Immatriculer les ressortissants de l'Etat d'envoi ayant leur domicile ou leur résidence dans la circonscription consulaire sans préjudice, pour ces derniers, de l'obligation de se conformer aux lois de l'Etat de résidence en ce qui concerne l'immatriculation des ressortissants étrangers;
- b) Délivrer des passeports et autres titres de voyage aux ressortissants de l'Etat d'envoi et octroyer des visas aux personnes se rendant dans celui-ci.

Article 10. PROTECTION ET ASSISTANCE ACCORDÉE AUX MINEURS ET AUX INCAPABLES

Les fonctionnaires consulaires sont habilités à prendre des mesures pour protéger, dans les limites admises par les lois de l'Etat de résidence, les intérêts des mineurs et des incapables ayant la nationalité de l'Etat d'envoi, notamment lorsqu'il est nécessaire d'instituer en leur faveur un régime de tutelle ou de curatelle.

Article 11. FONCTIONS AYANT TRAIT À LA TRANSMISSION DE DOCUMENTS

Les fonctionnaires consulaires sont habilités à signifier aux ressortissants de l'Etat d'envoi ayant leur domicile ou leur résidence dans le territoire de l'Etat de résidence, des actes judiciaires ou extra-judiciaires procédant de l'Etat d'envoi. Les ressortissants en question peuvent refuser de recevoir ces documents.

Article 12. FONCTIONS NOTARIALES

1. Dans les limites prescrites par les lois de l'Etat de résidence, les fonctionnaires consulaires sont habilités à exercer dans les locaux consulaires, dans leur résidence, dans celle des ressortissants de l'Etat d'envoi, ainsi qu'à bord des navires et des aéronefs battant pavillon de l'Etat d'envoi, les fonctions suivantes :

- a) Recevoir, dresser et authentifier des documents contenant des déclarations de ressortissants de l'Etat d'envoi;

- b) Recevoir, dresser et authentifier des déclarations de ressortissants de l'Etat d'envoi se rapportant à leur succession;
- c) Recevoir, dresser et authentifier des documents relatifs à d'autres actions de caractère juridique émanant de ressortissants de l'Etat d'envoi, à condition que ces documents produisent effet à l'extérieur du territoire de l'Etat de résidence et qu'ils ne se rapportent pas à des biens immobiliers situés dans le territoire de l'Etat de résidence ou à des droits réels afférents à ces biens;
- d) Donner date certaine à des documents émanant des ressortissants de l'Etat d'envoi et légaliser les signatures et les sceaux apposés sur ces documents ainsi que sur ceux émanant des autorités et organes de juridiction de l'Etat d'envoi;
- e) Légaliser des copies, des traductions ou des extraits de documents sur la demande de ressortissants de l'Etat d'envoi;
- f) Légaliser les signatures et les sceaux apposés sur les documents émanant des autorités ou organes de juridiction de l'Etat de résidence;
- g) Recevoir, pour en assurer la garde, des documents ou des biens appartenant à des ressortissants de l'Etat d'envoi ou qui leur sont destinés. La sortie de ces documents ou de ces biens du territoire de l'Etat de résidence est assujettie à l'observation des dispositions légales en vigueur dans ce territoire.

2. Les documents faisant l'objet des alinéas *a* à *e* du paragraphe 1 du présent article auront, dans l'Etat de résidence, la même force juridique et probatoire que les documents authentifiés, légalisés ou visés par les autorités compétentes des organes de juridiction de cet Etat.

Article 13. FONCTIONS CONSULAIRES EN MATIÈRE D'ÉTAT CIVIL

1. Les fonctionnaires consulaires sont habilités à enregistrer la naissance, la nationalité, le mariage ou le décès des ressortissants de l'Etat d'envoi, et à délivrer les certificats appropriés, conformément à la législation dudit Etat.

2. L'enregistrement prévu au paragraphe 1 du présent article ne dispense aucunement les intéressés de satisfaire aux formalités de notification qu'exige la législation de l'Etat de résidence.

3. En cas de décès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi, les autorités locales compétentes de l'Etat de résidence en avisent promptement le poste consulaire.

Article 14. FONCTIONS CONSULAIRES EN MATIÈRE DE SUCCESSION

1. Lorsqu'un ressortissant de l'Etat d'envoi vient à décéder dans le territoire de l'Etat de résidence, les autorités compétentes de l'Etat de résidence fournissent promptement au poste consulaire de l'Etat d'envoi tous renseignements dont elles peuvent disposer au sujet de la succession du défunt.

2. Lorsque les autorités compétentes de l'Etat de résidence apprennent que, dans ledit Etat, s'est ouverte une succession à l'égard de laquelle un ressortissant de l'Etat d'envoi possède ou prétend posséder des droits, elles en informent promptement le poste consulaire de l'Etat d'envoi.

3. Les organes compétents de l'Etat de résidence dans le territoire duquel se trouvent les biens faisant partie de la succession d'un ressortissant de l'Etat d'envoi avisent le poste consulaire des mesures qu'ils ont prises en vue de la conservation de la succession conformément aux lois de l'Etat de résidence.

4. Les fonctionnaires consulaires peuvent prêter leur concours en vue de l'adoption de mesures concernant l'inventaire et la conservation des biens visés au paragraphe 3 du présent article et de la réalisation des droits de succession des ressortissants de l'Etat d'envoi, conformément aux dispositions légales de l'Etat de résidence. Les fonctionnaires consulaires sont également habilités à demander aux organes de l'Etat de résidence d'adopter les mesures en question.

5. Si un ressortissant de l'Etat d'envoi vient à décéder au cours d'un séjour temporaire dans le territoire de l'Etat de résidence, les effets personnels et les espèces qui se trouvent en sa possession (autres que les objets acquis par lui dans l'Etat de résidence et sujets au moment de son décès à une interdiction quelconque d'exportation) sont remis sans formalités au poste consulaire de l'Etat d'envoi.

6. Les ressortissants de l'Etat d'envoi jouissent dans l'Etat de résidence du même traitement que les ressortissants de cet Etat pour ce qui est de la réalisation de leurs droits de succession.

Article 15. FONCTIONS CONSULAIRES EN MATIÈRE DE NAVIGATION MARITIME

1. Les fonctionnaires consulaires peuvent prêter assistance aux navires battant pavillon de l'Etat d'envoi qui font escale dans les ports situés dans leur circonscription.

Cette assistance sera accordée par les organes de l'Etat de résidence, à la demande des fonctionnaires consulaires.

2. Les fonctionnaires consulaires peuvent communiquer avec l'équipage d'un navire et les passagers, se rendre à bord, examiner les papiers de bord ainsi que les documents relatifs à la cargaison, vérifier l'objet du voyage et s'enquérir de l'état du navire. Ils sont également habilités à prendre les mesures nécessaires pour assurer l'ordre et la discipline à bord du navire.

3. Les fonctionnaires consulaires peuvent, dans la mesure où les lois de l'Etat de résidence le permettent, accompagner les membres de l'équipage devant les organes de cet Etat, leur prêter assistance et faire office de traducteur afin de faciliter leurs échanges avec lesdits organes.

4. Si un navire de l'Etat d'envoi fait naufrage ou subit une avarie, les organes de l'Etat de résidence en avisent sans délai des fonctionnaires consulaires et les informent des mesures prises en vue de sauvegarder et de protéger le navire, l'équipage, les passagers et la cargaison. Ces organes aident également les fonctionnaires consulaires à prendre les mesures qui s'imposent lorsqu'un navire fait naufrage ou subit une avarie et les invitent à être présents à l'enquête visant à établir les causes de l'événement et à recueillir des preuves à cet effet.

5. Les fonctionnaires consulaires peuvent faire des démarches auprès des organes de l'Etat de résidence pour qu'ils prennent des mesures en vue de sauvegarder et de protéger le navire, l'équipage, les passagers et la cargaison.

6. Au cas où des mesures coercitives seraient prises par les organes de l'Etat de résidence à l'égard d'un navire de l'Etat d'envoi, les fonctionnaires consulaires en seront informés à l'avance de façon qu'ils puissent être présents lors de l'application de ces mesures.

7. Les dispositions du paragraphe 6 ci-dessus visent également le cas où les membres de l'équipage du navire doivent être interrogés à terre par les organes de l'Etat de résidence.

8. Si, en raison de l'urgence du cas, une action est entreprise sans que les fonctionnaires consulaires en aient été informés conformément aux dispositions des paragraphes 6 et 7 ci-dessus, avis leur en sera donné au début ou pendant le déroulement de cette action.

9. Si, bien qu'informés de ces mesures, les fonctionnaires consulaires n'y ont pas assisté ou n'ont pas été représentés lors de leur application, les organes de l'Etat de résidence leur remettront d'urgence un rapport aussi détaillé que possible concernant la nature des mesures prises.

10. Les dispositions du présent article excluent l'inspection du navire, des membres de l'équipage ou des passagers par les autorités compétentes en matière de douane, d'immigration ou d'hygiène.

Article 16. FONCTIONS CONSULAIRES EN MATIÈRE DE NAVIGATION AÉRIENNE

Les dispositions de l'article 15 de la présente Convention s'appliquent également, de façon correspondante, aux aéronefs de l'Etat d'envoi.

Article 17. AUTRES FONCTIONS CONSULAIRES

Les fonctionnaires consulaires peuvent exercer outre les fonctions que prévoient les accords internationaux en vigueur entre les deux Parties contractantes, toutes autres fonctions qui sont assignées par l'Etat d'envoi au poste consulaire, à condition toutefois qu'elles ne soient pas interdites par les lois de l'Etat de résidence ou que ce dernier, informé à l'avance, ne s'y oppose pas.

CHAPITRE III

IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES DES POSTES CONSULAIRES

Article 18. ECUSSON, DRAPEAU ET INSCRIPTION DÉSIGNANT LE POSTE CONSULAIRE

1. L'écusson de l'Etat d'envoi ainsi qu'une inscription désignant le poste consulaire peuvent être placés sur le bâtiment du poste consulaire.

2. Le drapeau de l'Etat d'envoi peut être arboré au siège du poste consulaire, ainsi que sur la résidence du chef de poste consulaire et sur les moyens de transport qu'il utilise pour les besoins du service.

Article 19. INVIOIABILITÉ DES LOCAUX, BIENS ET VÉHICULES CONSULAIRES ET DE LA RÉSIDENCE DU CHEF DE POSTE CONSULAIRE

1. Les locaux consulaires ainsi que la résidence du chef de poste consulaire sont inviolables.

Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pénétrer dans les locaux consulaires ni dans la résidence du chef de poste consulaire sans le consentement préalable de celui-ci ou du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi. En tout état de cause, le principe de l'invioiabilité des archives consulaires devra être respecté.

2. L'Etat de résidence est tenu de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher que les locaux consulaires et la résidence du chef de poste consulaire

ne soient envahis ou endommagés et pour empêcher que les activités du poste consulaire ne soient troublés ou qu'il soit porté atteinte à son prestige.

3. Les biens utilisés exclusivement aux fins des activités consulaires et dûment identifiés comme tels, y compris les moyens de transport, ne peuvent faire l'objet, même s'ils n'appartiennent pas à l'Etat d'envoi, de réquisition, saisie ou exécution, dans la mesure où cela pourrait gêner le déroulement des activités consulaires. Les moyens de transport ne peuvent pas non plus être fouillés en dehors des locaux consulaires, sauf avec le consentement du chef de poste consulaire ou du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

Article 20. EXEMPTIONS FISCALES TOUCHANT LES LOCAUX ET LOGEMENTS CONSULAIRES

1. Les immeubles appartenant à l'Etat d'envoi ou loués par celui-ci aux fins de l'accomplissement des activités consulaires ou pour loger les fonctionnaires et employés consulaires sont exempts d'impôts et taxes de toute nature; ces dispositions ne s'appliquent pas aux paiements effectués en raison de services rendus.

2. L'exemption fiscale visée au paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas aux impôts et taxes qui, conformément à la législation de l'Etat de résidence, doivent être acquittés par une personne ayant passé contrat avec l'Etat d'envoi ou avec son représentant.

Article 21. INVIOIABILITÉ DES ARCHIVES CONSULAIRES

Les archives et documents consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'ils se trouvent.

Article 22. LIBERTÉ DE DÉPLACEMENT

Sous réserve de ses lois et règlements relatifs aux zones dont l'accès est interdit ou réglementé pour des raisons de sécurité ou d'intérêt public, l'Etat de résidence assure la liberté de déplacement et de circulation sur son territoire aux fonctionnaires et aux employés consulaires ainsi qu'aux membres du personnel de service du poste consulaire.

Article 23. LIBERTÉ DE COMMUNICATION

1. L'Etat de résidence permet et protège la liberté de communication du poste consulaire avec le gouvernement, les missions diplomatiques et les autres postes consulaires de l'Etat d'envoi où qu'ils se trouvent. A cet effet, le poste consulaire peut employer tous les moyens licites de communication, y compris les courriers diplomatiques et consulaires, les messages ordinaires, les messages codés ou chiffrés ainsi que les valises diplomatiques et consulaires.

2. La correspondance officielle et la valise consulaire sont inviolables et ne peuvent être ni examinées ni retenues.

3. La valise consulaire et, le cas échéant, les colis qui la constituent doivent être scellés et porter des marques extérieures indiquant leur caractère officiel; ils ne peuvent contenir que la correspondance officielle ainsi que des documents et objets destinés à l'usage du poste consulaire.

4. Le courrier consulaire doit être porteur d'un titre officiel attestant sa qualité et précisant le nombre de colis constituant la valise consulaire. Il doit être ressortissant

de l'Etat d'envoi; dans l'exercice de ses fonctions, il est protégé par l'Etat de résidence et jouit de l'inviolabilité de sa personne.

Article 24. COMMUNICATION AVEC LES RESSORTISSANTS DE L'ÉTAT D'ENVOI
ET PROTECTION DE CES DERNIERS

1. Les fonctionnaires consulaires peuvent, dans les limites de la circonscription consulaire, communiquer avec les ressortissants de l'Etat d'envoi, se rendre auprès d'eux, les conseiller et, en cas de besoin, leur fournir une assistance juridique. Réciproquement, les ressortissants de l'Etat d'envoi ont également le droit de communiquer avec les fonctionnaires consulaires et de se rendre auprès d'eux.

2. En cas de détention d'un ressortissant de l'Etat d'envoi, le poste consulaire en est avisé sans délai par les autorités compétentes de l'Etat de résidence.

3. Les fonctionnaires consulaires peuvent se rendre auprès d'une personne en détention préventive et communiquer avec elle dans les conditions prévues par les lois et règlements de l'Etat de résidence.

4. Les fonctionnaires consulaires peuvent, dans les conditions prévues par les lois et règlements de l'Etat de résidence, communiquer avec les ressortissants de l'Etat d'envoi qui purgent une peine de prison et se rendre auprès d'eux, à moins que ceux-ci ne s'y opposent, cette visite devant avoir lieu en présence du représentant de l'administration de la prison.

Article 25. COMMUNICATION AVEC LES AUTORITÉS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

1. Dans l'exercice des fonctions qui leur sont assignées aux termes de la présente Convention, les fonctionnaires consulaires peuvent solliciter directement l'aide des autorités locales compétentes de leur circonscription consulaire.

2. Dans la mesure où cela est admis par les lois et usages de l'Etat de résidence ou par les accords internationaux en la matière, les fonctionnaires consulaires peuvent également s'adresser aux autorités centrales de l'Etat de résidence.

Article 26. DROITS CONSULAIRES

Les postes consulaires peuvent percevoir les droits que les lois de l'Etat d'envoi prévoient en contrepartie des services consulaires rendus dans le territoire de l'Etat de résidence. Les sommes ainsi perçues sont exemptes de tous impôts et taxes dans l'Etat de résidence.

CHAPITRE IV

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS ACCORDÉS
AUX FONCTIONNAIRES ET EMPLOYÉS CONSULAIRES
AINSI QU'ÀUX MEMBRES DU PERSONNEL DE SERVICE

Article 27. FACILITÉS CONSENTIES AUX FONCTIONNAIRES ET EMPLOYÉS
CONSULAIRES

L'Etat de résidence fera tout en son pouvoir pour que les fonctionnaires et employés consulaires soient assurés de pouvoir mener à bien leurs activités et de jouir des privilèges et immunités qui leur sont consentis aux termes de la présente Convention.

Article 28. IMMUNITÉ DE JURIDICTION ET INVOLABILITÉ PERSONNELLE

1. Les fonctionnaires et employés consulaires et les membres du personnel de service qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi ne sont pas justiciables des autorités pénales, judiciaires et administratives de l'Etat de résidence pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions officielles.

Toutefois, ces dispositions ne s'appliquent pas en cas d'action civile :

- a) résultant de la conclusion d'un contrat qui n'a pas été passé expressément ou implicitement pour le compte de l'Etat d'envoi;
- b) intentée par un tiers pour des dommages résultant d'un accident causé dans l'Etat de résidence par un véhicule, un navire ou un aéronef.

2. En ce qui concerne les actes accomplis autrement que dans l'exercice de leurs fonctions officielles, les fonctionnaires consulaires, de même que les employés consulaires, s'ils ne sont pas ressortissants de l'Etat de résidence ou s'ils n'ont pas leur domicile dans cet Etat, ne peuvent faire l'objet d'une mise en état d'arrestation ni de détention préventive ni d'une peine privative de liberté, sauf en cas de délit ou d'infraction grave commis dans le territoire de l'Etat de résidence ou s'il s'agit de l'exécution d'une décision judiciaire ayant force de chose jugée.

3. Lorsqu'une procédure pénale est engagée contre un fonctionnaire consulaire, celui-ci est tenu de se présenter devant les autorités compétentes. Toutefois, cette procédure doit être conduite avec les égards qui sont dus au fonctionnaire consulaire en raison de sa position officielle et, à l'exception du cas prévu au paragraphe 2 du présent article, de manière à gêner le moins possible l'exercice des fonctions consulaires. Lorsque, dans les circonstances mentionnées au paragraphe 2 du présent article, il est devenu nécessaire de mettre un fonctionnaire consulaire en état de détention préventive, la procédure dirigée contre lui devra être ouverte dans le délai le plus bref.

4. Lorsqu'un fonctionnaire consulaire, un employé consulaire ou un membre du personnel de service est mis en état d'arrestation ou de détention préventive ou lorsqu'une poursuite pénale est engagée contre l'une de ces personnes, l'Etat de résidence doit en informer immédiatement le chef de poste consulaire. Si ce dernier est lui-même visé par l'une de ces mesures, l'Etat de résidence doit en informer l'Etat d'envoi par la voie diplomatique.

Article 29. OBLIGATION DE RÉPONDRE COMME TÉMOIN

1. Les fonctionnaires et employés consulaires peuvent être appelés par les autorités compétentes de l'Etat de résidence, sur convocation écrite de celles-ci, à répondre comme témoins devant une autorité judiciaire ou administrative. Si un fonctionnaire ou un employé consulaire, ressortissant de l'Etat d'envoi, refuse de témoigner, aucune mesure coercitive ou autre sanction ne peut lui être appliquée.

2. L'autorité de l'Etat de résidence qui requiert le témoignage doit éviter de gêner le fonctionnaire ou l'employé consulaire dans l'accomplissement de ses fonctions. Elle peut recueillir son témoignage à sa résidence ou au poste consulaire, ou accepter une déclaration de sa part.

3. Les fonctionnaires et employés consulaires et les membres du personnel de service ne sont pas tenus de déposer sur des faits ayant trait à l'exercice de leurs fonctions et obligations officielles, ni de produire des documents officiels, de la correspondance ou tout autre objet appartenant aux archives consulaires.

Article 30. EXEMPTION DE PRESTATIONS PERSONNELLES ET D'AUTRES OBLIGATIONS

1. Les fonctionnaires et employés consulaires et les membres du personnel de service, ressortissants de l'Etat d'envoi, sont exempts, dans l'Etat de résidence, de toute obligation de caractère militaire, de prestations personnelles de quelque nature que ce soit et de toute contribution prévue à titre de remplacement de ces prestations.

2. Les fonctionnaires et employés consulaires et les membres du personnel de service, ressortissants de l'Etat d'envoi, sont également exempts de toute obligation concernant l'immatriculation des étrangers et le permis de séjour ou de déplacement dans l'Etat de résidence.

Article 31. EXEMPTION DES DROITS DE DOUANE

1. Conformément à ses lois et règlements en vigueur, l'Etat de résidence autorise l'entrée et accorde l'exemption de tous droits de douane et autres redevances connexes pour :

- a) Les objets destinés à l'usage officiel du poste consulaire ;
- b) Les objets destinés à l'usage personnel des fonctionnaires consulaires, y compris les effets destinés à leur établissement. Les articles de consommation ne doivent pas dépasser les quantités nécessaires pour leur utilisation directe par les intéressés. La présente exemption ne s'étend pas aux frais d'entrepôt et de transport ni aux frais afférents à des services analogues.

2. Les employés consulaires et les membres du personnel de service, ressortissants de l'Etat d'envoi, ont droit aux privilèges et exemptions prévus à l'alinéa *b* du paragraphe 1 du présent article pour ce qui est des objets importés à l'occasion de leur première installation.

3. Les bagages personnels accompagnés des fonctionnaires consulaires et des membres de leur famille vivant à leur foyer, qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi et qui ne résident pas en permanence dans l'Etat de résidence, sont exemptés de la visite douanière. Ils ne peuvent être soumis à la visite que s'il y a de sérieuses raisons de supposer qu'ils contiennent des objets autres que ceux qui sont mentionnés à l'alinéa *b* du paragraphe 1 du présent article ou des objets dont l'importation ou l'exportation est interdite par les lois et règlements de l'Etat de résidence ou soumis à la quarantaine par ce même Etat. Cette visite ne peut avoir lieu qu'en présence du fonctionnaire consulaire ou du membre de sa famille intéressé.

Article 32. EXEMPTION FISCALE

1. Les fonctionnaires et employés consulaires et les membres du personnel de service, qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi et ne résident pas en permanence dans l'Etat de résidence, sont exempts des impôts et taxes qu'ils devraient normalement acquitter conformément aux lois de l'Etat de résidence sur les rémunérations qu'ils reçoivent du fait de leurs fonctions officielles.

2. Les fonctionnaires et employés consulaires et les membres du personnel de service qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi et ne résident pas en permanence dans l'Etat de résidence sont également exempts de tous impôts et taxes de quelque nature que ce soit, à l'exception :

- a) Des impôts indirects qui sont normalement incorporés dans le prix des marchandises ou des services ;

b) Des droits de succession et de mutation perçus par l'Etat de résidence.

3. Les fonctionnaires consulaires et employés consulaires et les membres du personnel de service qui emploient des personnes dont les traitements ou salaires ne sont pas exemptés de l'impôt sur le revenu dans l'Etat de résidence doivent respecter les obligations que les lois et règlements dudit Etat imposent aux employeurs en matière de perception de l'impôt sur le revenu.

Article 33. FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS ACCORDÉS
AUX MEMBRES DE LA FAMILLE

Les facilités, privilèges et immunités accordés aux fonctionnaires et employés consulaires et aux membres du personnel de service conformément aux dispositions de la présente Convention le seront également aux membres de leur famille qui vivent à leur foyer, à condition que ceux-ci ne soient pas ressortissants de l'Etat de résidence, qu'ils ne résident pas en permanence dans l'Etat de résidence et qu'ils n'exercent dans ledit Etat aucune activité de caractère lucratif.

CHAPITRE V

DISPOSITIONS FINALES

Article 34. RESPECT DES LOIS DE L'ETAT DE RÉSIDENCE

Sans préjudice des immunités et privilèges visés par la présente Convention, les personnes qui jouissent de ces immunités et privilèges sont tenues de respecter les lois de l'Etat de résidence et de s'abstenir de s'ingérer dans les affaires intérieures dudit Etat.

Article 35. EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES PAR DES AGENTS
DIPLOMATIQUES

1. L'exercice des fonctions consulaires par des agents diplomatiques ne porte pas préjudice à leurs indemnités et privilèges diplomatiques.

Les dispositions du présent article s'appliquent également dans les cas où un agent diplomatique est temporairement chargé d'exercer les fonctions de chef de poste consulaire.

2. Les noms et prénoms des agents diplomatiques exerçant des fonctions consulaires doivent être communiqués au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

Article 36. DISPOSITIONS APPLICABLES AUX PERSONNES MORALES

Les dispositions de la présente Convention qui ont trait aux ressortissants de l'Etat d'envoi s'appliqueront de la même manière, selon le cas, aux personnes morales ayant la nationalité de cet Etat.

Article 37. RATIFICATION, ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION
DE LA PRÉSENTE CONVENTION

1. La présente Convention sera soumise à ratification et entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à La Havane.

2. La présente Convention est conclue pour cinq ans. Elle sera tacitement reconduite de cinq ans en cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne la dénonce six mois au moins avant l'expiration de toute période quinquennale.

3. La présente Convention est établie à Bucarest, le 31 mai 1971, en double exemplaire ayant valeur d'original et rédigée dans les langues roumaine et espagnole, chacune des Parties contractantes demeurant en possession d'un exemplaire dans chacune desdites langues dont le texte fait également foi.

Pour la République socialiste
de Roumanie :

[Signé]

VASILE GLIGA

Pour la République
de Cuba :

[Signé]

JESÚS BARREIRO GONZÁLEZ

No. 12647

**ROMANIA
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**
Consular Convention. Signed at Bucharest on 14 March 1972

*Authentic texts : Romanian and Russian.
Registered by Romania on 26 June 1973.*

**ROUMANIE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES**
Convention consulaire. Signée à Bucarest le 14 mars 1972

*Textes authentiques : roumain et russe.
Enregistrée par la Roumanie le 26 juin 1973.*

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENȚIE CONSULARĂ ÎNTRE REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA ȘI UNIUNEA REPUBLICILOR SOVIETICE SOCIALISTE

Consiliul de Stat al Republicii Socialiste România și Prezidiul Sovietului Suprem al Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste,

animate de dorința de a dezvolta în continuare relațiile de prietenie dintre cele două state, pe baza Tratatului de prietenie, colaborare și asistență mutuală dintre Republica Socialistă România și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste, semnat la București, la 7 iulie 1970,

în interesul dezvoltării în continuare a relațiilor consulare dintre Republica Socialistă România și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste,

au hotărât să încheie prezenta Convenție consulară și, în acest scop, au numit ca împuterniciți ai lor :

Consiliul de Stat al Republicii Socialiste România pe : Gheorghe Badescu, directorul Direcției consulare din Ministerul Afacerilor Externe al Republicii Socialiste România,

Prezidiul Sovietului Suprem al Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste pe : Nicolai Ivanovici Moliakov, directorul Direcției consulare din Ministerul Afacerilor Externe al Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste,

care, după schimbul deplinei puteri, găsite în bună și cuvenită formă, au convenit asupra celor ce urmează :

Articolul 1. DEFINIȚII

În prezenta Convenție, termenii menționați mai jos au următorul înțeles :

a. «oficiu consular» înseamnă orice consulat general, consulat, viceconsulat sau agenție consulară;

b. «circumscripție consulară» înseamnă teritoriul statului de reședință, stabilit pentru exercitarea de către un oficiu consular a funcțiilor sale;

c. «șef al oficiului consular» înseamnă persoana însărcinată să conducă oficiul consular;

d. «funcționar consular» înseamnă orice persoană, inclusiv șeful oficiului consular, care exercită funcții consulare;

e. «angajat consular» înseamnă orice persoană care îndeplinește funcții administrative sau tehnice în oficiul consular;

f. «membru al personalului de serviciu» înseamnă orice persoană afectată serviciului casnic al oficiului consular;

g. «membru al oficiului consular» înseamnă funcționarul consular, angajatul consular și membrul personalului de serviciu;

h. «membru al personalului privat» înseamnă orice persoană angajată exclusiv în serviciul privat al unui membru al oficiului consular;

i. «localuri consulare» înseamnă clădirile sau părțile din clădiri, inclusiv reședința șefului oficiului consular, precum și terenurile aferente, oricui ar aparține, care sînt folosite exclusiv în scopul activității consulare;

j. «arhive consulare» înseamnă întreaga corespondență de serviciu, cifrul, documentele, cărțile, mijloacele tehnice pentru activitatea de cancelarie, precum și echipamentul destinat păstrării acestora;

k. «navă» înseamnă orice navă care navighează sub pavilionul statului trimițător.

CAPITOLUL I

INFIINȚAREA OFICIILOR CONSULARE ȘI NUMIREA FUNCȚIONARILOR CONSULARI

Articolul 2. INFIINȚAREA OFICIILOR CONSULARE

1. Fiecare Înaltă Parte Contractantă are dreptul ca, în conformitate cu prezenta Convenție, să înființeze oficii consulare pe teritoriul celeilalte Înalte Părți Contractante.

2. Sediul oficiului consular, rangul și circumscripția sa consulară, se stabilesc prin înțelegere între statul trimițător și statul de reședință.

Articolul 3. NUMIREA ȘEFULUI OFICIULUI CONSULAR

1. Pînă la numirea șefului oficiului consular, statul trimițător trebuie să se asigure, pe cale diplomatică, că persoana pe care intenționează să o numească în calitate de șef al oficiului consular a primit consimțămîntul statului de reședință.

2. După obținerea acordului menționat la alineatul 1 al prezentului articol, statul trimițător va transmite, prin misiunea sa diplomatică, Ministerului Afacerilor Externe al statului de reședință patenta consulară sau un alt document privind numirea șefului oficiului consular. Patenta consulară sau documentul respectiv trebuie să indice numele și prenumele șefului oficiului consular, clasa sa, circumscripția consulară în care își va exercita funcțiile și sediul oficiului consular.

3. După prezentarea patentei consulare sau a unui alt document, statul de reședință va elibera șefului oficiului consular, în cel mai scurt timp posibil, exequaturul sau o altă autorizație.

4. Șeful oficiului consular poate să-și exercite funcțiile după ce statul de reședință îi eliberează exequaturul sau o altă autorizație.

5. Pînă la eliberarea exequaturului sau a unei alte autorizații, statul de reședință poate acorda șefului oficiului consular o autorizație provizorie, prin care îi permite să-și exercite funcțiile sale. În acest caz, dispozițiile prezentei Convenții îi sînt aplicabile.

6. Din momentul recunoașterii șefului oficiului consular, chiar cu titlu provizoriu, autoritățile statului de reședință întreprind măsurile necesare pentru ca acesta să-și poată îndeplini funcțiile sale.

Articolul 4. CETĂȚENIA FUNCȚIONARILOR CONSULARI

Funcționarul consular poate fi numai cetățean al statului trimițător, care nu are domiciliul pe teritoriul statului de reședință.

Articolul 5. NOTIFICAREA NUMIRII MEMBRILOR OFICIULUI CONSULAR SI ELIBERAREA DOCUMENTELOR DE IDENTITATE

1. Statul trimițător va notifica, în prealabil, Ministerului Afacerilor Externe al statului de reședință numele, prenumele și clasa funcționarilor consulari, alții decât șeful oficiului consular, precum și numele, prenumele și cetățenia angajaților consulari, ale membrilor personalului de serviciu și ale membrilor personalului privat. Sosirile și plecările definitive ale persoanelor prevăzute în prezentul alineat vor fi notificate potrivit uzanțelor existente în statul de reședință.

2. Autoritățile competente ale statului de reședință vor elibera, în conformitate cu legile și regulamentele acestui stat, legitimații corespunzătoare membrilor oficiului consular și membrilor lor de familie, care fac parte din gospodăria lor.

Articolul 6. EXERCITAREA CU TITLU TEMPORAR A FUNCȚIILOR ȘEFULUI OFICIULUI CONSULAR

1. În cazul în care șeful oficiului consular este în imposibilitate de a-și exercita funcțiile, sau dacă postul de șef al oficiului consular este temporar vacant, statul trimițător poate încredința, temporar, conducerea oficiului consular unui funcționar consular din cadrul aceleiași oficiu consular sau din cadrul altui oficiu consular al statului trimițător din statul de reședință sau unui membru al personalului diplomatic din cadrul misiunii sale diplomatice din statul de reședință. Numele și prenumele acestei persoane vor fi notificate, în prealabil, Ministerului Afacerilor Externe al statului de reședință.

2. Persoana împuternicită cu conducerea temporară a oficiului consular este autorizată să exercite funcțiile șefului oficiului consular; ea are aceleași obligații și se bucură de drepturile, privilegiile și imunitățile acordate de prezenta Convenție șefului oficiului consular.

3. Numirea unui membru al personalului diplomatic din cadrul misiunii diplomatice a statului trimițător, în cadrul oficiului consular al acestui stat, în conformitate cu prevederile punctului 1 al prezentului articol, nu afectează privilegiile și imunitățile care îi sînt acordate în virtutea statutului său diplomatic.

Articolul 7. DECLARAREA ȘEFULUI OFICIULUI CONSULAR SAU A ALTOR MEMBRI AI OFICIULUI CONSULAR CA INACCEPTABILI

Statul de reședință poate oricînd, fără a fi obligat să motiveze hotărîrea sa, să încunoștințeze statul trimițător, pe cale diplomatică, că retrage șefului oficiului consular exequaturul sau orice altă autorizație, ori că un alt membru al oficiului consular este inacceptabil. Într-o asemenea situație, statul trimițător trebuie, după caz, fie să recheme persoana în cauză, fie să dispună încetarea activității acesteia. Dacă statul trimițător nu va îndeplini această obligație într-un termen rezonabil, statul de reședință poate refuza să recunoască o asemenea persoană ca membru al oficiului consular.

CAPITOLUL II

FUNCTII CONSULARE

Articolul 8. FUNCȚIILE OFICIULUI CONSULAR

Funcțiile oficiului consular constau în special în :

- a.* promovarea relațiilor de prietenie dintre statul trimițător și statul de reședință;
- b.* favorizarea dezvoltării relațiilor economice, comerciale, culturale, științifice și turistice dintre statul trimițător și statul de reședință;
- c.* apărarea drepturilor și intereselor statului trimițător, ale cetățenilor și persoanelor juridice ale acestui stat;
- d.* acordarea de ajutor și asistență cetățenilor statului trimițător și persoanelor juridice ale acestui stat.

Articolul 9. EXERCITAREA FUNCȚIILOR CONSULARE

1. Funcționarul consular are dreptul să îndeplinească funcțiile prevăzute în prezentul capitol, precum și alte funcții consulare încredințate de statul trimițător, dacă acestea nu sînt interzise de legislația statului de reședință sau la care statul de reședință nu se opune.

2. Funcționarul consular are dreptul să exercite funcțiile sale numai în limitele circumscripției consulare. În afara limitelor circumscripției consulare, funcționarul consular poate îndeplini funcțiile sale numai cu consimțămîntul prealabil al statului de reședință, dat pentru fiecare caz în parte.

3. În legătură cu exercitarea funcțiilor sale, funcționarul consular poate să se adreseze, în scris sau oral, autorităților competente din cadrul circumscripției consulare.

Articolul 10. FUNCȚII PRIVIND EVIDENȚA CETĂȚENILOR STATULUI TRIMIȚĂTOR ȘI ÎNREGISTRAREA ACTELOR DE STARE CIVILĂ

1. Funcționarul consular are dreptul :

- a.* să țină evidența cetățenilor statului trimițător;
- b.* să primească orice cereri în probleme de cetățenie;
- c.* să primească declarații și documente despre nașterea sau decesul cetățenilor statului trimițător și să facă înregistrările corespunzătoare;
- d.* să încheie căsătorii potrivit legislației statului trimițător, cu condiția ca ambele persoane să aibă cetățenia statului trimițător.

2. Funcționarul consular va încunoștința autoritățile competente ale statului de reședință despre înregistrările făcute la oficiul consular cu privire la nașterea sau decesul cetățenilor statului trimițător, dacă aceasta este cerută de legislația statului de reședință.

3. Prevederile paragrafelor *c* și *d* de la alineatul 1 al prezentului articol nu scutesc persoanele în cauză de obligația de a întocmi formalitățile cerute de legislația statului de reședință.

Articolul 11. FUNCȚII ÎN MATERIE DE PAȘAPOARTE ȘI VIZE

Funcționarul consular are dreptul :

- a. să elibereze, să prelungească sau să anuleze pașapoartele și alte documente similare ale cetățenilor statului trimițător ;
- b. să acorde vize.

Articolul 12. FUNCȚII NOTARIALE

1. În măsura în care legea statului de reședință permit, funcționarul consular are dreptul :

- a. să primească și să întocmească declarații ale cetățenilor statului trimițător, precum și să legalizeze semnăturile de pe acestea ;
- b. să primească, să întocmească și să autentifice înscrisuri privitoare la alte acte juridice ale cetățenilor statului trimițător, dacă acestea sînt destinate să producă efecte în afara teritoriului statului de reședință și dacă ele nu privesc imobile situate pe teritoriul acestui stat sau drepturi reale asupra unor astfel de imobile ;
- c. să întocmească, să autentifice și să primească în depozit testamente ale cetățenilor statului trimițător ;
- d. să traducă înscrisuri și să certifice exactitatea traducerii.

2. Înscrisurile enumerate la paragraful 1 al prezentului articol au în statul de reședință aceeași valoare juridică și forță probantă ca înscrisurile autentificate, legalizate, certificate sau traduse de autoritățile competente ale acestui stat.

Articolul 13. FUNCȚII ÎN MATERIE DE SUCCESIUNI

1. Atribuțiile funcționarului consular referitoare la succesiunile cetățenilor statului trimițător se exercită conform prevederilor Tratatului privind asistența juridică în cauzele civile, familiale și penale, în vigoare între Republica Socialistă România și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste.

2. Autoritățile competente ale statului de reședință vor înștiința, fără întârziere, pe funcționarul consular despre decesul unui cetățean al statului trimițător și îi vor comunica date privind activul succesoral, moștenitorii legali, legatarii precum și despre existența unui testament.

3. Autoritățile competente ale statului de reședință vor înștiința, fără întârziere, pe funcționarul consular al statului trimițător, despre deschiderea unei succesiuni în statul de reședință, cînd moștenitorul legal sau legatarul este cetățean al statului trimițător. În același mod se va proceda și în cazul în care autoritățile competente ale statului de reședință au cunoștință despre deschiderea unei moșteniri pe teritoriul unui stat terț, la care este îndreptățit un cetățean al statului trimițător.

Articolul 14. REPREZENTAREA ÎN FAȚA AUTORITĂȚILOR STATULUI DE REȘEDINȚĂ

1. Funcționarul consular are dreptul să întreprindă, în conformitate cu legislația statului de reședință, măsuri cu scopul de a asigura reprezentarea corespunzătoare a cetățenilor statului trimițător în fața justiției sau a altor autorități ale statului de reședință, dacă aceștia lipsesc sau din alte cauze obiective ei nu pot să-și apere în timp drepturile și interesele.

2. Reprezentarea prevăzută la paragraful 1 din prezentul articol încetează când persoanele în cauză își numesc împuterniciții lor sau își asumă personal apărarea drepturilor și intereselor lor.

Articolul 15. LEGĂTURA CU CETĂTENII STATULUI TRIMIȚĂTOR

1. Funcționarul consular are dreptul să se întâlnească și să ia legătura cu orice cetățean al statului trimițător, să-l îndrume și să-i acorde orice sprijin, inclusiv să ia măsuri pentru a i se asigura asistența juridică atunci când este necesar. Statul de reședință nu va limita în nici un fel legătura cetățenilor statului trimițător cu funcționarul consular și accesul lor la oficiul consular.

2. Autoritățile competente ale statului de reședință vor înștiința pe funcționarul consular despre arestarea sau reținerea sub orice formă a unui cetățean al statului trimițător nu mai târziu de patru zile de la data arestării sau reținerii.

3. Funcționarul consular are dreptul să viziteze și să ia legătura cu cetățeanul statului trimițător, aflat sub arest sau reținut în altă formă sau care execută o pedeapsă privativă de libertate, [după cinci zile]¹ de la data arestării sau reținerii.

4. Drepturile funcționarului consular menționate la paragraful 3 din prezentul articol, de a vizita și de a lua legătura cu cetățeanul statului trimițător arestat sau reținut sub orice formă sau care execută o pedeapsă privativă de libertate, se acordă periodic.

5. Drepturile prevăzute în prezentul articol se exercită în conformitate cu legile și regulamentele statului de reședință cu condiția, totuși, ca aceste legi să nu anuleze drepturile menționate.

Articolul 16. FUNCȚII ÎN MATERIE DE NAVIGAȚIE

1. Funcționarul consular are dreptul să acorde orice sprijin și asistență navei statului trimițător care intră în port sau în alt loc de ancorare a navelor.

2. Funcționarul consular se poate urca pe bordul navei imediat ce este aprobată comunicarea liberă cu coasta, iar căpitanul vasului și membrii echipajului pot să ia legătura cu funcționarul consular.

3. Funcționarul consular se poate adresa pentru sprijin autorităților competente ale statului de reședință în orice probleme legate de îndeplinirea funcțiilor sale în privința navei statului trimițător, a căpitanului și membrilor echipajului acestei nave.

4. Funcționarul consular are dreptul :

a. fără a aduce atingere drepturilor autorităților statului de reședință, să efectueze cercetări în legătură cu orice fapte petrecute pe nava statului trimițător în timp ce aceasta se afla în cursă sau ancorată, să pună întrebări căpitanului sau oricărui membru al echipajului navei statului trimițător, să verifice documentele de bord, să primească declarații în legătură cu cursa navei și locul de

¹ The words between brackets, which were agreed upon by an exchange of notes dated at Moscow on 16 and 17 May 1972 respectively, replaced the words «nu mai târziu de cinci zile» and «В срок не более 5 дней» which appeared, respectively in the Romanian and Russian original of the Convention. — Les mots entre crochets ont, conformément à un échange de notes en date à Moscou des 16 et 17 mai 1972, remplacé les mots «nu mai târziu de cinci zile» et «В срок не более 5 дней» qui figuraient, respectivement, dans les textes roumains et russes originels.

destinație și să facă demersuri pentru facilitarea intrării, staționării și plecării navei din port;

- b. fără a aduce atingere competenței autorităților statului de reședință, să ia măsurile necesare pentru soluționarea neînțelegerilor dintre comandant și orice membru al echipajului, inclusiv cele referitoare la condițiile de muncă pe navă, în măsura în care legislația statului trimițător prevede acestea;
- c. să ia măsuri pentru spitalizarea și pentru repatrierea căpitanului sau a oricărui membru al echipajului navei;
- d. să primească, să întocmească sau să certifice orice declarație sau document, prevăzute de legislația statului trimițător în privința navelor;
- e. să elibereze certificate provizorii care dau dreptul navei achiziționate sau construite să navigheze sub pavilionul statului trimițător, în conformitate cu legislația acestui stat.

5. În cazul în care organele judecătorești sau alte autorități competente ale statului de reședință intenționează să ia măsuri de constrângere sau să efectueze acte de urmărire penală la bordul navei statului trimițător, autoritățile competente ale statului de reședință vor înștiința funcționarul consular. Această înștiințare va fi făcută înainte de începerea unor asemenea măsuri, astfel încât funcționarul consular să poată fi prezent la efectuarea acestora. Dacă funcționarul consular nu a fost de față, autoritățile competente ale statului de reședință îi vor prezenta, la cerere, o informare completă în legătură cu cele petrecute.

Funcționarul consular va fi înștiințat, în prealabil, și în cazul în care căpitanul sau un membru al echipajului navei urmează să fie interogată pe uscat de către autoritățile competente ale statului de reședință.

Prevederile acestui articol nu se aplică în ceea ce privește controlul vamal, sanitar sau controlul documentelor de trecere a frontierei, precum și în privința oricăror acțiuni întreprinse la rugămintea sau cu acordul căpitanului navei.

6. Dacă nava statului trimițător naufragiază, eșuează sau este aruncată pe țărm ori suferă orice altă avarie în statul de reședință sau dacă orice obiect, făcând parte din încărcătura navei avariate, fiind proprietatea unui cetățean al statului trimițător este găsit pe țărm sau în apropierea coastei statului de reședință sau este adus în portul acestui stat, autoritățile competente ale statului de reședință vor informa, în timpul cel mai scurt, pe funcționarul consular. De asemenea, ele vor comunica funcționarului consular măsurile luate pentru salvarea membrilor echipajului și pasagerilor, încărcăturii și a altor bunuri aflate pe bordul navei, care aparțin navei sau care fac parte din încărcătura acesteia și care au fost separate de navă.

7. Funcționarul consular poate acorda orice asistență unei asemenea nave, membrilor echipajului și pasagerilor; în acest scop, el se poate adresa autorităților competente ale statului de reședință, care vor acorda sprijinul necesar.

Funcționarul consular poate să întreprindă măsuri pentru repararea navei sau se poate adresa autorităților competente ale statului de reședință cu rugămintea de a-l sprijini în realizarea acestora sau ca ele să întreprindă ori să continue asemenea măsuri.

8. Dacă nava avariata sau orice obiect, care a aparținut unei asemenea nave au fost găsite pe coastă, în apropierea coastei statului de reședință sau au fost aduse în portul acestui stat, iar căpitanul navei, proprietarul ei sau împuternicitul acestuia sau organizațiile de asigurare corespunzătoare nu au posibilitatea de a

întreprinde măsuri pentru păstrarea sau dispunerea de asemenea navă sau obiect, funcționarul consular este considerat împuternicit să întreprindă, în numele proprietarului navei, asemenea măsuri pe care le-ar fi putut întreprinde însuși proprietarul. Aceste prevederi se aplică în mod corespunzător oricărui obiect care face parte din încărcătura navei și care este proprietatea unui cetățean al statului trimițător.

9. Dacă orice obiect, care face parte din încărcătura navei avariate a unui stat terț și este proprietatea unui cetățean al statului trimițător, este găsit pe mal sau în apropierea malului statului de reședință și nici căpitanul navei, nici proprietarul obiectului, nici împuternicitul său, nici organizațiile de asigurare corespunzătoare nu pot întreprinde măsuri pentru păstrarea sau dispunerea de asemenea obiect, funcționarul consular este considerat împuternicit să întreprindă în numele proprietarului asemenea măsuri pe care le-ar fi putut întreprinde însuși proprietarul.

Articolul 17. FUNCȚII ÎN MATERIE DE NAVIGAȚIE AERIANĂ

Fără a aduce atingere altor convenții în vigoare între Inaltele Părți Contractante, prevederile articolului 16 din prezenta Convenție se aplică, în mod corespunzător, și navigației aeriene.

Articolul 18. FUNCȚII PRIVIND NAVELE MILITARE

Cu observarea legilor statului de reședință, prevederile articolelor 16 și 17 din prezenta Convenție se aplică în mod corespunzător și navelor și aeronavelor militare, în măsura în care funcționarul consular este autorizat de statul trimițător.

CAPITOLUL III

PRIVILEGIILE ȘI IMUNITĂȚI

Articolul 19. FACILITĂȚI PRIVIND ACTIVITATEA OFICIULUI CONSULAR

Statul de reședință asigură condițiile necesare pentru desfășurarea activității normale a oficiului consular și ia măsurile corespunzătoare pentru ca membrii oficiului consular să-și poată îndeplini funcțiile și să se bucure de imunitățile și privilegiile prevăzute de prezenta Convenție.

Articolul 20. PROCURAREA DE LOCALURI

Statul trimițător poate dobîndi în statul de reședință în proprietate sau cu chirie, în forma și condițiile stabilite de către statul de reședință, terenuri, clădiri sau părți din clădiri, să construiască clădiri și să amenajeze terenurile necesare pentru amplasarea localurilor consulare, precum și a locuințelor membrilor oficiului consular. Statul de reședință va sprijini statul trimițător în obținerea terenurilor, localurilor sau părților din localuri pentru scopurile indicate mai sus.

Prevederile acestui articol nu scutesc statul trimițător de obligația respectării legilor sau a regulamentelor statului de reședință referitoare la sistematizare, aplicabile în zona unde sînt situate terenurile, clădirile, sau părțile din clădiri respective.

Articolul 21. FOLOSIREA DRAPELULUI DE STAT ȘI A STEMEI

1. Scutul cu stema statului trimițător și inscripția cu denumirea oficiului consular, scrisă în limba statului trimițător și în limba statului de reședință, poate fi așezat la sediul oficiului consular.

2. Drapelul statului trimițător poate fi arborat la sediul oficiului consular precum și la reședința șefului oficiului consular.

3. Șeful oficiului consular poate arbora drapelul statului trimițător pe mijloacele sale de transport.

Articolul 22. INVIOABILITATEA LOCALURILOR CONSULARE ȘI A LOCUINTELOR FUNCȚIONARILOR ȘI ANGAJAȚILOR CONSULARI

1. Localurile consulare sînt inviolabile. Autoritățile statului de reședință nu pot pătrunde în localurile consulare fără acordul șefului oficiului consular, al șefului misiunii diplomatice a statului trimițător sau al persoanei desemnate de către unul din aceștia.

Statul de reședință ia măsurile necesare pentru a asigura protecția localurilor consulare.

2. Prevederile paragrafului 1 din prezentul articol se aplică și locuințelor funcționarilor consulari și angajaților consulari, cu excepțiile prevăzute la articolul 41.

Articolul 23. INVIOABILITATEA ARHIVELOR CONSULARE

Arhivele consulare sînt inviolabile în orice moment și oriunde s-ar afla.

Articolul 24. LIBERTATEA DE COMUNICARE

1. Oficiul consular are dreptul să comunice cu guvernul, cu misiunile diplomatice și cu oficiile consulare ale statului trimițător. În acest scop oficiul consular poate folosi toate mijloacele obișnuite de comunicare, cifru, curieri diplomatici și consulari, valize diplomatice și consulare.

La folosirea mijloacelor obișnuite de legătură, oficiului consular i se aplică aceleași tarife ca și misiunii diplomatice.

Oficiul consular poate instala și utiliza un post de radio-emisie numai cu acordul statului de reședință.

2. Corespondența de serviciu a oficiului consular, indiferent de mijloacele de comunicare folosite, valizele consulare, prevăzute cu semne exterioare vizibile ce indică caracterul lor oficial, sînt inviolabile; ele nu pot fi supuse controlului și nu pot fi reținute de autoritățile statului de reședință.

3. Curierii consulari ai statului trimițător se bucură pe teritoriul statului de reședință de aceleași drepturi, privilegii și imunități ca și curierii diplomatici. Curieri consulari pot fi numai cetățeni ai statului trimițător, care au domiciliul pe teritoriul acestui stat.

4. Valiza consulară poate fi încredințată comandantului navei sau aeronavei. Acest comandant va poseda un document oficial cu indicarea numărului coletelor din care se compune valiza consulară; el însă, nu este considerat curier consular. Funcționarul consular poate să preia valiza consulară direct și nestîinjenit de la comandantul navei sau aeronavei, precum și să-i predea o asemenea valiză.

Articolul 25. INVIOLABILITATEA PERSONALĂ

1. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii lor de familie, care fac parte din gospodăria lor, se bucură de inviolabilitate personală. Ei nu vor fi supuși arestului sau reținerii sub nici o formă. Aceste prevederi nu se aplică persoanelor menționate în articolul 41 din prezenta Convenție.

2. Statul de reședință este obligat să acorde respectul cuvenit funcționarilor consulari, angajaților consulari și membrilor lor de familie, care fac parte din gospodăria lor, și să întreprindă măsurile corespunzătoare pentru a preveni orice atingere adusă persoanei, libertății sau demnității acestora.

Articolul 26. IMUNITATEA DE JURISDICȚIE A FUNCȚIONARULUI CONSULAR

1. Funcționarul consular se bucură de imunitatea de jurisdicție penală a statului de reședință. El se bucură, de asemenea, de imunitatea de jurisdicție civilă și administrativă a acestuia, în afară de :

- a. o acțiune reală privind un imobil particular situat pe teritoriul statului de reședință, afară numai dacă funcționarul consular nu-l posedă în contul statului trimițător pentru realizarea scopurilor oficiului consular;
- b. o acțiune privind o succesiune, în care funcționarul consular figurază ca executor testamentar, administrator, moștenitor sau legatar cu titlu particular și nu în numele statului trimițător;
- c. o acțiune care rezultă din încheierea unui contract de către un funcționar consular, pe care acesta nu l-a încheiat în mod expres sau implicit în calitatea sa de mandatar al statului trimițător;
- d. o acțiune intentată de un terț pentru o pagubă rezultând dintr-un accident cauzat în statul de reședință de un vehicul.

2. Față de funcționarul consular nu poate fi luată nici o măsură de executare, în afară de cazurile prevăzute la alineatele a, b, c și d ale paragrafului 1 din prezentul articol și numai dacă executarea poate avea loc fără a se aduce atingere inviolabilității persoanei sale sau a locuinței sale.

Articolul 27. IMUNITATEA DE JURISDICȚIE A ANGAJATULUI CONSULAR

Angajatul consular beneficiază de imunitatea de jurisdicție penală a statului de reședință. El se bucură, de asemenea, de imunitatea de jurisdicție civilă și administrativă a statului de reședință, potrivit articolului 26 din prezenta Convenție, numai pentru actele îndeplinite în exercitarea atribuțiilor sale oficiale. Aceste prevederi nu se aplică persoanelor menționate la articolul 41 din prezenta Convenție.

Articolul 28. IMUNITATEA DE JURISDICȚIE A MEMBRILOR PERSONALULUI DE SERVICIU

Membrii personalului de serviciu beneficiază de imunitatea de jurisdicție penală, civilă și administrativă a statului de reședință numai pentru actele îndeplinite în exercitarea atribuțiilor lor de serviciu. Aceste prevederi nu se aplică persoanelor menționate la articolul 41 din prezenta Convenție.

Articolul 29. IMUNITATEA DE JURISDICȚIE A MEMBRILOR DE FAMILIE

Imunitățile prevăzute la articolele 26, 27 și 28 din prezenta Convenție pentru funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu, se acordă, în mod corespunzător și membrilor lor de familie, care fac parte din gospodăria lor.

Articolul 30. RENUNȚAREA LA IMUNITĂȚI

1. Statul trimițător poate renunța la imunitatea de jurisdicție a unui membru al oficiului consular și a membrilor lui de familie, care fac parte din gospodăria sa. În toate cazurile renunțarea trebuie să fie expresă și în forma scrisă. Renunțarea la imunitatea de jurisdicție pentru o acțiune civilă nu înseamnă renunțarea la imunitatea privind executarea hotărârii, pentru care se cere o renunțare expresă.

2. Dacă funcționarul consular sau o altă persoană care beneficiază de imunitatea de jurisdicție a statului de reședință, conform articolelor 26, 27, 28 și 29 din prezenta Convenție, intențiază o acțiune, el nu mai poate invoca imunitatea de jurisdicție față de nici o cerere reconvențională direct legată de cererea principală.

Articolul 31. SCUTIREA DE OBLIGAȚIA DE A DEPUNE CA MARTOR

1. Funcționarul consular nu este obligat să depună mărturie în fața justiției sau a altor autorități competente ale statului de reședință.

2. Angajatul consular și membrul personalului de serviciu pot fi chemați să depună mărturie în fața justiției sau a altor autorități competente ale statului de reședință. Ei pot refuza să depună mărturie asupra faptelor care au legătură cu activitatea de serviciu și să prezinte documente sau corespondență oficială referitoare la activitatea lor.

3. Prevederile prezentului articol se aplică, în mod corespunzător, și membrilor de familie ai membrilor oficiului consular, care fac parte din gospodăria lor.

Articolul 32. SCUTIREA DE PRESTAȚII

Membrii oficiului consular și membrii familiilor lor, care fac parte din gospodăria acestora, sînt scutiți în statul de reședință de orice fel de prestații obligatorii. Această prevedere nu se aplică persoanelor menționate la articolul 41 din prezenta Convenție.

Articolul 33. SCUTIREA DE ÎNREGISTRARE

Membrii oficiului consular și membrii familiilor lor, care fac parte din gospodăria acestora, sînt scutiți de orice obligații prevăzute de legile și regulamentele statului de reședință referitoare la înregistrarea străinilor, eliberarea permiselor de ședere și alte obligații similare ce revin străinilor. De la această prevedere se exceptează persoanele prevăzute la articolul 41 din prezenta Convenție.

Articolul 34. SCUTIREA STATULUI TRIMIȚĂTOR DE IMPOZITE ȘI TAXE

1. Statul trimițător este scutit în statul de reședință de orice impozite și taxe, naționale sau locale, pentru :

a. terenurile, clădirile și părțile din clădiri, care sînt în proprietatea statului

- trimițător sau sînt închiriate de acesta sau în numele acestuia și care sînt folosite pentru îndeplinirea activității consulare sau ca locuințe pentru funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu;
- b. actele și documentele necesare pentru dobîndirea unor astfel de imobile, dacă statul trimițător le procur  exclusiv pentru scopuri consulare;
 - c. mijloacele de transport și orice bunuri mobile, care se află în proprietatea, folosința sau posesiunea statului trimițător și care sînt utilizate în scopuri exclusiv consulare.
2. Scutirile prevăzute la paragraful 1 nu se aplică la prestațiile de serviciu.

Articolul 35. SCUTIREA MEMBRILOR OFICIULUI CONSULAR DE IMPOZITE ȘI TAXE

1. Funcționarii consulari și angajații consulari precum și membrii familiilor lor, care fac parte din gospodăria acestora, sînt scutiți în statul de reședință de orice impozite și taxe, naționale sau locale.

2. Scutirile prevăzute la paragraful 1 din prezentul articol nu se referă la :
- a. impozitele indirecte, care sînt în mod normal cuprinse în prețul mărfurilor și tariful serviciilor;
 - b. impozitele și taxele asupra bunurilor imobile proprietate personală, situate pe teritoriul statului de reședință;
 - c. impozitele și taxele pentru succesiuni și bunuri procurate în statul de reședință, cu excepția cazurilor prevăzute la articolul 37 din prezenta Convenție;
 - d. impozitele și taxele asupra veniturilor de orice natură, care își au sursa în statul de reședință, cu excepția salariilor primite pentru activitatea lor oficială;
 - e. impozitele și taxele pentru tranzacții, și documente care se referă la aceste tranzacții, inclusiv taxe de orice fel impuse sau încasate pentru asemenea tranzacții;
 - f. taxele pentru prestațiile de serviciu.

3. Statul de reședință scutește membrii personalului de serviciu de plata oric r impozite pe salariile primite pentru activitatea lor oficială.

4. Membrii oficiului consular care folosesc personal privat, a cărui retribuție nu este scutit  în statul de reședință de impozitul pe venit, trebuie să respecte obligațiile pe care legile statului de reședință le impun în materie de percepere a impozitului pe venit.

5. Prevederile paragrafelor 1 și 3 din prezentul articol nu se aplică persoanelor menționate la articolul 41 din prezenta Convenție.

Articolul 36. SCUTIREA DE CONTROL ȘI TAXE VAMALE

1. Toate obiectele, inclusiv automobilele, destinate activității oficiului consular se scutesc de taxe vamale în aceleași condiții ca și obiectele destinate activității misiunii diplomatice.

2. Funcționarii consulari și membrii lor de familie, care fac parte din gospodăria lor, se scutesc de control vamal ca și membrii personalului diplomatic ai misiunii diplomatice.

3. Funcționarii consulari, angajații consulari precum și membrii lor de familie, care fac parte din gospodăria lor, se scutesc de taxe vamale ca și categoriile corespunzătoare ale personalului misiunii diplomatice.

4. În înțelesul expresiei «categoriile corespunzătoare ale personalului misiunii diplomatice» de la paragraful 3 al prezentului articol, funcționarii consulari sînt asimilați cu agenții diplomați iar angajații consulari sînt asimilați cu personalul tehnico-administrativ.

5. Prevederile paragrafului 3 al acestui articol nu se aplică persoanelor menționate în articolul 41 din prezenta Convenție.

Articolul 37. SCUTIREA DE IMPOZITE ȘI TAXE A BUNURILOR DECEDATULUI

În cazul decesului unui membru al oficiului consular, sau al unui membru de familie al acestuia, care face parte din gospodăria sa, statul de reședință :

- a. permite exportul bunurilor mobile ale defunctului, cu excepția celor care au fost dobîndite în statul de reședință și care fac obiectul unei prohibiții la export în momentul decesului;
- b. scutește bunurile mobile successorale de orice impozite și taxe, cu condiția ca aceste bunuri să se fi găsit pe teritoriul statului de reședință numai datorită prezenței defunctului în calitate de membru al oficiului consular.

Articolul 38. LIBERTATEA DE DEPLASARE

Sub rezerva legilor și regulamentelor referitoare la zonele în care accesul este interzis sau supus unor reguli speciale din motive de securitate națională, statul de reședință permite membrilor oficiului consular libertatea de deplasare pe teritoriul său.

Articolul 39. TAXE CONSULARE

1. Oficiul consular poate percepe taxe consulare pe teritoriul statului de reședință în conformitate cu legile și regulamentele statului trimițător.

2. Sumele percepute potrivit paragrafului 1 din prezentul articol sînt scutite în statul de reședință de orice impozite și taxe.

Articolul 40. RESPECTAREA LEGILOR ȘI REGULAMENTELOR STATULUI DE REȘEDINȚĂ

Fără a aduce atingere imunităților și privilegiilor prevăzute în prezenta Convenție, persoanele care beneficiază de aceste imunități și privilegii au obligația de a respecta legile și regulamentele statului de reședință.

Articolul 41. EXCEPȚII DE LA PRIVILEGII ȘI IMUNITĂȚI

Privilegiile și imunitățile prevăzute în prezenta Convenție, cu excepția paragrafelor 2 și 3 din articolul 31 și articolul 37 nu se aplică angajaților consulari, membrilor personalului de serviciu, precum și asupra membrilor de familie ai membrilor oficiului consular, care fac parte din gospodăria lor, dacă sînt cetățeni ai statului de reședință sau domiciliază în acest stat.

CAPITOLUL IV

DISPOZITII GENERALE SI FINALE

Articolul 42. EXERCITAREA FUNCȚIILOR CONSULARE DE CĂTRE MEMBRII PERSONALULUI DIPLOMATIC

1. Prevederile prezentei Convenții referitoare la drepturile și obligațiile funcționarilor consulari se aplică și membrilor personalului diplomatic al misiunii diplomatice a statului trimițător în statul de reședință, care sînt însărcinați cu îndeplinirea de funcții consulare în cadrul misiunii.

2. Îndeplinirea funcțiilor consulare de către persoanele indicate la paragraful 1 al prezentului articol nu aduce atingere privilegiilor și imunităților care le sînt acordate în virtutea statutului lor diplomatic.

Articolul 43. PERSOANE JURIDICE

Dispozițiile prezentei Convenții referitoare la cetățenii statului trimițător, se aplică în mod corespunzător și persoanelor juridice ale statului trimițător, înființate în conformitate cu legile acestui stat.

Articolul 44. INTRAREA ÎN VIGOARE

1. Prezenta Convenție este supusă ratificării și va intra în vigoare în a treizecea zi de la data schimbului instrumentelor de ratificare, care va avea loc la Moscova.

2. Prezenta Convenție va rămîne în vigoare timp de șase luni de la data la care una din Inaltele Părți Contractante va comunica în scris celeilalte Inalte Părți Contractante intenția sa de a o denunța.

3. Din momentul intrării în vigoare a prezentei Convenții, Convenția consulară dintre Republica Populară Română și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste, semnată la 4 septembrie 1957, la București își încetează valabilitatea.

DREPT CARE ÎMPUTERNICIȚII Inaltelor Părți Contractante au semnat prezenta Convenție și au aplicat sigiliile lor.

INTOCMITĂ la București, la 14 martie 1972, în două exemplare, fiecare în limba română și limba rusă, ambele texte avînd aceeași valabilitate.

Din împuternicirea Consiliului de Stat al
Republicii Socialiste România :

[Signed — Signé]¹

Din împuternicirea Prezidiului
Sovietului Suprem al
Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste :

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Gheorghe Bădescu — Signé par Gheorghe Bădescu.

² Signed by Nikolai Ivanovich Molyakov — Signé par Nikolai Ivanovitch Molyakov.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

КОНСУЛЬСКАЯ КОНВЕНЦИЯ МЕЖДУ СОЦИАЛИСТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ РУМЫНИЕЙ И СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК

Государственный Совет Социалистической Республики Румынии и Президиум Верховного Совета Союза Советских Социалистических Республик,

Руководимые желанием дальнейшего развития дружественных отношений между двумя государствами в соответствии с Договором о дружбе, сотрудничестве и взаимной помощи между Социалистической Республикой Румынией и Союзом Советских Социалистических Республик, подписанным в Бухаресте 7 июля 1970 года, и

В интересах дальнейшего развития консульских отношений между Социалистической Республикой Румынией и Союзом Советских Социалистических Республик,

Решили заключить настоящую Консульскую Конвенцию и с этой целью назначили своими Уполномоченными:

Государственный Совет Социалистической Республики Румынии — Георге Бэдеску, Начальника Консульского Управления Министерства Иностранных Дел Социалистической Республики Румынии,

Президиум Верховного Совета Союза Советских Социалистических Республик — Николая Ивановича Молякова, Начальника Консульского Управления Министерства Иностранных Дел Союза Советских Социалистических Республик,

Которые, после обмена своими полномочиями, найденными в надлежащем порядке и должной форме, согласились о инжеследующем:

Статья 1. ОПРЕДЕЛЕНИЯ

В настоящей Конвенции приводимые ниже термины имеют следующее значение:

a) «консульство» означает генеральное консульство, консульство, вице-консульство и консульское агентство;

b) «консульский округ» означает территорию государства пребывания, отведенную консульству для выполнения консульских функций;

c) «глава консульства» означает лицо, которому поручено руководить консульством;

d) «консульское должностное лицо» означает любое лицо, включая главу консульства, которому поручено выполнение консульских функций;

e) «сотрудник консульства» означает лицо, выполняющее в консульстве административные или технические функции;

f) «работник обслуживающего персонала» означает лицо, выполняющее обязанности по обслуживанию консульства;

g) «член персонала консульства» означает консульское должностное лицо, сотрудник консульства и работник обслуживающего персонала;

h) «частный работник» означает лицо, состоящее исключительно на частной службе у члена персонала консульства;

i) «консульские помещения» означает здания или части зданий, включая резиденцию главы консульства, а также земельные участки, обслуживающие эти здания или части зданий, используемые исключительно для консульских целей, независимо от того, чьей собственностью они являются;

j) «консульские архивы» означает всю служебную переписку, шифр, документы, книги, технические средства делопроизводства, а также оборудование, предназначенное для их хранения;

k) «судно» означает любое судно, плавающее под флагом представляемого государства.

РАЗДЕЛ I

УЧРЕЖДЕНИЕ КОНСУЛЬСТВ И НАЗНАЧЕНИЕ КОНСУЛЬСКИХ ДОЛЖНОСТНЫХ ЛИЦ

Статья 2. Учреждение консульств

1. Каждая Высокая Договаривающаяся Сторона имеет право в соответствии с настоящей Конвенцией учреждать на территории другой Высокой Договаривающейся Стороны консульства.

2. Местонахождение консульства, его класс и консульский округ определяются по соглашению между представляемым государством и государством пребывания.

Статья 3. Назначение главы консульства

1. До назначения главы консульства представляемое государство должно убедиться дипломатическим путем в том, что данное лицо получит согласие государства пребывания на признание его в качестве главы консульства.

2. После того, как получено согласие, упомянутое в пункте 1 настоящей статьи, представляемое государство через свое дипломатическое представительство направляет Министерству Иностранных Дел государства пребывания консульский патент или другой документ о назначении главы консульства. В консульском патенте или другом документе указываются имя и фамилия главы консульства, его должность, консульский округ, в котором он будет исполнять свои обязанности, и местонахождение консульства.

3. По представлении консульского патента или другого документа о назначении главы консульства государство пребывания выдает ему в возможно короткий срок экзекватуру или иное разрешение.

4. Глава консульства может приступить к исполнению своих обязанностей после того, как государство пребывания выдает ему экзекватуру или иное разрешение.

5. Государство пребывания до выдачи экзекватуры или иного разрешения может дать главе консульства временное согласие на выполнение им своих функций. При этом на него распространяются все положения настоящей Конвенции.

6. С момента признания, даже временного, власти государства пребывания принимают необходимые меры к тому, чтобы глава консульства мог выполнять свои функции.

Статья 4. Гражданство консульских должностных лиц

Консульским должностным лицом может быть только гражданин представляемого государства, который не проживает постоянно в государстве пребывания.

Статья 5. Представление сведений о консульских должностных лицах и других членах персонала консульства

1. Представляемое государство заранее сообщает Министерству Иностранных Дел государства пребывания имя, фамилию и должность консульского должностного лица, назначенного в консульство не в качестве главы консульства, а также имя, фамилию и гражданство сотрудника консульства, работника обслуживающего персонала и частного работника. Информация о приезде и окончательном отъезде лиц, указанных в настоящем пункте, производится в соответствии с правилами, существующими на этот счет в государстве пребывания.

2. Компетентные власти государства пребывания согласно своим законам и правилам выдают членам персонала консульства и членам их семей, проживающим вместе с ними, соответствующие удостоверения.

Статья 6. Временное исполнение функций главы консульства

1. Если глава консульства в силу какой-либо причины не может выполнять свои обязанности или если должность главы консульства временно вакантна, представляемое государство может уполномочить консульское должностное лицо данного или другого консульства в государстве пребывания или одного из членов дипломатического персонала своего дипломатического представительства в этом государстве для временного руководства консульством. Имя и фамилия этого лица предварительно сообщаются в Министерство Иностранных Дел государства пребывания.

2. Лицу, уполномоченному для временного руководства консульством, разрешается исполнять обязанности главы консульства. На него распространяются те же обязанности и оно пользуется теми же правами, привилегиями и иммунитетами, которые предоставляются главе консульства в соответствии с положениями настоящей Конвенции.

3. Назначение члена дипломатического персонала дипломатического представительства представляемого государства в консульство в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи не затрагивает привилегий и иммунитетов, которые предоставлены ему в силу его дипломатического статуса.

Статья 7. Объявление главы консульства или других членов персонала консульства неприемлемыми

Государство пребывания может в любое время, не будучи обязанным мотивировать свое решение, уведомить представляемое государство дипломатическим путем о том, что экзекватура или иное разрешение, выданное главе консульства, взято обратно или что любой другой член персонала консульства

является неприемлемым. В таком случае представляемое государство должно отозвать такое лицо, либо прекратить его деятельность. Если представляемое государство не выполнит в течение разумного срока этого обязательства, то государство пребывания может отказаться признавать такое лицо членом персонала консульства.

РАЗДЕЛ II

КОНСУЛЬСКИЕ ФУНКЦИИ

Статья 8. Функции консульства

Функции консульства состоят, в частности:

- a) в содействии укреплению дружественных отношений между представляемым государством и государством пребывания;
- b) в содействии развитию экономических, торговых, культурных, научных связей и туризма между представляемым государством и государством пребывания;
- c) в защите прав и интересов представляемого государства, его граждан и юридических лиц;
- d) в оказании помощи и содействия гражданам и юридическим лицам представляемого государства.

Статья 9. Выполнение консульских функций

1. Консульское должностное лицо имеет право выполнять функции, указанные в настоящем разделе, а также иные консульские функции, порученные ему представляемым государством, если они не противоречат законодательству государства пребывания, или против выполнения которых государство пребывания не имеет возражений.

2. Консульское должностное лицо имеет право выполнять свои функции только в пределах консульского округа. За его пределами консульское должностное лицо может выполнять свои функции только с согласия государства пребывания в каждом конкретном случае.

3. В связи с исполнением своих функций консульское должностное лицо может обращаться письменно или устно к компетентным властям консульского округа.

Статья 10. Функции по учету граждан представляемого государства и регистрации актов гражданского состояния

1. Консульское должностное лицо имеет право:

- a) вести учет граждан представляемого государства;
- b) принимать любые заявления по вопросам гражданства;
- c) регистрировать и получать уведомления и документы о рождении или смерти граждан представляемого государства;
- d) совершать браки согласно законодательству представляемого государства при условии, что оба лица являются гражданами представляемого государства.

2. Консульское должностное лицо сообщает компетентным органам государства пребывания о произведенной в консульстве регистрации рождения, брака и смерти граждан представляемого государства, если этого требует законодательство государства пребывания.

3. Положения подпунктов *c* и *d* пункта 1 настоящей статьи не освобождают заинтересованных лиц от обязанностей соблюдать формальности, требуемые законодательством государства пребывания.

Статья 11. Функции в отношении паспортов и виз

Консульское должностное лицо имеет право:

- a) выдавать, возобновлять или погашать паспорта и другие аналогичные документы гражданам представляемого государства;
- b) выдавать визы.

Статья 12. Нотариальные функции

1. Консульское должностное лицо, в соответствии с законодательством государства пребывания, имеет право:

- a) принимать, составлять и удостоверить заявления граждан представляемого государства;
- b) принимать, составлять и удостоверить документы, связанные с другими юридическими актами граждан представляемого государства, если эти документы предназначены для использования за пределами государства пребывания и не касаются находящегося на территории этого государства недвижимого имущества или прав на такое имущество;
- c) составлять, удостоверить и принимать на хранение завещания граждан представляемого государства;
- d) переводить документы и удостоверить правильность перевода.

2. Документы, перечисленные в пункте 1 настоящей статьи имеют то же юридическое значение и доказательную силу, что и документы, составленные, удостоверенные или переведенные властями государства пребывания.

Статья 13. Функции по наследственным делам

1. Деятельность консульского должностного лица по вопросам, касающимся наследства граждан представляемого государства, осуществляется в соответствии с положениями действующего Договора между Социалистической Республикой Румынией и Союзом Советских Социалистических Республик об оказании правовой помощи по гражданским, семейным и уголовным делам.

2. Компетентные власти государства пребывания в возможно короткий срок уведомляют консульское должностное лицо о смерти гражданина представляемого государства и сообщают ему сведения о наследственном имуществе, о наследниках, отказополучателях, а также о наличии завещания.

3. Компетентные власти государства пребывания в возможно короткий срок извещают консульское должностное лицо об открытии наследства в государстве пребывания, когда наследником или отказополучателем является гражданин представляемого государства. Это относится и к случаям, когда компетентным властям государства пребывания станет известно об открытии наследства в пользу гражданина представляемого государства на территории третьего государства.

Статья 14. Представительство перед властями государства пребывания

1. Консульское должностное лицо имеет право принимать, в соответствии с законодательством государства пребывания, меры с тем, чтобы обеспечить

надлежащее представительство граждан представляемого государства перед судами и другими властями государства пребывания, если они из-за отсутствия или по другим уважительным причинам не в состоянии своевременно защитить свои права и интересы.

2. Представительство, предусмотренное в пункте 1 настоящей статьи, прекращается, когда представляемые лица назначат своих уполномоченных или возьмут на себя защиту своих прав и интересов.

Статья 15. Сношение с гражданами представляемого государства

1. Консульское должностное лицо имеет право встречаться и сноситься с любым гражданином представляемого государства, давать ему советы и оказывать всяческое содействие, включая принятие мер для оказания ему правовой помощи, когда это необходимо. Государство пребывания никоим образом не ограничивает сношение гражданина представляемого государства с консульским должностным лицом и доступ его в консульство.

2. Компетентные власти государства пребывания уведомляют консульское должностное лицо об аресте или задержании в иной форме гражданина представляемого государства в срок не более четырех дней со времени ареста или задержания.

3. Консульское должностное лицо имеет право посетить и сноситься с гражданином представляемого государства, находящимся под арестом или задержанным в иной форме, или отбывающим тюремное заключение [по истечении пяти дней]¹ со времени ареста или задержания.

4. Права консульского должностного лица, указанные в пункте 3 настоящей статьи, посещать и сноситься с гражданином представляемого государства в то время, когда он находится под арестом или задержан в иной форме, или отбывает срок тюремного заключения, предоставляются на периодической основе.

5. Права, указанные в настоящей статье, осуществляются в соответствии с законами и правилами государства пребывания при условии, однако, что упомянутые законы и правила не должны аннулировать этих прав.

Статья 16. Функции по мореплаванию

1. Консульское должностное лицо имеет право оказывать всяческое содействие и помощь судну представляемого государства в порту или другом месте якорной стоянки.

2. Консульское должностное лицо может подняться на борт судна, как только судну разрешено свободное сношение с берегом, а капитан и члены экипажа судна могут сноситься с консульским должностным лицом.

3. Консульское должностное лицо может обращаться за помощью к компетентным властям государства пребывания по любым вопросам, касающимся выполнения его функций в отношении судна представляемого государства, капитана и членов экипажа этого судна.

4. Консульское должностное лицо имеет право:

a) без ущерба для прав властей государства пребывания расследовать любые происшествия, имевшие место в пути и во время стоянки судна представляе-

¹ See foot-note 1 on p. 159 of this volume — Voir note 1 à la page 159 du présent volume.

- мого государства в портах, опрашивать капитана и любого члена экипажа судна, проверять судовые документы, принимать заявления относительно плавания судна и места назначения, а также способствовать входу, выходу и пребыванию судна в порту;
- b) без ущерба для прав властей государства пребывания разрешать споры всякого рода между капитаном и любым членом экипажа, включая споры, касающиеся условий труда на судне, поскольку это предусматривается законодательством представляемого государства;
 - c) принимать меры по лечению в больнице и по репатриации капитана или любого члена экипажа судна;
 - d) получать, составлять или заверять любую декларацию или другой документ, предусмотренный законодательством представляемого государства в отношении судов;
 - e) выдавать в соответствии с законодательством представляемого государства временное свидетельство для приобретенного или построенного судна на право плавания его под флагом представляемого государства.

5. В случае, если суды или другие компетентные власти государства пребывания намерены предпринять какие-либо принудительные действия или начать какое-либо официальное расследование на борту судна представляемого государства, то компетентные власти государства пребывания уведомляют об этом консульское должностное лицо. Такое уведомление делается до начала этих действий, с тем, чтобы консульское должностное лицо могло присутствовать при осуществлении таких действий. Если консульское должностное лицо не присутствовало, то по его просьбе компетентные власти государства пребывания представят ему полную информацию в отношении того, что имело место.

Консульское должностное лицо будет уведомлено и в случае, когда капитан или любой член экипажа судна должны допрашиваться компетентными властями государства пребывания на берегу.

Положения настоящего пункта не применяются к обычному паспортному, таможенному и санитарному контролю, а также к любым действиям, предпринятым по просьбе или с согласия капитана судна.

6. Если судно представляемого государства потерпит кораблекрушение, сядет на мель или будет выброшено на берег, или потерпит какую-либо другую аварию в государстве пребывания, или, если любой предмет, составляющий часть груза потерпевшего аварию судна, будучи собственностью гражданина представляемого государства, найден на берегу или вблизи от берега государства пребывания или доставлен в порт этого государства, то компетентные власти государства пребывания как можно скорее ставят об этом в известность консульское должностное лицо. Они также извещают консульское должностное лицо о мерах, которые уже предприняты по спасению членов экипажа судна, пассажиров, груза и иного имущества на борту судна и предметов, принадлежащих судну или составляющих часть его груза, которые отделились от судна.

7. Консульское должностное лицо может оказывать всяческую помощь такому судну, членам его экипажа и пассажирам; с этой целью оно может обращаться к компетентным властям государства пребывания, которые будут оказывать консульскому должностному лицу необходимую помощь.

Консульское должностное лицо может предпринимать меры по ремонту судна или может обратиться к компетентным властям государства пребывания

с просьбой оказать ему помощь в осуществлении этих мер или чтобы компетентные власти предприняли, или продолжали предпринимать такие меры.

8. Если потерпевшее аварию судно или любой предмет, принадлежащий такому судну, были найдены на берегу или вблизи от берега государства пребывания или доставлены в порт этого государства и ни капитан судна, ни собственник, ни его агент, ни соответствующие страховщики не в состоянии принять меры по сохранению или распоряжению таким судном или предметом, то консульское должностное лицо считается уполномоченным предпринимать от имени собственника судна такие меры, которые мог бы предпринять для таких целей сам собственник. Эти положения применяются соответственно к любому предмету, составляющему часть груза судна и являющемуся собственностью гражданина представляемого государства.

9. Если любой предмет, составляющий часть груза потерпевшего аварию судна третьего государства, является собственностью гражданина представляемого государства и найден на берегу или вблизи от берега государства пребывания или доставлен в порт этого государства и ни капитан судна, ни собственник предмета, ни его агент, ни соответствующие страховщики не в состоянии принять меры по сохранению или распоряжению таким предметом, то консульское должностное лицо уполномочено предпринимать от имени собственника такие меры, какие мог бы предпринять сам собственник.

Статья 17. Функции в отношении воздушных судов

Положения статьи 16 настоящей Конвенции без ущерба для других действующих между Высокими Договаривающимися Сторонами соглашений соответственно применяются к воздушным судам.

Статья 18. Функции в отношении военных судов и военных самолетов

Положения статей 16 и 17 настоящей Конвенции соответственно относятся к военным судам и военным самолетам в пределах разрешаемых законодательством государства пребывания и в той мере, в какой консульское должностное лицо уполномочивается на это представляемым государством.

РАЗДЕЛ III

ПРИВИЛЕГИИ И ИММУНИТЕТЫ

Статья 19. Облегчение работы консульства

Государство пребывания обеспечивает необходимые условия для нормальной деятельности консульства и принимает соответствующие меры для того, чтобы члены персонала консульства могли выполнять свои функции и пользоваться привилегиями и иммунитетами, предусмотренными настоящей Конвенцией.

Статья 20. Приобретение помещения

Представляемое государство может в соответствии с условиями и в форме, определяемой государством пребывания, приобретать в собственность или арендовать земельные участки, здания или части зданий, строить здания и благоустраивать земельные участки, необходимые для размещения консуль-

ких помещений, а также для жилых помещений членов персонала консульства. Государство пребывания оказывает помощь представляемому государству в приобретении земельных участков, зданий или части зданий для указанных выше целей.

Положения настоящей статьи не освобождают представляемое государство от необходимости соблюдать законы и правила государства пребывания по строительству и городскому планированию, применяемые в районе, где находятся соответствующие земельные участки, здания или части зданий.

Статья 21. ПОЛЬЗОВАНИЕ ГОСУДАРСТВЕННЫМ ФЛАГОМ И ГЕРБОМ

1. Консульский щит с гербом представляемого государства и названием консульства на языке представляемого государства и на языке государства пребывания может быть укреплен на здании консульства.

2. На здании консульства, а также на резиденции главы консульства может вывешиваться флаг представляемого государства.

3. Глава консульства может вывешивать флаг представляемого государства на своих средствах транспорта.

Статья 22. НЕПРИКОСНОВЕННОСТЬ СЛУЖЕБНЫХ И ЖИЛЫХ ПОМЕЩЕНИЙ консульских должностных лиц и сотрудников консульств

1. Консульские помещения неприкосновенны. Власти государства пребывания не могут вступать в консульские помещения без согласия на это главы консульства, главы дипломатического представительства представляемого государства или лица, назначенного одним из них.

Государство пребывания принимает необходимые меры для обеспечения защиты консульских помещений.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи применяются к жилым помещениям консульских должностных лиц и сотрудников консульства с изъятиями, предусмотренными в статье 41 настоящей Конвенции.

Статья 23. НЕПРИКОСНОВЕННОСТЬ КОНСУЛЬСКИХ АРХИВОВ

Консульские архивы являются неприкосновенными в любое время и независимо от их местонахождения.

Статья 24. СВОБОДА СНОШЕНИЙ

1. Консульство имеет право сношения с правительством, дипломатическими представительствами и консульствами представляемого государства. С этой целью консульство может пользоваться всеми обычными средствами связи, шифром, дипломатическими и консульскими курьерами, дипломатическими и консульскими вализами.

При пользовании обычными средствами связи к консульству применяются те же тарифы, что и к дипломатическому представительству.

Консульство может устанавливать и эксплуатировать радиопередатчик лишь с согласия государства пребывания.

2. Служебная переписка консульства, независимо от того, какие средства связи им используются, и консульские вализы, имеющие видимые внешние знаки, указывающие на их официальный характер, являются неприкосновенными.

ми, они не подлежат контролю и не могут быть задержаны властями государства пребывания.

3. Консульские курьеры представляемого государства пользуются на территории государства пребывания теми же правами, привилегиями и иммунитетами, что и дипломатические курьеры. Консульскими курьерами могут быть только граждане представляемого государства, постоянно проживающие в этом государстве.

4. Консульская вализа может быть вручена командиру судна или самолета. Этот командир снабжается официальным документом с указанием числа мест, составляющих вализу, но он не считается консульским курьером. Консульское должностное лицо может принять консульскую вализу непосредственно от командира судна или самолета, а также передать ему такую вализу.

Статья 25. Личная неприкосновенность

1. Консульские должностные лица, сотрудники консульства и члены их семей, проживающие вместе с ними, пользуются личной неприкосновенностью. Они не подлежат аресту или задержанию в какой бы то ни было форме. Эти положения не распространяются на лиц, упомянутых в статье 41 настоящей Конвенции.

2. Государство пребывания обязано относиться к консульским должностным лицам, сотрудникам консульства и членам их семей, проживающим вместе с ними, с должным уважением и принимать все надлежащие меры для предупреждения каких-либо посягательств на их личность, свободу или достоинство.

Статья 26. Иммунитет консульского должностного лица от юрисдикции

1. Консульское должностное лицо пользуется иммунитетом от уголовной юрисдикции государства пребывания. Оно пользуется также иммунитетом от юрисдикции по гражданским и административным делам, кроме следующих гражданских исков:

- a)* относящихся к частному недвижимому имуществу, находящемуся на территории государства пребывания, если только консульское должностное лицо не владеет им от имени представляемого государства для консульских целей;
- b)* касающихся наследования, в отношении которых консульское должностное лицо выступает в качестве исполнителя завещания, попечителя над наследственным имуществом, наследника или отказополучателя как частное лицо, а не от имени представляемого государства;
- c)* вытекающих из договора, заключенного консульским должностным лицом, по которому оно прямо или косвенно не приняло на себя обязательств в качестве представителя представляемого государства;
- d)* третьей стороны за вред, причиненный несчастным случаем в государстве пребывания, вызванным дорожным транспортным средством.

2. Никакие исполнительные меры не могут приписываться в отношении консульского должностного лица, за исключением тех случаев, которые подпадают под подпункты *a*, *b*, *c*, *d* 1 пункта настоящей статьи, и иначе как при условии, что соответствующие меры могут приниматься без нарушения неприкосновенности их личности или их жилых помещений.

Статья 27. ИММУНИТЕТ СОТРУДНИКА КОНСУЛЬСТВА ОТ ЮРИСДИКЦИИ

Сотрудник консульства пользуется иммунитетом от уголовной юрисдикции государства пребывания. Он пользуется также иммунитетом от юрисдикции государства пребывания по гражданским и административным делам, предусмотренным в статье 26 настоящей Конвенции только за действия, связанные с исполнением своих служебных обязанностей. Эти положения не распространяются на лиц, упомянутых в статье 41 настоящей Конвенции.

Статья 28. ИММУНИТЕТ РАБОТНИКА ОБСЛУЖИВАЮЩЕГО ПЕРСОНАЛА ОТ ЮРИСДИКЦИИ

Работник обслуживающего персонала пользуется иммунитетом от уголовной, административной и гражданской юрисдикции государства пребывания только за действия, связанные с исполнением своих служебных обязанностей. Эти положения не распространяются на лиц, упомянутых в статье 41 настоящей Конвенции.

Статья 29. ИММУНИТЕТ ЧЛЕНОВ СЕМЕЙ ОТ ЮРИСДИКЦИИ

Иммуниеты, предусмотренные статьями 26, 27 и 28 настоящей Конвенции в отношении консульских должностных лиц, сотрудников консульства и работников обслуживающего персонала, соответственно распространяются на членов их семей, проживающих вместе с ними.

Статья 30. ОТКАЗ ОТ ИММУНИТЕТОВ

1. Представляемое государство может отказаться от иммунитета от юрисдикции члена персонала консульства и членов его семьи, проживающих вместе с ним. Отказ во всех случаях должен быть определенно выражен в письменной форме. Отказ от иммунитета от юрисдикции по гражданским делам не означает отказа от иммунитета в отношении исполнения решения, для чего требуется особый отказ.

2. Если консульское должностное лицо или другое лицо, пользующееся иммунитетом от юрисдикции государства пребывания в соответствии со статьями 26, 27, 28 и 29 настоящей Конвенции предъявляет иск по делу, по которому оно пользовалось бы иммунитетом, то оно не имеет права ссылаться на иммунитет от юрисдикции в отношении любого встречного иска, непосредственно связанного с основным иском.

Статья 31. ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ДАЧИ СВИДЕТЕЛЬСКИХ ПОКАЗАНИЙ

1. Консульское должностное лицо не обязано давать показания перед судами или другими компетентными властями государства пребывания.

2. Сотрудник консульства и работник обслуживающего персонала консульства могут быть вызваны для дачи свидетельских показаний перед судами или другими компетентными властями государства пребывания. Они могут отказаться давать свидетельские показания об обстоятельствах, касающихся служебной деятельности и представлять, относящиеся к служебной деятельности официальную корреспонденцию и документы.

3. Положения настоящей статьи соответственно применяются к членам семей членов персонала консульства, если они проживают вместе с ними.

Статья 32. Освобождение от принудительных повинностей

Члены персонала консульства и члены их семей, проживающие вместе с ними, освобождаются в государстве пребывания от всех видов принудительных повинностей. Это положение не распространяется на лиц, упомянутых в статье 41 настоящей Конвенции.

Статья 33. Освобождение от регистрации

Члены персонала консульства и члены их семей, проживающие вместе с ними, освобождаются от выполнения всех требований, предусмотренных законами и правилами государства пребывания относительно регистрации, получения разрешения на жительство и иных подобных требований, предъявляемых к иностранцам. Это положение не распространяется на лиц, упомянутых в статье 41 настоящей Конвенции.

Статья 34. Освобождение представляемого государства от налогов и сборов

1. Представляемое государство освобождается в государстве пребывания от любых налогов и сборов, государственных или местных на:

- a) земельные участки, здания или части зданий, которые являются собственностью или арендуются представляемым государством или от его имени, и которые используются для консульских целей или в качестве жилых помещений для консульских должностных лиц, сотрудников консульства и работников обслуживающего персонала консульства;
- b) сделки и документы, касающиеся приобретения указанного недвижимого имущества, если представляемое государство приобретает его исключительно для консульских целей;
- c) любое движимое имущество, включая средства транспорта, которое находится в собственности, владении или пользовании и используется представляемым государством исключительно для консульских целей.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не относятся к уплате за конкретные виды обслуживания.

Статья 35. Освобождение членов персонала консульства от налогов и сборов

1. Консульские должностные лица и сотрудники консульства, а также члены их семей, проживающие вместе с ними, освобождаются в государстве пребывания от любых налогов и сборов, государственных и местных.

2. Предусмотренные в пункте 1 настоящей статьи освобождения не применяются в отношении:

- a) косвенных налогов, включаемых обычно в цену товаров или услуг;
- b) налогов и сборов на личное недвижимое имущество, находящееся в государстве пребывания;
- c) налогов и сборов на наследство и приобретение имущества в государстве пребывания, за исключением случаев, предусмотренных статьей 37 настоящей Конвенции;
- d) налогов и сборов на частные доходы, получаемые от источников в государстве пребывания, помимо заработной платы;
- e) налогов и сборов на сделки и документы, касающиеся этих сделок, включая пошлины всех видов, налагаемые или взимаемые в связи с такими сделками;
- f) платы за конкретные виды обслуживания.

3. Работники обслуживающего персонала освобождаются от уплаты всех налогов, взимаемых государством пребывания в отношении заработной платы, получаемой ими за исполнение служебных обязанностей.

4. Члены персонала консульства, которые используют частный обслуживающий персонал, доходы которого не освобождаются в государстве пребывания от подоходного налога, должны уважать положения законодательства государства пребывания касающиеся порядка уплаты этими лицами подоходного налога.

5. Положения пунктов 1 и 3 настоящей статьи не распространяются на лиц, упомянутых в статье 41 настоящей Конвенции.

Статья 36. Освобождение от таможенного контроля и пошлин

1. Все предметы, включая автомобили, предназначенные для служебного пользования консульства, освобождаются от таможенных пошлин, так же как и предметы, предназначенные для служебного пользования дипломатического представительства.

2. Консульские должностные лица и члены их семей, проживающие вместе с ними, освобождаются от таможенного контроля, как и члены дипломатического персонала дипломатического представительства.

3. Консульские должностные лица, сотрудники консульства, а также проживающие вместе с ними члены их семей освобождаются от таможенных пошлин, как и соответствующие категории персонала дипломатического представительства.

4. В пункте 3 настоящей статьи термин «соответствующие категории персонала дипломатического представительства» относится к членам дипломатического персонала, если речь идет о консульских должностных лицах, и к членам административно-технического персонала, если речь идет о сотрудниках консульства.

5. Положения пункта 3 этой статьи не распространяются на лиц упомянутых в статье 41 настоящей Конвенции.

Статья 37. Освобождение от налогов и сборов имущества умершего члена персонала консульства

В случае смерти члена персонала консульства или члена его семьи, проживавшего вместе с ним, государство пребывания:

- a) разрешает вывоз движимого имущества умершего, за исключением предметов, приобретенных в государстве пребывания, вывоз которых на момент смерти запрещен;
- b) освобождает движимое имущество умершего от любых налогов и сборов, если это имущество находилось в государстве пребывания исключительно в связи с пребыванием умершего в государстве пребывания в качестве члена персонала консульства или члена его семьи.

Статья 38. Свобода передвижения

Поскольку это не противоречит законам и правилам государства пребывания о районах, въезд в которые запрещается или ограничивается по соображениям государственной безопасности, членам персонала консульства разрешается свободно передвигаться по территории государства.

Статья 39. КОНСУЛЬСКИЕ СБОРЫ

1. Консульство может взимать на территории государства пребывания консульские сборы в соответствии с законами и правилами представляемого государства.

2. Суммы, взимаемые в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи, освобождаются в государстве пребывания от любых налогов и сборов.

Статья 40. УВАЖЕНИЕ ЗАКОНОВ И ПРАВИЛ ГОСУДАРСТВА ПРЕБЫВАНИЯ

Все лица, которым согласно настоящей Конвенции предоставляются привилегии и иммунитеты, обязаны без ущерба для их привилегий и иммунитетов уважать законы и правила государства пребывания.

Статья 41. ИСКЛЮЧЕНИЯ ИЗ ПРИВИЛЕГИИ И ИММУНИТЕТОВ

Привилегии и иммунитеты, предусмотренные в настоящей Конвенции, за исключением пунктов 2 и 3 статьи 31 и статьи 37, не распространяются на членов персонала консульства, а также членов их семей, проживающих вместе с ними, если эти лица являются гражданами государства пребывания или постоянно проживают в нем.

РАЗДЕЛ IV

ОБЩИЕ И ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОСТАНОВЛЕНИЯ

Статья 42. ВЫПОЛНЕНИЕ КОНСУЛЬСКИХ ФУНКЦИЙ ЧЛЕНАМИ ДИПЛОМАТИЧЕСКОГО ПЕРСОНАЛА

1. На членов дипломатического персонала дипломатического представительства представляемого государства в государстве пребывания, на которых возложено осуществление консульских функций в этом представительстве, распространяются предусмотренные настоящей Конвенцией права и обязанности консульских должностных лиц.

2. Исполнение консульских функций лицами, указанными в пункте 1 настоящей статьи, не лишает этих лиц привилегий и иммунитетов, которые предоставлены им в силу их дипломатического статуса.

Статья 43. ЮРИДИЧЕСКИЕ ЛИЦА

Положения настоящей Конвенции, касающиеся граждан представляемого государства, применяются соответственно и к юридическим лицам представляемого государства, учрежденным согласно законам этого государства.

Статья 44. ВСТУПЛЕНИЕ В СИЛУ

1. Настоящая Конвенция подлежит ратификации и вступит в силу на тридцатый день после обмена ратификационными грамотами, который состоится в Москве.

2. Настоящая Конвенция будет действовать впредь до истечения шести месяцев со дня, когда одна из Высоких Договаривающихся Сторон в письменной форме сообщит другой Высокой Договаривающейся Стороне о своем намерении денонсировать эту Конвенцию.

3. С момента вступления в силу настоящей Конвенции прекратит свое действие Консульская Конвенция между Румынской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик, подписанная в Бухаресте 4 сентября 1957 года.

В удостоверение чего Уполномоченные Высоких Договаривающихся Сторон подписали настоящую Конвенцию и скрепили ее своими печатями.

Совершено в Бухаресте 14 марта 1972 года в двух экземплярах, каждый на румынском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию
Государственного Совета
Социалистической Республики
Румынии:

[Signed — Signé]¹

По уполномочию
Верховного Совета Союза
Советских Социалистических
Республик:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Gheorghe Bădescu — Signé par Gheorghe Bădescu.

² Signed by Nikolai Ivanovich Molyakov — Signé par Nikolai Ivanovitch Molyakov.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

The State Council of the Socialist Republic of Romania and the Presidium of the Supreme Soviet of the Union of Soviet Socialist Republics,

Desiring further to develop friendly relations between the two States in accordance with the Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance between the Socialist Republic of Romania and the Union of Soviet Socialist Republics, signed at Bucharest on 7 July 1970,² and

In the interests of the further development of consular relations between the Socialist Republic of Romania and the Union of Soviet Socialist Republics,

Have decided to conclude this Consular Convention and for that purpose have appointed as their plenipotentiaries :

The State Council of the Socialist Republic of Romania : Gheorghe Bădescu, Director of the Consular Department of the Ministry of Foreign Affairs of the Socialist Republic of Romania,

The Presidium of the Supreme Soviet of the Union of Soviet Socialist Republics : Nikolai Ivanovich Molyakov, Head of the Consular Department of the Ministry of Foreign Affairs of the Union of Soviet Socialist Republics,

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1. DEFINITIONS

For the purposes of this Convention, the following expressions shall have the meanings hereunder assigned to them :

(a) "Consular post" shall mean a consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;

(b) "Consular district" shall mean the territory of the receiving State assigned to a consular post for the exercise of consular functions;

(c) "Head of consular post" shall mean the person who is in charge of a consular post;

(d) "Consular officer" shall mean any person, including the head of a consular post, who is authorized to exercise consular functions;

(e) "Consular employee" shall mean a person performing administrative or technical functions at a consular post;

¹ Came into force on 14 April 1973, i.e. the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Moscow on 15 March 1973, in accordance with article 44 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 789, p. 115.

(f) "Member of the service staff" shall mean any person employed in the domestic service of a consular post;

(g) "Member of the consular post" shall mean a consular officer, consular employee or member of the service staff;

(h) "Member of the private staff" shall mean any person employed exclusively in the private service of a member of the consular post;

(i) "Consular premises" shall mean the buildings or parts of buildings, including the residence of the head of a consular post, and the land ancillary to such buildings or parts of buildings, used exclusively for the purposes of the consular post, irrespective of ownership;

(j) "Consular archives" shall mean all official correspondence, cipher, documents, books, office equipment and supplies, and equipment intended for their safekeeping;

(k) "Vessel" shall mean any vessel flying the flag of the sending State.

CHAPTER I

ESTABLISHMENT OF CONSULAR POSTS AND APPOINTMENT OF CONSULAR OFFICERS

Article 2. ESTABLISHMENT OF CONSULAR POSTS

1. Each Contracting Party shall be entitled to establish consular posts in the territory of the other Contracting Party in accordance with this Convention.

2. The seat of the consular post, its classification and the consular district shall be determined by agreement between the sending State and the receiving State.

Article 3. APPOINTMENT OF THE HEAD OF A CONSULAR POST

1. Prior to the appointment of the head of a consular post, the sending State shall ascertain through the diplomatic channel that the receiving State will consent to recognize the person in question in his capacity of head of consular post.

2. After the consent referred to in paragraph 1 of this article has been obtained, the sending State shall transmit through its diplomatic mission to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State the consular commission or other document of appointment of the head of the consular post. The consular commission or other document shall specify the full name of the head of the consular post, his class, the consular district in which he will perform his duties and the seat of the consular post.

3. On presentation of the consular commission or other document or appointment of the head of a consular post, the *exequatur* or other authorization shall be granted as soon as possible by the receiving State.

4. The head of a consular post may take up his duties as soon as the receiving State has granted him the *exequatur* or other authorization.

5. Pending delivery of the *exequatur* or other authorization, the receiving State may permit the head of a consular post to exercise his consular functions on a provisional basis. In that case all the provisions of this Convention shall apply.

6. As soon as the head of a consular post has been recognized, even on a provisional basis, the authorities of the receiving State shall make the necessary arrangements to enable him to perform his functions.

Article 4. NATIONALITY OF CONSULAR OFFICERS

Consular officers may only be nationals of the sending State who are not domiciled in the receiving State.

Article 5. NOTIFICATION OF APPOINTMENT OF CONSULAR OFFICERS
AND OTHER MEMBERS OF THE CONSULAR POST

1. The sending State shall notify the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State in advance of the full name and class of a consular officer appointed to a consular post in a capacity other than that of head of the consular post, and also the full name and the nationality of consular employees, members of the service staff and members of the private staff. Arrivals and final departures of the persons referred to in this paragraph shall not be notified in accordance with the rules in existence on this matter in the receiving State.

2. The competent authorities of the receiving State shall, in accordance with the laws and regulations of that State, issue to members of the consular post and members of their families residing with them appropriate identity documents.

Article 6. TEMPORARY EXERCISE OF THE FUNCTIONS OF THE HEAD
OF A CONSULAR POST

1. If the head of a consular post is unable for any reason to carry out his functions or if the position of head of consular post is temporarily vacant, the sending State may authorize a consular officer belonging to the same or another consular post in the receiving State or one of the members of the diplomatic staff of its diplomatic mission in that State to act as temporary head of the consular post. The full name of the person concerned shall be notified in advance to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

2. A person authorized to act as temporary head of a consular post shall be permitted to perform the functions of the head of a consular post. He shall have the same duties, and shall enjoy the same rights, privileges and immunities as are accorded to the head of a consular post under this Convention.

3. The appointment of a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State to a consular post in accordance with paragraph 1 of this article shall not affect the privileges and immunities accorded to him by virtue of his diplomatic status.

Article 7. NOTIFICATION THAT THE HEAD OR OTHER MEMBERS
OF A CONSULAR POST ARE UNACCEPTABLE

The receiving State may at any time, and without having to explain the reason for its decision, notify the sending State through the diplomatic channel that the exequatur or other authorization granted to a head of a consular post has been withdrawn or that any other member of the consular post is unacceptable. In that event, the sending State shall, as the case may be, either recall the person concerned or terminate his functions. If it fails to carry out this obligation

within a reasonable time, the receiving State may decline to continue to recognize the person concerned as a member of the consular post.

CHAPTER II

CONSULAR FUNCTIONS

Article 8. FUNCTIONS OF THE CONSULAR POST

The functions of a consular post shall, in particular, be :

- (a) To promote the strengthening of friendly relations between the sending State and the receiving State;
- (b) To further the development of economic, commercial, cultural and scientific relations and of tourism between the sending State and the receiving State;
- (c) To protect the rights and interests of the sending State, and of its nationals, both individuals and bodies corporate;
- (d) To help and assist nationals, both individuals and bodies corporate, of the sending State.

Article 9. EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS

1. A consular officer shall be entitled to perform the functions specified in this chapter, and also other consular functions assigned to him by the sending State, provided that they are not contrary to the law of the receiving State and that the receiving State does not object to their performance.

2. A consular officer shall be entitled to perform his functions only within the limits of the consular district. Beyond those limits a consular officer may perform his functions only with the consent of the receiving State in each specific case.

3. In connexion with the performance of his functions, a consular officer may apply, in writing or orally, to the competent authorities within the consular district.

Article 10. FUNCTIONS IN RESPECT OF THE CONSULAR REGISTRATION OF NATIONALS OF THE SENDING STATE AND OF CIVIL REGISTRATION

1. A consular officer shall be entitled :

- (a) To keep a register of nationals of the sending State;
- (b) To receive any applications relating to nationality;
- (c) To register and receive notifications or documents concerning the birth or death of a national of the sending State;
- (d) To solemnize marriages under the law of the sending State, provided that both parties are nationals of the sending State.

2. A consular officer shall notify the competent organs of the receiving State or the registration at the consular post of the birth, marriage or death of a national of the sending State, if such notification is required under the law of the receiving State.

3. The provisions of subparagraphs (c) and (d) of paragraph 1 of this article

shall not exempt the persons concerned from the obligation to comply with the formalities required under the law of the receiving State.

Article 11. FUNCTIONS IN RESPECT OF PASSPORTS AND VISAS

A consular officer shall be entitled :

- (a) To issue, renew and cancel passports and other similar documents of nationals of the sending State;
- (b) To issue visas.

Article 12. NOTARIAL FUNCTIONS

1. A consular officer shall be entitled, in accordance with the law of the receiving State :

- (a) To receive, draw up and certify declaration of nationals of the sending State;
- (b) To receive, draw up and certify documents relating to other legal acts of nationals of the sending State, provided that such documents are intended for use outside the receiving State and do not relate to immovable property situated in the territory of the receiving State or to rights *in rem* in respect of such property;
- (c) To draw up, attest and accept for safe keeping the wills of nationals of the sending State;
- (d) To translate documents and to certify the accuracy of the translation.

2. The documents enumerated in paragraph 1 of this article shall have the same legal effect and evidential value in the receiving State as documents drawn up, certified or translated by the authorities of that State.

Article 13. FUNCTIONS IN RESPECT OF SUCCESSION

1. The functions of consular officers in respect of questions concerning the succession of nationals of the sending State shall be exercised in accordance with the provisions of the existing Treaty between the Socialist Republic of Romania and the Union of Socialist Republics concerning the provision of legal assistance in civil, family and criminal cases.

2. The competent authorities of the receiving State shall notify a consular officer as soon as possible of the death of a national of the sending State and shall convey to him information concerning the property of the estate, the heirs and legatees and concerning the existence of a will.

3. The competent authorities of the receiving State shall notify a consular officer as soon as possible of the opening of a succession in the receiving State where an heir or legatee is a national of the sending State. This shall apply also in cases where the competent authorities of the receiving State learn of the opening of a succession in favour of a national of the sending State in the territory of a third State.

Article 14. REPRESENTATION BEFORE THE AUTHORITIES
OF THE RECEIVING STATE

1. A consular officer shall be entitled to take steps, in accordance with the law of the receiving State, to ensure appropriate representation of nationals of the sending

State before the courts and other authorities of the receiving State where such nationals are unable, owing to absence or for other valid reasons, to protect their own rights and interests within the appropriate time-limits.

2. The representation provided for in paragraph 1 of this article shall cease when the persons represented appoint their own agents or themselves assume the protection of their rights and interests.

Article 15. COMMUNICATION WITH NATIONALS OF THE SENDING STATE

1. A consular officer shall be entitled to meet and communicate with any national of the sending State and to advise and render any kind of aid to such nationals, including arrangements for providing them with legal assistance where necessary. The receiving State shall do nothing to restrict communication between nationals of the sending State and a consular officer or the access of such nationals to the consular post.

2. Where a national of the sending State is arrested or otherwise detained, the competent authorities of the receiving State shall notify a consular officer of the sending State within four days of the arrest or detention.

3. Where a national of the sending State has been arrested or otherwise detained or is serving a term of imprisonment, a consular officer shall be entitled to visit and communicate with him after five days have elapsed from the date of arrest or detention.

4. The rights of a consular officer referred to in paragraph 3 of this article to visit and communicate with a national of the sending State under arrest or otherwise detained or serving a term of imprisonment shall be granted on a recurrent basis.

5. The rights referred to in this article shall be exercised in accordance with the laws and regulations of the receiving State, provided, however, that such laws and regulations do not invalidate these rights.

Article 16. FUNCTIONS IN RESPECT OF NAVIGATION

1. A consular officer shall be entitled to extend any kind of assistance and aid to a vessel of the sending State at a port or other place of anchorage.

2. A consular officer may proceed on board the vessel as soon as it has received *pratique*, and the master and members of the crew of the vessel may communicate with a consular officer.

3. A consular officer may request assistance from the competent authorities of the receiving State on any matters relating to the performance of his functions with respect to a vessel of the sending State and the master and members of the crew of such a vessel.

4. A consular officer shall be entitled :

- (a) To investigate, without prejudice to the rights of the authorities of the receiving State, any incident occurring on board a vessel of the sending State during its voyage or when it is in port, question the master and any member of the crew of such vessel, examine the vessel's papers, take statements with regard to its voyage and destination and facilitate the vessel's entry, departure and stay in the port;
- (b) Without prejudice to the rights of the authorities of the receiving State, to settle

disputes of any kind between the master and any member of the crew, including disputes as to conditions of work on the vessel, to the extent that this is permitted under the law of the sending State;

- (c) To make arrangements for the treatment in hospital and the repatriation of the master or any member of the crew;
- (d) To receive, draw up or authenticate any declaration or other document prescribed by the law of the sending State in connexion with vessels;
- (e) To issue in accordance with the laws of the sending State a provisional certificate of the right to fly the flag of the sending State in respect of a newly acquired or newly built vessel.

5. Where the courts or other competent authorities of the receiving State intend to take any coercive measures or to institute any criminal investigation proceedings on board a vessel of the sending State, the competent authorities of the receiving State shall so notify a consular officer. Such notification shall be made before such action is initiated so as to enable the consular officer to be present at the proceedings. If the consular officer was not present he shall, upon request, be provided by the competent authorities with a full report of the occurrence.

The consular officer shall be notified in advance, also in the event that the master or any member of the crew of a vessel are to be questioned ashore by the competent authorities of the receiving State.

The provisions of this paragraph shall not apply to any routine examination with regard to passport, customs or public health control or to any action taken at the request, or with the consent of the master of the vessel.

6. Where a vessel of the sending State is wrecked, runs aground, is stranded or is otherwise damaged in the receiving State or where any article forming part of the cargo of the damaged vessel, being the property of a national of the sending State, is found on or near the coast of the receiving State or is brought into a port of that State, the competent authorities of the receiving State shall as soon as possible notify a consular officer. They shall also notify him of measures already taken to save the members of the vessel's crew and the passengers, the cargo and other property on board, and articles belonging to the vessel or forming part of its cargo which have become separated from the vessel.

7. A consular officer may extend all possible assistance to such a vessel, the members of its crew and its passengers; for this purpose he may apply to the competent authorities of the receiving State, who shall give the consular officer the necessary assistance.

A consular officer may take measures for the repair of the vessel or may request the competent authorities of the receiving State to assist him in carrying out such measures or to take, or continue to take, such measures themselves.

8. Where a damaged vessel or any article belonging thereto has been found on or near the coast of the receiving State or brought into a port of that State, and neither the master of the vessel, the owner, his agent nor the underwriters concerned are in a position to make arrangements for the custody or disposal of the vessel or article, the consular officer shall be considered authorized to make, on behalf of the owner of the vessel, such arrangements as the owner himself could have made for such purposes. These provisions shall apply, *mutatis mutandis*, to any article forming part of the cargo of the vessel and belonging to a national of the sending State.

9. Where any article forming part of the cargo of a damaged vessel of a third State is the property of a national of the sending State and is found on or near the coast of the receiving State or is brought into a port of that State, and neither the master of the vessel, the owner of the article, his agent nor the underwriters concerned are in a position to make arrangements for the custody or disposal of the article, the consular officer shall be considered authorized to make, on behalf of the owner, such arrangements as the owner himself could have made for such purposes.

Article 17. FUNCTIONS IN RESPECT OF AIRCRAFT

Without prejudice to other existing agreements between the high Contracting Parties the provisions of article 16 of this Convention shall also apply, *mutatis mutandis* to aircraft.

Article 18. FUNCTIONS IN RESPECT OF MILITARY VESSELS AND MILITARY AIRCRAFT

Subject to the law of the receiving State the provisions of articles 16 and 17 of this Convention shall apply, *mutatis mutandis*, to military vessels and military aircraft, to the extent that the consular officer is so empowered by the sending State.

CHAPTER III

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 19. FACILITIES RELATING TO THE WORK OF THE CONSULAR POST

The receiving State shall ensure the necessary conditions for the normal functioning of the consular post and shall make the necessary arrangements to enable the members of the consular post to perform their functions and to enjoy the privileges and immunities to which they are entitled under this Convention.

Article 20. ACQUISITION OF PREMISES

The sending State may, under the conditions and in the form prescribed by the law of the receiving State, acquire or rent land, buildings or parts of buildings, erect buildings and adapt any land required for the purposes of establishing consular premises and for living quarters for members of the consular post. The receiving State shall assist the sending State in obtaining land, buildings or parts of buildings for the purposes indicated above.

Nothing in the provisions of this article shall be deemed to exempt the sending State from the obligation to comply with any building or town-planning laws or regulations of the receiving State applicable to the area in which the land, buildings or parts of buildings concerned are situated.

Article 21. USE OF THE NATIONAL FLAG AND COAT OF ARMS

1. A consulate shield bearing the coat of arms of the sending State and an inscription designating the consulate in the language of that State and the language of the receiving State may be affixed to the building occupied by the consular post.

2. The flag of the sending State may be flown from the building occupied by the consular post and also from the residence of the head of the consular post.

3. The head of a consular post may fly the flag of the sending country on his means of transport.

Article 22. INVIOABILITY OF THE CONSULAR PREMISES AND OF THE LIVING QUARTERS OF CONSULAR OFFICERS AND CONSULAR EMPLOYEES

1. The consular premises shall be inviolable. The authorities of the receiving State may not enter such premises except with the consent of the head of the consular post, the head of the diplomatic mission of the sending State, or a person designated by one of them.

The receiving State shall take the necessary steps to ensure the protection of the consular premises.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply to the living quarters of consular officers and consular employees, subject to the provisions of article 41 of this Convention.

Article 23. INVIOABILITY OF THE CONSULAR ARCHIVES

The consular archives shall be inviolable at all times and wherever they may be.

Article 24. FREEDOM OF COMMUNICATION

1. A consular post shall have the right to communicate with the Government and with the diplomatic missions and consular posts of the sending State. For this purpose the consular post may use all ordinary means of communication, cipher, diplomatic and consular couriers and diplomatic and consular bags.

The same rules shall apply to a consular post in the use of ordinary means of communication as to a diplomatic mission.

A consular post may install or use radio transmitters only with the consent of the receiving State.

2. The official correspondence of a consular post, regardless of the means of communication used, and consular bags bearing visible external marks of their official character shall be inviolable, shall not be subject to inspection and shall not be detained by the authorities of the receiving State.

3. Consular couriers of the sending State shall enjoy in the territory of the receiving State the same rights, privileges and immunities as diplomatic couriers. Consular couriers may only be nationals of the sending State who are domiciled in that State.

4. A consular bag may be entrusted to the captain of a vessel or aircraft. He shall be provided with an official document indicating the number of packages constituting the bag, but he shall not be considered a consular courier. A consular officer may take possession of a consular bag directly and freely from the captain of a vessel or aircraft, and may also hand a consular bag to him.

Article 25. PERSONAL INVIOABILITY

1. Consular officers, consular employees and members of their families residing with them shall enjoy personal inviolability. They shall not be subject to arrest or detention in any form. These provisions shall not apply to the persons referred to in article 41 of this Convention.

2. The receiving State shall treat consular officers, consular employees and members of their families residing with them with due respect and shall take appropriate steps to prevent any attack on their persons, freedom or dignity.

Article 26. IMMUNITY OF CONSULAR OFFICERS FROM JURISDICTION

1. Consular officers shall be immune from the criminal jurisdiction of the receiving State. They shall also be immune from the civil and administrative jurisdiction of that State, except in the case of the following civil actions:

- (a) Actions relating to private immovable property situated in the territory of the receiving State, unless the consular officer holds it on behalf of the sending State for consular purposes;
- (b) Actions relating to succession, in which the consular officer is involved as executor, administrator, heir or legatee in a private capacity and not on behalf of the sending State;
- (c) Actions arising out of a contract concluded by the consular officer in which he did not contract expressly or impliedly as an agent of the sending State;
- (d) Actions instituted by a third party for damage arising in the receiving State from an accident caused by a vehicle.

2. No measures of execution may be taken in respect of consular officers, except in the cases coming under subparagraphs (a), (b), (c), and (d) of paragraph 1 of this article and provided that the measures concerned can be taken without infringing the inviolability of their persons or living quarters.

Article 27. IMMUNITY OF CONSULAR EMPLOYEES FROM JURISDICTION

Consular employees shall be immune from the criminal jurisdiction of the receiving State. They shall also be immune from the civil and administrative jurisdiction of the receiving State, in accordance with article 26 of this Convention, but only in respect of actions performed in connexion with the exercise of their official functions. These provisions shall not apply to persons referred to in article 41 of this Convention.

Article 28. IMMUNITY OF MEMBERS OF THE SERVICE STAFF FROM JURISDICTION

Members of the service staff shall be immune from the criminal, administrative and civil jurisdiction of the receiving State only in respect of actions performed in connexion with the exercise of their official functions. These provisions shall not apply to the persons referred to in article 41 of this Convention.

Article 29. IMMUNITY OF FAMILY MEMBERS FROM JURISDICTION

The immunities provided for in articles 26, 27 and 28 of this Convention in respect of consular officers, consular employees and members of the service

shall be extended, *mutatis mutandis*, to the members of their families residing with them.

Article 30. WAIVER OF IMMUNITIES

1. The sending State may waive the immunity from jurisdiction of a member of the consular post and members of his family residing with him. Such waivers shall in all cases be express and shall be communicated in writing. The waiver of immunity from jurisdiction for the purposes of civil proceedings shall not be deemed to imply the waiver of immunity in respect of execution of the judicial decision, for which a separate waiver shall be necessary.

2. If a consular officer or other person enjoying immunity from the jurisdiction of the receiving State in accordance with articles 26, 27, 28 and 29 of this Convention brings an action in a case in which he would enjoy immunity, he shall not be entitled to invoke immunity from jurisdiction in respect of any counterclaim directly connected with the principal claim.

Article 31. EXEMPTION FROM THE LIABILITY TO GIVE EVIDENCE

1. A consular officer shall not be required to give evidence before the courts or other competent authorities of the receiving State.

2. A consular employee or member of the service staff of a consular post may be summoned to give evidence before the courts or other competent authorities of the receiving State. They may refuse to give evidence concerning matters connected with official duties or to produce official correspondence and documents relating to official duties.

3. The provisions of this article shall apply, *mutatis mutandis*, to the family members of members of a consular post, provided that they reside with them.

Article 32. EXEMPTION FROM COMPULSORY PUBLIC SERVICE

Members of a consular post and members of their families residing with them shall be exempt in the receiving State from compulsory public service of any kind. This provision shall not apply to the persons referred to in article 41 of this Convention.

Article 33. EXEMPTION FROM REGISTRATION

Members of the consular post and members of their families residing with them shall be exempt from all requirements under the laws and regulations of the receiving State relating to the registration of aliens, residence permits and other similar matters. This provision shall not apply to the persons referred to in article 41 of this Convention.

Article 34. EXEMPTION OF THE SENDING STATE FROM TAXES AND DUES

1. The sending State shall be exempt in the receiving State from all national or local taxes and dues on :

(a) Land, buildings or parts of buildings, which are owned or leased by the sending State or in its name and which are used for consular purposes or as living quarters for consular officers, consular employees and members of the service staff of a consular post;

- (b) Transactions and instruments relating to the acquisition of such immovable property, provided that the sending State acquires it solely for consular purposes;
 - (c) Any movable property, including means of transport, which is the property in the possession or at the disposal of the sending State and used solely for consular purposes.
2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not apply to payment for specific services rendered.

Article 35. EXEMPTION OF MEMBERS OF THE CONSULAR POST FROM TAXES AND DUES

1. Consular officers and consular employees, and also members of their families residing with them, shall be exempt in the receiving State from all national and local taxes and dues.

2. The exemptions provided for in paragraph 1 of this article shall not apply to :

- (a) Indirect taxes of a kind normally incorporated in the price of goods or charge for services;
- (b) Taxes and dues on personal immovable property situated in the receiving State;
- (c) Taxes and dues on the inheritance or acquisition of property in the receiving State, except in the cases provided for in article 37 of this Convention;
- (d) Taxes and dues on private income derived from sources within the receiving State, apart from salaries received for official services;
- (e) Taxes and dues on transactions and on instruments relating to those transactions, including duties of any kind imposed or collected in connexion therewith;
- (f) Charges levied for specific services rendered.

3. The receiving State shall exempt the members of the service staff from the payment of any taxes on the wages which they receive for their official services.

4. Members of the consular post who employ private staff whose salaries are not except from income tax in the receiving State shall comply with the requirements of the law of the receiving State concerning the payment of income tax by such persons.

5. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this article shall not apply to the persons referred to in article 41 of this Convention.

Article 36. EXEMPTION FROM CUSTOMS INSPECTION AND DUTIES

1. The same exemption from customs duties as is accorded in respect of articles intended for the official use of a diplomatic mission shall be accorded in respect of all articles, including motor vehicles, intended for the official use of a consular post.

2. Consular officers and members of their families residing with them shall be accorded the same exemption from customs inspection as is accorded to members of the diplomatic staff of a diplomatic mission.

3. Consular officers and consular employees and also members of their families residing with them shall be accorded the same exemption from customs

duties as is accorded to members of the corresponding categories of personnel of a diplomatic mission.

4. For the purposes of paragraph 3 of this article the term “corresponding categories of personnel of a diplomatic mission” refers, in relation to consular officers, to members of the diplomatic staff and, in relation to consular employees, to members of the administrative and technical staff.

5. The provisions of paragraph 3 of this article shall not apply to the persons referred to in article 41 of this Convention.

Article 37. EXEMPTION FROM TAXES AND DUES ON THE ESTATE OF A DECEASED MEMBER OF THE CONSULAR POST

In the event of the death of a member of the consular post or of a member of his family residing with him, the receiving State shall :

- (a) Permit the export of the movable property of the deceased, with the exception of any such property acquired in the receiving State, the export of which was prohibited at the time of his death ;
- (b) Exempt the movable property of the deceased from any taxes or dues, provided that the presence of the property in the receiving State was due solely to the presence in that State of the deceased in his capacity as a member of the consular post or member of his family.

Article 38. FREEDOM OF MOVEMENT

Subject to the laws and regulations of the receiving State concerning areas entry into which is prohibited or restricted for reasons of national security, members of the consular post shall be permitted to travel freely in the territory of the State.

Article 39. CONSULAR FEES AND CHARGES

1. A consular post may levy consular fees and charges in the territory of the receiving State, in accordance with the laws and regulations of the sending State.

2. The sums collected in accordance with paragraph 1 of this article shall be exempt from all taxes and dues in the receiving State.

Article 40. RESPECT FOR THE LAWS AND REGULATIONS OF THE RECEIVING STATE

All persons to whom privileges and immunities are accorded under this Convention shall, without prejudice to such privileges and immunities, be under an obligation to respect the laws and regulations of the receiving State.

Article 41. EXCLUSION FROM PRIVILEGES AND IMMUNITIES

The privileges and immunities provided for in this Convention, with the exception of article 31, paragraphs 2 and 3, and article 37, shall not apply to members of the consular post, or to members of their families residing with them, if such persons are nationals of or domiciled in the receiving State.

CHAPTER IV

GENERAL AND FINAL PROVISIONS

Article 42. EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS BY MEMBERS OF THE
DIPLOMATIC STAFF

1. Members of the diplomatic staff of a diplomatic mission of the sending State in the receiving State who are entrusted with the performance of consular functions of that mission shall be accorded the same rights and subject to the same obligations as are provided for by this Convention in the case of consular officers.

2. The performance of consular functions by the persons referred to in paragraph 1 of this article shall not affect the privileges and immunities to which they are entitled by virtue of their diplomatic status.

Article 43. BODIES CORPORATE

The provisions of this Convention concerning nationals of the sending State shall also apply, *mutatis mutandis*, to bodies corporate of the sending State established in accordance with the law of that State.

Article 44. ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified and shall enter into force on the thirtieth day after the exchange of instruments of ratification which shall take place at Moscow.

2. This Convention shall remain in force until the expiry of six months from the date on which one High Contracting Party gives notice in writing to the other High Contracting Party of its intention to denounce the Convention.

3. The Consular Convention between the Romanian People's Republic and the Union of Soviet Socialist Republics, signed at Bucharest on 4 September 1957,¹ shall cease to have effect on the entry into force of this Convention.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the High Contracting Parties have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Bucharest on 14 March 1972, in duplicate in the Romanian and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the State Council
of the Socialist Republic of Romania :

[GHEORGHE BĂDESCU]

For the Supreme Soviet
of the Union of Soviet Socialist
Republics :

[NIKOLAI IVANOVICH MOLYAKOV]

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 318, p. 55.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Le Conseil d'Etat de la République socialiste de Roumanie et le Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Animés du désir de renforcer encore les relations amicales entre les deux Etats, conformément au Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle entre la République socialiste de Roumanie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, signé à Bucarest le 7 juillet 1970², et

Aux fins de développer d'avantage les relations consulaires entre la République socialiste de Roumanie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Ont décidé de conclure la présente Convention consulaire et à cet effet ont désigné pour leurs plénipotentiaires,

Le Conseil d'Etat de la République socialiste de Roumanie: Gheorghe Bădescu, Chef de la Direction des affaires consulaires du Ministère des affaires étrangères de la République socialiste de Roumanie,

Le Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques: Nicolai Ivanovitch Molyakov, Chef de la Direction des affaires consulaires du Ministère des affaires étrangères de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DÉFINITIONS

Aux fins de la présente Convention, les expressions suivantes s'entendent comme il est énoncé ci-dessous :

a) L'expression « poste consulaire » s'entend des consulats généraux, consulats, vice-consulats et agences consulaires ;

b) L'expression « circonscription consulaire » s'entend du territoire de l'Etat de résidence attribué à un poste consulaire pour l'exercice des fonctions consulaires ;

c) L'expression « chef de poste consulaire » s'entend de la personne chargée d'agir en cette qualité ;

d) L'expression « fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire, chargée d'exercer des fonctions consulaires ;

¹ Entrée en vigueur le 14 avril 1973, soit le trentième jour après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Moscou le 15 mars 1973, conformément à l'article 44, paragraphe 1.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 789, p. 115.

e) L'expression « employé consulaire » s'entend de toute personne employée dans les services administratifs ou techniques d'un poste consulaire;

f) L'expression « membre du personnel de service » s'entend de toute personne affectée au service domestique d'un poste consulaire;

g) L'expression « membre du personnel consulaire » s'entend de tout fonctionnaire consulaire, employé consulaire et membre du personnel de service;

h) L'expression « membre du personnel privé » s'entend d'une personne employée exclusivement au service privé d'un membre du personnel consulaire;

i) L'expression « locaux consulaires » s'entend des bâtiments ou des parties de bâtiments, y compris la résidence du chef de poste consulaire, ainsi que des terrains desservant ces bâtiments ou parties de bâtiments, qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement à des fins consulaires;

j) L'expression « archives consulaires » s'entend de toute la correspondance officielle, du chiffre, des documents, des livres, des installations techniques servant à la passation des actes consulaires, ainsi que du matériel où ils sont déposés;

k) L'expression « navire » s'entend de tout navire battant pavillon de l'Etat d'envoi.

TITRE I

ÉTABLISSEMENT DES POSTES CONSULAIRES ET NOMINATION DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Article 2. ÉTABLISSEMENT DES POSTES CONSULAIRES

1. En vertu de la présente Convention, chaque Partie contractante a le droit d'établir des postes consulaires sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Le siège du poste consulaire, sa classe et sa circonscription consulaire sont fixés d'un commun accord par l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

Article 3. NOMINATION DU CHEF DE POSTE CONSULAIRE

1. Avant la nomination du chef de poste consulaire, l'Etat d'envoi doit s'assurer par la voie diplomatique que l'Etat de résidence acceptera de reconnaître comme chef de poste consulaire la personne dont la nomination est envisagée.

2. Au reçu de l'acceptation visée au paragraphe 1 du présent article, l'Etat d'envoi adresse, par l'intermédiaire de sa mission diplomatique, au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence, une lettre de provision ou tout autre document attestant la nomination du chef de poste consulaire. La lettre de provision ou l'autre document susmentionné doivent indiquer les nom et prénoms du chef de poste consulaire, sa qualité, la circonscription consulaire où il exercera ses fonctions et le siège du poste consulaire.

3. Après avoir reçu communication de la lettre de provision ou de tout autre document attestant la nomination du chef de poste consulaire, l'Etat de résidence délivre à ce dernier dans les plus brefs délais possibles un exequatur ou toute autre autorisation.

4. Le chef de poste consulaire est admis à l'exercice de ses fonctions après que l'Etat de résidence lui a délivré un exequatur ou toute autre autorisation.

5. En attendant la délivrance de l'exequatur ou de toute autre autorisation,

l'Etat de résidence peut admettre provisoirement le chef de poste consulaire à exercer ses fonctions. Dans ce cas, les dispositions de la présente Convention lui sont applicables.

6. Dès que le chef de poste consulaire est admis, même à titre provisoire, à l'exercice de ses fonctions, les autorités de l'Etat de résidence prennent les mesures nécessaires pour qu'il puisse s'acquitter de celles-ci.

Article 4. NATIONALITÉ DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Seuls les ressortissants de l'Etat d'envoi qui ne vivent pas de façon permanente dans l'Etat de résidence peuvent être fonctionnaires consulaires.

Article 5. NOTIFICATION DE RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX FONCTIONNAIRES CONSULAIRES ET AUTRES MEMBRES DU PERSONNEL CONSULAIRE

1. L'Etat d'envoi notifie à l'avance au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence les nom, prénoms et fonctions des fonctionnaires consulaires nommés à un titre autre que celui de chef de poste consulaire, ainsi que les nom, prénoms et nationalité des employés consulaires, des membres du personnel de service et des membres du personnel privé. L'arrivée et le départ définitif des personnes visées au présent paragraphe sont notifiés suivant les règles observées sous ce rapport dans l'Etat de résidence.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence délivrent, conformément aux lois et règlements en vigueur aux membres du personnel consulaire, et aux membres de leur famille vivant à leur foyer, les attestations nécessaires.

Article 6. EXERCICE À TITRE TEMPORAIRE DES FONCTIONS DE CHEF DE POSTE CONSULAIRE

1. Si le chef de poste consulaire est empêché, pour une raison quelconque, d'exercer ses fonctions, ou si son poste est temporairement vacant, l'Etat d'envoi peut charger des fonctions de gérant intérimaire du poste consulaire un fonctionnaire consulaire de ce poste ou d'un autre poste consulaire dans l'Etat de résidence, ou un membre du personnel diplomatique de sa mission diplomatique dans cet Etat. Les nom et prénoms de cette personne sont préalablement notifiés au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

2. Le gérant intérimaire du poste consulaire a le droit d'exercer les fonctions de chef de poste consulaire. Toutes les dispositions de la présente Convention concernant les obligations du chef de poste consulaire, ainsi que ses droits, privilèges et immunités, lui sont applicables.

3. La nomination d'un membre du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi à un poste consulaire, conformément au paragraphe 1 du présent article, n'affecte pas les privilèges et immunités qui lui sont accordés en vertu de son statut diplomatique.

Article 7. PERSONNE DÉCLARÉE « NON GRATA »

L'Etat de résidence peut, à tout moment, sans être tenu de motiver sa décision, notifier par la voie diplomatique à l'Etat d'envoi que l'exequatur ou toute autre autorisation accordée au chef de poste consulaire lui est retiré, ou que tout autre membre du personnel consulaire n'est pas acceptable. L'Etat d'envoi

rappellera alors la personne en question ou mettra fin à ses fonctions. Si l'Etat d'envoi ne se conforme pas dans un délai raisonnable à cette obligation, l'Etat de résidence peut alors cesser de considérer la personne en question comme membre du personnel consulaire.

TITRE II

FONCTIONS CONSULAIRES

Article 8. FONCTIONS CONSULAIRES

Les fonctions consulaires consistent notamment à :

- a) Favoriser le renforcement des relations amicales entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence ;
- b) Favoriser le développement des relations économiques, commerciales, culturelles et scientifiques, ainsi que du tourisme entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence ;
- c) Défendre les droits et intérêts de l'Etat d'envoi, de ses ressortissants et personnes morales ;
- d) Prêter secours et assistance aux ressortissants et personnes morales de l'Etat d'envoi.

Article 9. EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES

1. Le fonctionnaire consulaire a le droit d'exercer les fonctions indiquées dans le présent titre, ainsi que toutes autres fonctions consulaires qui lui sont confiées par l'Etat d'envoi, à condition que celles-ci ne soient pas contraires à la législation de l'Etat de résidence ou que celui-ci ne s'y oppose pas.

2. Le fonctionnaire consulaire n'a pas le droit d'exercer ses fonctions que dans les limites de la circonscription consulaire. A l'extérieur de ces limites, il ne peut exercer ses fonctions qu'avec le consentement de l'Etat de résidence qui doit être donné dans chaque cas particulier.

3. Dans l'accomplissement de ses fonctions, le fonctionnaire consulaire peut s'adresser, par écrit ou oralement, aux autorités compétentes de la circonscription consulaire.

Article 10. FONCTIONS D'IMMATRICULATION DES RESSORTISSANTS DE L'ÉTAT D'ENVOI ET D'INSCRIPTION DES ACTES DE L'ÉTAT CIVIL

1. Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Immatriculer les ressortissants du Gouvernement d'envoi ;
- b) Recevoir toutes déclarations relatives aux questions de nationalité ;
- c) Enregistrer et recevoir les notifications et documents relatifs à la naissance ou au décès des ressortissants de l'Etat d'envoi ;
- d) Célébrer les mariages conformément à la législation de l'Etat d'envoi, à condition que les époux soient tous deux des ressortissants de l'Etat d'envoi.

2. Le fonctionnaire consulaire informe les autorités compétentes de l'Etat de résidence de l'enregistrement des naissances, mariages et décès des ressortissants de l'Etat d'envoi effectué au poste consulaire, lorsque la législation de l'Etat de résidence l'exige.

3. Les dispositions des alinéas *c* et *d* du paragraphe 1 du présent article ne dispensent pas les intéressés de l'obligation d'observer les formalités prévues par la législation de l'Etat de résidence.

Article 11. FONCTIONS CONCERNANT LES PASSEPORTS ET LES VISAS

Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Délivrer, renouveler ou annuler les passeports ou autres documents similaires aux ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Accorder des visas.

Article 12. FONCTIONS NOTARIALES

1. Le fonctionnaire consulaire est habilité, sous réserve de la législation de l'Etat de résidence, à :

- a) Recevoir, établir et authentifier les déclarations des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Recevoir, établir et authentifier tous documents relatifs à d'autres actes juridiques des ressortissants de l'Etat d'envoi qui doivent être utilisés hors des frontières de l'Etat de résidence, sauf s'ils concernent des biens immobiliers se trouvant sur le territoire de cet Etat ou des droits relatifs à ces biens;
- c) Etablir, authentifier et recevoir en dépôt les testaments des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- d) Traduire des documents et certifier l'exactitude de la traduction.

2. Les documents énumérés au paragraphe 1 du présent article possèdent la même valeur juridique et la même force probante que les documents rédigés, authentifiés ou traduits par les autorités de l'Etat de résidence.

Article 13. FONCTIONS RELATIVES AUX AFFAIRES SUCCESSORALES

1. Les attributions des fonctionnaires consulaires en matière successorale sont réglementées par les dispositions de l'Accord entre la République socialiste de Roumanie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques sur la coopération juridique dans les affaires civiles, familiales et pénales.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence informent, dans les plus brefs délais, le fonctionnaire consulaire du décès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi et lui communiquent les renseignements relatifs aux biens successoraux, aux héritiers et légataires, ainsi qu'à l'existence d'un testament.

3. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence informent, dans les plus brefs délais, le fonctionnaire consulaire de l'ouverture d'une succession dans l'Etat de résidence, lorsque l'héritier ou le légataire est un ressortissant de l'Etat d'envoi. Cette dispositions s'applique également aux cas où les autorités compétentes de l'Etat de résidence ont connaissance de l'ouverture d'une succession au bénéfice d'un ressortissant de l'Etat d'envoi sur le territoire d'un Etat tiers.

Article 14. REPRÉSENTATION DEVANT LES AUTORITÉS DE L'ETAT DE RÉSIDENCE

1. Le fonctionnaire consulaire est habilité à prendre, en conformité avec la législation de l'Etat de résidence, toutes mesures visant à assurer la représentation normale des citoyens de l'Etat d'envoi devant les tribunaux et autres autorités de l'Etat de résidence, lorsque ceux-ci, en raison de leur absence, ou pour toutes autres

raisons valables, se trouvent dans l'impossibilité de défendre au moment voulu leurs droits et leurs intérêts.

2. La représentation prévue au paragraphe 1 du présent article prend fin lorsque les personnes représentées désignent leurs mandataires ou assument personnellement la défense de leurs droits et de leurs intérêts.

Article 15. RAPPORTS AVEC LES RESSORTISSANTS DE L'ÉTAT D'ENVOI

1. Le fonctionnaire consulaire est en droit de rencontrer tout ressortissant de l'Etat d'envoi, de communiquer avec lui, de lui donner des conseils et de lui prêter toute forme d'assistance, notamment en prenant les mesures appropriées pour lui assurer une assistance juridique lorsque cela est nécessaire. L'Etat de résidence ne limite en aucune manière la possibilité pour le ressortissant de l'Etat d'envoi de communiquer avec le fonctionnaire consulaire, ni l'accès de ce ressortissant au poste consulaire.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence informent le fonctionnaire consulaire de l'arrestation ou de la détention, sous quelque forme que ce soit, d'un ressortissant de l'Etat d'envoi, dans un délai de quatre jours au maximum à dater du moment de l'arrestation ou de l'incarcération.

3. Le fonctionnaire consulaire a le droit de se rendre auprès de tout ressortissant de l'Etat d'envoi qui se trouve en état d'arrestation ou est détenu d'une quelconque manière ou qui purge une peine de prison, et de communiquer avec lui, cinq jours après le moment de l'arrestation ou de l'incarcération.

4. Les droits du fonctionnaire consulaire visés au paragraphe 3 du présent article de se rendre auprès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui se trouve en état d'arrestation ou est détenu d'une quelconque manière ou qui purge une peine de prison et de communiquer avec lui, ne sont accordés que pour des périodes de temps déterminées.

5. Les droits visés au présent article doivent s'exercer conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, à la condition toutefois que ces lois et règlements ne les annulent pas.

Article 16. FONCTIONS EN CE QUI CONCERNE LA NAVIGATION

1. Le fonctionnaire consulaire est en droit d'apporter toute forme d'aide et d'assistance à un navire de l'Etat d'envoi qui se trouve dans un port ou tout autre mouillage.

2. Le fonctionnaire consulaire peut monter à bord d'un navire, dès que le navire a reçu la libre pratique, et le capitaine, ainsi que les membres de l'équipage, peuvent communiquer avec le fonctionnaire consulaire.

3. Le fonctionnaire consulaire peut demander assistance aux autorités compétentes de l'Etat de résidence pour toute question touchant à l'exercice de ses fonctions en ce qui concerne un navire de l'Etat d'envoi, le capitaine ou les membres de l'équipage de ce navire.

4. Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

a) Sans préjudice des droits des autorités de l'Etat de résidence, enquêter sur tout incident survenu durant le voyage ou pendant le mouillage d'un navire de l'Etat d'envoi dans les ports; interroger le capitaine et n'importe quel membre de l'équipage; vérifier les documents de bord, recevoir des déclarations con-

- cernant la navigation et le lieu de destination du navire, et, également, faciliter l'entrée, la sortie et le séjour du navire dans le port;
- b) Sans préjudice des droits des autorités de l'Etat de résidence, régler tout différend entre le capitaine et un quelconque membre de l'équipage, y compris les différends concernant les conditions de travail sur le navire, dans la mesure où cette intervention est prévue par la législation de l'Etat d'envoi;
 - c) Prendre des mesures pour faire hospitaliser et rapatrier le capitaine ou l'un quelconque des membres de l'équipage;
 - d) Recevoir, établir ou authentifier toute déclaration ou autre document prévu par la législation de l'Etat d'envoi en ce qui concerne les navires;
 - e) Accorder, conformément à la législation de l'Etat d'envoi, un certificat temporaire attestant le droit pour les navires nouvellement acquis ou construits de naviguer sous le pavillon de l'Etat d'envoi.

5. Au cas où les tribunaux ou d'autres autorités compétentes de l'Etat de résidence auraient l'intention de prendre une quelconque mesure de contrainte ou d'entreprendre une enquête officielle à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en avisent le fonctionnaire consulaire. Ces mesures sont sujettes à préavis afin que le fonctionnaire consulaire puisse être présent. En son absence, les autorités compétentes de l'Etat de résidence lui communiquent, sur sa demande, un rapport complet sur ce qui s'est passé.

Le fonctionnaire consulaire sera également avisé lorsque les autorités compétentes devront interroger à terre le capitaine ou l'un des membres de l'équipage.

Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas aux formalités habituelles de contrôle des passeports, de contrôles douanier et sanitaire, ni aux actes accomplis à la demande du capitaine ou avec son accord.

6. Lorsqu'un navire de l'Etat d'envoi fait naufrage, s'échoue ou est jeté sur la côte, qu'il subit toute autre avarie dans l'Etat de résidence, ou qu'un quelconque objet faisant partie de la cargaison du navire ayant subi une avarie et appartenant à un ressortissant de l'Etat d'envoi est trouvé sur la côte ou à proximité de la côte de l'Etat de résidence, ou est amené dans un port de cet Etat, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en informent au plus tôt le fonctionnaire consulaire. Elles lui font également connaître les mesures qui ont été prises pour sauver les membres de l'équipage du navire, les passagers, la cargaison et tout autre bien se trouvant à bord du navire, ainsi que les objets appartenant au navire ou faisant partie de sa cargaison qui se seraient détachés du navire.

7. Le fonctionnaire consulaire est habilité à apporter toute l'aide nécessaire au navire qui se trouve dans cette situation, aux membres de l'équipage et aux passagers; à cette fin, il peut demander le concours des autorités compétentes de l'Etat de résidence.

Le fonctionnaire consulaire peut prendre les mesures appropriées pour assurer la remise en état du navire, ou s'adresser aux autorités compétentes de l'Etat de résidence pour leur demander assistance dans l'exécution de ces mesures ou leur demander de prendre ou de continuer à prendre de telles mesures.

8. Lorsqu'un navire ayant subi une avarie, ou tout objet appartenant à ce navire, est trouvé sur la côte ou à proximité de la côte de l'Etat de résidence, ou est amené dans un port de cet Etat, et que le capitaine du navire, le propriétaire, son agent ou les assureurs intéressés sont dans l'impossibilité de prendre les mesures nécessaires pour assurer la conservation du navire ou dudit objet, ou en

disposer, le fonctionnaire consulaire est alors habilité à prendre, au nom du propriétaire du navire, les mesures que ce dernier aurait pu prendre lui-même. Ces dispositions s'appliquent également à tout objet faisant partie de la cargaison et appartenant à un ressortissant de l'Etat d'envoi.

9. Lorsqu'un quelconque objet faisant partie de la cargaison d'un navire d'un Etat tiers ayant subi une avarie et appartenant à un ressortissant de l'Etat d'envoi est trouvé sur la côte ou à proximité de la côte de l'Etat de résidence, ou est amené dans un des ports de cet Etat, et que le capitaine du navire, le propriétaire de l'objet, son agent ou les assureurs intéressés sont dans l'impossibilité de prendre les mesures nécessaires pour assurer la conservation de cet objet ou en disposer, le fonctionnaire consulaire est alors habilité à prendre, au nom du propriétaire, les mesures que ce dernier aurait pu prendre lui-même.

Article 17. FONCTIONS EN CE QUI CONCERNE LES AÉRONEFS

Les dispositions de l'article 16 de la présente Convention s'appliquent aux aéronefs, sans préjudice des autres accords en vigueur en la matière entre les Parties contractantes.

Article 18. FONCTIONS EN CE QUI CONCERNE LES NAVIRES DE GUERRE ET LES AVIONS MILITAIRES

Les dispositions des articles 16 et 17 de la présente Convention s'appliquent également aux navires de guerre et aux avions militaires dans les limites autorisées par la législation de l'Etat de résidence et dans la mesure où le fonctionnaire consulaire est habilité à cette fin par l'Etat d'envoi.

TITRE III

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 19. FACILITÉS ACCORDÉES AU POSTE CONSULAIRE POUR SON ACTIVITÉ

L'Etat de résidence assure les conditions nécessaires au fonctionnement normal du poste consulaire et prend les mesures appropriées pour que les membres du personnel consulaire puissent exercer leurs fonctions et jouir des privilèges et immunités prévus par la présente Convention.

Article 20. ACQUISITION DE LOCAUX

L'Etat d'envoi peut, aux conditions et dans les formes prévues par l'Etat de résidence, acquérir en toute propriété ou louer des terrains, des bâtiments ou parties de bâtiments, faire construire des bâtiments et aménager les terrains nécessaires à l'installation des locaux consulaires, ainsi qu'au logement des membres du personnel consulaire. L'Etat de résidence prête son concours à l'Etat d'envoi pour l'acquisition des terrains, bâtiments et parties de bâtiments aux fins indiquées ci-dessus.

Les dispositions du présent article ne dispensent pas l'Etat d'envoi de l'obligation de se conformer aux lois et règlements de l'Etat de résidence sur la construction et l'urbanisme applicables dans la zone où sont situés les terrains, bâtiments et parties de bâtiments en question.

Article 21. USAGE DU PAVILLON ET DE L'EMBLÈME NATIONAL

1. L'écusson consulaire portant l'emblème de l'Etat d'envoi et identifiant le poste consulaire dans la langue de l'Etat d'envoi et dans la langue de l'état de résidence peut être placé sur le bâtiment du poste consulaire.

2. Le pavillon de l'Etat d'envoi peut être arboré sur le bâtiment du poste consulaire et également sur la résidence du chef de poste consulaire.

3. Le chef de poste consulaire peut arborer un fanion aux couleurs de l'Etat d'envoi sur ses moyens de transport.

Article 22. INVOLABILITÉ DES LOCAUX CONSULAIRES ET DE LA DEMEURE PRIVÉE DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES ET DES EMPLOYÉS CONSULAIRES

1. Les locaux consulaires sont inviolables. Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pénétrer dans les locaux consulaires sans l'autorisation du chef de poste consulaire, du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi, ou de la personne désignée par l'un d'eux.

L'Etat de résidence prend les mesures nécessaires pour assurer la protection des locaux consulaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent à la demeure privée des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires, compte tenu des exceptions prévues à l'article 41 de la présente Convention.

Article 23. INVOLABILITÉ DES ARCHIVES CONSULAIRES

Les archives consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'elles se trouvent.

Article 24. LIBERTÉ DE COMMUNICATION

1. Le poste consulaire a le droit de communiquer avec le gouvernement, les missions diplomatiques et les autres postes consulaires de l'Etat d'envoi. A cette fin, le poste consulaire peut utiliser tous les moyens de transmission ordinaires, le chiffre, les courriers diplomatiques et consulaires, les valises diplomatiques et consulaires.

En ce qui concerne l'utilisation des moyens de transmission ordinaires, le poste consulaire bénéficie des mêmes tarifs que la mission diplomatique.

Le poste consulaire ne peut installer ni exploiter un poste émetteur qu'avec le consentement de l'Etat de résidence.

2. La correspondance officielle du poste consulaire, quels que soient les moyens de transmission employés, et les valises consulaires portant des marques extérieures visibles de leur caractère officiel sont inviolables; elles ne sont soumises à aucun contrôle et ne peuvent être retenues par les autorités de l'Etat de résidence.

3. Les courriers consulaires de l'Etat d'envoi jouissent sur le territoire de l'Etat de résidence des mêmes droits, privilèges et immunités que les courriers diplomatiques. Seuls les ressortissants de l'Etat d'envoi qui y résident de façon permanente peuvent être courriers consulaires.

4. La valise consulaire peut être confiée au commandant d'un navire ou d'un aéronef. Le commandant doit être porteur d'un document officiel indiquant le nombre de colis constituant la valise, mais il n'est pas considéré comme un

courrier consulaire. Le fonctionnaire consulaire peut prendre possession d'une valise consulaire, directement et sans entrave, du commandant d'un navire ou d'un aéronef et de la même façon lui en remettre une.

Article 25. INVOLABILITÉ PERSONNELLE

1. Les fonctionnaires consulaires, les employés consulaires et les membres de leur famille vivant avec eux, jouissent de l'inviolabilité personnelle. Ils ne peuvent être arrêtés ou détenus sous quelque forme que ce soit. Ces dispositions ne s'appliquent pas aux personnes visées à l'article 41 de la présente Convention.

2. L'Etat de résidence traitera les fonctionnaires consulaires, les employés consulaires et les membres de leur famille vivant avec eux avec le respect qui leur est dû et prendra toutes mesures appropriées pour empêcher toute atteinte à leur personne, leur liberté ou leur dignité.

Article 26. IMMUNITÉ DE JURIDICTION DU FONCTIONNAIRE CONSULAIRE

1. Le fonctionnaire consulaire jouit de l'immunité de juridiction pénale de l'Etat de résidence. Il jouit également de l'immunité de juridictions civile et administrative, sauf s'il s'agit :

- a) D'une action civile concernant un immeuble privé situé sur le territoire de l'Etat de résidence, à moins que le fonctionnaire consulaire n'en soit propriétaire au nom de l'Etat d'envoi à des fins consulaires;
- b) D'une action civile concernant une succession, dans laquelle le fonctionnaire consulaire figure comme exécuteur testamentaire, curateur d'un bien successoral, héritier ou légataire, à titre privé et non pas au nom de l'Etat d'envoi;
- c) D'une action civile résultant d'un contrat passé par un fonctionnaire consulaire, en vertu duquel il n'a assumé, directement ou indirectement, aucune obligation en qualité de représentant de l'Etat d'envoi;
- d) D'une action civile intentée par un tiers en réparation d'un dommage résultant d'un accident causé dans l'Etat de résidence par un véhicule.

2. Aucune mesure exécutoire ne peut être prise à l'encontre des fonctionnaires consulaires, à l'exception des cas visés aux alinéas *a, b, c, d* du paragraphe 1 du présent article, et à condition que les mesures qui s'imposent en pareil cas puissent être prises sans porter atteinte à l'inviolabilité de leur personne ou de leur domicile.

Article 27. IMMUNITÉ DE JURIDICTION DES EMPLOYÉS CONSULAIRES

L'employé consulaire jouit de l'immunité de juridiction pénale de l'Etat de résidence. Il jouit également de l'immunité, prévue à l'article 26 de la présente Convention, de juridiction civile et administrative de l'Etat de résidence pour les actes ayant un rapport avec l'exercice de ses fonctions. Ces dispositions ne s'appliquent pas aux personnes visées à l'article 41 de la présente Convention.

Article 28. IMMUNITÉ DE JURIDICTION DU PERSONNEL DE SERVICE

Les membres du personnel de service ne jouissent de l'immunité de juridiction pénale, administrative et civile que pour les actes ayant un rapport avec l'exercice de leurs fonctions. Ces dispositions ne s'appliquent pas aux personnes visées à l'article 41 de la présente Convention.

Article 29. IMMUNITÉ DE JURIDICTION DES MEMBRES DES FAMILLES
DU PERSONNEL CONSULAIRE

Les immunités prévues aux articles 26, 27 et 28 de la présente Convention en ce qui concerne les fonctionnaires consulaires, les employés consulaires et les membres du personnel de service s'appliquent dans les mêmes conditions aux membres de leur famille vivant à leur foyer.

Article 30. RENONCIATION AUX PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. L'Etat d'envoi peut renoncer à l'immunité de juridiction des membres du personnel consulaire et des membres de leur famille vivant avec eux. Dans tous les cas, la renonciation doit être expresse et écrite. La renonciation à l'immunité de juridiction en ce qui concerne les actions civiles n'implique pas la renonciation à l'immunité en ce qui concerne les mesures exécutoires, pour laquelle une renonciation distincte est exigée.

2. Si un fonctionnaire consulaire, ou toute autre personne jouissant de l'immunité de juridiction dans l'Etat de résidence en vertu des articles 26, 27, 28 de la présente Convention, engage une procédure dans une affaire pour laquelle il jouirait normalement de l'immunité, il n'est pas recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard de toute demande reconventionnelle directement liée à la demande principale.

Article 31. EXEMPTION EN MATIÈRE DE TÉMOIGNAGE

1. Le fonctionnaire consulaire n'est pas tenu de témoigner devant les tribunaux ou autres autorités compétentes de l'Etat de résidence.

2. Un employé consulaire et un membre du personnel de service du poste consulaire peuvent être appelés à témoigner devant les tribunaux ou autres autorités compétentes de l'Etat de résidence. Ils peuvent refuser de témoigner sur des faits ayant trait à l'exercice de leurs fonctions et de produire la correspondance et les documents officiels y relatifs.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent dans les mêmes conditions aux membres des familles du personnel consulaire, si ceux-ci vivent avec eux.

Article 32. EXEMPTION DES PRESTATIONS OBLIGATOIRES

Les membres du personnel consulaire et les membres de leur famille vivant avec eux sont exemptés de toute prestation obligatoire. Cette disposition ne s'applique pas aux personnes visées à l'article 41 de la présente Convention.

Article 33. EXEMPTION D'IMMATRICULATION

Les membres du personnel consulaire et les membres de leur famille vivant à leur foyer sont dispensés de toutes les formalités prévues par la loi et par les règlements de l'Etat de résidence en ce qui concerne l'immatriculation, les permis de séjour et autres exigences du même ordre auxquelles sont astreints les étrangers. Cette disposition ne s'applique pas aux personnes visées à l'article 41 de la présente Convention.

Article 34. EXEMPTIONS FISCALES APPLICABLES À L'ÉTAT D'ENVOI

1. L'Etat d'envoi est dispensé dans l'Etat de résidence de tous impôts et taxes, nationaux et locaux, sur :

- a) Les terrains, bâtiments ou parties de bâtiments, appartenant à l'Etat d'envoi, ou loués par lui ou en son nom, et utilisés à des fins consulaires ou en tant que locaux d'habitation pour les fonctionnaires consulaires, les employés consulaires et les membres du personnel de service du consulat;
- b) Les transactions et les actes concernant l'acquisition desdits immeubles, quand l'Etat d'envoi les acquiert à des fins exclusivement consulaires;
- c) Tous biens meubles, y compris les véhicules, qui se trouvent être la propriété de l'Etat d'envoi, ou dont celui-ci a la possession ou l'utilisation, à condition qu'ils ne soient utilisés qu'à des fins consulaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas à la rémunération de services particuliers rendus.

Article 35. EXEMPTIONS FISCALES APPLICABLES AU PERSONNEL CONSULAIRE

1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer, sont exempts dans l'Etat de résidence de tous impôts et taxes, tant nationaux que locaux.

2. Les exemptions prévues au paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas :

- a) Aux impôts indirects, généralement inclus dans le prix des marchandises et des services;
- b) Aux impôts et taxes frappant les biens immobiliers personnels situés dans l'Etat de résidence;
- c) Aux impôts et taxes frappant les successions et les biens acquis dans l'Etat de résidence, à l'exception des cas prévus à l'article 37 de la présente Convention;
- d) Aux impôts et taxes sur les revenus privés, autres que le traitement qui ont leur source dans l'Etat de résidence;
- e) Aux impôts et taxes sur les transactions et les actes y relatifs, y compris les droits de douane de toutes sortes imposables ou exigibles à propos de ces transactions;
- f) Aux taxes perçues en rémunération de services particuliers rendus.

3. Les membres du personnel de service sont exempts dans l'Etat de résidence de tous impôts sur les salaires qu'ils reçoivent en rémunération de leurs services.

4. Les membres du personnel consulaire qui emploient du personnel privé, dont les revenus ne sont pas exemptés de l'impôt sur le revenu dans l'Etat de résidence, doivent respecter les dispositions de la législation de l'Etat de résidence concernant les modalités suivant lesquelles ces personnes doivent s'acquitter de l'impôt sur le revenu.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article ne s'appliquent pas aux personnes visées à l'article 41 de la présente Convention.

Article 36. EXEMPTION DU CONTRÔLE DOUANIER ET DES DROITS DE DOUANE

1. Les objets, y compris les automobiles, destinés à l'usage officiel du poste consulaire sont exemptés des droits de douane de la même manière que les objets destinés à l'usage officiel de la mission diplomatique.

2. Les fonctionnaires consulaires et les membres de leur famille vivant à leur foyer sont exemptés du contrôle douanier, de la même manière que les membres du personnel diplomatique de la mission diplomatique.

3. Les fonctionnaires consulaires, les employés consulaires et les membres de leurs familles vivant à leur foyer sont exemptés des droits de douane de la même manière que les catégories correspondantes du personnel de la mission diplomatique.

4. Au paragraphe 3 du présent article, l'expression « catégories correspondantes de personnel de la mission diplomatique » s'entend des membres du personnel diplomatique dans le cas des fonctionnaires consulaires, et des membres du personnel administratif et technique, dans le cas des employés consulaires.

5. Les dispositions du paragraphe 3 du présent article ne s'appliquent pas aux personnes visées à l'article 41 de la présente Convention.

Article 37. EXEMPTION FISCALE APPLICABLE AUX BIENS D'UN MEMBRE DU PERSONNEL CONSULAIRE DÉCÉDÉ

En cas de décès d'un membre du personnel consulaire ou d'un membre de sa famille vivant à son foyer, l'Etat de résidence :

- a) Autorise la sortie des biens meubles du défunt, à l'exception des objets acquis dans l'Etat de résidence dont l'exportation au moment du décès est interdite;
- b) Exempte de tous impôts et taxes tout bien meuble ayant appartenu au défunt, si ce bien se trouvait dans l'Etat de résidence uniquement en raison de la présence du défunt dans l'Etat de résidence en tant que membre du personnel consulaire ou membre de sa famille.

Article 38. LIBERTÉ DE MOUVEMENT

Sous réserve des lois et règlements de l'Etat de résidence relatifs aux zones dont l'accès peut être interdit ou limité pour des raisons de sécurité nationale, les membres du personnel consulaire sont autorisés à circuler librement sur le territoire dudit Etat.

Article 39. DROITS ET TAXES CONSULAIRES

1. Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'Etat de résidence les droits et taxes consulaires prévus par les lois et règlements de l'Etat d'envoi.

2. Les sommes perçues conformément au paragraphe 1 du présent article sont exemptées de tous impôts ou taxes dans l'Etat de résidence.

Article 40. RESPECT DES LOIS ET RÈGLEMENTS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

Toutes les personnes qui bénéficient, conformément à la présente Convention, de privilèges et immunités sont tenues, sans préjudice de ces privilèges et immunités, de respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence.

Article 41. EXCEPTIONS AUX PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Les privilèges et immunités prévus dans la présente Convention, exception faite des paragraphes 2 et 3 de l'article 31 et de l'article 37, ne sont pas accordés aux membres du personnel consulaire, ni aux membres de leurs familles vivant à leur

foyer lorsque ces personnes sont des ressortissants de l'Etat de résidence ou des personnes ayant dans cet Etat leur résidence permanente.

TITRE IV

DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET FINALES

Article 42. EXERCICE DE FONCTIONS CONSULAIRES PAR DES MEMBRES DU PERSONNEL DIPLOMATIQUE

1. Les membres du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence auxquels sont confiées des fonctions consulaires jouissent des droits et sont soumis aux obligations prévus par la présente Convention en ce qui concerne les fonctionnaires consulaires.

2. L'exercice des fonctions consulaires ne prive pas les personnes visées au paragraphe 1 du présent article des privilèges et immunités qui leur sont accordés en raison de leur statut diplomatique.

Article 43. PERSONNES MORALES

Les dispositions de la présente Convention relatives aux ressortissants de l'Etat d'envoi s'appliquent également aux personnes morales de l'Etat d'envoi formées conformément à la législation dudit Etat.

Article 44. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention est soumise à ratification et entrera en vigueur le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Moscou.

2. La présente Convention restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter du jour où l'une des Parties contractantes aura notifié par écrit à l'autre Partie contractante son intention de dénoncer la Convention.

3. A compter du moment où la présente Convention entrera en vigueur, la Convention consulaire entre la République populaire roumaine et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, signée à Bucarest le 4 septembre 1957¹, cessera de produire effet.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des Parties contractantes ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Bucarest, le 14 mars 1972, en double exemplaire, chacun en roumain et en russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Conseil d'Etat
de la République socialiste
de Roumanie :

[GHEORGHE BĂDESCU]

Pour le Soviet suprême
de l'Union des Républiques socialistes
soviétiques :

[NIKOLAÏ IVANOVITCH MOLYAKOV]

¹ Nations Unies. *Recueil des Traités*, vol. 318, p. 55.

II

Treaties and international agreements

filed and recorded

from 19 June 1973 to 26 June 1973

No. 694

Traités et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire

du 19 juin 1973 au 26 juin 1973

N° 694

No. 694

**SWITZERLAND
and
LIECHTENSTEIN**

Exchange of notes constituting an agreement concerning the applicability to the Principality of Liechtenstein of the Inter-cantonal Convention on control of medicaments (with annexed Inter-cantonal Convention on control of medicaments done on 3 June 1971). Berne, 27 February 1973

Authentic text : German.

Filed and recorded at the request of Switzerland on 22 June 1973.

**SUISSE
et
LIECHTENSTEIN**

Échange de notes constituant un accord concernant la validité de la Convention intercantonale sur le contrôle des médicaments pour la Principauté de Liechtenstein (avec, en annexe, la Convention intercantonale sur le contrôle des médicaments conclue le 3 juin 1971). Berne, 27 février 1973

Texte authentique : allemand.

Classé et inscrit au répertoire à la demande de la Suisse le 22 juin 1973.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN SWITZERLAND AND LIECHTENSTEIN CONCERNING THE APPLICABILITY TO THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN OF THE INTER-CANTONAL CONVENTION ON CONTROL OF MEDICAMENTS

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LA SUISSE ET LE LIECHTENSTEIN CONCERNANT LA VALIDITÉ DE LA CONVENTION INTERCANTONALE SUR LE CONTRÔLE DES MÉDICAMENTS POUR LA PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

EIDGENÖSSISCHES POLITISCHES DEPARTEMENT

Das Eidgenössische Politische Departement hat davon Kenntnis genommen, dass das Fürstentum Liechtenstein der am 3. Juni 1971 beschlossenen neuen interkantonalen Vereinbarung über die Kontrolle der Heilmittel beizutreten wünscht.

Mit der Zustimmung sämtlicher Kantone und auf Grund eines Auftrages des Bundesrates gibt das Politische Departement der Fürstlichen Botschaft bekannt, dass nichts einem Vertragsschluss zwischen den Kantonen und dem Fürstentum Liechtenstein im Wege steht, wonach die interkantonale Vereinbarung vom 3. Juni 1971 über die Kontrolle der Heilmittel auch für das Fürstentum Liechtenstein Geltung hat.

Das Departement beehrt sich, der Fürstlichen Botschaft den Abschluss des folgenden Abkommens zwischen den schweizerischen Kantonen und dem Fürstentum Liechtenstein vorzuschlagen :

1. Die interkantonale Vereinbarung vom 3. Juni 1971 über die Kontrolle der Heilmittel, deren Text dieser Note beigeheftet ist, und die gestützt darauf erlassenen Ausführungsbestimmungen haben sinngemäss auch für das Fürstentum Liechtenstein Geltung.

2. Das Fürstentum Liechtenstein unterstellt den Vertrieb von Heilmitteln gemäss Artikel 2 Absatz 2 Buchstabe *a* der interkantonalen Vereinbarung der Bewilligungspflicht. Das Fürstentum Liechtenstein gestattet den Vertrieb eines bestimmten Heilmittels nur, wenn dieses von der Interkantonalen Kontrollstelle begutachtet und registriert wurde.

3. Das Fürstentum Liechtenstein unterstellt die Herstellung von Arzneimitteln und den Grosshandel mit solchen der Bewilligungspflicht. Bewilligungen werden nur aufgrund von Inspektionsberichten entsprechend den Richtlinien der Interkantonalen Kontrollstelle erteilt.

4. Das Fürstentum Liechtenstein hat in der Konferenz der Interkantonalen Vereinigung für die Kontrolle der Heilmittel eine Stimme.

¹ Came into force on 27 February 1973, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 27 février 1973, date de la note de réponse, conformément aux dispositions des dites notes.

5. Das Fürstentum Liechtenstein leistet die Beiträge wie sie gemäss Artikel 14 Absatz 3 der interkantonalen Vereinbarung für die Kantone festgesetzt werden.

6. Das Fürstentum Liechtenstein wird, soweit nötig, seine Gesetzgebung den Erfordernissen der interkantonalen Vereinbarung anpassen.

7. Die zuständige Behörde des Fürstentums Liechtenstein kann direkt mit der Interkantonalen Kontrollstelle in Bern verkehren.

8. Die Kantone und das Fürstentum Liechtenstein können dieses Abkommen jederzeit kündigen. Die Kündigung wird auf Ende des ihr folgenden Kalenderjahres wirksam. Der Austritt eines Kantons aus der Interkantonalen Vereinigung hat ohne weiteres die Beendigung der Geltung dieses Abkommens zwischen dem austretenden Kanton und dem Fürstentum Liechtenstein zur Folge.

Das Departement wäre der Fürstlichen Botschaft sehr verbunden, wenn sie ihm das Einverständnis der Fürstlichen Regierung zu der vorgeschlagenen Regelung bekanntgeben wollte. Die vorliegende Note und die Antwort der Fürstlichen Botschaft werden ein Abkommen zwischen den schweizerischen Kantonen und dem Fürstentum Liechtenstein darstellen, das mit dem Tage in Kraft tritt, an dem die Fürstliche Botschaft die Zustimmung der Fürstlichen Regierung zum Abschluss des Abkommens mitteilt.

Gerne benützt das Departement auch diesen Anlass, um die Fürstliche Botschaft seiner ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Bern, den 27. Februar 1973.

Beilage :

Interkantonale Vereinbarung
über die Kontrolle der Heilmittel.

Botschaft des Fürstentums Liechtenstein
Bern

INTERKANTONALE VEREINBARUNG ÜBER DIE KONTROLLE DER HEILMITTEL

Artikel 1. NAME, RECHTLICHE NATUR UND SITZ

Unter dem Namen «Interkantonale Vereinigung für die Kontrolle der Heilmittel» (Interkantonale Vereinigung) bilden die schweizerischen Kantone eine interkantonale Körperschaft des öffentlichen Rechts mit selbständiger Rechtspersönlichkeit und Sitz in Bern.

Artikel 2. ZWECK

1. Die Interkantonale Vereinigung bezweckt, die Kontrolle der in der Human- und Veterinärmedizin verwendeten Heilmittel zu vereinfachen, zu erleichtern und zu vereinheitlichen. Sie betreibt zu diesem Zweck die Interkantonale Kontrollstelle für Heilmittel (Interkantonale Kontrollstelle, IKS).

2. Die Kontrolle der Heilmittel umfasst :

- a. die Untersuchung, Begutachtung und Registrierung der pharmazeutischen Spezialitäten und der ihnen gleichgestellten Arzneimittel sowie der für den Publikumsgebrauch bestimmten Heilvorrichtungen, nötigenfalls auch der für die Verabreichung eines Arzneimittels gebrauchten Hilfsmittel (z. B. Transfusionsbestecke);
- b. die Kontrolle der Betriebe und Unternehmen, die sich mit der Herstellung von oder dem Grosshandel mit Arzneimitteln befassen.

3. Vorbehalten bleiben allfällige Kontrollen nach Bundesrecht.

4. Für die Untersuchung und Herstellung der kontrollpflichtigen Arzneimittel gelten grundsätzlich die Bestimmungen der schweizerischen Pharmakopöe. Es können zusätzliche Anforderungen für die spezifischen Belange der Heilmittelkontrolle gestellt werden.

Artikel 3. HERSTELLUNGS- UND GROSSHANDELSBEWILLIGUNG. VERTRIEBSBEWILLIGUNG

1. Die Kantone unterstellen die Herstellung von Arzneimitteln und den Grosshandel mit solchen der Bewilligungspflicht.

2. Die Kantone lassen die in ihrem Gebiet tätigen Betriebe und Unternehmen durch entsprechend ausgebildete Inspektoren prüfen. Sie erteilen die Bewilligung erst, wenn auf Grund des Inspektionsberichtes feststeht, dass der Betrieb oder das Unternehmen den Anforderungen genügt, die in den Richtlinien der Interkantonalen Kontrollstelle für die Herstellung von Arzneimitteln und den Grosshandel mit solchen gestellt werden.

3. Die Kantone prüfen periodisch durch Inspektionen nach, ob der Betrieb oder das Unternehmen die Voraussetzungen der Bewilligung noch erfüllt.

4. Sie teilen der Interkantonalen Kontrollstelle die Erteilung, Änderung, Verweigerung oder den Rückzug einer Bewilligung mit.

5. Die Kantone unterstellen den Vertrieb von Heilmitteln gemäss Artikel 2 Absatz 2 Buchstabe *a* der Bewilligungspflicht. Sie gestatten den Vertrieb eines bestimmten Heilmittels nur, wenn dieses von der Interkantonalen Kontrollstelle begutachtet und registriert wurde. Das Bewilligungsverfahren ist so einfach als möglich zu gestalten und für die Bewilligung lediglich eine Kanzleibühr zu erheben.

Artikel 4. MITGLIEDSCHAFT

Mitglieder der Interkantonalen Vereinigung sind die schweizerischen Kantone, welche den Beitritt erklären.

Artikel 5. AUSTRITT

Der Austritt kann jederzeit auf das Ende des der Kündigung folgenden Kalenderjahres erklärt werden.

Artikel 6. ORGANE

Die Organe der Interkantonalen Vereinigung sind:

- a.* die Konferenz,
- b.* der Vorstand,
- c.* der Direktor,
- d.* die Rechnungsrevisoren,
- e.* die Rekurskommission.

KONFERENZ

Artikel 7. EINBERUFUNG UND STIMMRECHT

1. Die Kantone delegieren Vertreter, welche sich in der Regel jedes Jahr zweimal zur Konferenz versammeln.

2. Die Konferenz wird vom Präsidenten des Vorstandes einberufen und geleitet. Sechs Kantone können eine ausserordentliche Konferenz verlangen.

3. Die Konferenz ist beschlussfähig, wenn mindestens die Hälfte der Mitglieder vertreten ist. Sie fasst ihre Beschlüsse mit der Mehrheit der Stimmenden. Jeder Kanton hat eine Stimme; der Präsident hat den Stichentscheid.

Artikel 8. ZUSTÄNDIGKEIT

In die Zuständigkeit der Konferenz fallen.

- a.* die Wahl des Vorstandes, des Präsidenten, der Rechnungsrevisoren und der Rekurskommission;
- b.* der Erlass der Reglemente und Tarife, die Genehmigung der Richtlinien der Interkantonalen

- Kontrollstelle für die Begutachtung und Verkaufsabgrenzung der Heilmittel sowie für die Herstellung von Arzneimitteln und den Grosshandel mit solchen;
- c. die Aufstellung des Voranschlages, die Genehmigung der Rechnung und des Jahresberichtes;
 - d. die Genehmigung wichtiger Verträge;
 - e. die Schaffung von Fachkommissionen.

VORSTAND

Artikel 9. ZUSAMMENSETZUNG UND AMTSDAUER

1. Der Vorstand besteht aus sieben bis neun Mitgliedern. Er bezeichnet zwei Vizepräsidenten und den Sekretär, der nicht Mitglied des Vorstandes zu sein braucht.
2. Die Amtsdauer beträgt vier Jahre; Wiederwahl ist zulässig.

Artikel 10. ZUSTÄNDIGKEIT

Der Vorstand ist Aufsichtsbehörde über die Interkantonale Kontrollstelle. Er ist insbesondere zuständig für:

- a. die Vorbereitung der Geschäfte der Konferenz;
- b. die Wahl des Direktors, der Mitglieder der Begutachtungskollegien und Fachkommissionen sowie die Errichtung und Besetzung der Stellen der Interkantonalen Kontrollstelle;
- c. die Erledigung von Beschwerden gegen die Internationale Kontrollstelle, soweit dafür nicht die Rekurskommission zuständig ist.

Artikel 11. DIREKTOR

1. Der Direktor leitet die Interkantonale Kontrollstelle für Heilmittel und besorgt ihre Geschäfte. Er vertritt die Interkantonale Vereinigung, soweit nicht die Konferenz oder der Vorstand zuständig ist.
2. Er nimmt an der Konferenz und den Sitzungen des Vorstandes mit beratender Stimme und dem Recht auf Antragstellung teil.

INTERKANTONALE KONTROLLSTELLE

Artikel 12. AUFBAU

Die Interkantonale Kontrollstelle für Heilmittel hat ihren Sitz in Bern. Sie besteht aus der Verwaltung, dem Laboratorium und den Begutachtungskollegien.

Artikel 13. AUFGABEN

1. Die Interkantonale Kontrollstelle untersucht, begutachtet und registriert die bewilligungspflichtigen Heilmittel. Die Untersuchung und Begutachtung kann periodisch wiederholt werden.
2. Sie teilt den Kantonen den Befund mit und beantragt die zu bewilligende Verkaufsart oder die Abweisung des Heilmittels. Die Begutachtung bezieht sich auf Zusammensetzung, Art der Reklame und Preis.
3. Sie koordiniert gesamtschweizerisch unter dem Gesichtspunkt einer einheitlichen Praxis in den Kantonen die Belange der Herstellungskontrolle gemäss den Erlassen der Konferenz; zu diesem Zweck kann sie verlangen, dass eine Inspektion des Betriebes oder Unternehmens durchgeführt wird, wobei ihr die Möglichkeit einzuräumen ist, bei der Durchführung vertreten zu sein sowie ihr nötig erscheinende Massnahmen vorzuschlagen.
4. Sie führt im Namen von Kantonen, die es verlangen und auf deren Rechnung allgemein oder in einzelnen Fällen die Inspektionen von Betrieben oder Unternehmen durch und teilt ihren Befund darüber dem Kanton mit, der für die Durchführung allfälliger Massnahmen sorgt.

5. Sie führt auf Verlangen eines Herstellers im Einvernehmen mit dem Bund und in Zusammenarbeit mit den für die Heilmittelkontrolle zuständigen kantonalen Behörden Inspektionen von Betrieben oder Unternehmen für fremde Staaten durch, welche solche Inspektionen als Bedingung für die Einfuhr vorschreiben. Massgebend sind dabei grundsätzlich die in dieser Vereinbarung und in den entsprechenden Ausführungsbestimmungen festgelegten Anforderungen.

6. Sie vertritt die Interessen der Kantone auf dem Gebiet der Heilmittelkontrolle gegenüber den Bundesbehörden.

7. Sie ist zuständige Behörde zur Erfüllung von Aufgaben, die den Kantonen der Interkantonalen Vereinigung aus internationalen Vereinbarungen erwachsen und die ihr von der Interkantonalen Vereinigung übertragen werden. Sie wirkt als Fachinstitution in nationalen und internationalen Organisationen mit.

Artikel 14. FINANZHAUSHALT

1. Zur Kostendeckung erhebt die Interkantonale Kontrollstelle Kontrollgebühren, bestehend aus Grundgebühren und Vignettengebühren, wobei die letzteren nach der wirtschaftlichen Bedeutung des Heilmittels abgestuft sind.

2. Der Hersteller bzw. das Unternehmen hat die Kosten für die laut Artikel 13 Absatz 5 durchgeführten Betriebsinspektionen zu tragen. Die Konferenz erlässt den Gebührentarif, der für die Kostenberechnung der gemäss Artikel 13 Absatz 4 durchgeführten Inspektionen und Prüfungen massgebend ist.

3. Die Kantone leisten jährliche Beiträge, welche die Konferenz bei der Beratung des Vorschlages auf Grund der Einwohnerzahl der Kantone festsetzt.

Artikel 15. RECHNUNGSREVISOREN

1. Die Rechnung wird von zwei Vertretern der Kantone geprüft. Deren Amtsdauer beträgt zwei Jahre und überschneidet sich um ein Jahr.

2. Die Rechnungsführung untersteht ausserdem der laufenden Kontrolle einer besonderen Prüfungsstelle.

Artikel 16. REKURSKOMMISSION

1. Die Rekurskommission beurteilt Rekurse gegen Befunde der Interkantonalen Kontrollstelle im Rahmen ihrer Aufgaben gemäss Artikel 13 Absatz 1, 2 und 5.

2. Sie besteht aus dem Präsidenten und sechs weiteren Mitgliedern sowie vier Ersatzmitgliedern. Ihr ist ein Sekretär beigegeben.

3. Die Mitglieder und Ersatzmitglieder dürfen weder dem Vorstand noch den Fachkommissionen und Begutachtungskollegien angehören.

4. Bei der Wahl der Mitglieder und der Ersatzmitglieder ist darauf zu achten, dass die für die Begutachtung von Präparaten und für die Herstellungskontrolle massgebenden Fachrichtungen vertreten sind. Der Präsident und der Sekretär müssen Juristen sein.

5. Die Amtsdauer der Mitglieder, der Ersatzmitglieder und des Sekretärs beträgt vier Jahre. Wiederwahl ist zulässig.

6. Bei Beratungen und Abstimmungen haben der Präsident und vier weitere Mitglieder mitzuwirken.

Artikel 17. KANTONALES RECHT

1. Die Kantone treffen die erforderlichen Massnahmen, um das Inverkehrbringen von Heilmitteln, welche dieser Vereinbarung nicht entsprechen, zu verhindern. Sie passen ihre kantonalen Erlasse an diese Vereinbarung und die Vollzugsbestimmungen an.

2. Die Kantone räumen den in ihrem Gebiete tätigen Betrieben und Unternehmen eine angemessene Frist ein, innert welcher sie sich den Anforderungen anzupassen haben, die in den

Richtlinien der Interkantonalen Kontrollstelle für die Herstellung von Arzneimitteln und den Grosshandel mit solchen gestellt werden. Die Frist soll jedoch zwei Jahre, gerechnet vom Zeitpunkt des Inkrafttretens der betreffenden kantonalen Erlasse, nicht überschreiten. Erfüllt der Betrieb oder das Unternehmen die Bedingungen innert der ihm gesetzten Frist nicht, ist die Bewilligung teilweise oder ganz zu entziehen. Bei der Einräumung der Anpassungsfrist ist auf diese Folge aufmerksam zu machen.

Artikel 18. INKRAFTTRETEN

Diese Vereinbarung tritt nach Annahme durch wenigstens zwölf Kantone in Kraft; sie ersetzt die Vereinbarung vom 16. Juni 1954.

Also beschlossen durch die Konferenz der Delegierten der Kantone und des Fürstentums Liechtenstein am 3. Juni 1971 in Chur.

Der Präsident :

Dr. G. HOBY, Regierungsrat

Der Sekretär :

E. HUBER

[TRANSLATION — TRADUCTION]

FEDERAL POLITICAL DEPARTMENT

It has been brought to the notice of the Federal Political Department that the Principality of Liechtenstein wishes to accede to the new Intercantonal Convention on control of medicaments, concluded on 3 June 1971.

With the agreement of all the cantons and by order of the Federal Council, the Political Department wishes to inform the Embassy of the Principality that there is nothing to prevent the conclusion of an agreement between the cantons and the Principality of Liechtenstein, by which the Inter-Cantonal Convention on Control of Medicaments of 3 June 1971 would also apply to the Principality of Liechtenstein.

The Department has the honour to propose to the Embassy of the Principality the conclusion of the following agreement between the Swiss cantons and the Principality of Liechtenstein :

1. The Inter-Cantonal Convention on Control of Medicaments of 3 June 1971, the text of which is attached to this note, and the regulations for its application, shall also apply to the Principality of Liechtenstein.

2. The Principality of Liechtenstein shall make the sale of medicaments referred to in article 2, paragraph 2 (a) of the Inter-Cantonal Convention subject to licence. The Principality of Liechtenstein shall authorize the sale of a specific medicament only if it has been subjected to expert examination and registered by the Inter-Cantonal Control Office.

3. The Principality of Liechtenstein shall make the production of and wholesale trade in medicaments subject to licence. Licences shall be granted only on the basis of inspection reports in conformity with the rules of the Inter-Cantonal Control Office.

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

DEPARTEMENT POLITIQUE FÉDÉRAL

Le Département politique fédéral a pris connaissance du fait que la Principauté de Liechtenstein désire adhérer à la nouvelle Convention intercantonale sur le contrôle des médicaments, conclue le 3 juin 1971.

Avec l'assentiment de tous les cantons et d'ordre du Conseil fédéral, le Département politique informe l'Ambassade de la Principauté que rien ne s'oppose à la conclusion d'un accord entre les cantons et la Principauté de Liechtenstein, selon lequel la Convention intercantonale du 3 juin 1971 sur le contrôle des médicaments est également valable pour la Principauté de Liechtenstein.

Le Département a l'honneur de proposer à l'Ambassade de la Principauté la conclusion de l'accord suivant entre les cantons suisses et la principauté de Liechtenstein :

1. La Convention intercantonale du 3 juin 1971 sur le contrôle des médicaments, dont le texte est annexé à la présente note, ainsi que les dispositions d'exécution prises en application de ladite convention s'appliquent également à la Principauté de Liechtenstein.

2. La Principauté de Liechtenstein soumet à autorisation la vente des médicaments tels qu'ils sont mentionnés à l'article 2, 2^e alinéa, lettre a, de la convention intercantonale. La Principauté de Liechtenstein n'autorise la vente d'un médicament déterminé que si celui-ci a été expertisé et enregistré par l'Office intercantonal de contrôle.

3. La Principauté de Liechtenstein soumet à autorisation la fabrication des médicaments et leur commerce de gros. Des autorisations ne sont accordées que sur la base de rapports d'inspection conformes aux directives de l'Office intercantonal de contrôle.

¹ Traduction fournie par le Gouvernement suisse.

² Translation supplied by the Government of Switzerland.

4. The Principality of Liechtenstein shall have a voice in the Conference of the Inter-Cantonal Union for Control of Medicaments.

5. The Principality of Liechtenstein shall make contributions in the manner laid down for the cantons in article 14, paragraph 3, of the Inter-Cantonal Convention.

6. The Principality of Liechtenstein shall, to the extent necessary, adapt its legislation to the requirements of the Inter-Cantonal Convention.

7. The competent authority of the Principality of Liechtenstein may establish direct contact with the Inter-Cantonal Control Office in Berne.

8. The cantons and the Principality of Liechtenstein may denounce this agreement at any time. Denunciation shall become effective at the end of the following calendar year. The withdrawal of a canton from the Inter-Cantonal Union shall have the immediate effect of terminating the validity of this agreement as between the canton concerned and the Principality of Liechtenstein.

The Department would be very grateful if the Embassy of the Principality would inform it of the agreement of the Government of the Principality to the proposed regulations. This note and the reply of the Embassy shall constitute an agreement between the Swiss cantons and the Principality of Liechtenstein, which shall enter into force on the date on which the Embassy of the Principality communicates the consent of the Government of the Principality to the conclusion of the agreement.

The Department takes this opportunity, etc.

Berne, 27 February 1973.

Enclosure :

Inter-Cantonal Convention
on Control of Medicaments

Embassy of the Principality
of Liechtenstein
Berne

4. La Principauté de Liechtenstein dispose d'une voix à l'assemblée des délégués de l'Union intercantonale pour le contrôle des médicaments.

5. La Principauté de Liechtenstein s'acquitte des contributions telles qu'elles sont fixées pour les cantons selon l'article 14, 3^e alinéa, de la convention intercantonale.

6. La Principauté de Liechtenstein adaptera, dans la mesure nécessaire, sa législation aux exigences de la convention intercantonale.

7. L'autorité compétente de la Principauté de Liechtenstein peut communiquer directement avec l'Office intercantonal de contrôle à Berne.

8. Les cantons et la Principauté de Liechtenstein peuvent dénoncer le présent accord en tout temps. La dénonciation prendra effet à la fin de l'année civile suivante. Le retrait d'un canton de l'Union intercantonale a sans plus pour résultat la fin de l'application du présent accord entre ce canton et la Principauté de Liechtenstein.

Le Département saurait gré à l'Ambassade de la Principauté de bien vouloir lui faire part de l'accord du Gouvernement de la Principauté sur la réglementation proposée. La présente note et la réponse de l'Ambassade de la Principauté constitueront alors un accord entre les cantons suisses et la Principauté de Liechtenstein, lequel entrera en vigueur le jour où l'Ambassade de la Principauté communiquera le consentement du Gouvernement de la Principauté.

Le Département saisit également cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de la Principauté l'assurance de sa haute considération.

Berne, le 27 février 1973.

Annexe :

Convention intercantonale
sur le contrôle des médicaments

Ambassade de la Principauté
de Liechtenstein
Berne

INTER-CANTONAL CONVENTION ON CONTROL OF MEDICAMENTS

Article 1. NAME, LEGAL STATUS AND HEADQUARTERS

The Swiss cantons shall form an inter-cantonal public law corporation, under the name "Inter-Cantonal Union for Control of Medicaments", which shall have its own legal personality and headquarters in Berne.

Article 2. PURPOSE

1. The purpose of the Inter-Cantonal Union shall be to simplify, facilitate and unify the control of medicaments used in human and veterinary medicine. To this end it shall make use of the Inter-Cantonal Office for Control of Medicaments (Interkantonale Kontrollstelle-IKS).

2. Control of medicaments shall include :

- (a) The analysis, expert, appraisal and registering of patent medicines and similar medicaments as well as of medical equipment destined for public use and, where necessary, of instruments used for the administration of medicaments (e.g., transfusion equipment);
- (b) The supervision of factories and enterprises which engage in the production of or wholesale trade in medicaments.

3. These provisions shall remain subject to any controls required by federal law.

4. The stipulations of the Swiss Pharmacopoeia shall in principle apply to the analysis and manufacture of medicaments subject to licence. Additional standards may be set for the specific requirements of medicaments control.

Article 3. LICENSING OF MANUFACTURE AND WHOLESALE TRADE, AND OF SALES

1. The cantons shall make the manufacture of and wholesale trade in medicaments subject to licence.

2. Factories and enterprises which operate in the territory of the cantons shall be subject to inspection by inspectors trained for that purpose. The cantons shall grant licences only when it appears from the inspection report that the factory or enterprise satisfies the requirements laid down in the rules of the Inter-Cantonal Control Office for the production of and wholesale trade in medicaments.

CONVENTION INTERCANTONALE SUR LE CONTRÔLE DES MÉDICAMENTS

Article premier. NOM, NATURE JURIDIQUE ET SIÈGE

Sous le nom d'« Union intercantonale pour le contrôle des médicaments » (Union intercantonale), les cantons suisses constituent une corporation de droit public ayant sa propre personnalité juridique et son siège à Berne.

Article 2. BUT

1. L'Union intercantonale a pour but de simplifier, de faciliter et d'unifier le contrôle des médicaments utilisés en médecine humaine et vétérinaire. Elle dispose dans ce but de l'Office intercantonale de contrôle des médicaments (Office intercantonale de contrôle, OICM).

2. Le contrôle des médicaments comprend :

- a. L'analyse, l'expertise et l'enregistrement des spécialités pharmaceutiques et des médicaments qui leur sont assimilés, des appareils et articles médicaux destinés à l'analyse du public et, le cas échéant, des instruments utilisés pour l'administration d'un médicament (p. ex. nécessaires pour perfusion);
- b. Le contrôle des entreprises de fabrication et du commerce de gros des médicaments.

3. Demeurent réservés les contrôles exigés éventuellement par le droit fédéral.

4. Les prescriptions de la Pharmacopée helvétique sont en principe déterminantes pour l'analyse et la fabrication des médicaments soumis au contrôle. Des exigences complémentaires peuvent être édictées dans la mesure où elles se révèlent nécessaires pour le contrôle des médicaments.

Article 3. AUTORISATION POUR LA FABRICATION ET POUR LE COMMERCE DE GROS, AUTORISATION POUR LA VENTE

1. Les cantons soumettent la fabrication des médicaments et leur commerce de gros à une autorisation.

2. Les cantons font contrôler par des inspecteurs formés à cet effet les entreprises exerçant leur activité sur leur territoire. Ils n'accordent d'autorisation que lorsqu'il ressort du rapport d'inspection que l'entreprise satisfait aux exigences fixées dans les directives de l'Office intercantonale de contrôle concernant la fabrication des médicaments et leur commerce de gros.

3. The cantons shall carry out periodic inspections to ascertain whether the factory of enterprise continues to meet the requirements of the licence.

4. They shall inform the Inter-Cantonal Control Office of the award, modification, refusal or revocation of a licence.

5. The cantons shall make the sale of medicaments, as defined in article 2, paragraph 2 (a), subject to licence. They shall authorize the sale of a specific medicament only if it has been examined and registered by the Inter-Cantonal Control Office. The licencing procedure shall be as simple as possible and only a chancery fee may be charged for the licence.

Article 4. MEMBERSHIP

The members of the Inter-Cantonal Union shall be the Swiss cantons which accede to this Convention.

Article 5. WITHDRAWAL

Notice of withdrawal from the Inter-Cantonal Union may be given at any time up to the end of the calendar year following the denunciation of this Convention.

Article 6. ORGANS

The organs of the Inter-Cantonal Union shall be :

- (a) The Conference,
- (b) The Governing Board,
- (c) The Director,
- (d) The Board of Auditors,
- (e) The Board of Appeal.

CONFERENCE

Article 7. CONVOCATION AND VOTING RIGHTS

1. The cantons shall appoint representatives who, as a rule, shall meet in conference twice a year.

2. The Conference shall be convened and its proceedings conducted by the President of the Governing Board. A special session of the Conference may be convened at the request of six cantons.

3. The Conference shall be empowered to take decisions when at least half its members

3. Les cantons procèdent en outre périodiquement à des inspections afin de vérifier si l'entreprise remplit toujours les conditions de l'autorisation.

4. Ils communiquent à l'Office intercantonal de contrôle l'octroi, la modification, le refus ou le retrait d'une autorisation.

5. Les cantons soumettent à une autorisation la vente des médicaments tels qu'ils sont mentionnés à l'article 2, 2^e alinéa, lettre a. Ils n'autorisent la vente d'un médicament déterminé que si celui-ci a été expertisé et enregistré par l'Office intercantonal de contrôle. La procédure d'autorisation doit être la plus simple possible et seul un émolument de chancellerie peut être perçu à cette occasion.

Article 4. MEMBRES

Les membres de l'Union intercantonale sont les cantons suisses adhérant à la présente convention.

Article 5. DÉNONCIATION

Les cantons peuvent se départir de la présente convention en tout temps pour la fin de l'année qui suit celle de la dénonciation.

Article 6. ORGANES

Les organes de l'Union intercantonale sont :

- a. L'assemblée des délégués cantonaux,
- b. Le comité-directeur,
- c. Le directeur,
- d. Les vérificateurs des comptes,
- e. La commission de recours.

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS

Article 7. CONVOCATION ET DROIT DE VOTE

1. Les cantons désignent des délégués qui se réunissent en assemblée, en règle générale deux fois par an.

2. L'assemblée des délégués est convoquée et dirigée par le président du comité-directeur. Le président est tenu de convoquer une assemblée extraordinaire lorsque six cantons le demandent.

3. L'assemblée peut prendre des décisions lorsque la moitié au moins de ses membres

are present. Decisions shall be taken by a majority of votes. Each canton shall have one vote; the President shall have the casting vote.

Article 8. COMPETENCE

The Conference shall be competent :

- (a) To appoint the Governing Board, the President, the Board of Auditors and the Board of Appeal;
- (b) To publish the regulations and tariffs, to approve the rules of the Inter-Cantonal Control Office relating to the expert examination and the mode of sale of medicaments as well as to the production of and wholesale trade in medicaments;
- (c) To draw up the budget and to approve the accounts and the annual report;
- (d) To approve important agreements;
- (e) To set up specialized committees.

GOVERNING BOARD

Article 9. COMPOSITION AND TENURE OF OFFICE

1. The Governing Board shall have between seven and nine members. It shall appoint two Vice-Presidents and a Secretary; the latter need not be a member of the Governing Board.

2. The Board shall be elected for a term of four years and may be re-elected.

Article 10. COMPETENCE

The Governing Board shall supervise the activities of the Inter-Cantonal Control Office. It shall, in particular, be responsible for :

- (a) The preparation of the business of the Conference;
- (b) The appointment of the Director, the members of the teams of expert examiners and specialized committees and the establishment and filling of posts in the Inter-Cantonal Control Office;
- (c) The settlement of complaints made against the Inter-Cantonal Control Office which are not within the competence of the Board of Appeal.

Article 11. DIRECTOR

1. The Director shall be in charge of and conduct the business of the Inter-Cantonal

sont présents. Elle prend ses décisions à la majorité des voix. Chaque canton a une voix; le président, au besoin, départage.

Article 8. COMPÉTENCE

L'assemblée des délégués :

- a. Nomme le comité-directeur, le président, les vérificateurs des comptes et la commission de recours;
- b. Edicte les règlements et tarifs, approuve les directives de l'Office intercantonal de contrôle relatives aux expertises et à la délimitation des modes de vente des médicaments ainsi que celles concernant la fabrication des médicaments et leur commerce de gros;
- c. Elabore le budget, approuve les comptes et le rapport de gestion;
- d. Approuve les contrats importants;
- e. Crée des commissions spécialisées.

COMITÉ-DIRECTEUR

Article 9. COMPOSITION ET DURÉE DES FONCTIONS

1. Le comité-directeur se compose de sept à neuf membres. Il nomme deux vice-présidents et un secrétaire; ce dernier ne doit pas nécessairement être membre du comité-directeur.

2. Le comité est élu pour quatre ans et peut être réélu.

Article 10. COMPÉTENCE

Le comité-directeur exerce la haute surveillance sur l'Office intercantonal de contrôle; il est notamment compétent pour :

- a. Préparer les affaires que traite l'assemblée;
- b. Nommer le directeur, les membres des collèges d'experts et des commissions spécialisées, créer les fonctions et nommer le personnel de l'Office intercantonal de contrôle;
- c. Statuer sur les plaintes contre l'Office intercantonal de contrôle pour autant qu'elles ne sont pas du ressort de la commission de recours.

Article 11. DIRECTEUR

1. Le directeur dirige l'Office intercantonal de contrôle des médicaments et traite ses

Office for Control of Medicaments. He shall represent the Inter-Cantonal Union, in cases where the Conference or the Governing Board is not competent.

2. He shall take part in the work of the Conference and the meetings of the Governing Board in an advisory capacity, with the right to submit proposals.

INTER-CANTONAL CONTROL OFFICE

Article 12. STRUCTURE

The Inter-Cantonal Drug Control Office shall have its headquarters in Berne. It shall consist of an administration, a laboratory and team of expert examiners.

Article 13. FUNCTIONS

1. The Inter-Cantonal Control Office shall analyse, appraise and register medicaments subject to licence. Analysis and appraisal may be repeated periodically.

2. It shall inform the cantons of its findings and propose the mode of sale to be authorized or the non-acceptance of the medicament. The appraisal shall relate to the composition, mode of advertising and price of the product.

3. It shall be responsible for co-ordination throughout Switzerland, with a view to uniform practice in the cantons, of matters relating to production control, in accordance with the decisions of the Conference; to that end, it may order the inspection of a factory or enterprise, while allowing it the opportunity to be represented during the inspection and to propose any measures it may deem appropriate.

4. On behalf and at the expense of cantons which so request, it shall carry out inspections of factories or enterprises either as a general rule or in specific cases, and shall communicate its findings to the canton responsible for carrying out any measures which may be necessary.

5. At the request of a manufacturer, by agreement with the Confederation and in co-operation with the cantonal authorities responsible for control of medicaments, it shall carry out inspections of factories or enterprises on behalf of foreign States, which require such inspections as a condition for importation. The requirements set forth in this Convention and in the regulations for its application shall apply in principle in such cases.

affaires. Il représente l'Union intercantonale, pour autant que l'assemblée ou le comité-directeur n'est pas compétent.

2. Il prend part à l'assemblée et aux séances du comité-directeur avec voix consultative et droit de proposition.

OFFICE INTERCANTONAL DE CONTRÔLE

Article 12. ORGANISATION

L'office intercantonal de contrôle des médicaments a son siège à Berne. Il se compose de l'administration du laboratoire et des collèges d'experts.

Article 13. TÂCHES

1. L'Office intercantonal de contrôle analyse, expertise et enregistre les agents thérapeutiques dont la vente est subordonnée à une autorisation cantonale. L'analyse et l'expertise peuvent être périodiquement renouvelées.

2. L'office intercantonal de contrôle communique aux cantons le résultat de ses expertises en leur proposant le mode de vente à autoriser ou l'interdiction de vendre l'agent thérapeutique examiné. L'expertise porte sur la composition, la réclame et le prix.

3. Il coordonne sur le plan suisse, afin d'assurer une pratique uniforme entre les cantons, les modalités du contrôle de la fabrication selon les décisions de l'assemblée; dans ce but, il peut demander une inspection d'entreprise, en ayant la possibilité d'y être représenté et de suggérer les mesures qui lui paraissent nécessaires.

4. Il exécute au nom et aux frais des cantons qui en font la demande les inspections d'entreprises de façon générale ou dans des cas particuliers, et communique au canton le résultat de l'inspection. Il incombe à celui-ci de prendre les mesures éventuellement nécessaires.

5. Il exécute à la demande d'un fabricant, d'entente avec la Confédération et en collaboration avec les autorités cantonales compétentes pour le contrôle des médicaments, des inspections d'entreprises pour les Etats étrangers qui exigent de telles inspections comme condition à l'importation. Dans de tels cas, les exigences fixées dans la présente Convention et dans ses dispositions d'exécution sont en règle générale déterminantes.

6. It shall represent the interests of the cantons vis-à-vis the federal authorities with regard to control of medicaments.

7. It shall be the authority responsible for performing tasks which international agreements impose on the cantons of the Inter-Cantonal Union and which are assigned to it by the Union. As a specialized institution, it shall co-operate with national and international organizations.

Article 14. FINANCING

1. To cover its costs, the Inter-Cantonal Control Office shall collect fees, consisting of basic fees and special duties (*Vignettengebühren*), the amount of the latter being graduated according to the economic importance of the medicament concerned.

2. The producer or the enterprise shall bear the costs of inspections carried out in accordance with article 13, paragraph 5. The Conference shall set the appropriate tariff for the calculation of costs of inspection and examinations carried out in accordance with article 13, paragraph 4.

3. The cantons shall make yearly contributions, which the Conference shall determine during its consideration of the budget on the basis of the population of the cantons.

Article 15. BOARD OF AUDITORS

1. The accounts shall be audited by two representatives of the cantons, whose term of office shall be two years and who shall assume their duties in alternate years.

2. The accounts shall also be subject to constant supervision by a special audit office.

Article 16. BOARD OF APPEAL

1. The Board of Appeal shall hear appeals against findings of the Inter-Cantonal Control Office in the context of its duties under article 13, paragraphs 1, 2 and 5.

2. It shall be composed of the President and six other members as well as four alternate members. It shall also have a Secretary.

3. The members and alternate members may belong neither to the Governing Board nor to the specialized committees and teams of expert examiners.

6. Il représente les intérêts des cantons auprès des autorités fédérales en matière de contrôle des médicaments.

7. Il est l'autorité compétente pour l'accomplissement des tâches incombant, en vertu d'accords internationaux, aux cantons membres de l'Union intercantonale et qui lui sont conférées par cette dernière. En tant qu'institution spécialisée, il collabore avec les organisations nationales et internationales.

Article 14. FINANCES

1. Pour couvrir ses frais, l'Office intercantonal de contrôle perçoit des taxes de contrôle comprenant des taxes de base et des taxes de vignettes, le montant de ces dernières étant échelonné d'après l'importance économique des agents thérapeutiques (chiffres d'affaires).

2. L'entreprise doit supporter les frais des inspections exécutées conformément à l'article 13, 5^e alinéa. L'assemblée des délégués édicte le tarif applicable au calcul des frais des inspections et examens effectués selon l'article 13, 4^e alinéa.

3. Les cantons allouent en outre à l'Office intercantonal de contrôle des contributions annuelles dont le montant est fixé par l'assemblée lors de l'approbation du budget, au prorata de la population des cantons.

Article 15. VÉRIFICATEURS DES COMPTES

1. Les comptes sont vérifiés par deux représentants des cantons. Ces vérificateurs des comptes sont élus pour deux ans, chacun entrant en fonction un an après l'autre.

2. Les comptes sont en outre sous la surveillance permanente d'un organisme de contrôle particulier.

Article 16. COMMISSION DE RECOURS

1. La commission de recours connaît des recours contre les examens effectués par l'Office intercantonal de contrôle dans les limites de ses tâches selon l'article 13, 1^{er}, 2^e et 5^e alinéas.

2. Elle se compose du président, de six membres et de quatre suppléants. Elle dispose en outre d'un secrétaire.

3. La fonction de membre et de suppléant est incompatible avec celle de membre du comité-directeur, des commissions spécialisées ou des collègues d'experts.

4. Care shall be taken to ensure that the disciplines appropriate to the work of examination of preparations and production control are represented in the election of the members and alternate members. The President and the Secretary must be jurists.

5. The members, alternate members and Secretary shall serve for a term of four years. They may be re-elected.

6. The President and four other members must take part in deliberations and votes.

Article 17. CANTONAL LAW

1. The cantons shall take the necessary measures to prevent the marketing of medicaments which do not conform to the provisions of this Convention. They shall adapt their cantonal legislation to this Convention and to the regulations for its application.

2. The cantons shall grant factories and enterprises in their territory a suitable time-limit within which to conform to the requirements laid down in the rules of the Inter-Cantonal Control Office for the production of and wholesale trade in medicaments. However, this time-limit shall not exceed two years from the date of the entry into force of the relevant cantonal legislation. If a factory or enterprise does not fulfil the conditions within the time-limit set, authorization may be partly or wholly withdrawn. Attention should be drawn to this consequence at the time of the granting of the time-limit.

Article 18. ENTRY INTO FORCE

This Convention shall enter into force after accession by at least 12 cantons; it shall supersede the Convention of 16 June 1954.

Decided by the Conference of Delegates from the cantons and from the Principality of Liechtenstein on 3 June 1971, at Coire.

The President :
Dr. G. HOBY, State Councillor

The Secretary :
E. HUBER

4. Lors de la nomination des membres et des suppléants, il y a lieu de veiller à ce que les disciplines déterminantes pour l'expertise des préparations et le contrôle de la fabrication soient représentées. Le président et le secrétaire doivent être des juristes.

5. Le mandat des membres, des suppléants et du secrétaire est de quatre ans. Le mandat est renouvelable.

6. Le président et quatre membres doivent prendre part aux délibérations et votations.

Article 17. DROIT CANTONAL

1. Les cantons prendront les mesures nécessaires pour empêcher la mise dans le commerce d'agents thérapeutiques ne répondant pas aux prescriptions de la présente convention. Ils adapteront leurs législations cantonales à la présente convention et à ses dispositions d'exécution.

2. Les cantons accordent aux entreprises qui exercent leur activité sur leur territoire un délai convenable durant lequel elles doivent s'adapter aux directives de l'Office inter-cantonal de contrôle concernant la fabrication des médicaments et leur commerce de gros. Toutefois ce délai ne doit pas excéder deux ans à partir de l'entrée en vigueur des dispositions cantonales en la matière. Si l'entreprise ne répond pas aux conditions requises dans le délai fixé, l'autorisation fait l'objet d'un retrait partiel ou total; l'entreprise intéressée en est avertie lors de la fixation du délai d'adaptation.

Article 18. ENTRÉE EN VIGUEUR

La présente Convention entre en vigueur dès qu'elle a reçu l'adhésion de douze cantons au moins; elle remplace la convention du 16 juin 1954.

Ainsi décidé par l'assemblée des délégués des cantons et de la Principauté de Liechtenstein le 3 juin 1971 à Coire.

Le président :
D' G. HOBY, conseiller d'Etat

Le secrétaire :
E. HUBER

II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

BOTSCHAFT DES FÜRSTENTUMS LIECHTENSTEIN

Bern, den 27. Februar 1973

An das Eidgenössische Politische Departement
Bern

Die Botschaft des Fürstentums Liechtenstein beehrt sich, dem Eidgenössischen Politischen Departement den Empfang der Note vom 27. Februar 1973 anzuzeigen, welche folgenden Wortlaut hat :

[*See note I — Voir note I*]

Die Botschaft beehrt sich, dem Eidgenössischen Politischen Departement mitzuteilen, dass die Fürstliche Regierung mit der vorgeschlagenen Regelung einverstanden ist und dass die Note des Eidgenössischen Politischen Departementes in dieser Angelegenheit und die Antwort der Fürstlichen Botschaft ein Abkommen zwischen den schweizerischen Kantonen und dem Fürstentum Liechtenstein darstellen, welches mit dem heutigen Datum in Kraft tritt.

Gerne ergreift die Botschaft auch diesen Anlass, um das Eidgenössische Politische Departement ihrer ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EMBASSY OF THE PRINCIPALITY
OF LIECHTENSTEIN

Berne, 27 February 1973

The Embassy of the Principality of Liechtenstein has the honour to acknowledge receipt of the note, dated 27 February 1973, from the Federal Political Department, which reads as follows :

[*See note 1*]

The Embassy has the honour to inform the Federal Political Department that the Government of the Principality agrees to the proposed regulations and that the note of the Federal Political Department and the reply of the Embassy of the Principality shall constitute an agreement between the Swiss cantons and the Principality of Liechtenstein, which shall enter into force on this day.

The Embassy takes this opportunity, etc.

To the Federal Political Department
Berne

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]AMBASSADE DE LA PRINCIPAUTÉ
DE LIECHTENSTEIN

Berne, le 27 février 1973

L'Ambassade de la Principauté de Liechtenstein a l'honneur d'accuser réception de la note du Département politique fédéral, du 27 février 1973, qui a la teneur suivante :

[*Voir note 1*]

L'Ambassade a l'honneur d'informer le Département politique fédéral que le gouvernement de la Principauté est d'accord sur la réglementation proposée, et pour que la note y relative du Département politique fédéral et la réponse de l'Ambassade de la Principauté constituent un accord entre les cantons suisses et la Principauté de Liechtenstein, lequel entre en vigueur ce jour.

L'Ambassade saisit également cette occasion pour renouveler au Département politique fédéral l'assurance de sa haute considération.

Département politique fédéral
Berne

¹ Traduction fournie par le Gouvernement suisse.

² Translation supplied by the Government of Switzerland.

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 2937. UNIVERSAL COPYRIGHT CONVENTION, SIGNED AT GENEVA ON 6 SEPTEMBER 1952¹

Accession to the above-mentioned Convention of 6 September 1952 by virtue of accession to the Universal Copyright Convention as revised at Paris on 24 July 1971, in accordance with article IX (3) of the latter Convention

Instrument of accession to the Convention as revised deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on :

28 May 1973

ALGERIA

(To take effect on 28 August 1973.)

Certified statement was registered by the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 20 June 1973.

ANNEXE A

N° 2937. CONVENTION UNIVERSELLE SUR LE DROIT D'AUTEUR. SIGNÉE À GENÈVE LE 6 SEPTEMBRE 1952¹

Adhésion à la Convention susmentionnée du 6 septembre 1952 en vertu de l'adhésion à la Convention universelle sur le droit d'auteur telle que révisée à Paris le 24 juillet 1971, conformément à l'article IX, paragraphe 3, de cette dernière Convention

Instrument d'adhésion à la Convention telle que révisée déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

28 mai 1973

ALGÉRIE

(Pour prendre effet le 28 août 1973.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 20 juin 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 216, p. 132; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 11, as well as annex A in volumes 753, 806, 814, 859, 861 and 875.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 216, p. 133; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 3 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 753, 806, 814, 859, 861 et 875.

No. 7515. SINGLE CONVENTION ON
NARCOTIC DRUGS, 1961. DONE AT
NEW YORK ON 30 MARCH 1961¹

N° 7515. CONVENTION UNIQUE SUR
LES STUPÉFIANTS DE 1961. FAITE
À NEW YORK LE 30 MARS 1961¹

RATIFICATION and ACCESSION (a)

Instruments deposited on :

21 June 1973

NICARAGUA

(To take effect on 21 July 1973.)

22 June 1973 *a*

LAOS

(To take effect on 22 July 1973.)

RATIFICATION et ADHÉSION (a)

Instruments déposés les :

21 juin 1973

NICARAGUA

(Pour prendre effet le 21 juillet 1973.)

22 juin 1973 *a*

LAOS

(Pour prendre effet le 22 juillet 1973.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 520, p. 151; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 11, as well as annex A in volumes 798, 801, 805, 812, 826, 834, 836, 846, 856, 861, 866 and 867.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 520, p. 151; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 7 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 798, 801, 805, 812, 826, 834, 836, 846, 856, 861, 866 et 867.

No. 10600. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ECUADOR CONCERNING A DEVELOPMENT LOAN BY THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM TO THE GOVERNMENT OF ECUADOR (UNITED KINGDOM/ECUADOR LOAN, 1969). QUITO, 15 NOVEMBER 1969¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH ANNEX). QUITO, 30 DECEMBER 1970 AND 16 JUNE 1971

Authentic texts of the notes : English and Spanish.

Authentic text of the annex : English.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 19 June 1973.

I

*Her Majesty's Ambassador at Quito to the Minister of Foreign Affairs
of Ecuador*

BRITISH EMBASSY
QUITO

6/9

Your Excellency,

30 December, 1970

I have the honour to refer to the Agreement of 15 November 1969¹ constituted by notes exchanged between the Government of Ecuador and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and referred to as the United Kingdom/Ecuador Loan 1969 and to propose :

- (a) the amount of the loan as specified in part A be increased to a sum not exceeding £ 300,000 (three hundred thousand pounds) sterling;
- (b) the last date for payment into the Account as stated in part B (2) (d) shall be extended to 31 March 1972; and
- (c) the repayment schedule in paragraph B (8) shall be replaced by the schedule in the annex to this note.

If the foregoing proposals are acceptable to the Government of Ecuador I have the honour to suggest that the present note together with your reply to that effect shall constitute an agreement between the two Governments in this matter which shall enter into force on the date of your reply.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

PETER MENNELL
Her Britannic Majesty's Ambassador

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 738, p. 153.

² Came into force on 16 June 1971, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

ANNEX

Amendment to paragraph B (8)

INSTALMENTS

<i>Date Due</i>	<i>Amount</i> £
15 May 1972	1,200
15 November 1972	1,200
15 May 1973	2,400
15 November 1973	2,400
15 May 1974	3,600
15 November 1974	3,600
15 May 1975	4,800
15 November 1975	4,800
15 May 1976	6,000
15 November 1976	6,000
15 May 1977 and on 15 May in each of the succeeding 17 years	7,200
15 November 1977 and on 15 November in each of the succeeding 16 years	7,200
15 November 1994	12,000

II

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES
QUITO

Señor Embajador :

a Jun. 16 1971

Tengo a honra avisar recibo de la nota de Vuestra Excelencia número (6/9), de 30 de diciembre de 1970, cuyo texto es el siguiente :

«Excelencia : Tengo a honra referirme al Acuerdo de 15 de noviembre de 1969, convenido entre el Gobierno del Reino Unido de la Gran Bretaña e Irlanda del Norte, mediante notas reversales, cuya referencia es Préstamo Reino Unido/Ecuador 1969 y propongo a Vuestra Excelencia que: a) el monto del préstamo, tal cual se halla especificado en la Parte A, sea incrementado a una suma que no exceda a £300.000 (trescientas mil libras esterlinas); b) el último plazo para el pago dentro de la cuenta, de acuerdo a lo establecido en la parte B (2) (d) sea diferido hasta el 31 de marzo de 1972; y, c) la escala de pagos señalada en el párrafo B (8) sea reemplazada por la determinada en el Anexo a esta Nota. Si las propuestas antes expresadas merecen la aceptación del Gobierno del Ecuador, propongo asimismo a Vuestra Excelencia que la presente Nota y la respuesta de Vuestra Excelencia constituyan un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos, el mismo que entrará en vigor en la fecha de la Nota de respuesta de Vuestra Excelencia. Hago propicia la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración. (f) PETER MENNELL, Embajador de Su Majestad Británica.»

Al respecto, tengo a honra informar a Vuestra Excelencia que las propuestas contenidas en la nota transcrita son aceptadas por el Gobierno del Ecuador y, en consecuencia, la nota de Vuestra Excelencia y la presente constituyen un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos, el mismo que entrará en vigor en la presente fecha.

Hago propicia la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

[Signed — Signé]
JOSÉ MARÍA PONCE YÉPEZ
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

*The Minister of Foreign Affairs of Ecuador
to Her Majesty's Ambassador at Quito*

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
QUITO

Your Excellency,

16 June, 1971

I have the honour to acknowledge Your Excellency's note No. (6/9) of 30 December, 1970, the text of which is as follows:

[See note I]

In this respect, I have the honour to inform Your Excellency that the proposals contained in the note referred to above are acceptable to the Government of Ecuador and, in consequence, Your Excellency's note and this reply constitute an Agreement between our two Governments, which will enter into force as from this date.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest and most distinguished consideration.

[Signed]

JOSÉ MARÍA PONCE YÉPEZ
Minister of Foreign Affairs

¹ Translation supplied by the Government of the United Kingdom.

² Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume Uni.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 10600. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'EQUATEUR RELATIF À L'OCTROI PAR LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI AU GOUVERNEMENT EQUATORIEN D'UN PRÊT DE DÉVELOPPEMENT (PRÊT ROYAUME-UNI/EQUATEUR DE 1969) QUITO, 15 NOVEMBRE 1969¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC ANNEXE). QUITO, 30 DÉCEMBRE 1970 ET 16 JUIN 1971

Textes authentiques des notes : anglais et espagnol.

Texte authentique de l'annexe : anglais.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 19 juin 1973.

I

*L'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Quito au Ministre
des relations extérieures de l'Equateur*

AMBASSADE BRITANNIQUE

QUITO

6/9

Le 30 décembre 1970

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'Accord du 15 novembre 1969¹ constitué par un échange de notes entre le Gouvernement de l'Equateur et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, dénommé Prêt Royaume-Uni/Equateur de 1969, j'ai l'honneur de proposer ce qui suit :

- a) Le montant du Prêt, tel qu'il est indiqué dans la partie A, sera porté à 300 000 (trois cent mille) livres sterling, chiffre qui ne pourra être dépassé;
- b) La dernière date à laquelle un versement sera effectué au Compte, ainsi qu'il est indiqué à l'alinéa *d* du paragraphe 2 de la partie B, sera reportée au 31 mars 1972; et
- c) Le calendrier des échéances indiqué au paragraphe 8 de la partie B sera remplacé par le calendrier figurant dans l'annexe à la présente note.

Si les propositions ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement de l'Equateur, je suggère que la présente note et votre réponse confirmative constituent entre les deux Gouvernements un accord en la matière qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Je saisis cette occasion, etc.

L'Ambassadeur de Sa Majesté britannique,
PETER MENNELL

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 738, p. 153.

² Entré en vigueur le 16 juin 1971, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

ANNEXE

Amendement au paragraphe 8 de la partie B

ECHÉANCES

<i>Dates</i>	<i>Montants (en livres sterling)</i>
15 mai 1972	1 200
15 novembre 1972	1 200
15 mai 1973	2 400
15 novembre 1973	2 400
15 mai 1974	3 600
15 novembre 1974	3 600
15 mai 1975	4 800
15 novembre 1975	4 800
15 mai 1976	6 000
15 novembre 1976	6 000
15 mai 1977 et le 15 mai de chacune des 17 années suivantes	7 200
15 novembre 1977 et le 15 novembre de chacune des 16 années suivantes	7 200
15 novembre 1994	12 000

II

*Le Ministre des relations extérieures de l'Equateur à l'Ambassadeur
de Sa Majesté britannique à Quito*

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES
QUITO

Le 16 juin 1971

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note n° 6/9 de Votre Excellence datée du 30 décembre 1970, dont le texte est conçu comme suit :

[Voir note I]

A cet égard, je tiens à informer Votre Excellence que les propositions contenues dans la note susmentionnée rencontrent l'agrément du Gouvernement de l'Equateur et qu'en conséquence ladite note et la présente réponse constitueront entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur ce jour.

Je saisis cette occasion, etc.

[Signé]

JOSÉ MARÍA PONCE YÉPEZ
Ministrre des relations extérieures

No. 10806. EXTRADITION TREATY BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE REPUBLIC OF AUSTRIA. SIGNED AT VIENNA ON 9 JANUARY 1963¹

N° 10806. TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE. SIGNÉ À VIENNE LE 9 JANVIER 1963¹

APPLICATION to territories

By an agreement constituted by an exchange of notes dated at London on 25 August 1971, which was concluded pursuant to article 2 (1) (b) of the above-mentioned Treaty, as amended by the Protocol signed at Vienna on 15 January 1969¹ and which came into force on 8 November 1972 in accordance with its provisions, the above-mentioned Treaty as so amended was extended to the following territories:

Antigua, Bahamas, Bermuda, British Antarctic Territory, British Honduras, British Indian Ocean Territory, British Solomon Islands Protectorate, British Virgin Islands, Brunei, Cayman Islands, Dominica, Falkland Islands and Dependencies, Gibraltar, Gilbert and Ellice Islands, Hong Kong, Monserrat, Pitcairn, St. Christopher-Nevis-Anguilla, St. Helena and Dependencies, St. Lucia, St. Vincent, Seychelles, Sovereign Base Areas of Akrotiri and Dhekelia in the Island of Cyprus, and Turks and Caicos Islands.

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 19 June 1973.

APPLICATION à des territoires

Par un accord sous forme d'échange de notes datées à Londres du 25 août 1971, qui a été conclu en vertu de l'article 2, 1, b, du Traité susmentionné tel qu'amendé par le Protocole signé à Vienne le 15 janvier 1969¹, et qui est entré en vigueur le 8 novembre 1972 conformément à ses dispositions, le Traité susmentionné tel qu'amendé a été étendu aux territoires suivants:

Antigua, Bahamas, Bermudes, Brunéi, îles Caïmanes, Dominique, îles Falkland et dépendances, Gibraltar, îles Gilbert et Ellice, Hong-kong, Honduras britannique, Montserrat, Pitcairn, Protectorat des îles Salomon britanniques, Saint-Christophe-et-Nièves et Anguilla, Sainte-Hélène et dépendances, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, Seychelles, Terre antarctique britannique, Territoire britannique de l'océan Indien, îles Turques et Caïques, îles Vierges britanniques, Zone de souveraineté d'Akrotiri et de Dhekelia dans l'île de Chypre.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 19 juin 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 753, p. 107.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 753, p. 107.

No. 10954. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHILE CONCERNING A DEVELOPMENT LOAN BY THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM TO THE GOVERNMENT OF CHILE TOWARDS THE COST OF A NUCLEAR RESEARCH REACTOR. SANTIAGO, 3 AND 11 MARCH 1969¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. LONDON, 29 DECEMBER 1972

Authentic text: English.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 19 June 1973.

I

*The Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs
to the Ambassador of the Republic of Chile at London*

FOREIGN AND COMMONWEALTH OFFICE
S.W.1.

Your Excellency,

29 December, 1972

I have the honour to refer to discussions between representatives of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the the Republic of Chile and to the Exchange of Notes between the two Governments dated respectively the 3rd of March 1969 and the 11th of March 1969¹ which it was agreed should be referred to as the United Kingdom/Chile Loan 1969 and to propose that paragraph B (9) (c) of each note shall be amended to read as follows:

“(c) Interest shall be paid on the 30th of June and on the 31st of December in each year. However, instead of paying the interest otherwise due on the 31st of December 1972, (hereinafter referred to as ‘the deferred interest’), the Government of Chile shall make the following payments:

- (i) £871.88, being 30% of the deferred interest, on the 1st of January 1973;
- (ii) £2,034.37, being the remaining amount of the deferred interest, in thirteen equal instalments at six monthly intervals commencing on the 1st of March 1975; and
- (iii) on the 1st of March 1975 the sum of £20.34,
on the 1st of September 1975 the sum of £25.04,
on the 1st of March 1976 the sum of £29.73,
on the 1st of September 1976 the sum of £34.43,
on the 1st of March 1977 the sum of £39.12,
on the 1st of September 1977 the sum of £43.82,
on the 1st of March 1978 the sum of £48.51,
on the 1st of September 1978 the sum of £53.21,
on the 1st of March 1979 the sum of £57.90,
on the 1st of September 1979 the sum of £62.60,
on the 1st of March 1980 the sum of £67.29,
on the 1st of September 1980 the sum of £71.99,
on the 1st of March 1981 the sum of £76.66.”

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 767, p. 33.

² Came into force on 29 December 1972, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

I also have the honour to propose that references to the Ministry of Overseas Development in the United Kingdom/Chile Loan 1969 shall be deemed to be references to the Overseas Development Administration or any other department which the Government of the United Kingdom may nominate for the purposes of that Agreement.

If the foregoing proposals are acceptable to the Government of Chile, I have the honour to suggest that the present note together with Your Excellency's reply in that sense shall constitute an Agreement between the two Governments which shall enter into force on the date of your reply.

I have the honour to be, with the highest consideration, Your Excellency's obedient Servant,

(for the Secretary of State)
J. M. HUNTER

II

*The Ambassador of the Republic of Chile at London to the Secretary of State
for Foreign and Commonwealth Affairs*

EMBASSY OF CHILE

29th December, 1972

Monsieur le Ministre,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's note of today's date, which reads as follows :

[See note I]

I have the honour to inform Your Excellency that the foregoing proposals are acceptable to the Government of Chile, who therefore agree that Your note and this reply, shall constitute an agreement between the two Governments which shall enter into force on this day's date.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

Monsieur le Ministre, Your Excellency's obedient Servant,

ALVARO BUNSTER
Chilean Ambassador

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 10954. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI CONCERNANT UN PRÊT DE DÉVELOPPEMENT DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI AU GOUVERNEMENT DU CHILI DESTINÉ À COUVRIR LE COÛT D'UN RÉACTEUR NUCLÉAIRE DE RECHERCHE. SANTIAGO, 3 ET 11 MARS 1969¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ.
LONDRES, 29 DÉCEMBRE 1972

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 19 juin 1973.

I

*Le Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et aux affaires du Commonwealth
à l'Ambassadeur de la République du Chili à Londres*

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DES AFFAIRES DU COMMONWEALTH
LONDRES, S.W. 1

Le 29 décembre 1972

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant aux entretiens qui ont eu lieu entre les représentants du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et du Gouvernement de la République du Chili, ainsi qu'aux notes datées respectivement du 3 et du 11 mars 1969¹, échangées entre les deux Gouvernements et dont il a été convenu qu'elles constituaient un accord dénommé Prêt Royaume-Uni/Chili de 1969, j'ai l'honneur de proposer que l'alinéa 9, c, de la partie B de chaque note soit modifié comme suit :

«c) Les intérêts seront payés le 30 juin et le 31 décembre de chaque année. Cependant au lieu de payer l'intérêt normalement dû le 31 décembre 1972, (ci-après dénommé «l'intérêt différé») le Gouvernement chilien versera les sommes suivantes :

- i) 871,88 livres sterling, soit 30 p. 100 de l'intérêt différé, le 1^{er} janvier 1973;
- ii) 2 034,37 livres sterling, soit le solde de l'intérêt différé, en 13 versements égaux, à six mois d'intervalle, à partir du 1^{er} mars 1975; et
- iii) 20,34 livres sterling le 1^{er} mars 1975
25,04 livres sterling le 1^{er} septembre 1975
29,73 livres sterling le 1^{er} mars 1976
34,43 livres sterling le 1^{er} septembre 1976
39,12 livres sterling le 1^{er} mars 1977
43,82 livres sterling le 1^{er} septembre 1977
48,51 livres sterling le 1^{er} mars 1978

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 767, p. 33.

² Entré en vigueur le 29 décembre 1972, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

53,21 livres sterling le 1^{er} septembre 1978
57,90 livres sterling le 1^{er} mars 1979
62,60 livres sterling le 1^{er} septembre 1979
67,29 livres sterling le 1^{er} mars 1980
71,99 livres sterling le 1^{er} septembre 1980
76,66 livres sterling le 1^{er} mars 1981.»

Je propose également que là où il est question du Ministère du développement d'outre-mer dans l'Accord dénommé Prêt Royaume-Uni/Chili de 1969, il soit entendu qu'il s'agit de l'Administration du développement d'outre-mer ou de tout autre service désigné par le Gouvernement britannique aux fins dudit Accord.

Si les propositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement chilien, je suggère que la présente note et la réponse confirmative de Votre Excellence constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de ladite réponse.

Veillez agréer, etc.

Au nom du Secrétaire d'Etat :

J. M. HUNTER

II

*L'Ambassadeur de la République du Chili à Londres au Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères
et aux affaires du Commonwealth*

AMBASSADE DU CHILI

Le 29 décembre 1972

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour, dont la teneur suit :

[Voir note I]

En réponse, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que les propositions susmentionnées rencontrent l'agrément du Gouvernement du Chili et que ladite note et la présente réponse seront considérées comme constituant entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Veillez agréer, etc.

L'Ambassadeur du Chili,

ALVARO BUNSTER

No. 11465. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THAILAND TEMPORARILY PROLONGING THE TREATY OF COMMERCE AND NAVIGATION SIGNED AT BANGKOK ON 23 NOVEMBER 1937. BANGKOK, 28 MAY 1971¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² FURTHER PROLONGING FROM 28 FEBRUARY TO 31 DECEMBER 1972, THE ABOVE-MENTIONED TREATY OF 23 NOVEMBER 1937. BANGKOK, 6 APRIL 1972

Authentic text: English.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 19 June 1973.

I

The British Chargé d'Affaires ad interim at Bangkok to the Under-Secretary of State for Foreign Affairs in charge of the Ministry of Foreign Affairs of Thailand

BRITISH EMBASSY
BANGKOK

Excellency,

6 April 1972

I have the honour to refer to the Agreement constituted by the notes exchanged at Bangkok on 28 May B.E. 2514 (1971)¹ between the Royal Thai Government and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland temporarily prolonging the validity of the Treaty of Commerce and Navigation signed at Bangkok on 23 November 1937.³

In view of the postponement of the signature of the new Treaty, I now have to propose that the Treaty of 23 November 1937 shall, subject to the proviso set out in paragraph 2 of the agreement under reference, be deemed to have remained in force between 28 February 1972 and today's date and that it shall continue to remain in force until 31 December 1972 or until the conclusion of the new Treaty, whichever date is the earlier.

If the foregoing proposals are acceptable to the Royal Thai Government I have the honour further to propose that this Note and your reply to that effect shall be regarded as constituting an agreement in this matter between the two Governments.

Accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

BARRY SMALLMAN

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 805, p. 173.

² Came into force on 6 April 1972 by the exchange of the said notes, with effect from 28 February 1972, in accordance with their provisions.

³ League of Nations, *Treaty Series*, vol. CLXXXVIII, p. 333.

II

The Unter-Secretary of State for Foreign Affairs in charge of the Ministry of Foreign Affairs of Thailand to the British Chargé d'Affaires ad interim at Bangkok

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
SARANROM PALACE

6 April B.E. 2515

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today's date which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform you that the foregoing proposals are acceptable to the Royal Thai Government who therefore agrees that your Note and this reply shall constitute an agreement in this matter between the two Governments.

Accept, Sir, the renewed assurances of my high consideration.

CHARUN P. ISARANGKUN
Under-Secretary of State for Foreign Affairs
in charge of the Ministry of Foreign Affairs

[TRANSLATION — TRADUCTION]

N° 11465. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE THAÏLANDE PROROGÉANT TEMPORAIREMENT LE TRAITÉ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION SIGNÉ À BANGKOK LE 23 NOVEMBRE 1937. BANGKOK, 28 MAI 1971¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² PROROGÉANT À NOUVEAU LE TRAITÉ SUSMENTIONNÉ DU 23 NOVEMBRE 1937 POUR LA PÉRIODE DU 28 FÉVRIER AU 31 DÉCEMBRE 1972. BANGKOK, 6 AVRIL 1972

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 19 juin 1973.

I

Le Chargé d'affaires par intérim du Royaume-Uni à Bangkok au Sous-Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères chargé du Ministère des affaires étrangères de Thaïlande

AMBASSADE BRITANNIQUE
BANGKOK

Le 6 avril 1972

Monsieur le Sous-Secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord constitué par les notes échangées à Bangkok le 28 mai 2514 E.B. (1971)¹ entre le Gouvernement royal de Thaïlande et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, prorogeant temporairement la validité du Traité de commerce et de navigation signé à Bangkok le 23 novembre 1937³.

Etant donné que la signature du nouveau Traité a été retardée, je voudrais proposer que, sous réserve de la condition énoncée au paragraphe 2 de l'Accord précité, le Traité du 23 novembre 1937 soit considéré comme étant resté en vigueur entre le 28 février 1972 et aujourd'hui, et qu'il continue de rester en vigueur jusqu'au 31 décembre 1972 ou jusqu'à la conclusion du nouveau Traité, la date la plus rapprochée étant celle qui sera retenue.

Si les propositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement royal de Thaïlande, j'ai l'honneur de proposer en outre que la présente note et votre réponse à cet effet, soient considérées comme constituant un accord en la matière entre les deux Gouvernements.

Veuillez agréer, Monsieur le Sous-Secrétaire d'Etat, etc.

BARRY SMALLMAN

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 805, p. 173.

² Entré en vigueur le 6 avril 1972 par l'échange desdites notes, avec effet à compter du 28 février 1972, conformément à leurs dispositions.

³ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CLXXXVIII, p. 333.

II

Le Sous Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères chargé du Ministère des affaires étrangères de Thaïlande au Chargé d'affaires par intérim du Royaume-Uni à Bangkok

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
PALAIS DE SARANROM

Le 6 avril 2515 E.B.

Monsieur le Chargé d'affaires,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour, qui est ainsi conçue :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous informer que les propositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement royal de Thaïlande, qui accepte donc que votre note et la présente réponse constituent un accord en la matière entre les deux Gouvernements.

Veillez agréer, Monsieur le Chargé d'affaires, etc.

Le Sous-Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères
chargé du Ministère des affaires étrangères,
CHARUN P. ISARANGKUN

No. 11818. FOURTH INTERNATIONAL
TIN AGREEMENT. OPENED FOR
SIGNATURE AT LONDON ON 1 JULY
1970¹

N° 11818. QUATRIÈME ACCORD IN-
TERNATIONAL SUR L'ÉTAIN. OU-
VERT À LA SIGNATURE À LON-
DRES LE 1^{er} JUILLET 1970¹

RATIFICATION

*Instrument deposited with the Government of
the United Kingdom of Great Britain and
Northern Ireland on :*

11 May 1972

YUGOSLAVIA

*Certified statement was registered by the
United Kingdom of Great Britain and Northern
Ireland on 19 June 1973.*

RATIFICATION

*Instrument déposé auprès du Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Ir-
lande du Nord le :*

11 mai 1972

YUGOSLAVIE

*La déclaration certifiée a été enregistrée par
le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Ir-
lande du Nord le 19 juin 1973.*

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 824, p. 229, and
annex A in volume 835.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 824, p. 229,
et annexe A du volume 835.

No. 12389. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF MAURITIUS CONCERNING OFFICERS DESIGNATED BY THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM IN THE SERVICE OF SPECIFIED ORGANISATIONS OR INSTITUTIONS IN MAURITIUS. PORT LOUIS, 30 JUNE 1971¹

N° 12389. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT MAURICIEN RELATIF AUX AGENTS AFFECTÉS AU SERVICE DE CERTAINES ORGANISATIONS OU INSTITUTIONS MAURICIENNES PAR LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI. PORT-LOUIS, 30 JUIN 1971¹

AMENDMENT to the first annex to the above-mentioned Agreement

By an agreement in the form of an exchange of notes dated at Port Louis on 10 November 1972, which came into force on 10 November 1972 by the exchange of the said notes, the above-mentioned Agreement of 30 June 1971 was amended by adding the following organization to its first annex :

Development Works Corporation Central Water Authority

*Authentic text of the amendment : English.
Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 19 June 1973.*

MODIFICATION de la première annexe à l'Accord susmentionné

Par un accord sous forme d'échange de notes en date à Port-Louis du 10 novembre 1972, lequel est entré en vigueur le 10 novembre 1972 par l'échange desdites notes, l'Accord susmentionné du 30 juin 1971 a été modifié en ajoutant à sa première annexe l'organisation suivante :

Development Works Corporation Central Water Authority

*Texte authentique de la modification : anglais.
La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 19 juin 1973.*

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 863, I-12389.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 863, I-12389.

